UN TIERCÉ EXCEPTIONNEL avec Robert VERGNE

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1601 ● 31e ANNEE ● 14 DECEMBRE 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,00 FS

NICE ET BJEKOVIC

"AU TOUR DE BASTIA!"

NANCY ET PLATINI

"A NOUS LES VERTS!"

OTTO GLORIA OUVRE SON CŒUR

A J.-PH. RETHACKER, NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL A RIO

FRANCE FOOTBALL

N° 1601

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD 1974

Le numéro de « France Football » daté du jeudi 9 décembre 1976 n° 1600 a été tiré à 110.800 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

TROIS textes découverts cette semaine, au hasard de mes lectures, me paraissent dignes de vous être rapportés et brièvement commentés. La vie du football est complexe, multiforme. On n'a de chance de la saisir qu'en observant tout ce qui nous entoure.

Le premier texte est signé Albert Batteux. Publié par un confrère, il a trait à ce que nous avons, ici même, à plusieurs reprises, appelé la « querelle des anciens et des modernes ».

Batteux évoque la récente initiative de L'Equipe de donner la parole aux anciens joueurs du Stade de Reims à propos des actuels Stéphanois, et la réponse de ces derniers.

« Tel qu'exprimé, écrit-il, et au fil de son développement, l'article révéla assez bien un chœur harmonieux des « ex » chantant les louanges des Stéphanois. Mais, pour que ces éloges paraissent parfaitement sincères, encore faudrait-il que les anciens acceptent d'admettre, dans le jeu inévitable des comparaisons qui s'ensuit, qu'ils n'étaient que des pygmées auprès des supermen actuels, que le jeu par lequel ils se divertissaient s'apparentait plus au « yo-yo » qu'au football, que Voros Lobogo était une troupe de cirque de Budapest et Di Stefano un personnage de Cervantes, que leur Coupe d'Europe à eux avait la dimension d'un tournoi de sixte et que leur entraînement évoquait

● TROIS TEXTES ● BATTEUX, LES ANCIENS ET LES MODERNES ● DES PYGMEES AUPRES DES SUPERMEN ? ● LA MEME EPOPEE ● UN ARBITRE S'ADRESSE AUX JOURNALISTES ● « VOUS AVEZ RENDU CERTAINS MATCHES ABSOLUMENT INARBITRABLES » ● AUTANT D'AGRESSIONS QUE DANS TOUTE UNE SAISON ● GRANDEURS ET MISERES DU PROFESSIONNALISME ● LE CHAOS HOLLANDAIS

beaucoup plus Lamartine autour du lac qu'Hercule dans ses travaux ! Dans l'admiration générale et justifiée, se glissaient parfois, dans les propos rémois, quelques observations ou quelques réticences, dont c'est la moindre chose de dire que leurs auteurs avaient parfaitement le droit de les faire. »

A ces propos, les Stéphanois, interrogés à leur tour, répondirent avec un peu d'aigreur, que Batteux déplore, mais qui nous semble, à nous, parfaitement naturelle. Bliard ayant, par exemple, sévèrement critiqué Jean-Michel Larqué s'attira un « Bliard, qui est-ce ? », qui était fatal.

Et c'est vrai que, comme le dit Batteux en conclusion, ce jeu des comparaisons est « dangereux et irritant ». « Le football français a-t-il, écrit-il, une histoire si riche qu'il puisse se permettre de minimiser certains de ses exploits sous prétexte qu'il en a réalisé — ou qu'il en réalise — d'autres ? Et dans la vie d'un homme, comme dans l'histoire du football, si l'on peut situer le passé et l'avenir, comment juger objectivement de leur importance ? »

Oui, le Stade de Reims a écrit, à son époque, une belle page de notre football, de même que Saint-Etienne est en train d'en tracer une magnifique, à la sienne. C'est le même livre, la même épopée, au fond, qui roule d'âge en âge. Et les Rémois et les Stéphanois sont unis par quelque chose, qui est la gloire de notre football.

Cependant, que Batteux le veuille ou non, on ne peut empêcher personne de mesurer, de soupeser, d'évaluer les méthodes, les résultats, les manières et les mérites respectifs. Reims et Saint-Etienne, c'est tout de même deux façons assez différentes de concevoir le football. On peut les avoir aimées toutes deux, mais on peut également préférer l'une à l'autre. Et les Rémois qui en sont restés à Reims et qui, de ce fait, n'aperçoivent pas les immenses mérites de Saint-Etienne ne doivent pas être surpris de voir les Stéphanois les traiter avec une désinvolture sans doute injuste.

Le moderne a tort de se moquer de l'ancêtre. Mais l'ancien l'a souvent cherché en refusant de considérer tout ce qui s'est passé après lui.

PEUT-ETRE, en fin de compte, dans cette affaire, le coupable, si coupable il y a, a été le journal qui s'est amusé à confronter les deux équipes. On lui pardonnera cependant en songeant à tout ce que cette confrontation a révélé, d'opinions le plus souvent tenues cachées. Et à tout ce qu'elle a permis de mieux évaluer.

En revanche, l'ensemble du journalisme n'est pas sorti grandi du « test » constitué par l'arbitrage de M. Foote en Bulgarie.

C'est ce qu'exprime, dans le dernier numéro de « Paris-arbitre », organe de l'union parisienne des arbitres de football, Charles-Edouard Vial.

S'adressant aux journalistes de presse écrite ou parlée, « afin qu'ils prennent conscience des ravages qu'ils font et des dégâts qu'ils peuvent occasionner », M. Vial écrit :

« Les journalistes sont-ils conscients des moyens d'impact énormes qui sont mis à leur disposition pour s'exprimer ? Cela devrait les inciter à la modération, à l'objectivité et à la prudence. Un peu comme des professionnels à qui l'on confierait la conduite d'un engin dangereux. Il est impensable de laisser un moyen d'expression tel que la télévision, la radio ou les pages d'un journal à gros tirage à des individus qui ne savent pas se contrôler, qui font preuve d'un rare chauvinisme et que la passion aveugle à ce point... »

Plus loin, on lit ceci :

« Avez-vous réfléchi qu'en traitant un arbitre de cette façon, vous avez fait mouche chez pratiquement tous les joueurs et spectateurs des matches du lendemain ; en créant une telle suspicion envers le corps arbitral, vous avez envenimé le chauvinisme des joueurs et des spectateurs, contribué à fausser le résultat de certaines rencontres où la contestation fut, par votre fait, plus à l'ordre du jour que le ballon. Vous avez rendu certains matches absolument inarbitrables, et vous ne savez certainement pas ce que cela peut être... »

Et cette conclusion :

« Dans l'espoir de voir s'ouvrir un dialogue constructif, je voudrais vous apporter deux sujets de méditation. Y a-t-il un seul journaliste qui ait traité de salaud ou promis à la prison à vie Rocheteau ou Patrick Revelli lorsqu'ils manquèrent des buts « tout faits » devant Sofia ? C'est de la polémique. Et y a-t-il un seul d'entre vous qui sache que, depuis le 9 octobre dernier, 9 arbitres ont été frappés sauvagement par des joueurs ou des spectateurs sur les terrains de la seule Ligue de Paris, dont 6 au cours des seules journées des 23-24 et 25 octobre, soit, en un seul week-end, autant d'agressions que durant toute la saison 1971-1972 ? Ce sont des faits tristement réels. »

Rappelons que, le 9 octobre, ce fut la date de ce Bulgarie-France marqué par les incidents que l'on sait.

Cet article, si sévère soit-il, mérite en effet d'être connu et médité, car il pose, une fois de plus, mais en termes particulièrement éloquents, le problème si délicat de notre responsabilité.

Sans doute son auteur manque-t-il un peu de nuances (comme certains journalistes eux-mêmes). Sans doute aurait-il dû rappeler qu'après le 9 octobre, tous les journalistes n'ont pas réagi de la même façon. Et qu'à chaud, ici même, nous nous sommes interdits d'accabler l'arbitre écossais et surtout de le tourner en ridicule. Et que nous n'avons pas été les seuls à prendre cette position.

Il est bon néanmoins que le dialogue, dont parle M. Vial, s'instaure, et que les arbitres, si malmenés, fassent plus souvent entendre leur voix.

LE troisième texte, qui touche à un tout autre problème, figure, en guise d'éditorial, en première page de « la Vie sportive », organe hebdomadaire de l'Union royale belge. Il s'intitule « Grandeurs et misères du professionnalisme ».

On sait que la Belgique a instauré, depuis peu, le professionnalisme sur son territoire. Elle l'a fait parce qu'elle a pensé que, dans la société occidentale, le football ne pouvait pas franchir un certain seuil s'il n'adoptait pas, clairement, les méthodes professionnelles. Les résultats ont été d'ailleurs, comme cela arrive le plus fréquemment, comme cela s'est passé notamment en Allemagne fédérale et en Hollande, immédiatement perceptibles. Anderlecht vient de remporter, pour la première fois, une Coupe d'Europe, et Bruges a failli en gagner une autre.

Pourtant, ces avantages évidents du professionnalisme ne vont pas sans des dangers certains. « Il serait vain, écrit l'éditorialiste belge, de nier que le professionnalisme est très cher et entraîne dès lors des abus qui pourraient mener beaucoup de clubs à la ruine, si nous ne savons pas réagir en temps utile. »

La démonstration n'est pas difficile à faire, et l'auteur de l'article a le choix des exemples, en Belgique même et ailleurs.

« En Hollande, écrit-il, la crise est pratiquement totale. Il est vrai que quand le Betaald Voetbal a été créé, un grand nombre de clubs ont désiré en faire partie. Une réforme a réduit à 38 le nombre des équipes professionnelles. C'est encore beaucoup et le gouvernement voudrait réduire ce nombre à 22. La difficulté est de trouver les clubs qui admettraient de se sacrifier, de sorte que l'on est à la veille d'une grève générale. »

Le problème est là, en effet. Le professionnalisme est à la fois indispensable et terriblement menacé. Il doit être surveillé, contrôlé, protégé, comme le lait sur le feu.

C'est un grave sujet. Et ce qui se passe en Hollande nous concerne, en fait, directement.

On n'aura pas résolu le problème du football français, et même celui de tout le sport français, tant qu'on n'aura pas établi et appliqué une doctrine rigoureuse du professionnalisme.

F.F. choc

ROBERT VERGNE A VU TROIS SOMMETS EN MOINS DE VINGT-QUATRE HEURES

"Moenchen", Anderlecht, Saint-Etienne, pour tous les goûts

Rallier Saint-Etienne via Moenchengladbach et Bruxelles semble à priori une entreprise difficile dès lors qu'elle s'inscrit dans un contexte précis et des horaires qui le sont plus encore. Qu'on en juge : Moenchengladbach - Bayern Munich le samedi 11 décembre à 15 h 30 suivi d'Anderlecht - Bruges le même samedi 20 heures, Saint-Etienne - Nantes laissant quelques heures de battement puisque disputé le 12 à 16 heures.

Mais avec tout de même 1.000 kilomètres à parcourir...

Mais le jeu en valait la chandelle. Au départ comme à l'arrivée puisqu'il s'agissait de trois authentiques sommets européens avec Moenchengladbach champion d'Allemagne, le Bayern Munich champion d'Europe, Anderlecht vainqueur de la Coupe des champions. Bruges champion de Belgique, Saint-Etienne champion de France et vice-champion d'Europe, Nantes leader à ce jour du championnat de France. Quel plateau !

Il va de soi que la quasi-concomittance du sommet allemand et du choc belge impliquait le transfert Moenchengladbach - Bruxelles en voiture rapide et encore, sans certitude absolue de succès, en fonction des inpondérables. Et ils ne manquèrent pas. C'est ainsi que le brusque refroidissement de la température en Europe du Nord-Ouest faillit causer notre perte. Même Napoléon n'a pu « digérer » la Bérésina. Et de difficile, l'entreprise devint extrêmement périlleuse, ce qui en l'occurrence est une euphémisme.

En effet, le brouillard givrant commença entre Mons et Bruxelles avec une dizaine de voitures dans le fossé. Que d'argent perdu dans ces tôles froissées sans parler des blessés possibles.

La situation empira après Bruxelles sous forme de verglas puis connut son sommet entre Liège et Aix-la-Chapelle à la suite d'une nouvelle chute de neige. Et toujours cet impératif horaire qui obligeait le pilote à effectuer un véritable rallye parmi les voitures belges et allemandes qui se frayaient difficilement un passage.

Heureusement, au volant de la CX super obligeamment mise à notre disposition (sans laquelle cette opération « Triple sommet » n'aurait vraisemblablement pu être menée à bien) il s'avèra à la hauteur d'une situation pour le moins difficile.

LES LEÇONS DE MOENCHENGLADBACH

Malgré la venue du Bayern de Munich qui est en Allemagne ce que Saint-Etienne est en France sur le plan de la popularité il n'y avait pas d'animation particulière dans la petite ville qui, comme à Saint-Etienne également, tire l'essentiel de sa gloire des exploits de son équipe de football : Borussia, Moenchengladbach, le bourreau des sténos françaises, a réussi cette gageure d'être à peu près à égalité de standing européen avec le Bayern Munich bien que n'ayant jamais remporté la Coupe d'Europe.

Cependant, une heure avant le coup d'envoi les imperméables jaunes et les parapluies bleus entamèrent leur procession vers le stade. A la neige du matin avait succédé une pluie glaciale : le stade était éclairé dès 15 heures. Il n'y avait plus une seule des 34.500 places disponibles et Georges Peyroche dut se réfugier debout dans la tribune de presse. Il a certes des loisirs, mais lui au moins aime le football...

Prétendre que l'ex-entraîneur de Lille n'a pas perdu son temps est assurément peu dire. Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, on ne se lassera pas de répéter combien les dirigeants de cette grande équipe sont d'une courtoisie extrême, plein de prévenances et d'attentions pour le journaliste qui vient de loin et pour lequel ils sont prêts à parer à tous les besoins.

UNE EMPOIGNADE FURIEUSE

On procède par ailleurs à une étude plus technique donc plus austère de ces matches. Pour l'heure, essayons d'en dégager les grandes lignes de force. Ce fut assurément un match d'une grande beauté, d'une intensité vraiment extrême. Cette énième confrontation entre les deux grands rivaux : un football réellement total comme si le football allemand avait donné rendez-vous à son élite pour fournir une nouvelle démonstration de son éclatante santé. On ira même jusqu'à dire que les quelques fautes (il y eut même un avertissement) ressemblaient à quelques pièces à conviction pour authentifier un chef-d'œuvre qui a besoin de cet engagement pour atteindre à la plénitude.

Moenchengladbach eut presque toujours le match en main. C'est incontestable et pourtant les rugissements du vieux lion bavarois faisaient passer le frisson sur l'échine des spectateurs.

De cette empoignade furieuse, après ces véritables corps-à-corps issus du marquage individuel absolu, un seul joueur sembla échapper à la loi commune et ce n'est pas celui que vous attendez. Certes, Franz Beckenbauer n'a pas été médiocre, il s'en faut de beaucoup mais le « surhomme » de la rencontre fut non seulement le plus petit, mais il ne possède pas la nationalité allemande : Simonsen, auteur d'un but formidable et qui en manqua un autre d'un cheveu.

C'est donc le petit Danois qui donna le ton au match, tel un soliste que suit l'orchestre, respectueusement. Quel régal mais aussi quelle santé ! C'est ainsi que la « bande à Bonhof » lamina les troupes du Kaiser Franz sans autres considérations distinguées. Et l'on sentait au fil des minutes que cette défaite du Bayern, s'ajoutant au retard déjà enregistré avant le coup d'envoi avait une nouvelle fois contraint les visiteurs, les vainqueurs de la Coupe d'Europe, à récidiver s'ils veulent la disputer encore la saison prochaine.

Impression hâtive, l'avenir nous le dira. Mais si l'on songe que Moenchengladbach a joué sans son capitaine Vogts, Heynckess Danner, Wittkamp (excusez du peu) il semble d'ores et déjà que le titre allemand soit plus près de la Rhur que de la Bavière.

UN AUTRE ETAT D'ESPRIT

Moenchengladbach a ceci de commun avec le journalisme : il est difficile d'en sortir. Une autoroute pas terminée à flèchage fantaisiste, le tout enrobé de pluie peuvent vous amener dans une direction exactement opposée à celle recherchée.

C'est ennuyeux surtout lorsque l'on est pressé. C'est ainsi qu'une fausse sortie de Moenchengladbach et une mauvaise entrée à Bruxelles faillirent compromettre la réussite de l'entreprise : des travaux, une longue théorie de voitures et un service d'ordre inadapté à la situation constituent autant d'obstacles réels ou artificiels, mais en tout cas certains.

A eux seuls, ces policiers d'Anderlecht justifieraient ces histoires belges, pas toujours de bon goût mais qui s'appliquent assez bien à leur cas. Heureusement il y a l'inimitable odeur de frites, les hamburgers aux oignons, la « gueuse bellevue » et ce public bruxellois fort en gueule et haut en couleur.

Et un stade très chaud, les spectateurs entassés le long des lignes de touche, pouvant entendre respirer les acteurs. Ceux-ci sont arrivés sur le terrain en même temps que nous dans la tribune de presse : coïncidence heureuse après tant d'efforts.

Disons tout de suite que ce match Anderlecht - Cercle de Bruges qui fut loin d'être inintéressant tant par son déroulement que par sa qualité technique, souffrit cependant beaucoup de la comparaison avec le précédent, ne serait-ce que dans le domaine de l'esprit.

Il y eut, en effet, beaucoup trop de fautes de part et d'autres, commises sous l'œil d'un arbitre qui n'a rien à envier aux plus médiocres de chez nous. Il avait dû d'ailleurs oublier ses cartons à la maison, comme l'arbitrage qu'il rendit si l'on peut dire.

Deux fautes caractérisées sur des attaquants brugeois dans la surface de réparation ne parvinrent pas à l'émouvoir. Il va de soi que son comportement eut une influence certaine sur le cours des événements finalement favorables à Anderlecht.

Victoire difficile donc des Bruxellois mais tout de même pas scandaleuse sur une équipe brugeoise qui ne fut pas toujours sans défaut. Celui d'abord de ne pas aller parfois au bout de son idée qui est fondée sur un jeu plus lié, plus constructif que celui de son adversaire mais qui ne souffre pas des « à peu près » sous forme de passes trop longues et incertaines.

De même pour ce qui concerne la défense centrale pas toujours assez attentive et qui paya ses erreurs au « comptant » si l'on peut dire, en l'occurrence à Van Der Elst auteur des deux buts bruxellois. Deux cadeaux presque mais il est vrai que l'on approche de Noël.

Victoire sans grand panache, donc, d'Anderlecht mais vic-

(SUITE PAGE 6)

L'EXPLOIT DE SIMONSEN

Il serait certes injuste de dire qu'il y eut un prologue à ce match Moenchengladbach-Bayern et cependant les deux formidables coups de boutoir que donnèrent les poulains de Lattek fournirent cette impression par suite d'un phénomène de contraste. D'abord de la 20e à la 30e minute sous l'impulsion de Simonsen, Mayer fut une bonne demi-douzaine de fois aux abois et dut alors effectuer des arrêts de grande classe, rendus encore plus difficile sur un terrain lourd et la pluie glacée.

Certes, les Munichois sortirent quelquefois, et même beaucoup plus souvent que ne l'indique leurs occasions de but, qui se résument à deux : un tir extrêmement appuyé de Scharzenbeck et un autre de Porstensson qui échoua sur le poteau.

Un processus presque identique se développa à nouveau en seconde mi-temps avec cependant une différence notable à savoir le but de la 52e minute. Après une série de dribbles et de feintes, Simonsen en réussit une dernière si extraordinaire que l'arrière gauche Horsmann tomba au sol totalement déséquilibré.

Simonsen s'était ainsi ouvert le chemin du but qu'il ne manqua pas.

Mais Moenchengladbach sait bien que le Bayern n'est jamais aussi dangereux que lorsqu'on le croit vaincu. Alors Wimmer et les siens choisirent d'attaquer encore et toujours pour tenter d'accroître leur marge de sécurité. Cela semblait chose faite à la 57e minute lorsqu'après un magnifique une-deux avec Wimmer, Simonse se retrouva seul à quelque six mètres du but de Mayer et cette fois il manqua la cible. Allez donc savoir pourquoi !

Et comme toujours en pareil cas, l'énergie et l'orgueil du Bayern faillirent ruiner la domination de Moenchengladbach. On devine dans ces conditions à quel suspense on fut soumis jusqu'au bout avec les moments d'affolement des défenseurs de Moenchengladbach, dix joueurs massés devant leur but mais qu'ils défendaient sans défaillance jusqu'à l'épuisement.

Mais l'exploit le plus extraordinaire parce que le plus insolite c'est encore à Sepp Maier qu'on le doit : à l'ultime minute du match, Gerd Muller réussit à percer et son lobe vit le gardien de Moenchengladbach Kneib détourner du bout de ses 192 cm le ballon en corner : il restait environ 40 secondes à jouer. C'est alors que l'on vit Sepp Maier le gardien le plus célèbre du monde quitter ses propres buts pour aller envahir celui de son collègue de Moenchengladbach.

Non content de cette action, il indiquait des bras, tel un sémaphore au tireur de ce corner, qu'il fallait absolument qu'il lui pose le ballon sur la tête. La foule était déchaînée car jamais on a assisté à un tel spectacle à un semblable niveau de compétition.

Mais le retour aux bases de Maier fut encore un nouveau spectacle accompagné de Beckenbauer qui ne semblait pas du tout avoir apprécié l'initiative de son illustre collègue. Et l'on se quitta sur ces entrefaits.

Après le talent, l'héroïsme. Moenchengladbach est bien digne du titre du pays le plus riche du monde, on a le droit d'envier ces Allemands qui peuvent se permettre d'aligner deux équipes de cette valeur sans oublier qu'ils en ont encore quelques-unes.

Oui, aujourd'hui encore en matière de football on peut dire « Deutschland uber Alles ».

L'EXPLOIT DE RENSENBRINCK...

Anderlecht-Bruges a surtout été caractérisé par la fréquente neutralisation réciproque des deux grands rivaux belges.

Après avoir pris l'ascendant dans la zone-clef du milieu du terrain les Brugeois perdirent souvent de leur sérénité à la suite des coups de boutoir des Bruxellois.

La politique du contre devait finalement payer à deux reprises grâce à deux centres millimétrés de Rensenbrinck et deux tirs victorieux de Van der Elst, certes la reprise de volée de Lefèvre était plus méritoire sur le plan de l'esthétique mais elle s'avéra insuffisante.

La victoire d'Anderlecht aurait souffert encore moins de restrictions si elle n'avait été facilitée, on l'a vu, et dans une certaine mesure par un arbitrage trop souvent complaisant.

... ET DE FARISON

... Ce qui ne fut pas le cas à Saint-Etienne où M. Kitabdjian se montra à la hauteur de la situation. Nous l'avons hélas, souvent critiqué et cet hommage lui était bien dû. M. Kitabdjian nous sembla même le meilleur arbitre de ces trois sommets européens devant l'Allemand Roth et le Belge Schaut.

Le match Saint-Etienne-Nantes étant amplement traité par ailleurs, contentons-nous de préciser un point ou plutôt une action à cause de sa pureté. Celle de Farison sur le premier but stéphanois, mais aussi de sa similitude avec celle de Simonsen à Moenchengladbach.

Feinte de corps préalable « qui efface » l'adverse et tirs croisés fulgurants, l'un de droite à gauche, l'autre de gauche à droite.

Mais avec un résultat identique, et une même qualité.

F.F. vous en dit plus

Des footballeurs français au Canada ?

Le coût total de construction des installations olympiques de Montréal (stade-vélodrome-piscines) est estimé à 952 millions de dollars.

Le ministre québecois responsable de la régie des installations olympiques, M. Claude Charron, a précisé que ce chiffre comprenait 820 millions pour les travaux déjà réalisés, 16 millions pour des tâches essentielles d'entretien et d'amélioration, et 116 millions pour achever le stade.

Ce dernier montant pourrait être réduit, selon M. Charron, si le gouvernement du Québec décidait d'abandonner ou de modifier le projet de construction d'une tour haute de 170 mètres et d'un toit amovible sur le stade (coût prévu : 45 millions de dollars).

Ajoutons que la promotion du football pourrait amortir une note colossale. Il s'agirait d'une opération à l'américaine style « Cosmos » de New York avec des vedettes recrutées sur tous les continents.

En France tout particulièrement...

Le conseil de Bobby

En bon Britannique, Bobby Charlton apprécie l'anecdote sous toutes ses formes. Il note les bonnes histoires avec le concours de ses amis et les replace volontiers dans la conversation.

Voici la dernière relevée dans un numéro du « Courrier de l'U.N.E.S.C.O. » consacré à l'humour sans frontières :

« Un vieux lettré, âgé de soixante-dix ans, devient père d'un fils. Tout heureux, il l'appelle « Age ». L'année suivante, il a un autre fils, et comme ce dernier paraît intelligent, il l'appelle « Etude ». Jne année passe, et voilà un troisième fils qui naît. Le vieux lettré dit en riant : « A mon âge, avoir trois fils, que c'est drôle ! » C'est pourquoi il appelle le dernier-né « Humour ».

Les trois fils, devenus grands, vont dans la montagne ramasser du bois pour leur père. A leur retour, le vieux lettré demande à sa femme : « Lequel de mes trois fils a ramené le plus de bois ? » Son épouse lui répond : « Age en a ramassé une poignée. Etude rien du tout, mais Humour en a ramassé tout un tas ! »

Gentleman Bobby considère que ces lignes valent une petite fortune.

« Faites l'humour mais pas la guerre... surtout en football », dit-il avec un sourire au coin des lèvres.

En route pour le "Mundial"

La compétition préliminaire de la Coupe du monde avance à petit pas sur tous les continents.

Lors du dernier week-end on a vu le Guatemala faire match nul, chez lui, avec Costa Rica (1-1) et gagner sa place pour la finale de la zone Nord Américaine-Caraïbes.

Le Maroc, lui, n'a pu battre la Tunisie (1-1) malgré l'appui du public de Casablanca.

Enfin Haïti et Cuba (groupe III Concacaf) n'ont pu se départager (0-0). Ils joueront un match d'appui sur terrain neutre avant le 31 décembre.

Jean Michel comme Michel

Michel Platini a donné l'exemple : l'ablation d'un ménisque est un simple incident de parcours pour un amoureux du football. Jean-Michel a fait presque aussi bien que lui à la suite d'une intervention un peu plus délicate. On l'a revu, avec joie, dimanche contre Nantes au cours d'une partie capitale pour les Verts.

Une mi-temps remarquable, une seconde plus difficile : rien de plus normal pour un homme qui sera en pleine forme lors du printemps européen.

Quand Revelino porte le chapeau

Fluminense, vainqueur du tournoi de Paris, n'a pas participé à la finale du Championnat brésilien. Eliminé, après prolongation sur penalties, le onze Carioca a dû laisser à son vainqueur Corinthians et à l'Inter de Porto Alegre la chance de disputer le titre.

Cet échec a fait l'effet d'une douche froide sur le comité directeur et les supporters. Fluminense était considéré comme le grand favori du match du Maracana. Hélas ! Lorsqu'une pluie diluvienne s'abattit sur le plus grand stade du monde, transformant le terrain en marécage, l'équipe dirigée par Travaglini se montra incapable de s'adapter aux conditions climatiques. Dans ce foot-waterball, les techniciens locaux sombrèrent corps et biens parmi les flaques et les éclaboussures (Paulo Cesar, suspendu pour quatre matches à la suite de démêlés avec les arbitres, n'était pas là).

Rivelino, le gaucher de charme qui avait disputé une bonne première mi-temps contre la sélection soviétique quatre jours plus tôt, tirant dangereusement à trois reprises et lançant ses avant de pointe, but la Coupe jusqu'à la lie. Marqué et taclé, il s'englua dans les marais sans gloire du milieu de terrain. L'immense « torcida » (60.000 supporters fanatiques) des Corintians, son ancien club, le conspuèrent et lui lancèrent des noms d'oiseau à chacune de ses interventions. Cet hyper-nerveux en perdit tout contrôle.

A l'heure décisive des penalties, il refusa d'être l'un des cinq tireurs d'élite de son équipe. Les choses ayant mal tourné pour Fluminense, une volée de bois vert s'abattit sur la « vedette numéro un ».

Que dit-il pour sa défense ? Alain Fontan a recueilli la réponse :

« Je n'ai tirés que deux penalties dans ma carrière. Le premier, je l'ai marqué, mais ayant raté le second, je me suis juré de ne plus jamais prendre cette responsabilité. Autant j'aime tirer les coups francs, autant je déteste le penalty. Qu'y faire ? Si tout avait bien marché, si notre formation l'avait emporté, nul doute que jamais ce problème n'eût été abordé. Mais voilà nous fûmes éliminés de la Finale et il fallait trouver un coupable.

— Le grand public ne comprend pas qu'un international grassement payé et possédant un tir-canon puisse fuir ainsi ses responsabilités. Même l'amiral Nunes, président de la C.B.D., commenta, de façon péjorative, ton exhibition, déclarant, entre autres, que « certains joueurs imprévisibles et craintifs pourraient bien perdre leur place en sélection ».

— Je ne crois pas tellement ce qu'ont publié les journaux à ce sujet. Je vais attendre que ces propos soient confirmés pour prendre une décision. De toute manière, si l'on juge que je ne rends pas suffisamment de services à la sélection que l'on suive le centre des critiques exactement d'ailleurs comme lorsque Corinthians, mon ancien club, perdit le titre face à Palmeiras. Le grand joueur est celui qui fait pencher la balance en faveur de son équipe, je sais. Il arrive cependant que ce ne soit pas possible. Pelé n'a pas remporté toutes les parties décisives auxquelles il participa, ni Beckenbauer, ni Puskas, ni Garrincha, ni Di Stefano. Dans ce match innondé, les défenseurs renvoyaient la balle au petit bonheur, le plus souvent par de longs coups de pied. Nous, hommes de l'entre-jeu, en étions réduits à un rôle ingrat de fantassins témoins d'un duel d'artillerie : tout nous passait au-dessus de la tête. Lorsque le ballon dégringolait dans notre secteur, il s'avérait impossible de le redresser ou de le conduire. Quant aux passes, elles se limitaient à 4 mètres, avec un ballon noyé dans les mares. Non, vois-tu je veux bien être jugé, mais pas sur ce genre de rencontre.

— Il se trouve que c'était la plus importante de l'année. Cette contre-performance remettrait même en cause ta permanence au Fluminense.

— On dit tellement de choses, j'ignore tout. Cependant, je suis footballeur pro, et si d'intéressantes conditions me sont faites pour aller ailleurs, je les examinerai. Officiellement mon contrat se termine le 31 décembre 1977, mais il est possible de parvenir à un accord si Fluminense se montre favorable. Pour l'heure toutefois, rien n'a transpiré, et la situation est normale. Je continue de me plaire au pied du « pain de sucre. »

La fabuleuse histoire de l'A. S. de Saint-Etienne

C'est un ouvrage remarquable. On y trouve le récit, l'anecdote, les chiffres et les hommes qui ont fait et font le plus grand club français de football.

C'est la « Fabuleuse histoire de l'A.S. St-Etienne » (édition Odil). Un super-reportage signé Robert Nataf (30 ans), Patrick Mahé (29 ans) et Gérard Le Scour (29 ans), une équipe dynamique qui colle merveilleusement à la nouvelle jeunesse du football européen.

« La fabuleuse histoire de l'A.S. St-Etienne » vagabonde sur près de 500 pages pour arriver à cette conclusion :

« A la lecteure de ce livre, on aura compris que le maillot de Saint-Etienne, le maillot vert, c'est autre chose qu'un signe de reconnaissance sur le terrain. C'est un signe de ralliement, la griffe d'une école et d'un esprit.

C'est la vie de Pierre Guichard et les grands principes de Jean Snella. L'avènement tumultueux de Roger Rocher et l'histoire d'une rencontre avec Robert Herbin. L'attachement des joueurs, enfin, débarqués en tant qu'aspirants dans le giron et qui ne partent jamais tout à fait. A Saint-Etienne, le joueur ne se contente pas d'un tour de piste. Il fait partie des meubles. Saint-Etienne, on l'a vu, c'est une somme de petits faits et de grandes dates. On ne se lasse pas de découvrir les uns et de reconstituer les autres.

C'est une histoire fabuleuse, ouverte sur l'avenir.

La « fabuleuse histoire de Saint-Etienne ».

Inutile de dire que ce livre aura une place en or dans votre bibliothèque.

avec Max URBINI

Procès Leclerc (suite)

L'accusation a demandé mercredi dernier, en appel, la confirmation du jugement condamnant M. Marcel Leclerc, ancien président de l'Olympique de Marseille, à dix-huit mois de prison avec sursis et 3.200.000 F de dommages et intérêts pour abus de confiance. Cette condamnation avait été prononcée en juillet dernier par la 6e Chambre du Tribunal correctionnel de Marseille.

Le procès reprendra le 26 janvier prochain.

Folklore hongrois

« Tu as des rhumatismes ? Va-t-en à Budapest, Esztergom ou Harkany : on te soignera. Tu as des ennuis cardiaques ? Balatonfüred est la panacée universelle ! Si tu souffres de troubles digestifs, il y a Mezokövesd. Et Eger ? il n'y a rien de mieux pour les troubles féminins et toutes les formes d'arthrites. Mais au-dessus de tout, il y a le tokay pour toutes les maladies ! J'ajouterai surtout celles du football. »

Cette formule folklorique vient de Budapest. Elle est inscrite en préface dans le livre d'or de Ferencvaros, le club de Florian Albert.

Victime de ses idées

L'entraîneur du Lausanne-Sports, Mio Blazevic, est un homme enthousiste et énergique. Il aime, comme nous le révèle Raymond Pittet, que les répétitions se pratiquent sur un rythme élevé et ne cesse d'encourager les joueurs : « Allez, plus vite, plus énergique ! »

La semaine dernière, il virevoltait au milieu de ses joueurs en criant ses ordres lorsque le défenseur Levet le « tacla » sèchement. Blazevic eut la jambe cassée : fracture du tibia droit. Sur son lit de souffrance, Blazevic a pardonné au malheureux Levet et il sourit doucement quand on lui dit qu'il n'est que victime de ses théories.

« Sacré Blazevic ! conclut Raymond Pittet, il va toujours au bout de sa pensée... »

Qui a écrit le meilleur reportage 76 ?

Edmonde Charles-Roux a passé un week-end studieux. La grande romancière a lu et relu les reportages de tous les journalistes candidats au Grand Prix Martini du meilleur article sportif de l'année.

Verdict vendredi, à Marseille, en compagnie de Jean Carrière (autre Goncourt), Antoine Blondin, (Prix Interrallié), Yvan Audouard, Edouard Sejdler, Robert Chapatte, Robert Barran et Jean Morino.

Un jury exceptionnel pour distinguer le meilleur témoin d'une aventure passionnante.

Rendez-vous à la Martinique

Les copains de l'« Union des artistes » ont des idées qui mènent loin. A la Martinique, par exemple, pour les fêtes de fin d'année. On y verra, le 26 décembre, à Pointe-à-Pitre et deux jours plus tard, à Fort-de-France, une équipe improvisée par Jean-Pierre Bernard avec Claude Brasseur, Patrick Préjean, Guy Drut, Marius Tresor, Laposte et Tokoto.

Cette mosaïque de l'enthousiasme affrontera deux sélections régionales au profit des sinistrés de la Soufrière.

spécial europe

Q. P. R. en avant toute !

Q.P.R., traduisez Queen's Park Rangers, est l'équipe la plus offensive de la C 3. Ce tempérament lui vaut une place en quart de finale au côté de la Juventus, championne, avec le R.W.D.M. Molenbeek, de l'efficacité défensive.

	Aller	Retour
R.W.D.M. MOLENBEEK (Belgique) (Naestved 3-0, 4-0 Wisla Cracovie 1-1, 1-1 pen.)	1-0	1-1
ESPANOL BARCELONE (Espagne) (Nice 3-1), 1-2 Eintracht Brunswick 1-2, 2-0)	0-1	0-2
MAGDEBOURG (R.D.A.) (Cesena 3-0, 1-3 Dynamo Zagreb 2-0, 2-2)	5-0	0-1
QUEEN'S PARK RANGERS (Angleterre) (Brann Bergen 4-0, 7-0 Slovan Bratislava 3-3, 5-2)	3-0	1-4
A.E.K. ATHENES (Grèce) (Dynamo Moscou 2-0, 1-2 a.p. Derby County 2-0, 3-2)	2-0	1-3
OESTERS VAXJO (Suède) (Kuopio Palloseura 2-3, 2-0 Hibernian 0-2, 4-1)	0-3	1-5
ATLETICO BILBAO (Espagne) (Ujpest 0-1, 5-0 F.C. Bâle 1-1, 3-1)	4-1	1-3
JUVENTUS (Italie) (Manchester City 0-1, 2-0 Manchester United 0-1, 3-0)	3-0	0-1
SCHALKE 04 (R.F.A.) (Porto 2-2, 3-2 Sportul Bucarest 1-0, 4-0)	1-0	1-1
FEYENOORD (Hollande) (Djurgarden 3-0, 1-2 Kaiserslautern 2-2, 5-0)	0-1	0-2
VIDEOTON (Hongrie (Fenerbahce 1-2, 4-0 S.W. Innsbruck 1-1, 1-0)	5-0	0-1
F.C. COLOGNE (R.F.A.) (Tychy 2-0, 1-1 Grasshoppers Zurich 2-0, 3-2)	3-0	1-4
ETOILE ROUGE (Yougoslavie) (Lokomotive Plovdiv 1-2, 4-1 Austria Salzbourg 1-2, 1-0)	2-0	1-3
F.C. BARCELONE (Espagne) (Belenenses 2-2, 3-2 Lokeren 2-0, 1-2)	0-3	1-5
A.C. MILAN (Italie) (Dynamo Bucarest 0-0, 2-1 Akademik Sofia 3-4, 2-0)	4-1	1-3
CHAKHTER DONETSK (U.R.R.S) (Dynamo Berlin 3-0, 1-1 Honved 3-0, 3-2)	3-0	0-1

● LES ATTAQUES :

	Buts
1. Queen's Park R.	23
2. F.C. Barcelone	16
3. Feyenoord	14
Atletico Bilbao	14
5. Magdebourg	13
6. R.W.D.M. Molenbeek	11
A.E.K. Athènes	11
8. Juventus	8

● LES DEFENSES :

	Buts
1. R.W.D.M. Molenbeek	3
Juventus	3
3. Feyenoord	4
4. Magdebourg	6
5. Atletico Bilbao	7
A.E.K. Athènes	7
F.C. Barcelone	7
8. Queen's Park R.	9

● ANGLETERRE ET BELGIQUE SUR TOUS LES FRONTS

Un premier bilan général par nations donne le beau rôle à l'Angleterre et à la Belgique qui ont une équipe dans les trois compétitions.

1976-77 :

	C 1	C 2	C 3	Total
1. R.F.A.	2	1	—	3
Angleterre	1	1	1	3
Belgique	1	1	1	3
4. Espagne	—	1	2	3
5. R.D.A.	1	—	1	2
6. Italie	—	1	1	2
7. France	1	—	—	1
U.R.S.S.	1	—	—	1
Suisse	1	—	—	1
10 Hongrie	—	1	—	1
Pologne	—	1	—	1
Bulgarie	—	1	—	1
13 Hollande	—	—	1	1
Grèce	—	—	1	1

1975-76 :

	C 1	C 2	C 3	Total
1. R.F.A.	2	1	1	4
2. Hollande	1	1	—	2
3. Espagne	1	—	1	2
4. Angleterre	—	1	1	2
R.D.A.	—	1	1	2
Belgique	—	1	1	2
Portugal	1	—	—	1
7. U.R.S.S.	1	—	—	1
France	1	—	—	1
Yougoslavie	1	—	—	1
11. Pologne	—	1	—	1
Italie	—	1	—	1
Ecosse	—	1	—	1
Pays de Galles	—	1	—	1
Autriche	—	1	—	1
16. Bulgarie	—	—	1	1

● R.F.A. REINE DE L'EUROPE

Un tableau plus développé et plus précis encore fait de l'Allemagne de l'Ouest un leader somptueux.

	Total							Domicile						Extérieur					
	Pts	J	G	N	P	p.	c.	J	G	N	P	p.	c.	J	G	N	P	p.	c.
R.F.A.	44	32	19	6	7	75	34	16	13	3	0	52	10	16	6	3	7	23	24
Espagne	32	26	14	4	8	46	28	13	10	2	1	30	8	13	4	2	7	16	20
Belgique	31	20	13	5	2	40	17	10	9	1	0	23	6	10	4	4	2	17	11
Angleterre	31	24	15	1	8	69	27	12	11	0	1	43	6	12	4	1	7	26	21
Italie	27	24	11	5	8	33	24	12	10	0	2	24	7	12	1	5	6	9	17
Hongrie	25	20	11	3	6	34	30	10	8	1	1	20	6	10	3	2	5	14	24
U.R.S.S.	21	16	10	1	5	28	15	8	7	0	1	20	5	8	3	1	4	8	10
Suisse	16	14	7	2	5	25	15	7	5	1	1	18	5	7	2	1	4	7	10
Hollande	15	14	6	3	5	25	13	7	5	1	1	19	3	7	1	2	4	6	10
R.D.A.	15	14	6	3	5	23	16	7	6	1	0	19	1	7	0	2	5	4	15
Pologne	14	12	5	4	3	18	11	6	3	2	1	10	4	6	2	2	2	8	7
Grèce	14	14	6	2	6	16	20	7	4	2	1	9	4	7	2	0	5	7	16
Bulgarie	13	12	6	1	5	32	19	6	5	1	0	23	6	6	1	0	5	9	13
Turquie	13	12	6	1	9	20	21	6	4	1	1	10	9	6	2	0	4	6	19
Yougoslavie	13	16	6	1	9	20	21	8	5	1	2	17	8	8	1	0	7	3	13
Autriche	12	12	5	2	5	18	13	6	4	1	1	12	5	6	1	1	4	6	8
Tchécoslovaquie	12	12	5	2	5	22	23	6	4	2	0	15	5	6	1	0	5	7	18
France	11	10	4	3	3	7	10	5	4	1	0	6	2	5	0	2	3	1	8
Portugal	9	10	3	3	4	16	17	5	2	3	0	9	5	5	1	0	4	7	12
Ecosse	9	12	3	3	6	15	21	6	3	2	1	12	8	6	0	1	5	3	13
Suède	8	12	3	2	7	15	24	6	3	1	2	10	8	6	0	1	5	5	16
Chypre	5	8	1	3	4	5	17	4	1	1	2	4	6	4	0	2	2	1	11
Eire	5	8	2	1	5	5	28	4	1	1	2	4	7	4	1	0	3	1	21
Pays de Galles	4	4	2	0	2	3	5	2	2	0	0	2	0	2	0	0	2	1	5
Irlande du Nord	4	8	2	0	6	10	24	4	2	0	2	8	13	4	0	0	4	2	11
Finlande	4	8	2	0	6	8	28	4	2	0	2	5	10	4	0	0	4	3	18
Roumanie	4	12	1	2	9	9	21	6	1	2	3	6	6	6	0	0	6	3	15
Malte	2	6	1	0	5	3	17	3	1	0	2	3	7	3	0	0	3	0	10
Luxembourg	2	6	1	0	5	7	21	3	1	0	2	4	10	3	0	0	3	3	11
Norvège	2	8	1	0	7	3	24	4	1	0	3	2	15	4	0	0	4	1	9
Danemark	2	8	1	0	7	3	24	4	1	0	3	1	9	4	0	0	4	2	15
Islande	1	6	0	1	5	4	18	3	0	1	2	2	7	3	0	0	3	2	11

TOP-FOOT sur Radio Monte Carlo

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI

son équipe Rédacteur en chef de F. F.

CHAQUE DIMANCHE A 17 H

LE TEMPS TRAVAILLE

Rocheteau : l'Ange Vert rentre ses ailes.

Patrick Revelli : quatre Nantais pour l'arrêter.

SAINT-ETIENNE. — Sur l'autoroute qui relie Lyon à Saint-Etienne, nous avons doublé un car, venant de Paris, et qui était rempli de supporters nantais. A travers les vitres, on distinguait de bonnes têtes joyeuses, coiffées d'un bonnet jaune et vert. Allons, Henri Michel et ses camarades n'allaient pas manquer d'encouragements au stade Geoffroy-Guichard. Ça risquait d'être... utile.

En effet, nous fûmes plongés, une heure plus tard, dans l'ambiance « Coupe d'Europe ». Trente mille spectateurs dont certains, venus de loin, avaient bravé le mauvais temps, avec des routes enneigées et verglacées. C'est que l'on aime le football et les Verts dans le Forez.

Et puis, c'était le match ; n'étaient-ils pas les derniers vainqueurs dans l'antre

(Jacques ETIENNE)

des Stéphanois ? Certes, on n'était pas venu pour voir dévorer l'ogre stéphanois, mais on se disait qu'il pourrait bien y avoir un certain suspense...

Ce ne fut sans doute pas le match à panache que l'on espérait, l'un de ces matches brillants, enlevés que l'on se raconte longtemps après. L'importance de l'enjeu sans doute, mais aussi l'état du terrain, partiellement recouvert d'une mince pellicule de neige et de toute manière très gras.

Sur une pareille pelouse, les acteurs éprouvaient des difficultés à conserver leur équilibre. Les principales victimes de cet état de choses furent incontestablement les Nantais. En revanche, leurs adversaires, malgré quelques glissades, se trouvèrent plus rapidement et imprimèrent un rythme assez élevé à la partie, compte tenu des conditions particulières de la rencontre.

On sentait que les Verts ne voulaient pas — ne pouvaient pas — perdre ce match. Pas seulement pour préserver leur invincibilité à domicile, pas seulement non plus pour une raison mathématique, mais surtout parce qu'il convenait de frapper un grand coup face au leader. Afin de prouver à la France entière que les Verts étaient toujours là et qu'il ne fallait pas les enterrer trop vite...

Pour un pareil débat, il fallait le retour de Larqué, le joueur qui a tant marqué le club dans les grandes occasions, ces dernières années. Quand Herbin a formé son équipe, il n'entrait pas dans ses intentions d'appeler Jean-Michel. Il l'estimait insuffisamment prêt — ainsi qu'il le rappelle par ailleurs — pour un match de cette importance. Il hésita encore un peu quand il sut qu'Hervé Revelli ne pourrait tenir sa place et songea plutôt à Sarramagna. Il céda finalement à la pression de son capitaine désireux d'affronter les Nantais. Bref, pour rien au monde, Larqué ne voulait manquer cette bataille. Roby céda à ses raisons, estimant au fond de lui-même qu'il ne prenait pas un risque énorme dans la mesure où il pourrait le remplacer.

Larqué a démontré qu'il était effectivement capable de tenir tout le match avec le talent qu'on lui connaît. Certes, on re-

"Moenchen", Anderlecht, Saint-Etienne pour tous les goûts

(SUITE DE LA PAGE 3)

toire tout de même qui revêt une grande importance car elle permet aux hommes de Goethals de maintenir le contact avec leur victime du jour en vue du prochain titre belge... ... que nous estimons cependant bien arrimé au Cercle de Bruges même si la contre-performance de ce jour pouvait permettre d'en douter quelque peu.

Il flotte parfois dans cette équipe un petit air de fête qui fait totalement défaut à Anderlecht et ce « petit grain de folie », outre qu'il est sympathique, peut être également générateur de bien des prouesses.

Bruges n'est peut-être pas Moenchengladbach mais il y a comme du cousinage entre les deux équipes.

Bien qu'ils aient été les visiteurs ce sont les Brugeois qui firent l'essentiel du jeu, du moins dans le domaine de la construction de celui-ci, mais il est éclatant que les contres d'Anderlecht constituaient une menace permanente sur le but de Jansen. Elle se concrétisa cette menace en deuxième mi-temps, surtout dès la reprise, et l'on sait que les buts réussis à cette période du match sont souvent déterminants. Pourtant les Brugeois n'abdiquèrent pas toute ambition et Lefèvre égalisait d'une très belle reprise de volée.

Encore un Danois à Moenchengladbach. Mais Van Der Elst qui avait été copieusement sifflé en première mi-temps à la suite de quelques maladresses se vengea de la plus belle manière en réussissant un deuxième but encore et toujours sur centre de Rensenbrinck.

Ainsi ce sommet belge avait été influencé par un Hollandais comme son homologue allemand avait été marqué par un Danois.

Allait-on connaître la même situation à Saint-Etienne avec un Yougoslave, un Argentin ou un Polonais ?

Retour sans histoire Bruxelles - Paris, l'avion permettant de rallier Saint-Etienne via Lyon dans des conditions évidemment plus confortables.

LA MAUVAISE SURPRISE DE NANTES

La neige était encore au rendez-vous, compagne fréquente en hiver des footballeurs et des journalistes. Mais également des spectateurs dont certains hésitèrent à sortir par un temps pareil. C'est sans doute ce qui explique que le stade Geoffroy-Guichard ait été le seul des trois à ne pas être entièrement plein. Or, curieusement, le Bokelberg Stadion de Moenchengladbach, le Parc Astrid de Bruxelles et le stade Geoffroy-Guichard de Saint-Etienne, ont beaucoup de similitudes, quant à leurs conceptions (architecture rectangulaire et absence de piste, et leur contenance : 35.000 places).

Cela dit, l'état du terrain français était beaucoup moins bon que celui de l'allemant et du belge à cause de la pellicule de neige qui le recouvrait, surtout sur les ailes. Ce n'était certes pas un terrain impraticable, il s'en fallait de beaucoup, mais tout de même très gênant pour l'équilibre des joueurs surtout ceux de haute taille avec centre de gravité « surélevé ».

Il s'ensuit donc que les termes de la comparaison en ont été modifiés par suite de la disparité des conditions météorologiques. En revanche, les conditions psychologiques se ressemblaient beaucoup : pour le Bayern, Anderlecht et Saint-Etienne, il s'agissait d'une sorte de quitte ou double avec leur adversaire le plus dangereux. Seul le Bayern Munich a échoué dans son entreprise mais les Bruxellois et les Stéphanois avaient l'avantage immense d'opérer sur leur terrain. Il y eut autant d'intensité à Saint-Etienne qu'à Bruxelles, mais si le nombre de fautes fut à peu près le même, là encore l'état du terrain y est pour beaucoup à Saint-Etienne alors qu'à Bruxelles, c'est l'état d'esprit qui a semblé moins bon.

Une fois encore les Stéphanois ont prouvé qu'ils savaient se surpasser dans les grandes circonstances. Faut-il les critiquer alors pour leurs contre-performances, ou au contraire mettre l'accent sur cette faculté à tout le moins étonnante de choisir ses rendez-vous et de ne les point manquer ? Libre à chacun d'en tirer les conclusions qu'il préfère, mais il est certain que les Nantais, outre la mauvaise surprise de cette couche de neige, furent en quelque sorte victime de cette réaction stéphanoise des grandes occasions.

Ce qui est certain c'est qu'il y a « un truc » stéphanois comme il y a une sérénité allemande et un punch belge.

Peut-être qu'une des trois équipes que nous avons vues affrontera Saint-Etienne en quarts de finale de la Coupe d'Europe. Il y a mathématiquement trois chances sur sept.

A la question : « Quelle serait votre réaction si vous affrontiez Saint-Etienne ? » le secrétaire de Moenchengladbach me répondit tout simplement : « Nous, on préfère Zurich. »

C'est sur cet hommage du champion d'Allemagne au champion de France que nous terminerons ce périple épuisant mais tellement enrichissant.

Un formidable tiercé footballistique en vérité.

POUR LES « VERTS »

Lopez : Tête. But. « On a gagné. » (Photos Roger Krieger et Jean-Claude Pichon.)

verra, bientôt sans doute, un Larqué plus brillant encore, mais pour une rentrée, ce fut très satisfaisant.

Ainsi Nantes n'a pu faire toucher les deux épaules à son prestigieux adversaire. En vérité, pour les raisons exposées plus haut, il ne fut que très rarement en situation de le faire. Et même si Saint-Etienne a quelque peu peiné — quant au score — il ne connut guère d'inquiétude. De ce point de vue, le suspense attendu par beaucoup n'était pas au rendez-vous.

On le regrettera pour la beauté du spectacle, mais finalement Saint-Etienne y a trouvé son compte. Henri Michel et ses copains ont accepté l'événement de leur défaite avec sérénité et philosophie. En définitive, ce n'est pas eux qui ont un retard à combler... Rien n'est perdu pour l'équipe de Loire-Atlantique.

En ce qui concerne les Stéphanois, ils savent que le temps travaille encore pour eux. Ils viennent de remporter une victoire très importante sur le plan psychologique. On attend avec une certaine impatience le test qu'ils vont passer, samedi prochain, à Nancy...

Vincent et Herbin : « N'oublions pas Bastia ! »

Saint-Etienne. — Herbin satisfait, Vincent quelque peu attristé. Les deux entraîneurs — nantais et stéphanois — ont bien voulu faire le point en répondant aux cinq mêmes questions que nous leur avons posées.

— Ce match au sommet s'est-il déroulé à une période propice pour vous. L'auriez-vous souhaité plus tôt, ou inversé ?

JEAN VINCENT. — D'une certaine manière, il est mal tombé pour nous, car Saint-Etienne se devait absolument de réagir.

C'était en quelque sorte, pour lui, le match de la dernière chance. Plus tôt, en saison, c'eût été peut-être un peu différent. Mais, de toute manière, notre tâche n'aurait pas été facile.

ROBERT HERBIN. — Nous avons pris ce match quand il est venu. Vous savez, je n'ai pas pour habitude de discuter le calendrier, de toute manière, il fallait bien affronter Nantes. Alors, maintenant ou plus tôt, pour moi, c'est la même chose.

— Estimez-vous que Nantes (pour Herbin) et Saint-Etienne (pour Vincent) demeure votre principal adversaire, dans la course au titre ?

JEAN VINCENT. — C'est trop tôt à mon avis pour le dire. Nous sommes tout juste à mi-course. Pourtant pour être plus net, je dirai que les Stéphanois ont sept points de retard sur Bastia et qu'à mes yeux c'est tout de même beaucoup. Ce Bastia qui, justement, va très bien et qu'il ne faut surtout pas sous-estimer.

ROBERT HERBIN. — Oui, je pense que Nantes doit être notre plus rude adversaire. C'est l'équipe la plus efficace dans tous les domaines du jeu. Elle est remarquablement équilibrée avec des joueurs d'expérience qui donnent le ton et des jeunes qui promettent beaucoup. Cela dit, il ne faut pas ignorer Bastia qui me paraît avoir les dents longues et Lyon, très bien placé lui aussi.

— Quel jugement portez-vous sur la valeur de votre adversaire. Sur la qualité de son jeu, à partir du match qui a opposé vos deux formations ?

JEAN VINCENT. — La caractéristique de Saint-Etienne, telle qu'elle est apparue une fois de plus contre nous, ce sont ses individualités qui savent se fondre dans le jeu collectif. Personne dans cette équipe ne tire la couverture à soi. Vous avez vu comment ils ont su, en première mi-temps, nous priver de ballons.

ROBERT HERBIN. — Nantes pratique un football vif, mobile. Il fallait absolument imprimer un pressing pour les empêcher de s'exprimer. Il y dans les rangs nantais, d'excellents techniciens. C'est finalement une équipe séduisante et je ne suis pas autrement étonné de la voir jouer les premiers rôles.

— Quelles satisfactions et quels regrets retirez-vous de ce match ?

JEAN VINCENT. — Ma satisfaction c'est, bien sûr, d'avoir retrouvé mon équipe pendant une demi-heure en seconde mi-temps. On a enfin vu le vrai visage nantais. Mon regret, c'est évidemment que mes gars ne se soient pas montrés plus constants. Le premier but nous a désarçonnés et je crois que les jeunes ont été un peu traumatisés par l'ambiance « Coupe d'Europe » qui régnait au stade Geoffroy-Guichard.

ROBERT HERBIN. — La principale satisfaction c'est d'avoir gagné. Mais aussi l'excellent match de Gérard Farison, meilleur que jamais et la bonne rentrée de Larqué. Je doutais un peu des possibilités de Jean-Michel dans le moment présent. Il a su me convaincre et il a eu raison. Des regrets, je n'en ai pas, si ce n'est le coup dont fut victime Dominique Rocheteau. Mais j'espère que ce n'est pas grave.

— Quels sont les joueurs stéphanois (ou nantais) qui vous ont le plus impressionnés ?

JEAN VINCENT. — Je ne citerai pas de nom, mais je désignerai la défense dans son ensemble. Nous qui avons, en règle générale beaucoup d'occasions de but dans un match, on les compte, cette fois, sur les doigts d'une seule main. Ça résume tout.

ROBERT HERBIN. — Des joueurs comme Bargas, évidemment dont on connaît la classe depuis longtemps, mais des jeunes comme Amisse et Baronchelli ont confirmé devant nous, semble-t-il, tout le bien que l'on a pu dire sur eux.

Larqué : « Rentrée satisfaisante »

« Jean-Michel Larqué, on attendait votre rentrée avec la plus vive impatience, mais également avec une certaine méfiance. Votre reprise a-t-elle été plus laborieuse et plus pénible que prévu ?

— Je sais seulement que le match s'est joué sur un terrain gras, que notre première mi-temps, au cours de laquelle nous n'avons jamais cessé de faire la loi, a été excellente, que le début de la seconde mi-temps a été marqué par quelques bavures, mais que vers la fin de la confrontation nous avons repris assurance, autorité et sérénité. Mon retour a donc été très satisfaisant.

— N'avez-vous pas manqué parfois de souffle et de rythme ?

— C'est possible, encore qu'au départ je ne croyais pas que je m'en sortirais si bien. Je craignais surtout que je ne puisse aller jusqu'au bout. Or, lorsqu'on termine une rencontre aussi acharnée c'est la preuve que mon genou a fort bien tenu.

— Pourtant, les conditions ne vous étaient pas particulièrement propices ?

— Il ne faut pas exagérer le handicap du terrain. On a vu pire. D'ailleurs à Saint-Etienne nous avons l'habitude de nous entraîner sur des sols lourds, gras, enneigés et même gelés. Alors je n'étais pas tellement dépaysé.

— Et vos coéquipiers ?

— Ils ont fait preuve d'inspiration et de lucidité et j'estime que sur le plan collectif ils ont été irréprochables. C'est pourquoi, on aurait tort d'attribuer trop d'importance à certaines passes mal ajustées, à certains services précipités et à certains tirs mal dirigés.

— Et la tactique adoptée, après la pause, était-elle dictée par les circonstances ?

— Peut-être avons nous été amenés, sans doute involontairement, à nous regrouper légèrement en défense dans l'espoir de préserver notre faible avance d'un but. Nous pouvions nous le permettre puisque dans le domaine offensif Nantes semblait manquer de force de pénétration et de perçant. Il est vrai que notre défense a constitué un rempart infranchissable.

— Mais le fait que vos deux buts aient été l'œuvre le premier d'un arrière latéral et le second d'un arrière central, n'est-ce pas l'illustration d'une certaine stérilité de votre attaque ?

— Dans les grandes formations européennes tout le monde attaque et tout le monde défend. Qu'importe le nom des réalisateurs. L'essentiel c'est de marquer et de gagner.

— Sous tous les rapports, ce match s'est soldé pour vous par un succès total ?

— C'est incontestable car un échec nous aurait condamnés à l'effacement, et mon bon état physique est surtout de bon augure pour la suite de l'épreuve. Je peux affirmer que 1977 sera l'année d'un grand bond en avant.

— Votre retard sur le leader peut-il, selon vous, encore être rattrapé ? Et les calculs de probabilité et les chiffres ne plaident-ils pas en votre faveur ?

— Vous savez je n'aime pas les sondages qui vous mettent trop en confiance, ni les chiffres qu'on s'empresse de vous soumettre dès qu'ils vous sont favorables.

— Rédacteur en chef inattendu d'un poste périphérique, le Premier ministre, M. Raymond Barre n'a pas hésité à souhaiter que la France soit, comme l'équipe de Saint-Etienne, tout à fait motivée pour la Coupe d'Europe et la Coupe du monde. Quels sentiments vous inspire cette allusion et comparaison ?

— Cette marque de confiance nous honore mais nous incite aussi à la justifier. »

Nice à la Markovic... et à la Guillou

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Le Nice new look de Jean-Marc Guillou aurait-il deux visages comme on était déjà porté à le croire après son match nul de Nice et sa laborieuse victoire à domicile devant Troyes ?

Si l'on devait se référer à la physionomie du match de ce dimanche à Marseille, on serait tenté de répondre une fois encore par l'affirmative et même de dire comme certains observateurs, que cet O.G.C.N. reparti vers les sommets tient à la fois de Markovic l'ancien et de Guillou le nouveau. C'est d'ailleurs bien simple, à la mi-temps de cette rencontre jouée par un froid assez vif que le soleil hivernal n'arrivait pas à tempérer, nombreux étaient ceux parmi les 20.000 spectateurs accourus au stade vélodrome, qui ne trouvaient pas la moindre différence entre le Nice ultra-défensif de Markovic et le Nice que l'on venait de voir face à l'O.M.

Un Nice prudent, vigilant, bien regroupé autour de son nouveau libero et capitaine, un Nice plein de sang-froid aussi mais tout de même un Nice prenant un minimum de risque offensifs, un Nice sur l'expectative en somme comme l'avait attesté par ailleurs la position de repli de ses trois meneurs de jeu au milieu du terrain.

Alors, cet O.G.C.N. du renouveau aurait fort bien pu se laisser surprendre par les Marseillais si ces derniers n'avaient une fois encore accumulé les maladresses sur le plan offensif et pour mieux dire si l'O.M. n'avait affiché ses limites dans tous les domaines. La preuve en est que Emon et Zlataric, pourtant privés du plus élémentaire appui, avaient inquiété plus d'une fois Baratelli, la preuve en est aussi que malgré leur calme et leur esprit de corps, les défenseurs azuréens avaient commis quelques erreurs qui auraient pu leur coûter cher... surtout si le jeune avant centre Flores, encore bien inconstant, s'était montré dans un de ses meilleurs jours.

La métamorphose niçoise, après une heure de jeu, n'en fut que plus appréciable, en ce sens qu'elle donnera une autre dimension à un spectacle qui avait été jusqu'alors assez quelconque, l'essentiel du jeu s'étant déroulé à distance respectable des buts. Par quel mécanisme s'opéra-t-ele ? Il semble qu'elle résulta en fait de plusieurs facteurs, qu'il s'agisse de la position plus avancée des hommes du milieu et plus particulièrement de Jean-Noël Huck, ou bien de la rentrée du puissant Toko (57e) qui parut conférer davantage de perçant à l'attaque, et peut-être bien encore du champ libre que laissèrent les Marseillais à leurs adversaires en s'évertuant à ramener le ballon en ordre dispersé dans la surface niçoise.

Toujours est-il que ce Nice-là, opérant dans un style spectaculaire qui sied tant à son nouvel entraîneur, fit rapidement la conquête du public marseillais, qui n'est plus accoutumé aux grandes rencontres, l'O.M. jouant davantage par à-coups qu'en fonction d'un fond de jeu bien déterminé.

En ces instants d'euphorie, Nice fit littéralement cavalier seul, comme peut-être aucune équipe ne l'avait fait jusqu'à présent au stade vélodrome et le but de la 64e minute — magnifique tête plongeante de Bjekovic consécutive à un brillant travail préparatoire de Huck — fut assurément la plus belle gerbe d'un feu d'artifice qui ne devait cesser qu'au coup de sifflet final. Dommage simplement qu'alors, les attaquants niçois — et Toko le premier, qui donna bien du mal aux défenseurs olympiens, Trésor y compris — n'aient pas su tirer un meilleur parti des innombrables occasions de conclure qui s'offrirent à eux face à un O.M. complètement désemparé.

Sur ce que l'on a vu durant cette dernière demi-heure marseillaise, Nice, on n'en doute pas, est de taille à redevenir l'équipe ambitieuse qu'elle était encore il y a quelques mois. Les joueurs dont les qualités techniques n'ont jamais été en cause semblent surtout avoir retrouvé la confiance qui leur faisait si lourdement défaut au cours des semaines écoulées. Jean-Noël Huck par exemple, a fourni un match de toute beauté prenant de plus en plus de risques au fil des minutes, lui qui était encore incertain la veille. Ce Nice-là, il faut le reconnaître, peut à nouveau apporter quelque chose au football français. Et cela nous promet un fameux choc samedi au stade du Ray à l'occasion de la venue en terre azuréenne du leader bastiais, qui a toujours été un peu la bête noire des Niçois...

Katalinski et Guillou à l'abordage : l'O.M. a peur.

Huck : la chevauchée fantastique

MARSEILLE. — On ne s'attendait pas à pareille fête et pour cause : la veille encore, on ne savait pas s'il serait en état de tenir sa place.

C'est sans doute pour cette raison qu'à l'image d'une équipe niçoise prudente et assez renfermée en première mi-temps, puis littéralement transfigurée après la pause, Jean-Noël Huck a joué dimanche au stade-vélodrome deux matches en un :

— Le premier en demi-teinte, sans prise de risques ni action débridée, mais tout de même en finesse, à partir de frappes, de touches et de remises extrêmement nettes, précises, parfois même renversantes. De la super-technique au pas en quelque sorte.

— Le second, tout au contraire, à fond de train, dans son style particulier à base de courses folles et de longues enjambées dans les espaces larges ouverts devant lui. Ce fut alors un spectacle extraordinaire qui parut inspirer tous les siens. On ne citera pour l'histoire que cette chevauchée fantastique sur le flanc droit (64e minute) avec un, puis deux, puis trois adversaires « effacés » au passage avant le centre lumineux au profit de Bjekovic dont la tête plongeante, non moins admirable, fit la décision.

Comme son nouveau maître Jean-Marc Guillou, Jean-Noël Huck a donné l'impression, dimanche, de renaître au football et à la vie. On l'a retrouvé tel qu'il fut aux plus belles heures de l'O.G.C.N. et de l'équipe de France : un footballeur capable de tout faire, de survoler tout le monde, un joueur pas tout à fait comme les autres.

L'Alsacien fêtera ses 28 ans dans quelques jours. Il est à l'âge où un footballeur mûr donne sa meilleure mesure pour peu qu'il se sente bien entouré, qu'il soit en confiance.

« Celui-là, ont dit les Marseillais, il nous étonnera toujours. Ah, s'il était venu à l'O.M... »

Huck - Guillou, Guillou-Huck, Guillou et Jouve : avouez qu'on fait difficilement mieux dans l'Hexagone

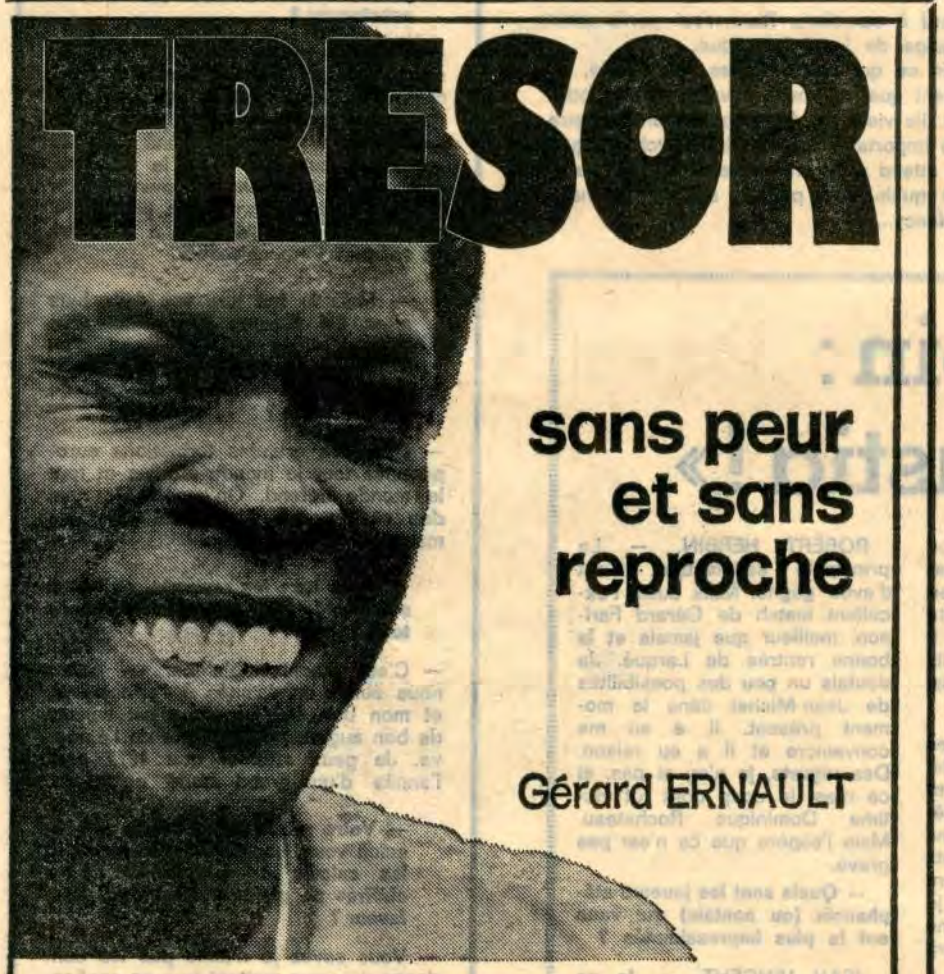
Surtout quand le « grand » est en forme comme c'est le cas en ce moment.

Mais voilà qu'arrive Bastia, premier test réellement sérieux pour Jean-Marc comme pour Jean-Noël.

« Un match jamais facile », remarque Huck, qui voudrait bien fêter son anniversaire — le lendemain — par une autre victoire.

Voilà donc les Bastiais prévenus. Le danger pour eux, ce coup-ci, pourrait bien avoir une teinte alsacienne...

V. S.



ENTRETIEN-EXPRESS

Guillou : "Question de confiance"

Jean-Marc Guillou, après un premier match nul à Metz et une victoire à domicile devant Troyes, voilà que vous gagnez à Marseille, sur une pelouse qui n'avait guère réussi à Nice par le passé. Que vous apporte ce nouveau résultat positif ?

Pour être franc, je dirai que je suis aussi content du résultat que de la manière, je crois surtout que nous avons fourni une excellente seconde mi-temps, au cours de laquelle nous fûmes presque toujours maîtres du ballon. Cela s'explique par le fait que nos adversaires se sont beaucoup plus livrés à ce moment-là, nous laissant du même coup davantage d'espace. Cette victoire a son importance dans la mesure où elle est le fruit d'un état d'esprit remarquable, un état d'esprit que je m'emploie à préconiser depuis que j'ai pris la direction technique de l'équipe. En l'occurrence, Nice a triomphé au stade-vélodrome parce qu'il a choisi dorénavant de gagner quel que soit l'endroit où il se trouve.

On a surtout remarqué, durant cette brillante seconde mi-temps niçoise, non seulement la belle maîtrise collective de votre formation, mais aussi un sang-froid de tous les instants qui vous avait déjà permis, avant le repos, de neutraliser les assauts marseillais.

Effectivement, nous ne nous sommes jamais affolés, même quand le vent soufflait très fort et amenait les uns et les autres à commettre des maladresses inhabituelles. C'est d'ailleurs notre calme qui nous a permis de voir venir d'abord, de prendre le dessus ensuite. Dommage simplement qu'en fin de partie nous ayons raté quelques occasions fameuses, précisément par manque de sang-froid, mais ce n'était tout de même pas grave.

On a vu en quelque sorte deux Nice à Marseille, l'un opérant à la manière de Markovic, lorsque l'O.M. s'efforçait d'exercer sa pression en première mi-temps, l'autre dans votre style à vous, technique bien structurée, en un mot conquérant.

Disons plus simplement qu'en première mi-temps nous voulions prendre la mesure de notre adversaire, et puis il est vrai que les Marseillais se montraient assez pressants, raison pour laquelle nous nous sommes tenus prudemment sur la défensive, sans pour autant oublier de relancer le jeu chaque fois que nous récupérions le ballon. Après, je le répète, nous avons fait le jeu et tout a été plus facile.

Il a semblé que l'entrée de Toko à la 57e minute conférait davantage de punch à votre division offensive ?

Oui, Toko a beaucoup travaillé et il a posé de sérieux problèmes à la défense marseillaise. Je regrette simplement qu'il ait manqué un but facile à 10 minutes de la fin, mais il est vrai que son style particulier a dérouté les Marseillais et facilité la tâche de Bjehovic notamment.

Voici donc Nice revenu au premier plan et habité par une confiance qui paraissait lui manquer jusqu'alors.

Effectivement, tout est question de confiance. Avec les joueurs que nous avons à notre disposition il s'agissait surtout de remettre les choses au point, d'instaurer si vous voulez un autre état d'esprit. C'est ce que nous essayons de faire et jusqu'à présent ça n'a pas si mal tourné. Il faudra dorénavant faire en sorte que nous continuions sur cette lancée. En nous employant à chercher et toujours chercher, quand bien même il nous arriverait de perdre.

Dès samedi un match particulièrement difficile vous attend puisque vous aurez pour hôte au stade du Ray le S.E.C. Bastia, leader de Division I.

C'est sûr, ce choc sera difficile mais ce sera un match comme les autres, sans plus. Pour ce qui concerne le présent, disons que notre victoire méritée sur l'O.M. nous met en meilleure position avant cette rencontre et aussi dans une optique future. Disons donc pour conclure que Nice est reparti, l'essentiel à présent sera de confirmer.

V. S.

Et ça ne se discute pas!

(Philippe TOURNON)

METZ. — Et voilà les étonnants Lensois seuls, à la quatrième place du classement, en tête du peloton lancé à la poursuite des trois ténors de ces matches aller que sont Bastia, Nantes et Lyon.

Qui l'aurait dit au début de la saison ?

On savait bien que le Racing était un club solide et sérieux, qu'on y faisait du bon travail pour le présent et plus encore pour l'avenir, mais de là à imaginer les Sang et Or dans le premier quart du tableau au moment de la « mi-temps » du Championnat, il y avait une marge... que même les responsables du club n'auraient pas osé franchir.

Et pourtant, les faits sont là.

Et le dernier en date, c'est cette courte mais indiscutable victoire remportée à Saint-Symphorien, là où seul le grand Nantes avait réussi à s'imposer le 6 août pour l'ouverture du Championnat.

La nature et l'étroitesse du score pourraient inciter à croire que les Lensois ont remporté en Lorraine une victoire « à l'arraché » grâce à l'un de ces buts que l'on marque presque par hasard et auquel on s'accroche ensuite avec l'énergie du désespoir, sacrifiant tout au résultat.

Pas du tout !

La victoire de l'équipe d'Arnold Sowinski est de celles qui ne se discutent pas. Elle fut la résultante d'une meilleure maîtrise individuelle du ballon dans des conditions de jeu délicates sur un terrain légèrement enneigé où les contrôles et les passes requéraient beaucoup de soins. Elle est aussi à mettre sur le compte d'une occupation du terrain beaucoup plus rationnelle et d'une organisation mieux élaborée.

La différence fut criante au milieu du terrain, principalement où les Nordistes firent la loi — l'expression n'est pas trop forte — face à des Messins trop repliés et de surcroît mal inspirés et imprécis dans la relance.

A la vérité, Lens s'est comporté à Metz... comme chez lui. Sans se découvrir inconsidérément, il a osé, d'entrée de jeu, prendre des initiatives, imposer son jeu et son style. Et il a fait la différence.

Il l'a fait en équipe bien soudée, lucide, responsable, avec des atouts collectifs et individuels qui expliquent, à l'arrivée, bien des choses.

Le meilleur Metz aurait peut-être trouvé la parade... mais ce n'est pas évident.

Et l'on était loin du meilleur Metz samedi après-midi. Très loin.

Les Messins ont donc terminé la saison sur leur terrain, comme ils l'avaient commencée, par une défaite. Heureusement, entre-temps, il y a eu la série de bonnes performances que l'on sait et qui permettent, malgré tout, à l'équipe de Carlo Molinari de dresser un bilan, à mi-parcours, très positif.

On dit souvent d'une équipe battue à la surprise générale qu'elle a été trop mauvaise pour que ce soit vrai. On peut reprendre l'expression au compte du Metz de samedi dernier. Car on n'imagine pas Curioni continuant à centrer derrière le but ou Braun s'obstinant à manquer des balles de but... immanquables.

On imagine également difficilement qu'il se trouve beaucoup d'arbitres pour « oublier » un penalty tel que celui qui aurait dû sanctionner la vigoureuse poussée dans le dos dont fut victime Nico Braun de la part de Flak.

Mais le petit homme en noir se contenta de sourire.

ENTRETIEN-EXPRESS

Huart : "Pas d'excuse"

— Georges Huart, le F.C. Metz termine plutôt mal les matches aller sur son terrain ?

— Oui, et c'est d'autant plus regrettable que nous venions de réaliser un bon match nul à Bordeaux. Du coup, nous risquons de nous retrouver à la trêve dans le peloton du milieu de tableau alors que nous pouvions prétendre demeurer dans la roue du trio de tête.

— A quoi attribuez-vous cet étonnant faux pas devant Lens ?

— D'abord... à la valeur de notre rival ! Les Lensois ont fait un match remarquable dans tous les domaines. Ils ont été meilleurs que nous, ce n'est pas la peine d'ergoter.

— Qu'est-ce qui n'a pas marché dans votre équipe ?

— Tout, ou à peu près tout ! Nous n'avons jamais réussi à lier notre jeu. Non seulement il n'y a pas eu de cohésion entre les différentes lignes de l'équipe, mais même à l'intérieur de chaque ligne l'articulation ne se faisait pas de façon satisfaisante. Nous n'avons pas d'excuse... sinon celle d'avoir été dans un mauvais jour !

— Avec un petit brin de réussite, vous pouviez quand même prétendre au match nul...

— Oui, bien sûr, il y a eu ce tournant décisif de la 8e minute où juste après que Braun eut tiré sur la barre, Françoise a marqué son but. Il y a eu aussi l'arbitrage qui ne nous a pas été favorable, c'est le moins que l'on puisse dire... Mais ça ne change rien au fond du problème et à la régularité de la victoire lensoise.

— Il ne vous reste plus qu'à aller gagner à Laval...

— Ça, c'est une autre histoire, et après les performances que viennent de réaliser les Lavallois, ce ne sera certainement pas chose aisée. Mais après avoir été mauvais chez nous, pourquoi ne serions-nous pas bons chez l'adversaire ?

PH. T.

VALENCIENNES - LAVAL (1-2)

Le jour « sans » de Delachet

Depuis qu'il était devenu gardien à part entière de par le départ d'Escale, Christian Delachet n'avait cessé de multiplier les prouesses et Valenciennes lui devait beaucoup dans son comportement. Excellent dans l'ensemble, surtout ces dernières semaines où tout semblait reparti, ne serait-ce qu'avec cette performance réalisée au Parc et puis est venu ce but « à la Platini » de Cougé sur un coup franc qui mit fin à l'équilibre instauré dès le coup d'envoi par les deux équipes. Un équilibre ravissant les spectateurs de Nungesser, chavirés par ce football de qualité produit de part et d'autre. Chacun s'accordait à penser que Delachet capterait facilement cet envoi brossé. Il n'y vit que du feu ! A la rigueur, la pilule aurait pu passer si, par la suite, il n'y avait eu, en dehors, empressons-nous de le souligner, d'interventions brillantes, quelques autres l'étant infiniment moins, ce second but décidant de la victoire lavalloise : un centre de Di Caro, a priori anodin, une hésitation, un trou et un tir, comme à l'entraînement, de Vergnes, lequel n'avait jamais pu jusque-là échapper à N'Coumba : ce dernier s'en était remis à son gardien, qui s'en remit à son stoppeur — une mésentente qui a coûté cher.

Cela dit, deux constatations s'imposent : d'abord un score de parité aurait défié la logique tant Laval, hormis les premières vingt minutes, avait maîtrisé la situation, bousculant Valenciennes par son football admirablement léché, rapide, réconfortant de fraîcheur. Ensuite, si Delachet, à travers la sécheresse de la marque, n'endossait à lui seul une lourde part de responsabilité. Il ne faut quand même pas oublier le contexte de cette rencontre où ses partenaires, longtemps les tenants d'un football enlevé, enthousiaste, se virent damer le pion. Là peuvent se trouver d'autres responsabilités. Il est évident qu'un but encaissé après vingt minutes fait mal ; mais comment expliquer que la mécanique se déglingua complètement après cela ? Ainsi le milieu de terrain sombra corps et biens à l'image d'un Verstraete, qui ne fut jamais aussi mièvre, à telle enseigne que le parterre réclama son exclusion au profit de Metzu ; insolite était en effet la facilité du trio Keruzoré-Camara-Cougé, car en dépit des efforts de Neubert le bateau prenait eau. Maillard et Musovic, doublonnant, n'étant pas plus inspirés. Metzu rentra, et Laval qui se couvrait depuis un moment sous les assauts désespérés de Valenciennes, concéda l'égalisation dans un magma où seul le bras de l'intéressé permit de déceler l'identité de l'auteur du but.

Tout restait possible pour les Valenciennois quand survint la seconde erreur. Dommage pour Valenciennes, tant mieux pour Laval qui en parvenant à battre VA sur son propre terrain, non pas celui de Nungesser, mais celui de la vitesse, de la cohésion et de l'enthousiasme (étonamment émoussé, il est vrai, à Valenciennes) ne méritait pas de perdre un point.

René LESCAUT.

LILLE - NANCY (1-1)

On reparle de Coste

LILLE. — Tony Gianquinto a été le héros plus ou moins malheureux devant Lille-Nancy que l'un et l'autre des adversaires étaient heureux de n'avoir pas perdu mais... regrettaient de n'avoir pas gagné ! Preuve indubitable en somme de la justesse du résultat nul.

Les Lillois cependant avaient davantage de raisons que leurs adversaires de faire la moue. Tout d'abord, le tableau de marche établi par Charlie Samoy sera difficile à respecter puisqu'il faudrait, pour y parvenir, vaincre à Nîmes et que pareille performance serait la première qu'ils mettraient à leur actif des matches aller qui se terminent.

On ne sait jamais...

C'est ce que disait Samoy, qui voudrait bien terminer son intérim par un exploit : « J'ai confiance ! a-t-il répété. Il n'est pas impossible que si nous continuons à jouer de la sorte nous ayons droit, à notre tour, à un sourire de la chance ».

Il songeait surtout, en disant cela, à la déviation de la tête de Mezy (67e) sortie au ras de la transversale et à la « balle de match » manquée d'un cheveu par Coste (77e) à la suite d'un effort personnel de Karasi.

« A Lyon déjà, nous étions passés d'un rien à côté. Qui sait si, à Nîmes... »

Et Samoy soulignait le rôle, à son sens primordial, joué par Coste depuis son retour. On peut regretter, certes, que le brun Christian n'ait pas été très heureux dans ses entreprises, mais il a pesé sur la défense adverse. Il y a longtemps que nous n'avions pas eu autant d'occasions. Le jour où nous bénéficierons du brin de réussite qui nous fuit.

On ne pouvait, en faisant le compte des occasions créées, ne pas accorder un certain avantage à Lille, surtout pour la deuxième période, pourtant c'est Caron, sur un ballon de Platini, qui avait ouvert la marque. Mais à partir de ce moment et comme s'ils avaient eu besoin de ce coup de semonce, Lille prit nettement le match en main et faillit l'emporter à plusieurs reprises.

« Tout pouvait arriver », admettait Redin. C'était une façon de reconnaître les mérites d'un adversaire qui, tout en se dépensant avec autant de constance que d'énergie, commettait encore certaines erreurs. Elles étaient surtout évidentes contre Nancy autant dans le strict marquage individuel qui était appliqué que dans la progression du ballon trop souvent assuré par un homme seul obligé de recourir à des passes au petit bonheur.

La simplicité recherchée par Charly Samoy, la solidarité font que l'on semble tomber dans l'excès inverse : on se débarrasse de la balle, sans toujours se soucier de lui assurer une bonne destination !

Et quand nous disions en débutant que Gianquinto avait été le héros malheureux, c'est que l'un des rares instants de liberté qu'il laissa à Platini, celui-ci l'exploita pour donner à Caron la balle du premier but. C'est qu'ensuite ce fut lui qui égalisa après s'être vu refuser un premier but (faute sur Moutier) que le pourtant très large M. Besory annula.

Nancy est fort et apparemment sans problème.

Lille est loin de pouvoir en dire autant, mais on demeure persuadé qu'il lui faudrait peu de chose pour se tirer d'affaires.

René VERKRUSSE.

Histoire d'un match

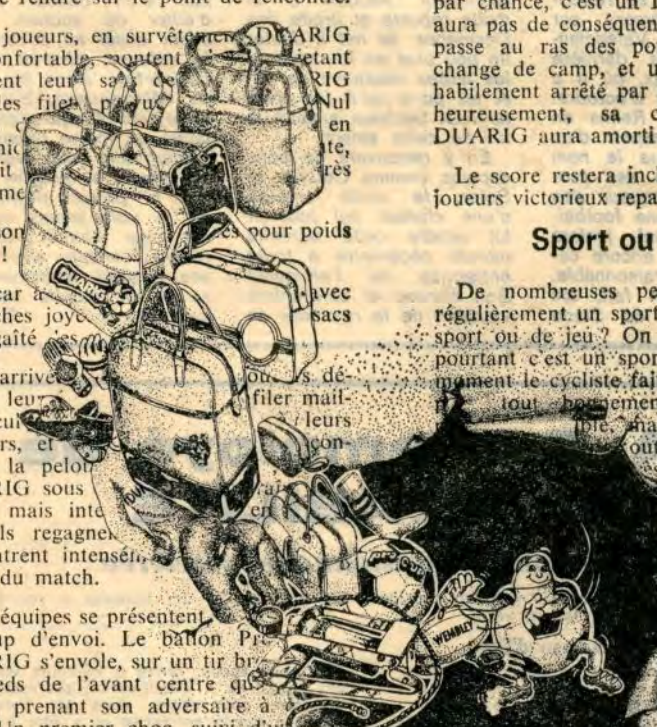
Tout commence par la montée en car pour se rendre sur le point de rencontre.

Les joueurs, en survêtement DUARIG bien confortable, montent [illegible] jetant gaiement leur sac [illegible] RIG dans les filets prévus [illegible] Nul besoin d'[illegible] en polyamide [illegible]te, qui fait [illegible]rès lourdement.

En son [illegible]s pour poids lourds !

Le car a [illegible] avec les tâches joyeuses [illegible] sacs et la gaîté [illegible]

A l'arrivée [illegible] déposent leurs [illegible] filer maillots, cuissettes [illegible] leurs couleurs, et [illegible] connaître la pelouse [illegible] DUARIG sous [illegible] court, mais intensément [illegible] puis ils regagnent [illegible] concentrent intensément [illegible] début du match.



Les équipes se présentent [illegible] le coup d'envoi. Le ballon Pr[illegible] DUARIG s'envole, sur un tir br[illegible] les pieds de l'avant centre qu[illegible] flèche, prenant son adversaire à [illegible] pied. Un premier choc, suivi d'u[illegible] franc - Tir bien ajusté et le pro-cup s'enfonce au fond du but, avant que le goal n'ait pu l'arrêter. Ovation des spectateurs, remise en jeu, la balle est effleurée de la tête et change de trajectoire, l'ailier gauche adverse la reprend rapidement mais, bien marqué, ne trouve d'issue que dans la sortie.

Remise en jeu qui ne donnera pas lieu à d'autres buts avant la mi-temps.

La reprise est rapide et incisive ; l'ailier déborde, l'arrière le retient par le maillot, par chance, c'est un DUARIG, et il n'y aura pas de conséquence fâcheuse. Un tir passe au ras des poteaux, puis le jeu change de camp, et un corner sera tiré, habilement arrêté par le goal qui plonge, heureusement, sa culotte matelassée DUARIG aura amorti le choc.

Le score restera inchangé : 1-0, et nos joueurs victorieux repartiront en chantant.

Sport ou Jeu ?

De nombreuses personnes pratiquent régulièrement un sport. Doit-on parler de sport ou de jeu ? On joue au Rugby, et pourtant c'est un sport, à partir de quel moment le cycliste fait-il du sport et non [illegible] tout bonnement du vélo ? La [illegible]ble, mais, de toute façon, [illegible] toute une gamme d'articles sportifs, tels les [illegible]o-cup " pour le [illegible] National " pour [illegible] articles, dits de [illegible] ball, volley-ball, [illegible]

[illegible] cuir équipement, [illegible] jeu, le sportif et [illegible]hez DUARIG un [illegible]ons légers et résis[illegible]u pelochon, mais [illegible]

[illegible]mporte dans le fond, [illegible] pas la satisfaction que pro[illegible]effort et la joie de se surpasser.

Le Coup d'envoi

Quelques minutes avant le coup d'envoi l'ambiance était survoltée.

AVANT, PENDANT, APRES
TOUJOURS DUARIG

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication
DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél. 27 et 252 par (77)01 91 11

Production DUARIG :
BALLONS de FOOTBALL, RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL,
MAILLOTS, shorts, bas, survêtements, sacs, gonfleurs et tout équipement sportif.

SOCHAUX - NIMES (2-1)

Trois minutes fatales à Nîmes

(Didier BRAUN)

SOCHAUX. — Si Sochaux avait marqué deux ou trois buts au Nîmois Orlandini en première mi-temps, l'affaire eût sans doute été vite réglée et même les Nîmois n'auraient rien trouvé à y redire. C'est que les Sochaliens avaient hâte d'effacer la lourde défaite de Nancy qui avait interrompu une série de cinq matches sans défaite. Ils savaient également que les Nîmois étaient difficiles à manœuvrer et se souvenaient que, l'an dernier, ils avaient beaucoup souffert avant de l'emporter. De plus, à mesure que le temps passait, le terrain, lourdement éprouvé par les pluies, les gelées et la chute de neige de la journée, risquait de devenir un véritable marécage qui avantagerait sans doute une équipe jouant derrière, comme c'était le cas des Nîmois samedi.

Avec un Soler très mobile, des ailiers entreprenants et actifs, Meyer et Desmenez, un milieu de terrain et même des défenseurs qui avaient l'initiative du jeu que leur laissaient les Nîmois, Sochaux fit tout ce qu'il fallait pour prendre un avantage déterminant. Tout sauf l'essentiel, c'est-à-dire marquer des buts... Car derrière une équipe toute tendue vers la défense de son but, il y avait Orlandini qui réduisait à néant toutes les tentatives, qu'elles viennent de Soler, de Guttierez ou d'Yvezic. Aussi, cette débauche d'efforts qui ne trouvait pas sa récompense ne manquait pas d'inquiéter les quelques supporters qui avaient bravé le froid, et les joueurs eux-mêmes qui savaient que le temps travaillait pour Nîmes. La suite faillit leur donner raison.

Car si, malgré ce monopole du jeu sochalien de la première mi-temps, les Nîmois étaient repartis de Franche-Comté avec un point, voire deux, en poche, les Sochaliens auraient pu jurer en vain qu'il n'y avait décidément pas de logique en football, mais, fatalistes ou révoltés, il leur aurait fallu accepter un résultat aux conséquences douloureuses pour eux. En effet, ce furent bel et bien les Nîmois qui ouvrirent la marque, après une grosse erreur de Posca qui permit à Luizinho de battre Bats. Surtout, ils eurent une véritable balle de 2-0, Champ, qui filait au but, étant fauché dans les seize mètres par Wasmer. L'arbitre M. Konrath parut un instant disposé à siffler puis... fit signe de poursuivre le jeu. On imagine le courroux de Firoud et de ses hommes. La suite n'allait qu'aviver leur colère.

Les Sochaliens reprirent leur forcing, qui était maintenant une course poursuite dans laquelle ils s'engageaient parfois sans toute la lucidité nécessaire pour résoudre le problème nîmois. Lorsque Desmenez égalisa, si le score en était resté là, les Sochaliens auraient sans doute fait contre mauvaise fortune bon cœur, et les Nîmois auraient eu le sentiment d'avoir accompli leur tâche consciencieusement. Mais les uns ne se résignèrent jamais, et les autres eurent un coupable moment de relâchement qui fit d'autant plus bondir Firoud qu'il restait à peine trois minutes lorsque Soler marqua ce but qui faisait s'effondrer les derniers espoirs nîmois.

Au total donc, un match toujours prenant pour l'indécision qui régna continuellement, pour l'absence d'une trame rigide, pour l'incertitude du scénario. Cela n'est-il d'ailleurs pas le reflet de deux équipes aux performances déconcertantes, à la ligne de conduite brisée par leurs soudaines baisses de tension, dans le cours de la saison et même pendant les quatre-vingt-dix minutes d'un match ?

Desmenez : le chemin du but

SOCHAUX. — *Est-ce à Sochaux que Gaby Desmenez retrouvera la confiance ? A moins de vingt-trois ans, il a déjà vu beaucoup de choses dans le milieu du football, depuis l'âge où il se retrouvait quotidiennement sur les terrains de Valenciennes, jusqu'à sa dernière halte de Sochaux, où il a accosté au mois d'octobre. Il était parti à Reims en famille, avec l'espoir d'un avenir solide que le nom glorieux et que ses propres titres (vainqueur des concours du jeune footballeur, International juniors alors qu'il était encore cadet) rendaient raisonnable. Il y connut, en fait, les jours incertains du Stade des années 70 et se résolut à partir, à retourner dans son nord natal, à Lille, où il reçut les critiques en rafales et les encouragements au compte-gouttes. Et ce solide technicien, travailleur éduqué à la mode robuste et droite des Desmenez, se mit à douter un peu plus en lui, puisque les autres doutaient de lui. A tel point qu'il fut prêté au F.C. Sochaux jusqu'à la fin de cette saison.*

En y retrouvant de bons copains comme Courbis et Soler, le voilà entouré d'une chaleur qui pourrait lui rendre cette sérénité morale nécessaire à toute entreprise de l'attaquant. Son épouse et son enfant viennent de le rejoindre en Franche-Comté. Contre Nîmes, il a retrouvé le chemin des buts et prouvé qu'il n'avait pas perdu sa belle technique du tir. Samedi, il a toujours beaucoup travaillé, ne se contentant pas d'un obscur labeur d'ailier de soutien, mais allant aussi au contact de la défense adverse et se comportant alors en ailier de débordement. S'il perd cette fébrilité qui s'est installée en même temps que l'incertitude, son véritable avènement au premier plan, dont on pouvait désespérer de le voir jamais arriver, est pour bientôt. On se rendra compte alors que ses qualités techniques et sa valeur morale méritent la confiance. D. B.

C. A. P. d'employé de COMPTABILITÉ

Formation professionnelle accélérée

La Comptabilité est un métier sûr et bien considéré. De plus la vie des bureaux a son bon côté et dès le début on y gagne bien sa vie.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Délai : sept à huit mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

De toute façon, arrivé à mi-cours vous aurez déjà acquis la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique Méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Formation continue (loi du 16-7-71). Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages dans les principales villes de France.

Informez-vous vite et gratuitement.

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure n° 9181 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance. (C.A.P.).

Pour la préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S., demandez la brochure n° 9181 P.
Pour le B.P., la brochure n° 9181 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

BASTIA - BORDEAUX (4-1)

La magie de Dzajic

BASTIA. — Combien d'équipes ayant fait tout le jeu se retrouvent à la pause et souvent à l'issue d'un match à égalité au score quand ce n'est pas battues ?

On dit alors dans le camp adverse, bien sûr avec une certaine philosophie : « C'est le football ». Mais, dans l'autre vestiaire, on ne manque jamais de dire que les dieux étaient vraiment contre soi.

C'était ce sentiment que l'on pouvait avoir à la mi-temps de Bastia-Bordeaux, car s'il était une équipe qui avait ratifié les ballons, shooté aux buts, flirté avec les barres, en un mot conduit le bal, c'était bien celle de Bastia, tandis que la girondine avait eu en tout et pour tout une occasion de but et l'avait concrétisée. Pourtant, le but très technique de Papi paraissait porter en lui toutes les promesses d'une victoire élégante et de grand style.

Et comme jusque-là les arrières bordelais n'avaient guère hésité à faire le ménage et à envoyer autant de ballons devant que derrière, accumulant ainsi les corners, on pouvait craindre pour les hommes de Cahuzac un contre qui aurait ruiné leurs espoirs.

Oui mais, une fois de plus, Dzajic allait être là. Non que le Yougoslave nous ait encore sorti une partie de derrière les fagots face aux Bordelais, mais si jusqu'ici ce furent ses coups francs qui furent meurtriers devant les équipes adverses, cette fois il nous offrit un corner magique. Un premier coup franc avait frappé sur la transversale et était revenu en jeu. Un second avait heurté le mur. Alors Dragan se dit que le mieux était de marquer sur corner car là le mur n'existe pas. Sa balle à effet arriva devant la cage de Bergeroo, qui essaya bien de s'en emparer, mais elle heurta le poteau et atterrit derrière la ligne.

Encore un coup de magie du sorcier de Belgrade et le match avait basculé. Il marqua après sur penalty pour une faute incontestable sur Zimako, puis il expédia encore sur penalty un ballon sur la barre.

Mais ce coup de pied-là n'avait plus tellement d'importance.

Quand il le fallait, Djazic avait fait ce qu'il fallait pour faire triompher ses couleurs. C'est Papi, brillant bien que toujours au four et au moulin, qui marqua le quatrième but d'une attaque vraiment irrésistible quand elle a des ballons. Et ce fut le cas contre Bordeaux. La formation bastiaise joua un football d'attaque de tous les instants et l'on vit souvent Burkhard, Orlanducci, Marchioni, Desvignes, Franceschetti se mêler aux offensives qui déferlèrent vers la cage de Bergeroo. Aussi n'était-on pas étonné de n'avoir presque rien à dire de l'attaque bordelaise complètement sous l'éteignoir et d'avoir souvent vu la défense visiteuse paniquée car elle eut à supporter tout le match.

Pour Bastia, l'avenir est donc à nouveau rose et, pour peu qu'il fasse toujours preuve d'autant d'efficacité chez lui et qu'il grapille ça et là quelques points dehors, on pourrait le trouver en bonne position lors de la distribution des lauriers en fin de saison.

Mais le chemin est encore long, et sur le métier il faudra encore et toujours remettre son ouvrage.

Toussaint LENZIANI.

ANGERS - PARIS S.-G. (0-2)

Vasovic : « Que le S.C.O. me pardonne ! »

ANGERS. — « Revenez nous voir quand vous voulez à Angers, vous serez toujours le bienvenu. » Ainsi parlait le maire d'Angers lors de la manifestation de sympathie et de reconnaissance qui en juin dernier fêtait Vasovic. La médaille d'honneur de la ville avait été remise au Yougoslave et il avait promis de revenir. Il est revenu en effet... mais à la tête de Paris S.-G., comme adversaire donc. Un adversaire comblé puisqu'il a gagné.

« C'est le jeu, disait-il... mais ce jeu, ce soir, a été facile, trop facile. Nous avons profité d'une équipe handicapée. Que le SCO me pardonne ! »

Facile, en effet, la victoire parisienne le fut d'autant plus que les Angevins, après un départ prometteur, s'avérèrent d'une indigence totale et pénible. Leur plus mauvais match sans doute. Pour leur excuse, les handicaps ne leur manquaient pas. Leur équipe est pour l'heure affaiblie : Boskovic et Lech, deux des meilleurs éléments sont absents. Augustin, touché, dut très vite sortir et Brucato (blessure réveillée) dut s'isoler à l'aile droite. Or, à Angers, il n'y a jamais de treizième homme. Pour Augustin, la sortie a été d'autant plus regrettable qu'il manifestait de belles dispositions et qu'il avait été justement à l'origine du bon départ survenu lors d'une agression stupide de Pilorget ; pied en avant, il sauta méchamment sur la base arrière des jambes de l'Angevin qui resta à terre.

Jamais expulsion ne fut plus méritée, mais il n'y eut même pas de carton jaune, ce fut la seule erreur de l'excellent M. Meeus. Quant à Pilorget, si à dix-huit ans il commet déjà de tels actes imbéciles, voilà qui promet.

Les bonnes dispositions angevines si vite disparues, Paris S.-G. put alors s'organiser à sa guise et faire le meilleur usage des belles qualités de nombre de ses joueurs. En défense, Novi fut souverain alors que Pantelic s'opposait de brillante façon aux deux seules occasions angevines. En milieu de terrain, Piasecki fut remarquable. Il eut, en outre, le mérite de marquer un second but décisif au moment même où Angers venait de râter une balle facile d'égalisation.

En attaque, M'Pelé donnait bien du mal à Brulez, pourtant très bon. Redon et Dahleb, pour leur part, multipliaient les départs dangereux. Un Dahleb diminué par les sequelles d'une grippe et qui, néanmoins, fut très remarqué.

En bref, une équipe parisienne qui produisit excellente impression. Vasovic et le président Hechter arboraient, bien sûr, un large sourire : « Si nous continuons à Sochaux, mercredi, disaient-ils, nous terminerons la série des matches « aller » dans les cinq premiers. » Ce qui pourrait bien se vérifier.

Yves RICHARD.

GRACE AU CLUB DU LIVRE DE SPORT VOUS SEREZ LES PREMIERS A LE RECEVOIR ! DIRECTEMENT CHEZ VOUS !

Pour la première fois, un grand club français réalise un ouvrage collectif et vous le propose !

L'album des Verts 1976
196 pages grand format
252 photos couleurs
34 photos noires
En vente au Club du livre de sport

125 F

prix public

(port et emballage à nos frais)

Nom ..... Prénoms .....
N° ..... Rue .....
Code postal ..... Localité .....

Veuillez m'expédier **franco de port** ..... exemplaire(s) **de l'ASSE vice-champion d'Europe** et trouver ci-joint un règlement bancaire, postal, mandat-lettre à l'ordre du Club du livre de sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris, Cedex 09 (C.C.P. 5309-08 Paris).

RENNES - LYON (2-2)

Daniel Bernard est toujours là !

(Victor PERONI)

RENNES. — De mémoire de Rennais on n'avait jamais vu encore cette saison, au stade de la Route de Lorient, un Rennes aussi fringant.

« C'est sans doute parce que le président Bernard Lemoux n'était pas là », avançaient certaines mauvaises langues. Quoi qu'il en soit, samedi soir, les Rennais firent plaisir à leur dernier carré de fidèles et le public retrouvé joua son rôle en encourageant ses joueurs aux moments les plus délicats d'une rencontre jouée fort rapidement, sans jamais de temps morts, et qui fit souvent oublier qu'il ne faisait pas chaud du tout en cette soirée de décembre peu propice aux nocturnes dans l'Ouest.

Bien sûr, Lyon aurait pu l'emporter et cela en première mi-temps, car les Lyonnais — sous la triple direction de Bernad, Chiesa et Lacombe (jusqu'à sa blessure) — étaient techniquement et collectivement plus forts que leurs adversaires. Ils réussirent d'ailleurs une excellente première mi-temps après un très bon départ de Rennes, qui mit précisément le public en « situation », mais au cours de ce temps fort de Lyon, Daniel Bernard par des interventions déterminantes rappela qu'il figurait toujours parmi les meilleurs gardiens de but du Championnat. Il eut ainsi quatre interceptions majeures qui évitèrent le pire, dont trois en première mi-temps, qui privèrent certainement les Lyonnais d'un avantage que, par la suite, les Rennais auraient eu sans doute beaucoup de mal à combler. Dès la vingtième minute, sur un tir fracassant de 20 mètres de Bernad, le gardien breton mit la balle en corner grâce à une parade sensationnelle. Quatre minutes plus tard, il captait magistralement un tir soudain de Chiesa sur une passe de Lacombe. Enfin, à quatre minutes du repos, il se trouvait encore à la parade sur un tir de Lacombe. Il avait très certainement évité le pire pour les siens. Il allait d'ailleurs, en fin de match, réaliser un autre exploit en mettant, toujours au prix d'une magnifique détente, un tir très lourd de Delestre (qui avait remplacé Lacombe en seconde mi-temps).

Bref, le rôle de Daniel Bernard dans ce match fut essentiel. Mais il permit également à ses camarades de pouvoir s'exprimer et c'est ainsi que finalement, Bernard ayant brisé toutes les tentatives lyonnaises, les Rennais purent prendre l'avantage au début de la deuxième mi-temps. C'est ainsi qu'Alain Richard, véritable poison qui créa souvent la panique dans la défense lyonnaise, réussit à l'image de son équipe son meilleur match depuis le début de la saison. C'est ainsi enfin que le jeune Arribart (il est militaire au Bataillon de Joinville avec Gilles De Rocco) démontra qu'il pouvait être un parfait libero plein tout à la fois de sobriété et de présence. Rennes ne mena pas très longtemps à la marque puisque Lyon égalisa sur un penalty assez contesté par le public et les joueurs. Et, après ce penalty, les Lyonnais prirent l'avantage quatre minutes plus tard grâce à Bernad, qui, de match en match, devient un « grand » de Lyon. Mais samedi, devant l'équipe de Jacquet, c'était un Rennes volontaire, un Rennes comme le public en attendait un depuis longtemps et, sur un corner tiré par Richard, les Bretons, grâce à l'aide involontaire bien sûr de De Rocco, réussirent à obtenir un match nul parfaitement mérité et qui laisse peut-être espérer des jours meilleurs. On verra d'ailleurs dimanche, au Parc des Princes, devant le Paris S.G., si les Bretons ont enfin trouvé la bonne voie. Celle qui peut mener au salut.

Jacquet : "Période sans réussite"

Q. — Déçu de ce match nul, Aimé Jacquet ?

R. — Bien sûr, un petit regret car je pense qu'en première mi-temps où nous avons dominé malgré l'ardeur des Rennais nous pouvions faire la différence. Nous avons manqué des occasions qu'en d'autres temps nous réussissons parfaitement. Mais actuellement il nous manque un soupçon de réussite. Ainsi contre Lille nous avions dominé outrageusement et pourtant nous n'avons gagné que par 1 à 0. Ici, à Rennes, notre première mi-temps pouvait nous permettre de marquer trois buts. Après, le match eût certainement été tout autre.

Q. — Mais vous venez de vous heurter à deux équipes : Lille et Rennes qui tiennent à réagir sérieusement pour éviter le pire ?

R. — Evidemment, c'est pour elles le moment d'essayer de quitter la pénible place qu'elles occupent au classement et les Rennais ont d'ailleurs réalisé une très bonne deuxième mi-temps. C'est pourquoi finalement le match nul est assez logique encore que nous aurions pu quand même l'emporter.

Q. — Vous faites sans doute allusion, là, au but que s'est finalement marqué De Rocco ?

R. — Bien sûr, mais loin de moi la pensée de l'accabler. Il est déjà assez malheureux comme cela. Mais il est jeune. Il apprend son métier. Nous le savons et, par ailleurs, il a effectué d'autres arrêts qui nous ont sauvé de situations difficiles. C'est un garçon qui a besoin de confiance. A dix-neuf ans on ne peut pas tout savoir. Mais moi je sais qu'on doit lui faire confiance. — V. P.

TROYES - REIMS (4-1)

C'est Troyes qui pétille !

TROYES. — On a toujours tort de claironner ses intentions de victoire. Les Rémois avaient annoncé :

« Nous viendrons à Troyes prendre les deux points. »

Résultat : les Troyens, qui n'avaient déjà que trop de motifs de bien se battre, se sont sentis piqués au vif. Ils y ont mis tant de cœur qu'ils ont proprement humilié une équipe rémoise qui n'en est pas revenue mais qui n'en a pas moins très élégamment reconnu, après coup, les mérites de son adversaire.

On aurait évité, dans le camp troyen, de trop pavoiser si ce beau triomphe était dû à un quelconque malheur de l'opposant. Mais, en réalité, les Rémois, qui avaient d'ailleurs fort bien démarré, ne peuvent invoquer aucun incident ou accident et ce succès troyen sera donc regardé comme acquis « à la régulière ». Il est possible que ce derby champenois ait eu le don de faire pétiller leur équipe. Toujours est-il que les Troyens, animés par un remarquable esprit de corps, ont littéralement flambé, en première mi-temps surtout ; et si à l'arrière et en milieu de terrain Le Lamer, Mahut, Zorzetto et particulièrement Dos Santos devaient se distinguer, jamais l'attaque, saisie par un culot du diable, ne s'est trouvée à pareille fête.

Quatre buts plus deux refusés (le second sans raison apparente, il y a longtemps que l'on n'avait vu cela sur la vénérable pelouse du stade de l'Aube, où il ne faisait pourtant pas bon jouer samedi soir, tant elle ressemblait à un marécage.

Le soudain et éclatant réveil de Diallo, auteur de deux buts et qui ne cessa d'empoisonner la défense rémoise, fréquemment débordée, y est évidemment pour quelque chose. Mais Tota, par ses indélicates manœuvres, et Turudija, toujours à l'affût, ont également joué leur rôle. Il n'y eût guère que Bianchi, côté rémois, pour se montrer aussi combatif bien que son garde du corps, le jeune Mahut, ne lui ait pas facilité la tâche.

Pour Troyes, ce match aura vraiment été celui des retrouvailles. Du même coup, en effet, les hommes de Cedolin ont totalement reconquis leur public, lequel a d'ailleurs parfaitement joué sa partie en encourageant avec une vigueur allant crescendo une équipe qui lui a rapporté, samedi soir, bien des satisfactions, confirmant qu'elle est bien sur la voie du redressement.

Jacques MARGAINE.

Demain

DIX-NEUVIEME JOURNEE - FIN DES MATCHES ALLER
SAMEDI 18 - DIMANCHE 19 DECEMBRE

NICE - BASTIA : TEMPÊTE EN MÉDITERRANÉE

MATCHES EN RETARD DEMAIN MERCREDI
***MARSEILLE-NANCY**
***SOCHAUX-PARIS S.-G.**

NICE - BASTIA

Stade du Ray
La saison dernière :
*Nice et Bastia : 1-1

NICE (5) refait nettement surface. Sa victoire à Marseille le relance. Il concède peu de buts chez lui (sept en huit matches) et il faudra compter encore sérieusement avec lui.
- **Trois derniers matches :** *Metz et Nice, 2-2 ; *Nice b. Troyes, 2-0 ; Nice b. *Marseille, 1-0.
- **Buteur :** Bjekovic, 7 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** va à Paris S.-G.

BASTIA (1) est toujours une terreur, et c'est très bien ainsi. Il a la meilleure attaque. A noter : il a marqué 34 buts contre 9 sur son terrain et il est invaincu à Furiani.
- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Reims, 3-2 ; *Nîmes b. Bastia, 3-1 ; *Bastia b. Bordeaux, 4-1.
- **Buteur :** Dzajic, 14 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** reçoit Lens.
- **Pronostic :** Nice.

NANTES-VALENCIENNES

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
*Nantes b. Valenciennes, 2-0

NANTES (2) a été stoppé à Saint-Etienne. On s'y attendait un peu, et rien n'est perdu pour autant. La bonne défense et une attaque qui a du répondant, cela demeure, et le F.C.N. est toujours invaincu chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Laval, 4-0 ; *Lens et Nantes, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Nantes, 2-0.
- **Buteurs :** Amisse et Michel, 7 buts chacun.
- **Le 8 ou 9 janvier :** va à Marseille.

VALENCIENNES (17) avait pris une bonne lancée avant d'être victime du surprenant Laval. Attaque et défense moyennes. Les Nordistes sont le plus souvent peu à l'aise à l'extérieur (sauf à Paris.)
- **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Bordeaux, 3-2 ; Valenciennes b. *Paris S.-G., 2-1 ; Laval b. *Valenciennes, 2-1.
- **Buteur :** Six, 5 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** va à Troyes.
- **Pronostic :** Nantes.

LYON - ANGERS

Stade de Gerland
La saison dernière :
Angers en Division II

LYON (2) semble avoir du mal à grimper la côte qui mène à la fin des matches aller. Il n'a plus sa belle assurance d'octobre-novembre, mais il est toujours bien placé.
- **Trois derniers matches** *Sochaux b. Lyon 2-1 ; *Lyon b. Lille, 1-0 ; *Rennes et Lyon 2-2.
- **Buteur :** Lacombe, 12 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** reçoit Nancy.

ANGERS (13) vient de subir une troisième défaite consécutive. Il reste aussi avec une « petite » attaque, mais il lui arrive — trop rarement — de créer des surprises, bonnes pour lui.
- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Angers, 2-1 ; *Angers b. Rennes, 1-0 ; Paris S.-G. b. *Angers, 2-0.
- **Buteur :** Barthelémy, 10 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** reçoit Nîmes.
- **Pronostic :** Lyon.

LENS - TROYES

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
*Lens et Troyes, 1-1

LENS (4) s'est bien repris depuis sa mésaventure stéphanoise. Son public ne l'a pas encore vu perdre cette saison. Il occupe une position extrêmement favorable au classement.
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Lens, 3-0 ; *Lens et Nantes, 1-1 ; Lens b. *Metz, 1-0.
- **Buteurs :** Bousdira et Jankowic, 7 buts chacun.
- **Le 8 ou 9 janvier :** va à Bastia.

TROYES (16) vient de donner un salutaire coup de talon devant Reims. Du coup, il abandonne à Rennes la plus mauvaise attaque. Il lui reste à soigner ses sorties chez l'adversaire.
- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Nîmes, 3-1 ; *Nice b. Troyes, 2-0 ; *Troyes b. Reims, 4-1.
- **Buteur :** Diallo, 6 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** reçoit Valenciennes.
- **Pronostic :** Lens.

LAVAL - METZ

Stade Francis-Le Basser
La saison dernière :
Laval en Division II

LAVAL (8) est le roi des outsiders. Il n'en finit pas de nous offrir des surprises. Il faut plus que jamais compter avec lui. Trois victoires à l'extérieur, peu d'équipes en présentent autant.
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Laval, 4-0 ; *Laval b. Saint-Etienne, 3-1 ; Laval b. *Valenciennes, 2-1.
- **Buteur :** Vergnes, 12 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** va à Sochaux.

METZ (5) connaît un passage à vide, sans pour autant perdre beaucoup de points. Il affectionne les matches nuls, avec une bonne défense et une attaque dont on attend tout de même mieux.
- **Trois derniers matches :** *Metz et Nice, 2-2 ; *Bordeaux et Metz, 3-3 ; Lens b. *Metz, 1-0.
- **Buteur :** Curioni, 13 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** reçoit Saint-Etienne.
- **Pronostic :** Laval.

NANCY-SAINT-ETIENNE

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
*Nancy et Saint-Etienne, 0-0

NANCY (7) aura joué demain à Marseille un match en retard. Il poursuit une belle série de matches sans défaite. C'est une des meilleures attaques et la défense est honnête.
- **Trois derniers matches :** Nancy b. *Rennes, 3-0 ; *Nancy b. Sochaux, 3-0 ; *Lille et Nancy, 1-1.
- **Buteur :** Platini, 13 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier:** va à Lyon.

SAINT-ETIENNE (8) est revenu à une place plus conforme à son standing, et il a tranché au mieux son « différend » avec Nantes. A lui la meilleure défense, mais on attend mieux encore de son attaque.
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Saint-Etienne, 3-1 ; *Saint-Etienne b. Nîmes, 2-0, *Saint-Etienne b. Nantes, 2-0.
- **Buteur :** Santini, 5 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier:** va à Metz.
- **Pronostic :** Nancy.

BORDEAUX-MARSEILLE

Stade Municipal
La saison dernière :
*Bordeaux b. Marseille, 3-1

BORDEAUX (17) est sur le toboggan. Bravo pour la victoire sur Saint-Etienne, mais depuis il a encaissé dix buts en quatre matches. Il est loin aussi d'être inaccessible chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Bordeaux, 3-2 ; *Bordeaux et Metz, 3-3, *Bastia b. Bordeaux, 4-1.
- **Buteur :** Giresse, 9 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** va à Lille

MARSEILLE (8) relégué maintenant en milieu de tableau, n'a plus grand-chose à attendre de cette édition 1976-1977. Il aura pourtant à coup sûr de bonnes réactions, mais il vient de subir sa première défaite chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Angers, 2-1 ; *Reims b. Marseille, 1-0 ; Nice b. *Marseille, 1-0.
- **Buteur :** Zlataric, 5 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** reçoit Nantes.
- **Pronostic :** match nul.

REIMS - SOCHAUX

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
*Reims et Sochaux, 1-1

REIMS (8) est toujours aussi surprenant, en ce sens qu'il encaisse des « cartons » qui font mal, tout en obtenant des victoires sensationnelles. Mais le débit devient lourd en défense.
- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Reims, 3-2 ; *Reims b. Marseille, 1-0 ; *Troyes b. Reims, 4-1.
- **Buteur :** Bianchi, 14 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** va à Rennes.

SOCHAUX (13) doit recevoir Paris S.-G. demain en match de retard, s'éloigne peu à peu du bas de classement, mais devra demeurer encore en alerte. L'attaque doit s'animer davantage.
- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Lyon, 2-1 ; *Nancy b. Sochaux, 3-0 ; *Sochaux b. Nîmes, 2-1.
- **Buteur :** Soler, 8 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** reçoit Laval.
- **Pronostic :** Reims.

PARIS S.-G. - RENNES

Stade : Parc des Princes
La saison dernière :
Rennes en Division II

PARIS S.-G. (12) paraît avoir surmonté une anémie probablement passagère. A Angers, c'était sa première victoire à l'extérieur. Joue demain à Sochaux un match en retard.
- **Trois derniers matches :** *Lille b. Paris S.-G., 2-0 ; Valenciennes b. *Paris S.-G., 2-1 ; Paris S.-G. b. *Angers, 2-0.
- **Buteur :** Dahleb, 9 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** reçoit Nice.

RENNES (19) est occupé à poser des crampons sur la surface abrupte qui mène à la descente rapide. On remarquera pourtant qu'il n'a encore marqué aucun point à l'extérieur.
- **Trois derniers matches :** Nancy b. *Rennes, 3-0 ; *Angers b. Rennes, 1-0 ; *Rennes et Lyon, 2-2.
- **Buteur :** Tonnel, 4 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** reçoit Reims.
- **Pronostic :** match nul.

NIMES - LILLE

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
*Nîmes b. Lille, 5-1

NIMES (13) n'a pas connu une semaine bénéfique, tant s'en faut. Pas de punch en attaque et une défense qui concède trop de buts. Mais il est capable de réactions imprévues.
- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Bastia, 3-1 ; *St-Etienne b. Nîmes, 2-0 ; *Sochaux b. Nîmes, 2-1.
- **Buteur :** Domarski, 5 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** va à Angers.

LILLE (20), comme Rennes, s'accroche au moindre point. C'est la plus mauvaise défense, il ne compte aucun point à l'extérieur et il a connu quatre défaites chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Lille b. Paris S.-G., 2-0 ; *Lyon b. Lille, 1-0 ; Lille et Nancy, 1-1.
- **Buteur :** Coste, 7 buts.
- **Le 8 ou 9 janvier :** reçoit Bordeaux.
- **Pronostic :** Nîmes.

Hier

18e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ÉTIENNE Farison (22e) Lopez (82e)	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** .. JANVION***, PIAZZA*****, LOPEZ****, FARISON***** — LARQUE****, BATHENAY****, SANTINI*** — ROCHETEAU*** puis SARRAMAGNA*** (46e), P. REVELLI****, SYNAEGHEL**** — 13e : REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	617.614 F 29.512 spect.	Saint-Etienne exerça sa suprématie dès le début de la rencontre face à une équipe nantaise assez empruntée. Les Stéphanois dominaient mais ne trouvaient pas la faille dans le système défensif adverse. Il fallut attendre la 22e minute, pour voir Farison, tromper Bertrand-Demanes d'un tir tendu et puissant des 25 mètres. Nantes réagit en seconde mi-temps et parvint à son tour à envahir le camp de Saint-Etienne. Mais les actions offensives des hommes de Jean Vincent ne donnèrent guère d'inquiétudes à Curkovic. Les Verts à leur tour dominés, réagirent par de vigoureuses contre-attaques et le match devenait ainsi plus équilibré. A la 82e minute, sur un coup franc tiré par Patrick Revelli, Lopez « monté » reprenait la balle d'une superbe tête et inscrivait le second but pour son équipe. La défaite nantaise se trouvait consommée.
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX***, RIO****, BARGAS*****, BOSSIS**** puis TUSSEAU*** (87e) — MICHEL****, RAMPILLON***, SAHNOUN**** — GADOCHA** puis TRIANTAFILOS** (56e), BARONCHELLI***, AMISSE***. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.	Arbitrage de M. Kitabdjian	
BASTIA Papi (15e, 78e) Dzajic (65e, puis 72e sur pen.)	4 (1)	Bastia. — PETROVIC*** — MARCHIONI***, LUCCINI***, ORLANDUCCI****, BURKHARD***** — DESVIGNES****, FRANCHESCHETTI***, PAPI**** — ZIMAKO**** puis AGOSTINI*** (72e), FELIX****, DZAJIC**** — 13e : PASQUALETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	108.048 F 3.580 spect.	Quatre tirs sur la barre ou sur les poteaux, quinze corners, un penalty manqué, mais quatre buts au fond des filets, tel est le bilan positif des Bastiais pour le match qui les opposait à Bordeaux. Papi, à la suite d'un petit exploit technique, ouvrit le score, mais, sur la première contre-attaque girondine sérieuse, Giresse centra de l'aile droite pour Hoelmstrom qui battit Petrovic, tardant à sortir. C'est Dzajic qui redonna l'avantage à son équipe en réussissant directement un corner. Zimako était abattu par Lopez et Dzajic transformait le penalty. Papi clôturait la marque en profitant d'une ouverture d'Agostini.
BORDEAUX Holmstroem (35e)	1 (1)	Bordeaux. — BERGEROO*** — LE BLAYO***, FURLAN***, LOPEZ****, MEYNIEU**** — GIRESSE***, BUIGUES****, GOUBET*** — J. GALLICE***, HOLMSTROEM*** puis CAMUS*** (79e), JEANDUPEUX*** — 13e : BARTHOU. — Entr. : MENAUT. — Total : 36.	Arbitrage de M. Mouchotte	
RENNES Tonnel (47e) De Rocco (67e, c.s.c.)	2 (0)	Rennes. — D. BERNARD***** — MARCHAND****, ARRI****, RIZZO****, PERIAULT**** — DELAMONTAGNE****, KERJEAN*** puis ARRIBAS*** (70e), GUERMEUR**** — RICHARD****, TONNEL***, MAIER*** — 13e : WILLIM. — Entr. : DUBAELE. — Total : 42.	66.557 F 4.861 spect.	Les Lyonnais, en dépit de l'ardeur d'une certaine verve des Rennais, auraient pu faire la différence en première mi-temps grâce à des actions tranchantes de Chiesa, Bernad et Lacombe, mais Daniel Bernard dans les buts de Rennes sut toujours écarter le danger et finalement c'est Rennes qui, en seconde mi-temps, ouvrit la marque par Tonnel sur un corner tiré par Maier. Pourtant Lyon allait égaliser sur un penalty contesté par les Rennais et prendre l'avantage grâce à un second but de Bernad. Mais les Bretons, un moment décontenancés par le penalty qui avait amené l'égalisation, réagirent vivement et obtinrent à leur tour l'égalisation, toujours sur corner (tiré par Richard), le gardien lyonnais relâchant la balle dans son but.
LYON Chiesa (51e sur pen.) Bernad (55e)	2 (0)	Lyon. — DE ROCCO*** — DOMENECH****, PAILLOT****, MARAIS**** — BROISSART*** puis CACCHIONI*** (52e), JODAR****, BERNAD**** — CHIESA****, LACOMBE*** puis DELESTRE (46e), MARIOT***. — Entr. : JACQUET. — Total : 40.	Arbitrage de M. Vautrot	
METZ	0	Metz. — REY**** — BATTISTON***, DELPIERRE***, MULLER***, JENNY**, COPIN*** puis ROPERO*** (62e), COUSTILLET***, ZENIER*** — DEHON***, CURIONI***, BRAUN*** — 13e : PERIGNON. — Entr. : HUART. — Total : 33.	179.572 F 12.795 spect.	Les premières minutes laissèrent croire que l'enthousiasme et la détermination des Messins pourraient avoir raison du calme et de la bonne organisation des Lensois. C'est alors que se situa un tournant capital de la partie : Braun venait de voir son tir renvoyé par la transversale lorsque, sur la contre-attaque, Françoise parvint à reprendre d'une belle tête plongeante un centre adressé de la droite par Marx. Forts de cette avance, les Lensois jouèrent avec de plus en plus de maîtrise et d'audace et firent l'essentiel du jeu avant de songer dans la dernière demi-heure à préserver d'abord le résultat. Jamais les Messins, maladroits et brouillons, ne purent refaire le terrain perdu malgré un rush désespéré dans les dernières minutes. Braun manqua beaucoup de bonnes balles... et se vit frustré d'un penalty évident sur une charge de Flak.
LENS Françoise (8e)	1 (1)	Lens. — TEMPET**** — STASSIEVITCH****, FLAK****, LECLERCQ*****, LHOTE**** — ELIE****, KRAWCZYK***, BOUSDIRA**** — MARX****, FRANÇOISE****, KAISER**** puis SAB*** (83e) — 13e : HOPQUIN. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 45.	Arbitrage de M. Rancelli	
LILLE Gianquinto	1 (0)	Lille. — CHEMIER**** — ZAGAR*** puis GAUVAIN*** (83e), BESNARD****, DENNEULIN***, GAUTHIER*** — SIMON***, GIANQUINTO****, MEZY*** — PARIZON***, KARASI***, COSTE*** — 13e : BIARD. — Entr. : SAMOY. Total : 36.	143 260 F 8.768 spect.	Une première mi-temps aussi serrée que le marquage appliqué de part et d'autres et naturellement aucun but, un peu plus de travail cependant pour Chemier que pour Moutier mais rien de bien dangereux. A la reprise, Nancy, entreprenant, mène le jeu et ouvre la marque sur une passe de Platini sur Caron « embusqué » à la limite du regroupement. Quelques instants plus tard, Lille égalise mais le but est refusé. Ensuite Metz échoue d'un rien mais Gianquinto — via le poteau — réussit un corner botté par Simon. Ensuite, Lille domine, se crée plusieurs occasions mais ne tire parti d'aucun. Coste manque d'un rien la plus nette en reprenant un centre de Karasi (77e).
NANCY Caron (62e)	1 (0)	Nancy. — MOUTIER*** — RACZINSKI***, CLOET***, CURBELO***, COHUET*** — JEANNOL***, CARON***, PLATINI**** — ROUYER***, RUBIO***, DUSSIER**** — 12e : PALKA — 13e : BARRET. — Entr. : REDIN. — Total : 35.	Arbitrage de M. Besory	
MARSEILLE	0	Marseille. — MIGEON**** — BAULIER***, ZVUNKA****, TRESOR*****, BRACCI*** — ALBALADEJO***, NOGUES***, BERETA**** — ZLATARIC***, FLORES**, EMON**** — 12e : GRANSARD — 13e : MARTINEZ. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	585.376 F 20.306 spect.	L'ère Guillou a été marquée, dimanche, à Marseille, par une nouvelle sortie positive, Nice s'étant imposé à l'O.M. après une seconde période que l'on peut tout simplement qualifier de remarquable. C'est Bjekovic qui marqua le seul but de la rencontre, d'une magnifique tête plongeante consécutive à un excellent travail préparatoire de Huck. Cela se passait en deuxième période et Nice domina toute la fin du match, profitant des espaces qui lui étaient fournis par un O.M. ne songeant plus qu'à égaliser.
NICE Bjekovic (64e)	1 (0)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS****, KATALINSKI****, GUILLOU*****, ASCERY**** — ADAMS***, HUCK*****, JOUVE**** — SANCHEZ***, BJEKOVIC****, CASTELLANI*** puis TOKO**** (57e) — 13 : ZAMBELLI. Entr. : GUILLOU. — Total : 43.	Arbitrage de M. Heliès	
TROYES Diallo (18e, 66e) Tota (29e) Turudija (35e)	4 (3)	Troyes. — FORMICI**** — PELTIER***, MAHUT****, GREGOIRE***, LE LAMER**** — ZORZETTO****, DOS SANTOS*****, BORTOLOTTI*** — TURUDIJA****, TOTA****, DIALLO***** — 12e : MARTINEZ — 13e : YATTASSAYE. — Entr. : CEDOLIN — Total : 43.	205.760 F 8.201 spect.	Les Troyens, supérieurement motivés et combatifs, ont remporté une victoire tout à fait méritée, qui aurait pu être plus ample encore. Après un but annulé, ils ouvrirent le score dès la 18e minute, par Diallo retrouvé. Tota marqua à la 25e minute, mais son but fut inexplicablement annulé. Il récidiva à la 29e, cette fois avec succès. L'attaque auboise, très en verve, devait obtenir un troisième but à la 35e minute, par Turudija, sur une passe renvoyée par Laudu. En deuxième mi-temps, le match se durcit par la faute de l'arbitre et l'on assista dès lors à une véritable partie de Coupe. Bianchi mit à profit un bref relâchement troyen pour inscrire l'unique but rémois, mais Diallo, avec un sang-froid et une précision remarquable, rétablissait l'écart. Sur la fin, Formici devait plonger deux fois dans les pieds de Bianchi.
REIMS Bianchi (56e)	1 (0)	Reims. — LAUDU*** — MASCLAUX***, DURAND***, LARAIGNEE***, MARTINOT*** — DUBOUIL****, RAVIER***, BETTA**** — DUCUING****, BIANCHI****, SANTAMARIA*** — 12e : POLANIOK — 13e : SCHALLER. — Entr. : D'ARMENIA. — Total : 37.	Arbitrage de M. Rancelli	
VALENCIENNES Metsu (82e)	1 (0)	Valenciennes. — DELACHET** — FUGALDI****, COMBA****, WRAZY***, GARCERAN*** — NEUBERT***, MAILLARD***, VERSTRAETE** puis METSU*** (71e) — JESKOWIAK***, MUSOVIC***, SIX**** — 13e : KUSKOWIAK. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 34.	131.185 F 7.715 spect.	Ce fut un match d'une grande intensité, joué sur un rythme soutenu. Laval a justifié à Valenciennes sa jeune réputation. Les Lavallois avaient ouvert le score par Cougé tirant un coup franc de 20 mètres que Delachet, à la surprise générale laissa passer. La longue poursuite entreprise par Valenciennes aboutit à l'égalisation de Métou à la quatre-vingt-deuxième minute. Mais sur une seconde erreur de Delachet, à la suite d'un centre apparemment anodin de Di Caro, Vergnes reprit la balle et marqua le but d'une surprenante victoire.
LAVAL Couge (20e) Vergnes (87e)	2 (1)	Laval. — J.LAMY**** — PAPIN***, PRIETO*** puis L. LAMY*** (46e), BERTIN****, GORCE**** — KERUZORE****, CAMARA****, COUGE**** — DI CARO***, VERGNES***, LECHANTRE** — 13e : SMERECKI. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.	Arbitrage de M. Didier	
SOCHAUX Desmenez (69e) Soler (87e)	2 (0)	Sochaux. — BATS*** — DUFOUR*** puis WASMER*** (61e), SELES****, COURBIS***, POSCA***, — DJAADAOUI****, GUTTIEREZ***, IVEZIC*** — DESMENEZ****, SOLER****, MEYER**** — 13e : PFERTZEL. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	29.633 F 2 963 spect.	Comme l'an dernier, Sochaux a beaucoup souffert avant de battre Nîmes. Après avoir dominé toute la première mi-temps, Sochaux se fit prendre en contre par Luizinho. Nîmes aurait même pu bénéficier d'un penalty pour une faute sur Champ. Sochaux reprit ensuite son forcing et égalisa par Desmenez. Enfin, à trois minutes de la fin, Soler donna un avantage mérité à l'équipe sochalienne.
NIMES Luizinho (46e)	1 (0)	Nimes. — ORLANDINI**** — MANSOURI***, MITH****, SANLAVILLE****, KABILE*** — BOISSIER***, GIRARD***, CHAMP*** — LUIZINHO***, DOMARSKI***, DUSSAUD*** puis LOZANO*** (65e) — 13e : MORETTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 36.	Arbitrage de M. Konrath	
ANGERS	0	Angers. — FOUCHE*** — CITRON***, BAUDRY***, BRULEZ****, BRUCATO*** — AMERSEK***, FERRI****, CASSAN*** — EDWIGE***, BARTHELEMY***, AUGUSTIN*** puis GONFALONE*** (23e). — Entr. : MIGNOT. — Total : 35.	65.037 F 3.991 spect.	Paris S.-G. a remporté à Angers un succès extrêmement précieux qui le met en position de revenir sur le peloton de tête avant la trêve, à condition de réussir le match de retard qui l'opposera à Sochaux, mercredi. Devant une équipe angevine pâlote, les Parisiens imposèrent leur sérieux et leur efficacité. Redon ouvrit le score à la suite d'un centre de Laporte que M'Pelé avait astucieusement laissé filer. Piasecki marqua le deuxième but de son équipe à la suite d'un beau slalom dans la défense du S.C.O.
PARIS S.-G. Redon (17e) Piasecki (58e)	2 (1)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — PILORGET**, RENAUT***, NOVI*****, BAUDA**** — LAPOSTE****, LOKOLI***, PIASECKI**** — REDON****, M'PELE****, DAHLEB**** — 12e : JUSTIER — 13e : BRISSON. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41.	Arbitrage de M. Meeus	

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Daniel LECLERCQ est un brillant dauphin

(APRES 18 MATCHES)

* Les équipes de Marseille, Nancy, Sochaux et Paris-S.G., comptent un match en moins.

● **83 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **77 ETOILES**
Daniel Leclercq (Lens).

● **74 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon) ; Michel (Nantes) ; Rey (Metz).

● **73 ETOILES**
Dzajic (Bastia).

● **72 ETOILES**
Papi (Bastia) ; Lopez (St-Etienne) ; Karasi (Lille).

● **71 ETOILES**
Trésor (Marseille) ; Félix (Bastia) ; Platini (Nancy) ; Curioni (Metz) ; Guermeur (Rennes) ; Bousdira (Lens).

● **70 ETOILES**
Katalinski, Baratelli (Nice) ; Chiesa (Lyon) ; Bossis (Nantes).

● **69 ETOILES**
Boissier (Nimes).

● **68 ETOILES**
Elie (Lens) ; Baronchelli (Nantes) ; Dahleb (Paris S.G.) ; Piazza (St-Etienne) ; Lacombe (Lyon).

● **67 ETOILES**
Vergnes (Laval) ; Laraignée (Reims) ; Brulez (Angers) ; Burkhard (Bastia) ; Delachet (Valenciennes) ; Moutier (Nancy) ; Giresse (Bordeaux), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 74 ét ; 2. Baratelli (Nice), 70 ét. ; 3. Delachet (Valenciennes) et Moutier (Nancy), 67 ét. ; 5. Orlandini (Nimes), 66 ét. ; 6. Fouché (Angers) et Migeon (Marseille), 65 ét. ; 8. De Rocco (Lyon), 64 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes, 70 ét. ; 2. Burkhard (Bastia), 67 ét. ; 3. Besnard (Lille), 65 ét. ; 4. Garceran (Valenciennes), 63 ét. ; 5. Le Lamer (Troyes), 62 ét. ; 6. Martinot (Reims), Janvion et Farison (St-Etienne), 61 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Daniel Leclercq (Lens), 77 ét. ; 2. Mihajlovic (Lyon), 74 ét. ; 3. Lopez (St-Etienne), 72 ét. ; 4. Trésor (Marseille), 71 ét. ; 5. Katalinski (Nice), 70 ét. ; 6. Piazza (Saint-Etienne), 68 ét. ; 7. Laraignée (Reims) et Brulez (Angers), 67 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzoré (Laval), 83 ét. ; 2. Michel (Nantes, 74 ét. ; 3. Papi (Bastia), 72 ét. ; 4. Platini (Nancy), Guermeur (Rennes) et Bousdira (Lens), 71 ét. ; 7. Boissier (Nîmes), 69 ét. ; 8. Elie (Lens), 68 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dzajic (Bastia), 73 ét. ; 2. Chiesa (Lyon), 70 ét. ; 3. Baronchelli (Nantes) et Dahleb (Paris S.-G.), 68 ét. ; 5. Amisse (Nantes) et Zimako (Bastia), 66 ét. ; 7. Jeskowiak (Valenciennes) et Jeandupeux (Bordeaux), 63 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille), 72 ét. ; 2. Curioni (Metz) et Feux (Bastia), 71 ét. ; 4. Lacombe (Lyon), 68 ét. ; 5. Vergnes (Laval), 67 ét. ; 6. Barthelemy (Angers), P. Revelli (St-Etienne) et M'Pelé (Paris S.-G.), 66 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 18e JOURNEE.** — 1. Douze joueurs avec 5 points, à savoir : Bargas (Nantes), Novi (Paris S.-G.), Trésor (Marseille), Daniel Leclercq (Lens), Burkhard (Bastia), D. Bernard (Rennes), Farison, Piazza (St-Etienne), Guillou, Huck (Nice), Dos Santos, Diallo (Troyes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzoré (Laval), 72 pts ; 2. Platini (Nancy) et Daniel Leclercq (Lens), 51 pts ; 4. Dzajic (Bastia), 48 pts ; 5. Trésor (Marseille), 45 pts ; 6. Karasi (Lille), Rey (Metz) et Mihajlovic (Lyon), 43 pts ; 9. Michel (Nantes), 42 pts ; 10. Papi (Bastia), 40 pts ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Keruzoré (Laval), 4,61 ; 2. Daniel Leclercq (Lens), 4,27 ; 3. Platini (Nancy) et Trésor (Marseille), 4,17 ; 5. Mihajlovic (Lyon), Rey (Metz) et Michel (Nantes), 4,11 ; 8. Dzajic (Bastia), 4,05 ; 9. Karasi (Lille), Dahleb (Paris S.-G.), Papi (Bastia), Piazza et Lopez (Saint-Etienne), 4 ; etc.

KERUZORE LE CHAMPION DES CINQ ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu « 5 étoiles » depuis le début du Championnat s'établit comme suit après 18 journées :

DIX FOIS : Keruzoré (Laval).

SEPT FOIS : Karasi (Lille).

CINQ FOIS : Trésor (Marseille), Daniel Leclercq (Lens).

QUATRE FOIS : Félix, Dzajic, Papi (Bastia), Curioni (Metz), M'Pelé et Dahleb (Paris S.-G.).

TROIS FOIS : Zimako (Bastia), Giresse, Jeandupeux (Bordeaux), Vergnes (Laval), Mihajlovic (Lyon), Rey (Metz), Platini, Curbelo (Nancy), Gadocha, Baronchelli (Nantes), Katalinski (Nice), Janvion, Piazza (St-Etienne), Wrazy (Valenciennes).

DEUX FOIS : Edwige (Angers), Burkhard (Bastia), J. Gallice (Bordeaux), Rose, Smerecki, Camara (Laval), Bousdira (Lens), Chemier (Lille), Spiegel, Chiesa, Domenech (Lyon), Migeon Bracci (Marseille), Braun Zenier (Metz), Michel (Nantes), Bjekovic, Guillou (Nice), etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : METZ, cinq victoires, série terminée.

Challengers : LAVAL, NICE et SAINT-ETIENNE, deux victoires consécutives, série en cours.

Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : MARSEILLE et NANTES (deux fois chacun), NICE, METZ, PARIS S.-G., BASTIA, NANCY et ANGERS.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ EQUIPE TYPE

	D. BERNARD (Rennes, 5 ét.)		
DOMENECH (Lyon, 4 ét.)	D. LECLERCQ (Lens, 5 ét.)	TRESOR (Marseille, 5 ét.)	FARISON (St-Etienne, 5 ét.)
	DOS SANTOS (Troyes, 5 ét.)	HUCK (Nice, 5 ét.)	
SOLER (Sochaux, 4 ét.)	BIANCHI (Reims, 4 ét.)	M'PELE (Paris S.-G., 4 ét.)	DIALLO (Troyes, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : PIAZZA (Saint-Etienne) ; BARGAS (Nantes) ; NOVI (Paris Saint-Germain) ; GUILLOU (Nice) ; BURKHARD (Bastia).

	Matches Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	U	P	Classement	Points	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
	11	10	1	0	7	1	2	4	18	11	3	4	1. Bastia ..	25	34	9	11	16	45	25	+ 20
	8	6	2	0	10	4	2	4	18	10	4	4	2. Nantes .	24	21	6	15	15	36	21	+ 15
	8	6	2	0	10	3	4	3	18	9	6	3	Lyon ...	24	19	6	14	14	33	20	+ 13
	8	4	4	0	10	3	3	4	18	7	7	4	4. Lens ...	21	20	15	15	16	35	31	+ 4
	10	6	2	2	8	2	2	4	18	8	4	6	5. Metz ...	20	17	9	10	15	27	24	+ 3
	8	6	0	2	10	3	2	5	18	9	2	7	Nice ...	20	15	7	11	16	26	23	+ 3
	8	6	2	0	9	2	1	6	17	7	5	5	7. Nancy ...	19	25	8	11	17	36	25	+ 11
	8	6	2	0	10	3	2	5	18	6	6	6	8. St-Etien..	18	16	1	7	17	23	18	+ 5
	8	6	1	1	10	2	2	6	17	8	2	7	Marseille	18	17	9	9	16	26	25	+ 1
	8	5	0	3	10	0	4	6	18	8	2	8	Laval ...	18	12	9	13	20	25	29	— 4
	8	5	2	1	9	2	2	1	18	7	4	7	Reims ..	18	12	6	15	26	27	32	— 5
	9	6	1	2	8	1	2	5	17	7	3	7	12. Paris S-G	17	18	12	10	16	28	28	0
	10	5	2	3	8	1	2	5	18	6	4	8	13. Valenc. .	16	18	11	8	16	26	27	— 1
	9	6	0	3	8	1	2	5	17	7	2	8	Sochaux.	16	17	15	6	13	23	28	— 5
	9	4	3	2	9	2	1	6	18	6	4	8	Nîmes ..	16	18	13	4	15	22	28	— 6
	10	4	3	3	8	2	1	5	18	6	4	8	Angers..	16	14	13	8	18	22	31	— 9
	10	5	3	2	8	1	0	7	18	6	3	9	17. Troyes ..	15	13	9	6	17	19	26	— 7
	8	4	2	2	10	1	2	7	18	5	4	9	18. Bordeaux	14	13	9	12	24	25	33	— 8
	10	4	3	3	8	0	0	8	18	4	3	11	19. Rennes..	11	14	15	3	18	17	33	— 16
	10	4	2	4	8	0	0	8	18	4	2	12	20. Lille ...	10	13	15	9	21	22	36	— 14

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette dix-huitième journée de championnat, 28 buts ont été marqués. C'est un total tout à fait moyen qui place la journée en douzième position sur le plan de l'efficacité.

C'est à Bastia et à Troyes que les spectateurs ont vu le plus de buts : 5 pour chaque rencontre et sur la même marque de 4 à 1 en faveur des équipes recevantes. Ensuite, on compte 4 buts à Rennes, 3 à Valenciennes et à Sochaux, 2 à Saint-Etienne, à Lille et à Angers, 1 à Metz et à Marseille (but marqué d'ailleurs sur chaque terrain par les visiteurs lensois et niçois).

Quatre équipes seulement ont été totalement improductives : Nantes, Metz, Marseille et Angers.

On en arrive ainsi à un total de 543 buts pour 18 journées, soit une moyenne d'un peu plus de 30 buts par journée. C'est moins bien que l'an dernier (560 buts), mais mieux qu'il y a deux ans (515 buts).

Ces 543 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée ..	37
2.	Neuvième journée ..	36
—	Seizième journée ...	36
4.	Quatrième journée ..	33
—	Douzième journée ..	33
6.	Huitième journée ...	32
—	Onzième journée ...	32
8.	Première journée ..	31
—	Septième journée ..	31
—	Sixième journée	31
11.	Dixième journée ...	30
12.	Dix-huitième journée .	28
13.	Dix-septième journée .	27
14.	Deuxième journée ..	26
—	Troisième journée ..	26
—	Quinzième journée ..	26
17.	Treizième journée ..	25
18.	Quatorzième journée .	23
	Total	543

● LES BUTEURS

Les 28 buts de la journée ont été marqués par 25 joueurs.

On compte seulement trois doublés, qui ont eu pour auteurs les deux Bastiais Dzajic et Papi (pour chacun d'eux, c'est le deuxième doublé de la saison) et le Troyen Diallo (c'est son premier).

Parmi ces buts, il faut noter deux penalties, qui ont été transformés par Dzajic contre Bordeaux et par Chiesa contre Rennes.

D'autre part, le gardien lyonnais De Rocco a eu la malchance de dévier la balle dans ses propres filets, ce qui permit aux Rennais de partager les points sur leur terrain avec leurs visiteurs du jour.

Ces 28 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 9 buts d'ailiers (5 droits et 4 gauchers), 8 d'avants centre, 8 de milieu de terrain, 1 d'arrière central (le Stéphanois Lopez), 1 d'arrière latéral (encore un Stéphanois, Farison), plus le but de De Rocco, cité plus haut.

La semaine dernière, ils étaient quatre à se partager la première place du classement des buteurs (Platini, Dzajic, Curioni et Bianchi) ; grâce à son doublé, Dzajic se trouve maintenant seul détaché à la tête de ce classement, avec un but d'avance sur Bianchi et deux sur Platini et Curioni.

Voici ce classement détaillé :

15 buts : Dzajic (Bastia).
14 buts : Bianchi (Reims).
13 buts : Platini (Nancy), Curioni (Metz).
12 buts : Lacombe (Lyon), Vergnes (Laval).
11 buts : Barthélémy (Angers).
9 buts : Félix (Bastia), Giresse (Bordeaux), Dahleb (Paris S.-G.).
8 buts : Papi (Bastia), M'Pelé (Paris S.-G.), Soler (Sochaux).
7 buts : Zimako (Bastia), Jankovic, Bousdira (Lens), Coste (Lille), Chiesa (Lyon), Braun (Metz), Michel, Amisse (Nantes), Bjekovic (Nice).
6 buts : B. Lech (Angers), Camara (Laval), Karasi (Lille), Dussier, Rubio (Nancy), Rampillon (Nantes), Diallo (Troyes).
5 buts : Jeandupeux (Bordeaux), Parizon (Lille), Bernad (Lyon), Zlataric (Marseille), Pécout, Baronchelli (Nantes), Toko (Nice), Domarski (Nîmes), Piasecki (Paris S.-G.), Santini (St-Etienne), Pintenat (Sochaux), Tota (Troyes), Six (Valenciennes).
4 buts : 14 joueurs.
3 buts : 19 joueurs.
2 buts : 25 joueurs.
1 but : 57 joueurs.
Plus 12 buts contre son camp.

● LES SPECTATEURS

Pour cette avant-derniere journée des matches aller, le nombre des entrées payantes dépasse à peine 100.000 (102.692 exactement). Ce total tout à fait médiocre est peut-être dû au froid qui a sévi assez brusquement ces jours-ci. En tout cas, seule la quatorzième journée avait connu jusqu'à présent moins de spectateurs...

Le record de la saison en championnat a pourtant été battu à Saint-Etienne pour la venue des Nantais (près de 30.000). On compte ensuite plus de 20.000 entrées à Marseille pour la visite de l'« Olympique Guillou Club de Nice» et près de 13.000 à Metz, où les Lensois l'ont emporté.

Pour toutes les autres rencontres, les affluences sont relativement réduites, notamment à Rennes et surtout à Sochaux où l'on a constaté le nombre de spectateurs le plus bas de la saison, notamment aussi à Angers et à Bastia, où ce n'est guère mieux.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	St-Etienne-Nantes .	29.512
2.	Marseille-Nice ..	20.306
3.	Metz-Lens	12.795
4.	Lille-Nancy	8.768
5.	Troyes-Reims	8.201
6.	Valenc.-Laval	7.715
7.	Rennes-Lyon	4.861
8.	Angers-Paris S.G. .	3.991
9.	Bastia-Bordeaux .	3.580
10.	Sochaux-Nimes ..	2.963
	Total	102.692

Le nombre des entrées payantes, depuis le début de la saison, s'établit ainsi à 2.179.273, soit une moyenne de 121.070 spectateurs par journée.

C'est mieux qu'il y a deux ans (2.095.678) et même que l'an dernier (2.118.177).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Sixième journée .	150.124
2.	Troisième journée	141.242
3.	Neuvième journée	141.009
4.	Quinzième journée	135.990
5.	Huitième journée.	134.847
6.	Septième journée.	128.324
7.	Quatrième journée	128.261
8.	Deuxième journée	127.193
9.	Onzième journée .	125.433
10.	Douzième journée	118.529
11.	Cinquième journée	114.126
12.	Dixième journée .	113.970
13.	Treizième journée	112.727
14.	Seizième journée .	111.540
15.	Première journée .	106.471
16.	Dix-septième jour.	104.753
17.	Dix-huitième jour.	102.692
18.	Quatorzième jour.	82.025
	Total	2.179.273

Ces 2.179.273 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parentheses, le nombre de rencontres) :

1.	Paris S.-G. .	175.539	(9)
2.	Marseille ..	157.686	(8)
3.	St-Etienne .	156.984	(8)
4.	Lens	155.314	(8)
5.	Lyon	153.543	(8)
6.	Nantes	145.036	(8)
7.	Metz	133.503	(10)
8.	Rennes	103.939	(10)
9.	Nancy	103.142	(8)
10.	Lille	100.192	(10)
11.	Laval	98.365	(8)
12.	Bordeaux ..	93.756	(8)
13.	Nice	91.956	(8)
14.	Reims	90.284	(8)
15.	Troyes	87.112	(10)
16.	Angers	79.837	(10)
17.	Valenciennes.	79.522	(10)
18.	Nîmes	64.847	(9)
19.	Bastia	57.977	(11)
20.	Sochaux ...	50.739	(9)
	Total	2.179.273	

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Marseille	19.710
2.	St-Etienne	19.623
3.	Paris S.-G.	19.504
4.	Lens	19.414
5.	Lyon	19.192
6.	Nantes	18.129
7.	Metz	13.350
8.	Nancy	12.892
9.	Laval	12.295
10.	Bordeaux	11.719
11.	Nice	11.494
12.	Reims	11.285
13.	Rennes	10.393
14.	Lille	10.019
15.	Troyes	8.711
16.	Angers	7.983
17.	Valenciennes	7.952
18.	Nîmes	7.205
19.	Sochaux	5.637
20.	Bastia	5.270

Match en retard de la douzième journée joué le mercredi 8 décembre

		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ÉTIENNE P. Revelli (11e) Santini (78e)	**2** (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, PIAZZA**** puis REPELLINI*** (86e), LOPEZ*****, FARISON*** — SANTINI***, BATHENAY****, SYNAEGHEL*** — ROCHETEAU****, H. REVELLI****, P. REVELLI*** — 13e : SARRAMAGNA. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	140.929 F 12.600 spect	Un but marqué d'entrée de jeu — ou presque — par Patrick Revelli libéra rapidement une bonne équipe stéphanoise où Rocheteau, sur l'aile droite, retrouvait son efficacité dans les dribbles. Les « Verts », pendant toute la première mi-temps, dominèrent largement des Nîmois obligés de parer au plus pressé. La deuxième période ne confirma pas la précédente même si un but de Santini obtenu à 13 minutes de la fin augmenta l'ampleur d'un succès mérité certes, mais qui n'avait pas levé toute hypothèque sur la « renaissance » des champions en titre.
NIMES	**0**	Nîmes. — ORLANDINI**** — MANSOURI***, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE*** — BOISSIER****, GIRARD****, MORETTI*** — DUSSAUD****, LUIZINHO*** puis LOZANO*** (46e), DELLAMORE*** — 13e : DOMARSKI. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	Arbitrage de M. Leloup	

Confidentiel

déro

● Un journal parisien ayant écrit que le match Saint-Etienne-Nantes risquait d'être remis en raison du mauvais temps, Pierre Garonnaire entreprit de téléphoner à toutes les radios, afin de rassurer les éventuels spectateurs.

● Les Stéphanois ne s'embarqueront pas samedi prochain pour Nancy sans biscuits. Robert Philippe, l'entraîneur de la Division III, est allé les superviser. Rappelons que Garonnaire avait fait de même en ce qui concerne Nantes. La méthode a du bon.

● Comme tous les ans, lors du dernier match aller disputé à Geoffroy-Guichard, un arbre de Noël réunissait dans les salons du stade les joueurs avec leurs épouses et, bien sûr, les enfants. Les jouets étaient superbes.

● Dans la semaine précédant le match contre Nantes, Gérard Farison a ouvert un magasin de prêt-à-porter à Saint-Chamond. L'international stéphanois a voulu fêter cette nouvelle activité par un match à tout casser devant les Nantais.

● Les Stéphanois, pour la plupart, ont l'intention de passer les fêtes et la trêve dans une station de sports d'hiver. Mais comme la saison passée, Piazza ira voir sa famille en Argentine. Il partira dès la fin du dernier match disputé à Nancy.

● Si Rocheteau n'a pas joué la seconde mi-temps du match Saint-Etienne-Nantes, c'est parce qu'il fut victime d'un choc avec Sahnoun. Il eut même une petite commotion et le docteur Poty préféra qu'il passe la nuit dans une clinique par mesure de prudence.

● L'A.S. Saint-Etienne vient d'éditer un superbe album vert naturellement relatant l'exceptionnelle dernière saison des champions. Comme l'an dernier cet ouvrage qui contient nombre de photos en couleur est promis à un beau succès.

● Vasovic attache toujours la même importance à la discipline. C'est ainsi qu'à Angers, il a retiré Justier de son équipe parce qu'il était arrivé un quart d'heure en retard au rendez-vous de Saint-Germain.

● Abel Doizé, qui fut longtemps le dirigeant avisé du S.C.O. d'Angers, a dans ses archives une lettre d'un jeune Nîmois de dix-sept ans, indiquant qu'il aimerait bien venir jouer à Angers. Il s'agissait de J. Novi qui fut le meilleur de Paris S.-G. samedi soir... à Angers justement.

● Au cours du match Angers-Paris S.-G., Fouché, le gardien du S.C.O., de méchante humeur, expédia loin derrière son but le siège pliant d'un photographe occupé par ailleurs. Vexé, le photographe s'en fut ramasser son siège, plia bagage et se dirigea vers l'autre but.

● Daniel Hechter à Angers : « Quel que soit le maire de Paris, il ne pourra se désintéresser des footballeurs de Paris S.-G. »

● Lors du match Angers-Paris S.-G., la condition physique la plus remarquée fut celle de l'arbitre, M. Meeus. Il est vrai que, avant la partie, sa séance d'échauffement dans les couloirs des vestiaires avait fait impression.

● Paris S.-G. avait de bonnes raisons pour espérer un bon résultat à Angers : Piasecki soit avec Metz, soit avec Sochaux, n'y avait jamais connu la défaite ; Redon pour sa part y marquait un but à chacune de ses apparitions soit avec Rennes, soit avec le Red Star. Et tous les deux ont confirmé ces bonnes habitudes.

Norbert Alonzo s'en irait Paulo Cezar reviendrait...

C'est bien une histoire marseillaise dans la plus belle tradition olympienne, ou si vous préférez pagnolesque...

Figurez-vous en effet que Noberto Alonzo souffre du mal du pays à un point tel qu'un journal argentin vient de révéler que le retour à Buenos Aires du super-technicien ne serait plus qu'une question de semaines... Précisons qu'en août dernier, Alonzo avait signé un contrat le liant pour quatre ans à l'O.M...

Interrogé, M. Méric n'a pas cru bon, lui qui ne s'en est pourtant jamais privé par le passé, de démentir. C'est dire que la nouvelle doit être prise en considération.

En vérité, le différend O.M.-Alonzo ne tient pas aux seuls états d'âme du joueur sud-américain, mais bien davantage à des considérations d'ordre financier dont la presse a déjà fait état. Ce n'est pas dévoiler un secret que de dire par exemple que le salaire de Alonzo n'avait rien de comparable à celui de quelques « grosses vedettes » du club...

Là-dessus vient se greffer l'informateur qui a recueilli ses tuyaux auprès de l'intéressé, selon laquelle Paulo Cezar serait habité par une nostalgie inverse à celle de Alonzo... La nostalgie de la France en général et de Marseille en particulier.

Alors, comme à Marseille les rumeurs se répandent plus vite que partout ailleurs, ne voilà-t-il pas qu'il serait tout bonnement question, pour la fin de la saison en cours, d'un échange Alonzo-Paulo Cezar avec Fluminense, le club brésilien qui avait déjà négocié avec l'O.M. le retour du fantasque Paulo au pays carioca...

● La vedette du match de lever de rideau entre les pupilles de Lille et d'Anstaing, fut le minuscule ailier gauche qui se nomme Samoy, fils de l'actuel entraîneur intérimaire du LOSC.

● Interrogé à propos de l'éventuel départ de Alonso pour l'Argentine, M. Méric a dit : « En tant que marseillais, j'ai peiné à comprendre qu'on ne puisse pas se plaire chez nous... »

● José Arribas, accompagné de Gérard Migeon, a assisté mercredi dernier au match en retard de Championnat Saint-Etienne-Nîmes. Il a constaté : « Les Stéphanois ne sont plus les footballeurs irrésistibles qu'ils étaient jusqu'à la saison écoulée. La preuve, Nîmes et Luizinho leur ont donné beaucoup de mal. »

● Réflexion du même Arribas au cours d'un entretien avec les journalistes : « Plus que jamais, tout en football est relatif. Regardez Nantes : bien qu'il domine le lot, il pourrait bien avoir à mettre sa première place en jeu quand il nous rendra visite tout de suite après la trêve... mais je ne pense pas pour autant que Saint-Etienne pourra revenir sur les premiers, d'autant qu'il n'y a plus de bonus pour l'y aider. »

● Ce n'est encore qu'une rumeur, mais il se pourrait bien que le Brésilien de Nîmes, Luizinho, soit bastiais la saison prochaine. Des pourparlers ont déjà été entrepris dans ce sens.

MUSTAPHA DHALEB : LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER DANS LES STUDIOS DE R.T.L.

Soir de fête pour Mustapha Dhaleb dans les studios de R.T.L. Le capitaine du Paris Saint-Germain y a reçu la Coupe Champagne Mercier attribuée mensuellement aux rois de l'actualité. Tous les amis du club parisien étaient présents, ainsi que de nombreuses personnalités du football.

De gauche à droite : MM. Borelli, Thébault, administrateur du Groupement ; Vasovic, Ruffin, directeur du Champagne Mercier ; Hechter, président du Paris Saint-Germain ; Dahleb et Patrelle vice-président de la F.F.F.

● Bernard Bosquier, qui est sur le point d'ouvrir un second magasin à Marseille, est dorénavant l'entraîneur d'une petite équipe de division inférieure de la périphérie phocéenne : Cadolive.

● L'ex-pro et capitaine de Toulon, Jean Laffont, est aujourd'hui entraîneur-joueur à Veynes, dans les Hautes-Alpes. Il espère profiter de la venue des pros de Martigues, dimanche en Coupe de France, pour se rappeler au souvenir de ses anciens supporters.

● Patrick Battiston s'initie à la comptabilité en effectuant un stage dans le cabinet d'expertise comptable d'un dirigeant du F.C. Metz.

● Bernard Zénier, qui habite Florange, a dérapé sur une plaque de verglas en se rendant à Metz, par l'autoroute, samedi matin. Plus de peur que de mal, heureusement et si le véhicule se trouva immobilisé, Bernard put rallier Metz en temps voulu.

● Krawczyk réussit très bien à Metz... depuis qu'il a quitté le club. Il y a gagné deux fois avec Reims et il vient d'y remporter une très belle victoire avec Lens !

● Antoine Cuissard (comme son président d'ailleurs) n'était pas à Rennes samedi soir. Le directeur sportif breton était à Angers où il était allé superviser le Paris S.-G. qui recevra Rennes dimanche. Et Cuissard était plein d'admiration pour le football pratiqué par les Parisiens.

● Les Lyonnais qui s'étaient déplacés à Rennes en avion ne purent y atterrir vendredi et ils restèrent à Tours, n'arrivant en Bretagne que samedi matin. Ils repartirent quand même sans encombre dès la fin du match. D'ailleurs, leur entraîneur Aimé Jacquet tenait essentiellement à assister à la rencontre Saint-Etienne-Nantes.

● C'est l'entraîneur de Division III de Rennes, Alain Jubert, qui s'occupe actuellement de l'entraînement de Laurent Pokou et on espère à Rennes que l'Ivoirien pourra rejouer à l'occasion de la reprise du Championnat après la trêve.

● Pour remettre ses hommes dans le bain après la trêve, Aimé Jacquet a conclu deux matches (aller-retour) avec le Standard de Liège. Il y aura aussi le traditionnel match contre la Paillade.

● Didier Notheaux, qui a connu des ennuis aux adducteurs et cela depuis un bon moment, ne rejouera plus jusqu'à la trêve.

● Les joueurs rennais avaient décidé avant leur match contre Lyon de faire après cette rencontre leur repas de fin d'année. Il fut plus gai que prévu puisque les Bretons avaient devant Lyon réalisé leur meilleur match de la saison.

● Claude Dubaele, l'entraîneur de Rennes, était fort satisfait non seulement de la tenue de ses joueurs devant Lyon, mais aussi du rôle du public qui, pour la première fois, encouragea les joueurs au moment où il fallait le faire.

● Les journalistes et cameramen, venus assister au derby Troyes-Reims, ont dû se livrer à un exercice de haute voltige pour accomplir leur travail. On avait oublié de leur ouvrir la tribune de presse et il leur fallut se hisser au-dessus du vide pour accéder à leurs places. Ils étaient déjà à l'œuvre quand on retrouva enfin la fameuse clef. On n'est pas aidé.

● Flamion, qui poursuit sa convalescence, a suivi du haut des tribunes le match Troyes-Reims. Un comble : il paraît qu'à l'entrée du stade de l'Aube, on lui a fait des difficultés pour le laisser entrer. Il y en aurait donc qui ne le connaissent pas.

● On avait pu s'interroger sur l'effacement, ces temps derniers, de Diallo que l'on a vu briller samedi face à Reims. Explication : Diallo avait été cruellement éprouvé par un chagrin familial, son frère aîné, qui avait la charge d'une famille nombreuse, étant décédé au Mali.

L'ANGLAIS PAR LE FOOT

Les stagiaires et aspirants du centre de formation du F.C. Sochaux suivent des cours de comptabilité, de mathématiques, de français, d'anglais. C'est sans doute ces derniers qui les passionnent le plus. Leur professeur a eu l'idée de leur faire lire les compte rendus de la presse anglaise des matches du championnat. Chaque élève est supporter d'une équipe et tous les samedis matins, on commente — en anglais et avec passion — la journée de la semaine précédente. Samedi dernier, Thierry Meyer n'était pas peu fier de la victoire de son équipe, Ipswich, contre Liverpool : « It is logical, we are the best ! ».

● Ce qu'on appelle à Valenciennes le feuilleton magique a tellement heurté les milieux valenciennois en matière de recrutement polonais que maints poils se rebroussèrent à l'annonce de la présence à Nungesser de l'ex-Valenciennois Soltysik, puis celle de l'ancienne vedette de Cologne, polonais également, Banack. Renseignements pris, il y aurait quand même dans l'avenir quelques Français à Valenciennes. Car Soltysik était venu passer les fêtes à Lokeren chez son ami Lubanski et en avait profité pour aller suivre Valenciennes-Laval. Quant à Banack, de retour de Mexico, il avait eu la même idée. Il n'empêche qu'il déclara chercher un club pour les six mois à venir. Avis aux amateurs.

QUI ?

Quel sera le futur entraîneur du LOSC puisque Charly Samoy confirme son intention de ne pas prolonger son « intérim » au-delà de la trêve ?

Georges Peyroche ? Inconcevable !...

Il semble bien probable qu'un procès soit susceptible d'être intenté pour une histoire de contrat mal enregistré. A moins qu'entre gens de bonne volonté...

Alberto Fouilloux ? Pas impossible... Il est venu de Santiago du Chili. Il a rappliqué en vitesse de Valenciennes où il était allé saluer son ami Ignacio Prieto pour suivre le match Nancy-Lille. Il avait caché sa calvitie sous une splendide casquette à carreaux... Il n'a pas fait la moindre déclaration plus désireux, semble-t-il, de passer inaperçu que de faire part de ses impressions.

Jules Nagy ? Il était, lui, venu tout droit d'Algérie pour offrir ses services. Le président n'a pas paru intéressé outre mesure par l'entraîneur de la J.S.K. actuellement en tête du Championnat qui signerait volontiers pour six mois afin de retrouver son épouse qui ne l'a pas suivi en Afrique du Nord et... la notoriété qu'il a perdue en France depuis qu'il a quitté Bastia.

ORLANDINI LE STOPPEUR DE PENALTIES

Après certains de ses prédécesseurs réputés, Marcel Aubour s'était particulièrement illustré dans l'arrêt des penalties. A Reims même sur le théâtre de ses exploits bien connus, il a trouvé un émule en la personne du gardien nimois que, lors du dernier match, avait stoppé deux penalties du maitre tireur Bianchi.

Et pourtant ce doublé avait eu un précédent, un précédent meilleur encore, puisque cette fois il s'agissait d'un triplé.

En effet, avec l'équipe de France amateurs, aux Jeux Méditerranéens d'Alger en août 1975, il avait réussi à repousser trois des quatre tirs adressés dans le cadre au cours de la prolongation pour départager les deux adversaires (1 à 1).

Henri Orlandini, né le 9 août 1955, à Laval Pradel, près d'Alès, sélectionné par le regretté Marcel Rouvière dans l'équipe du Gard des cadets, puis dans celle du Sud-Est, opérait au C.A.M. Alès.

Rouvière le fit signer à Nimes Olympique où il fut retenu dans les équipes de France juniors, amateurs et militaires.

Orlandini qui, cette saison, a succédé à Landi, a maintes fois réussi à détourner des penalties.

Plusieurs en promotion d'honneur ou en Championnat de Division III. Auparavant il avait accumulé ces performances en Championnat juniors ou en Coupe Gambardella. Il avait même réussi à les transformer lui-même contre Carpentras, Grenoble et Toulouse.

Orlandini compte en outre à son palmarès des arrêts contre le Mali avec les amateurs nationaux contre Metz (Braun) et Lyon (Maneiro).

R.-J. CEBELIN.

● Carlo Molinari, fort mécontent de l'arbitrage de Metz-Lens, en a fait la promesse : « Si M. Vigliani arbitre encore le F.C. Metz, je deviens pilote de Concorde ! »

● Destrumelle n'avait pourtant pas caché ses intentions avant le match : si la date des vacances du 19 au 29 décembre était fixée, il y avait du « rab » en perspective dans le cas d'une victoire sur Laval. Il faut croire que les Valenciennois n'ont pas besoin de repos. Ils semblèrent pourtant le démontrer.

● Le gérant d'un hôtel de la périphérie valenciennoise commençait à se poser des questions : toutes les équipes visiteuses descendant dans son établissement perdaient ; Laval a mis fin à la série et on imagine aisément que les Lavallois furent particulièrement soignés le soir.

● Didier Six est intrigué : il ne dédaigne pas les hommages, on le sait, mais aime à en connaître la provenance. Ce n'est pas le cas avec un supporter de la région frontalière, à Quiévrechain plus exactement. Régulièrement, avant chaque match, il reçoit un télégramme d'encouragement émanant du bureau de poste de cette localité. Pas de signature. Rare, n'est-ce pas ?

● Sans doute certains iront-ils chercher là la raison de l'effacement spectaculaire de Verstraete : la veille, un quidam lui avait dérobé dans son vestiaire la paire de chaussures avec laquelle il accumulait les prouesses depuis quelque temps.

● Le Lavallois Prieto ne reparut pas à la reprise. Blessé ? Souffrant plutôt d'une commotion due à un télescopage à la 11e minute avec son équipier Papin.

ANDRE REY : « ASSEZ... »

André Rey, le gardien messin, trouve que l'on commence à parler un peu trop de lui... et pas toujours en traduisant exactement sa pensée :

« On m'a fait porter sur Baratelli des jugements qui ne correspondaient pas à ce que j'avais dit, et je serais désolé que cela puisse créer un malaise au sein de l'équipe de France où l'ambiance est vraiment exceptionnelle. »

Soit. Essayons d'oublier un peu le gardien messin... jusqu'au prochain match de l'équipe de France. Et même s'il a encore été le meilleur homme de son équipe contre Lens !

● Les commentaires d'avant-match avaient surtout trait à l'état de la pelouse du stade Bonal. Pataugeant sur le terrain, Kader Firoud craignait les blessures sur une telle pelouse : « Autant c'est un plaisir de jouer ici en temps normal, autant ce soir ce seront les travaux forcés. »

● Robert Pintenat avait tenu à saluer ses anciens coéquipiers nîmois. Il suivit ensuite le match depuis la tribune de presse. Connaissant le style des Nîmois, il craignait que ses camarades sochaliens, n'ayant pu marquer rapidement, ne puissent l'emporter en fin de match, Soler, en marquant à trois minutes de la fin, infirma son pronostic et le soulagea.

● Pintenat est sur la voie de la guérison, mais prudent, il préfère ne faire sa rentrée qu'en janvier, pour éviter une rechute.

● Roland Courbis était allé rendre visite aux Nîmois la veille du match, en particulier à Kader Firoud et à ses camarades internationaux juniors Boissier, Girard et Champ. Samedi soir, il vint les saluer à leur départ Boissier, emmitouflé dans un manteau, eut ce mot : « Comment, lui, le Marseillais, peut-il vivre ici ? »

● Aussitôt après le match Sochaux-Nîmes, les responsables de l'entretien du stade se mirent au travail. C'est que demain doit se jouer ce Sochaux-Paris S.-G. qui a déjà été reporté deux fois.

● Supporters sochaliens, ne partez jamais avant la fin. Contre Lyon, Guttierez avait marqué le deuxième but sochalien à la 89e minute. Contre Nîmes, ce fut à la 87e minute que Soler marqua le but de la victoire : « A Sochaux, on aime le suspense », déclara Gérard Soler... après coup.

● Robert Buigues et Georges Franceschetti, qui opéraient ensemble tout d'abord à Bastia, puis à l'O.M., pénétrèrent côte à côte à la tête des équipes de Bordeaux et de Bastia dont ils sont les capitaines.

● Marchioni, Luccini, Orlanducci, Franceschetti, Papi et Agostini (qui remplaça Zimako), il y avait 6 insulaires dans l'équipe bastiaise qui battit Bordeaux. Et même 7 si l'on compte Andrietti qui portait le numéro 12.

● Les réflexions des entraîneurs Bastia-Bordeaux. Menaut, désabusé : « Mes joueurs ont flanché sur toute la ligne, ils parurent avoir peur de jouer à Bastia. La victoire bastiaise est indiscutable et le score est là pour le prouver. »

● Cahuzac : « Je suis heureux, bien sûr, après un tel succès, mais il fut bien plus la résultante d'exploits individuels que d'un jeu collectif. Notre circulation de balle laissa à désirer. »

● Savez-vous que l'on parla bien plus à Bastia des 3 buts de Jacky Vergnes devant Saint-Etienne que de l'échec de l'équipe locale à Nîmes. C'est que Jacky a laissé un bon souvenir au public de Furiani. Et un titi bastiais qui a une excellente mémoire, lança : « Il s'est vengé du mauvais traitement que Piazza lui avait fait subir à Furiani. »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Alonzo à Arles

« Brr ! On a eu bien froid, dimanche au stade - vélodrome, mon pauvre Marius, dit Olive.

— Oui, dit Marius, et le mistral paraissait encore plus glacé en raison de la défaite de l'O.M. C'est vraiment une équipe curieuse. Elle avait l'occasion de se replacer au classement et, hop ! elle est battue par Nice.

— Il faut dire, reprit Olive, que Marseille était handicapée par l'absence d'Alonzo.

— Qui c'est celui-là ? demanda Marius. On en parle dans les journaux mais on ne le voit jamais sur un terrain. C'est à Arles qu'il devrait jouer ce garçon. Là-bas, il ferait un malheur. A propos, pourquoi n'a-t-il pas joué contre Nice ?

— Je suppose qu'il est frileux, répondit Olive. Il a dû lire la météo. Quand il a vu qu'il ferait du mistral, il a préféré rester au chaud.

— Mais, enfin, c'est scandaleux, reprit Marius. Depuis qu'il est à Marseille, cette « terreur de la pampa » a eu successivement un rhume, un panari, une indigestion, un bouton de fièvre, un orgelet et une carie dentaire. Je comprends qu'il ne se plaise pas à Marseille. A part la tuberculose, il a tout attrapé.

— Mon avis est qu'il y a une autre raison au fait qu'Alonzo ne joue jamais, dit Olive.

— Quoi, s'écria Marius, il n'est pas cardiaque au moins ?

— Non, reprit Olive, son cœur à l'air d'être bon. Lui, c'est plutôt du portefeuille qu'il souffre. Figure-toi que mon fils a un copain qui connait le neveu du pompiste qui fait le plein de la moto du président Méric. Eh ! bien, il paraît qu'Alonzo sera souffrant tant qu'il n'aura pas le plus gros salaire de l'O.M.

— Hé ! pourquoi ? Il n'arrive pas à payer tous ses médicaments ? demanda Marius.

— Il paraît qu'il n'a signé à l'O.M., dit Olive, qu'avec l'assurance d'être le mieux payé de l'équipe. Pendant un mois, cela a marché. Puis, dès qu'il a connu trois mots de français, il a vite compris que Trésor gagnait deux fois plus que lui.

— Encore heureux qu'il ne sache pas combien gagne Bereta, coupa Marius.

— Toujours est-il qu'Alonzo estime qu'on l'a floué, conclut Olive. Comme il est très sensible, cela peut expliquer tous ses malaises. En attendant, Marseille, qui pouvait prétendre terminer pour une fois avant Saint-Etienne, est rejoint par les Stéphanois qui semblent avoir retrouvé une attaque.

— Oui, dit Marius, Farizon et Lopez ont enfin fait preuve d'efficacité. »

Pierre COURTOIS.

Tours. — *Dossevi (ici entre Gazzola, Maillard et Gu eye) fut directement à l'origine du but tourangeau en réussissant à obtenir un penalty transformé par Manis.* (Photo Claude Fajon)

DUVAL (Toulon) et COINÇON (Besançon) DEUX ENTRAINEURS HEUREUX

(Tony ARBONA)

C'est fini, le parcours aller est terminé et deux hommes se frottent les mains : Duval, l'entraîneur de Toulon, et Coinçon, celui de Besançon, deux responsables d'équipes dont on ne prévoyait pas le classement au terme de ce premier parcours.

Resteront-ils à cette place le 27 mai prochain ? On a le temps d'y penser ; pour l'heure, ce qui est pris n'est plus à prendre et si la lutte sera encore serrée, il n'empêche que ces deux équipes auront eu le mérite de s'être mises en vedette devant d'autres consœurs qu'on plaçait... à leur poste d'aujourd'hui.

Dans le groupe « A », on attendait la mise au point de Monaco, recevant justement Toulon, or non seulement les grands favoris (pour la montée) monégasques ont été battus mais encore ils n'ont pu marquer le moindre but, ce qui ne s'était jamais vu au stade Louis-II qui, aussi, n'avait jamais vu autant de spectateurs. En trois minutes, les Toulonnais marquèrent trois buts, ça aussi est à retenir.

Avignon, lui, n'a pas fait le détail face à son hôte, Sète : huit buts, c'est inusité et enlèvera tout complexe à l'attaque de Batteux qui fut si souvent balbutiante. Gueugnon termine à la deuxième place et premier des amateurs pour avoir laissé un point à Bourges, qui en est à son quatrième match sans défaite, ce qui confirme son redressement... attendu. Auxerre est à la troisième place avec Avignon, alors que Monaco est à la cinquième avec quatre points de retard, ce qui n'est pas alarmant mais tout de même agaçant pour une équipe qui a les prétentions de celle de la Principauté. Cannes, qui a repris confiance et réalisme, se joint au peloton des septièmes où on trouve les battus de cette semaine avec Toulouse, qui a ramené un point d'Arles, alors que le Red Star (dans ce peloton) en a laissé un — pour la première fois sur son terrain — à Tavaux.

Paris F.C. reste invaincu chez lui et respire beaucoup mieux, rejoignant Angoulême en pleine déconfiture.

En bas de tableau, Bourges surtout et Tavaux ne sont plus qu'à un point de Sète et, pour ces trois modestes, il sera dur de reprendre les cinq points de retard qui les séparent d'Ajaccio et Arles, et ce pour sortir de la zone dangereuse, mais nous croyons en Bourges.

Dans le groupe « B », Besançon a laissé un point à Tours, ce qui est plus méritant tout de même que celui abandonné par Rouen devant son visiteur Dunkerque. Nous l'avons dit, l'hiver a mis en hibernation la belle équipe normande qui devient troisième car, ô surprise ! Strasbourg s'en est allé vaincre à Brest par un penalty, il est vrai, mais voilà les Alsaciens à un point du leader. Deux amateurs, brillants, à la quatrième place : Châteauroux et Lucé, le promu, alors que son homologue Quimper a trébuché à Epinal.

Dans le bas du tableau, Nœux, en gagnant son match à quatre points sur Saint-Dié (qui semble avoir perdu toute ambition), sort de la zone dangereuse, mais pour combien de temps ?

En revanche, Hazebrouck est désormais sur la trappe avec deux autres possibles rétrogradés : Saint-Dié justement et Caen, mais les Caennais devraient s'en sortir ; ne viennent-ils pas de tenir en échec le dangereux Châteauroux ?

Le Championnat ne reprendra que le 8 janvier. D'ici là, et dès cette fin de semaine, tous les clubs de Division II (à l'exclusion de Toulon et Rouen, leaders au moment de la désignation du sixième tour) joueront pour la Coupe de France. Comme d'habitude, on enregistrera quelques éliminations de ces « grands » à pareil stade de cette Coupe.

QUI SUCCEDERA A LAVAL ?

Chaque année, avec le 6e tour de Coupe de France, débute notre classique « Challenge France Football » récompensant l'équipe amateur allant le plus loin en Coupe de France.

La saison précédente, ce fut Laval qui l'emporta (pour la deuxième fois), de très peu devant Sète et ce grâce à la différence de buts.

Rappelons que si les dernières équipes qualifiées sont éliminées, ensemble, au même tour, c'est la différence de buts pour et contre qui départage.

En cas d'égalité à nouveau, c'est la meilleure performance à la dernière journée (par exemple pour les matches aller et retour) qui détermine. La saison passée Sète et Laval comptaient, chacun un nul et une défaite aux huitièmes de finale où ils étaient éliminés. Il fallut donc pousser jusqu'à la différence des buts pour et contre des deux clubs pour ce tour ultime et Laval, qui n'avait concédé que quatre buts contre cinq aux Sétois, fut donc le lauréat.

On le voit, notre Challenge ne manque pas de suspense.

Reste à savoir ce que nous réserve cette édition 76-77 ?

LES PARTICULARITES DE LA DIX-SEPTIEME JOURNEE

● **Total de buts :** assez bon avec 50 dont 30 pour le groupe « A » et 20 pour le « B ».

● **Marques individuelles :** trois buts par Herbet et Le Roy d'Avignon. **Deux buts** par Chazaretta (Avignon), Boubacar (Cannes).

● **Penalties réussis** par : Manic (Tours), Koum, deux fois, et Dubreucq (Hazebrouck) et ce au cours du même match, Jansen et Slimani (Nœux), Kovacic (Bourges), Herbet (Avignon), Martinez (Arles), Gemmrich (Strasbourg).

● **Contre leur camp :** Ador (Bourges), Delpierre (Boulogne), Morvan (Quimper).

● **Affluences :** Rouen a attiré 5.200 spectateurs. Viennent ensuite : Brest : 4.612. Tours : 3.348. Amiens : 3.043. Auxerre : 2.669. Lucé : 2.666. Monaco : 2.537. Caen : 2.347. Bourges : 2.174.

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : **41** buts. Avignon et Besançon : 33. Toulouse : 32. Toulon : 31. Rouen : 29. Cannes : 28. Angoulême : 27. Auxerre : 26. Lucé : 25.

● **Meilleures défenses :** Auxerre : 12 buts encaissés. Strasbourg : 13. Paris F.C. : 14. Avignon et Toulon : 15 buts. Red Star et Nœux : 16. Gueugnon et Châteauroux : 17. Brest et Quimper : 18.

● **Vainqueurs chez l'adversaire :** Toulon et Strasbourg.

● **Beaucoup de résultats nuls :** sept au total.

● **Classement des buteurs. Quinze buts :** Boubacar (Cannes). **Quatorze buts :** Castellan (Quimper). **Douze :** Onnis (Monaco), Galvez (Toulon), Martinez (Toulouse), Sanchez (Besançon). **Onze buts :** Gemmrich (Strasbourg), Barrientos (Angoulême). **Dix buts :** Sikely (Toulon), Fuchs (Boulogne). **Neuf buts :** Slyko (Auxerre), Koum (Chaumont).

Huit buts : Mata (Avignon), Garnier (Tours), Pena (Rouen), Copé (Amiens). **Sept buts :** Dupuis (Boulogne), Kern (Besançon), Bourebou (Rouen), Guenot (Gueugnon), Marcos (Toulouse), Pleimelding (Fontainebleau), Kovacic (Bourges), Bouffandeau (Caen), Mayet (Saint-Dié). **Six buts :** Lugier (Angoulême), Audibert (Martigues), Pedini (Toulon), Martinez (Arles), Ferrigno (Châteauroux), Wagner (Strasbourg), Resola (Lorient).

LA DIX-SEPTIEME JOURNEE

GROUPE A

Bourges (17) - Gueugnon (2)	1-1
Avignon (4) - Sète (16)	8-1
Auxerre (4) - Ajaccio (12)	3-0
Red Star (8) - Tavaux (17)	1-1
Monaco (3) - Toulon (1)	0-3
Cannes (12) - Martigues (6)	2-0
Paris F.C. - (14) - Fontainebleau (6)	3-1
Arles (14) - Toulouse (8)	1-1
Béziers (8) - Angoulême (8)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	25	17	11	3	3	31	15
2. Gueugnon	23	17	9	5	3	26	17
3. Avignon	22	17	9	4	4	33	15
Auxerre	22	17	8	6	3	26	12
5. Monaco	21	17	7	7	3	24	20
6. Béziers	18	17	6	6	5	19	27
7. Toulouse	17	17	6	5	6	32	27
Cannes	17	17	8	1	8	28	24
Red Star	17	17	7	3	7	20	16
Fontainebleau	17	17	8	1	8	20	19
Martigues	17	17	8	1	8	22	22
12. Paris F.C.	16	17	6	4	7	22	14
Angoulême	16	17	7	2	8	27	22
14. Arles	15	17	4	7	6	14	21
Ajaccio	15	17	5	5	7	17	25
16. Sète	10	17	4	2	11	15	36
17. Bourges	9	17	3	3	11	13	33
Tavaux	9	17	2	5	10	13	37

GROUPE B

Tours (7) - Besançon (1)	1-1
Rouen (2) - Dunkerque (10)	1-1
Epinal (14) - Quimper (4)	3-1
Caen (17) - Châteauroux (4)	0-0
Lucé (6) - Boulogne (12)	1-0
Chaumont (8) - Hazebrouck (14)	3-1
Amiens (12) - Lorient (10)	2-2
Nœux (17) - Saint-Dié (14)	2-0
Brest (8) - Strasbourg (2)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	23	17	10	3	4	33	20
2. Strasbourg	22	17	11	0	6	41	13
3. Rouen	21	17	8	5	4	29	19
4. Châteauroux	20	17	8	4	5	24	17
Lucé	20	17	8	4	5	25	19
6. Quimper	19	17	8	3	6	23	18
7. Tours	18	17	6	6	5	24	22
Chaumont	18	17	7	4	6	22	34
9. Dunkerque	16	17	4	8	5	23	26
Brest	16	17	6	4	7	15	18
Lorient	16	17	5	6	6	17	21
12. Amiens	15	17	6	3	8	20	26
Epinal	15	17	4	7	6	22	29
14. Boulogne	14	17	5	4	8	21	23
Nœux	14	17	4	6	7	10	16
16. Hazebrouck	13	17	4	5	8	18	24
Saint-Dié	13	17	3	7	7	15	26
Caen	13	17	5	3	9	20	31

GROUPE « A » — 17e JOURNEE

BOURGES 1 (1)
Kovacic (33e sur pen.)

GUEUGNON 1 (1)
Ador (2e c.s.c.)

MONACO 0 (0)

TOULON 3 (0)
Sikely (85e)
Galvez (86e)
Pédini (88e)

AVIGNON 8 (3)
Herbet (39e s. p., 70e et 74e)
Leroy (33e, 43e et 71e)
Chazaretta (53e et 56e)

SETE 1 (0)
J.-L. Green (80e)

PARIS F.C. 3 (0)
Lachi (51e)
Rabat (80e)
Burdino (85e)

FONTAINEBLEAU 1 (1)
Pleimelding (43e)

ARLES 1 (1)
Martinez (8e sur pen.)

TOULOUSE 1 (1)
Martinez (34e)

BEZIERS 2 (1)
Donnat (36e)
Komano (78e)

ANGOULEME 1 (0)
Barrientos (63e)

AUXERRE 3 (2)
Truffaut (3e)
Boulard (7e)
Mesones (47e)

AJACCIO 0

RED STAR 1 (1)
Colney (35e)

TAVAUX 1 (1)
Pilette (28e)

CANNES 2 (2)
Boubacar (10e et 25e)

MARTIGUES 0

MARTIGUES 3 (3)
Augustin (14e)
Audibert (26e)
Galli (34e)

ANGOULEME 1 (1)
Barrientos (35e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Bourges. — POINOT**** — JEANNE***, SIGNOL****, ADOR***, DARNAULT**** — DELFOLIE****, LIOTARD****, BARRAT**** FREY***, KOVACIC***, CHATEAU**** (puis GOMEZ 82e). — Entr. : BARLAGUET. — Total : 40.

Gueugnon. — BLIN*** — BAREK***, M. BERTHOMMIER***, GODOT****, A. BERNARD**** — MAMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER****, DEVEMY** — J. DUCH**** (puis STROPOLI 25e), TRIVINO***, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37.

Arbitrage de M. Jourdain. — 25.740 F. — 2.174 spectateurs.

Monaco. — CHAUVEAU*** — LEONARD**, PERRUCHINI***, BURKLE***, CORREA*** — MARANELLI***, PETIT***, TUYBENS** — DALGER**, ONNIS***, ROUQUETTE** (puis LUCCIONI*** 47e). — Entr. : FORCHERIO. — Total : 29.

Toulon. — DUVAL*** — SIMONDI****, LARDEYRET****, VICENT*****, LEGROS*** — PERLIN****, BALTIMORE***, SIKELY**** — PEDINI****, TIGANA****, GALVEZ**. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Dailly. — 38.873 F. — 2.357 spectateurs.

Avignon. — GALLINA**** — JOLY***, MARIOT***, JEAN***, GILLES*** — PECH*****, HERBET*****, CHAZARETTA**** — MATHIEU****, KASSOYAN****, LE ROY****. — Entr. : BATTEUX. — Total : 42.

Sète. — CERRATO M.*** — LACAZE***, G. GREEN***, DELRANC***, RAFFY*** — M. GRANIER****, LICCIARDI***, J.-L. GREEN**** — OURLIAC***, KNOCKAERT****, LENDO***. — Entr. : MIRAMOND. — Total : 36.

Arbitrage de M. Frauciel. — 26.000 F. — 1.636 spectateurs.

Paris F.C. — TIGNARD*** — BELTRAMINI****, PELTIER****, BOURGEOIS****, PINSON**** — LACHI****, DUMOT***, BURDINO**** — RABAT***, NEUMANN***, MAAS*** (puis POUBELLE*** 60e). — Entr. : VICOT. — Total : 39.

Fontainebleau. — M'DZOUJA**** — LEWIS*** (puis INGRAO 67e), DOYENARD***, DEFFEREZ****, MIESSE*** — GRABOWSKI****, CONTESTI***, DAVID**** — MARCHAND***, PLEIMELDING***, RUSSAIL***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 37.

Arbitrage de M. Peauger. — 24.057 F. — 1.909 spectateurs.

Arles. — MALABAVE**** — MASTRAN***, POUSSARDIN****, JOUBERT****, LABAUME**** — CASSAGNE*** (puis GUISE 85e), MARTINEZ****, DIAZ**** — SANCHEZ***, ENES**, PERROT***. — Entr. : DESSONS. — Total : 38.

Toulouse. — RIGONI**** — TERRIER***, BORGONI****, LACROIX****, DESROUSSEAUX**** — GALLICE****, INFANTE***, CHENEVOTOT*** — MARCOS****, MARTINEZ***, DIAZ*** (puis PANEZUTTI 70e). — Entr. : BOUCHER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 12.000 F. — 1.022 spectateurs.

Béziers. — PALMA*** — BOURDON****, BUFFAT****, GARCIA****, AHACHE***** — KOMANO***, WESOLY*** — FERNANDEZ***, GEURTEN***, DONNAT****, JAVARY***. — Entr. : J. BONNEL. — Total : 39.

Angoulême. — CHASLERIE*** — TROUSSIER***, BERTHAUD****, VALETTE****, BALDASSARA*** — MOIZAN***, BERGERY***, SANTUCCI**** — LUGIER****, BARRIENTOS****, MESKOVIC***. — Entr. : SKIBA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bacou. — 11.884 F. — 1.086 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL****, DENIS***, ROQUE***, G. BOULARD***** — CUPERLY****, MESONES*****, HALLET**** — SZLYKO***, VOEGELIN***, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 42.

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — AISSAT***, GRAZIANI****, GORENDIANE***, ROSSINI*** — MORETTI***, ZYWICKA*** — ALESSANDRI****, GENTILI***, TALL***, KANYAN***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 36.

Arbitrage de M. Di Barnardo. — 31.706 F. — 2.669 spectateurs.

Red Star. — PEREZ*** — COL***, MADRONNET***, JARRA****, BRAS**** — AMORFINI****, DUBOIS***, EO**** — COLNEY***, RACHED***, LECORNU***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 37.

Tavaux. — OLIVAIN*** — MICHON****, DEWIER****, M. TAPELLA****, CH. TAPELLA**** — TILATTI***, PAULINE*** — BIDAUD***, CERIGNAT****, G. TAPELLA***, PILETTE****. — Entr. : JACOB. — Total : 39.

Arbitrage de M. Buils. — 13.223 F. — 954 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU***** — MUZZI***, ISNARD***, BAEZA****, MOYA*** — ROBERT***, ROSIER****, LOUBET**** — BATTAGLIONE***, BOUBACAR*****, STORAI***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 40.

Martigues. — GREGORI*** — PEREZ***, ARMENANTE***, PIATTI****, YACOUBIAN*** — PLINIO****, DHO*****, GALLI*** — MERCET***, EDWIGE***, AUGUSTIN***. — Entr. : SUCRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Girard. — 22.375 F. — 1.918 spectateurs.

Match en retard du 8 décembre 1976

Martigues. — GREGORI*** — PEREZ ***, PIATTI****, ARMENANTE****, YACOUBIAN**** — PLINIO****, GALLI***** — AUGUSTIN*****, P. DHO**** (puis MERCET 80e), EDWIGE****, AUDIBERT*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 44.

Angoulême. — DOBRAJE*** — TROUSSIER***, BERTHAUD****, VALETTE****, BALDASSARA**** — MOIZAN***, THOIRAIN*****, SANTUCCI**** — LUGIER*****, BARRIENTOS***, MESKOVIC*** (puis VIGNAUD 70e). — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 13.590 F. — 1.128 spectateurs.

GROUPE « B » — 17e JOURNEE

LUCÉ 1 (0)
Delpierre (83e c.s.c.)

BOULOGNE 0 (0)

CHAUMONT 3 (1)
Koum (12e pen. et 78e pen.)
Gérard (51e)

HAZEBROUCK 1 (0)
Dubreucq (18e sur pen.)

TOURS 1 (1)
Manic (41e sur pen.)

BESANÇON 1 (0)
Sengel (65e)

ROUEN 1 (0)
Bourebbou (80e)

DUNKERQUE 1 (0)
Vanhoutte (71e)

AMIENS 2 (2)
Studniorz (6e)
Copé (44e)

LORIENT 2 (0)
Goraguer (66e)
Resola (76e)

NŒUX-LES-MINES 2 (0)
Jansen (82e)
Slimani (86e sur pen.)

SAINT-DIÉ 0 (0)

EPINAL 3 (1)
Serpoix (18e)
Morvan (65e c.s.c.)
Hlevniak (89e)

QUIMPER 1 (1)
Castellan (12e)

CAEN 0 (0)

CHATEAUROUX 0 (0)

BREST 0 (0)

STRASBOURG 1 (1)
Gemmrich (11e sur pen.)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lucé. — BERNHARD***, RHIDA***, GUMEZ****, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU****, ROLAND****, GISBERT***, DUFOIX****, KIFFERT*** (puis ROUX 65e), MASSOT***, GUEGAIN***. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 37.

Boulogne. — MANGARD***, BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI****, MACCIO***, NOLEAU*** (puis SZYMZACK 64e), SZMIDT****, DUPUIS***, FUCHS***, LE BIHAN***, CIARAVINO****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 36.

Arbitrage de M. Muchembled. — 41.711 F. — 2.666 spectateurs.

Chaumont. — MALARA**** — CH. LIAUTEY****, DILELLO****, BARELLAS****, ABRAHAM**** — LARDENOIS****, J.-M. LIAUTEY****, GERARD**** — KOUM****, COLLIGNON****, GARDELLE****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 44.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — DUPONT****, BOURDON***, BOIN***, LE COEUR**** — CHIPON***, GOUDAL***, KOZERWSKI*** (puis CHOUVIN 63e) — ZURASZEK****, DUBREUCQ****, HOUEN****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 38.

Arbitrage de M. David. — 7.310 F. — 733 spectateurs.

Tours. — FREY*** — MORINIERE****, LAURENT***, MEUNIER***, VITALIS**** — BELOUIN***, KUPFER****, MANIC**** — DOSSEVI***, OTHMANI***, PRINCET****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.

Besançon. — BAS**** — LIEGON***, MAILLARD****, GUEYE*****, GAZZOLA*** — RAYMOND***, DRALET***, CHKIKI**** — MASSON***, SANCHEZ***, SENGEL****. — Entr. : COINÇON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Sebti. — 38.500 F. — 3.348 spectateurs.

Rouen. — GILI*** — BIENAIME***, TREZEGUET***, AMOURET****, JOUANNE**** — CARRIE***, POLI***, BIANCHI**** — BOUREBBOU*****, BANSAYE***, PENA**. — Entr. : GONZALES. — Total : 37.

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET***, BOZON***, FANDINO****, DERNIS*** — DESCHODT***, ZONNEKYND****, STOJI**** — VANHOUTTE****, CARLIER***, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 62.584 F. — 5.200 spectateurs.

Amiens. — BEAUJOUAN*** — LACOUR***, OBJOIS***, IMIELA***, KOWALCZIK*** — DELECROIX****, FROMHOLTZ***, SAURFELD*** — COPE***, STUDNIORZ*****, LIPO***. — Entr. : GUILLON. — Total : 36.

Lorient. — LOISEAU*** — GAYET***, OLLIVIER***, ANDERSEN***, QUINIO*** — ROSSIGNOL****, MARETTE***, LEGOUGUEC**** — GORAGUER***, RESOLA****, BERNARDET***. — Entr. : HON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Becue. — 37.786 F. — 3.043 spectateurs.

Nœux-les-Mines. — GODART**** — OWCZARCZAK****, GRONIER***, CIESELSKI****, VERSCHUEREN*** — LEFEBVRE***, MOMBAERTS*** (puis DUDOIGNON 61e), SLIMANI**** — GOSSET****, JANSEN***, HERF***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 38.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD***, SCHRAMM***, HISLER****, LOMBARDO*** — PRECHEUR****, GRACANIN***, ORZES*** — BABIC****, MAYET****, RICO****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lempereur. — 13.338 F. — 1.223 spectateurs.

Epinal. — DELAHAYE**** — GATHIER***, VICQ*****, RECEVEUR****, VILLEMINEY**** — HLEVNIAK***, BEHAGUE***, SERPOIX***** — SAP****, DUPA***, MOITY****. — Entr. : DAVID. — Total : 42.

Quimper. — DUSE**** — LE BOURGOCQ*****, DEWILDER*****, LOHEAC***, DORVAL*** — MORVAN****, BALDUCCI***, HEDE**** — CASTELLAN****, JANKOVIC*** — THOMAS***, — Entr. : DEWILDER. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rohmer. — 16.952 F. — 1.453 spectateurs.

Caen. — DOUVILLE*** — LARGOUET***, SOLAS***, LUNEL****, JEANNETTE*** — CARREAU***, POTTIER****, BOUFFANDEAU*** — JACOBS***, NAGY***, ANTIC***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 35.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — LEBRE****, DEVAULT****, BIERNACKI*****, VIROT*** — LANG****, JAKOBCZAK****, VACHER**** — MARINI***, FERRIGNO***, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Behrenz. — 32.268 F. — 2.347 spectateurs.

Brest. — TREGUER**** — G. BOUTIER***, BONNAT***, PAGE-JONES***, J. LE BIHAN*** — DE MARTIGNY***, GIRARD****, B. BOUTIER*** — FLOCH***, LENOIR****, GALL***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 36.

Strasbourg. — DROISY*** — MARX***, SPECHT***, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX*** — SENECHAL***, SYTHER****, OSIM*** — TANTER****, WISS***, GEMMRICH****. — Entr. : SCHWARTZ et SCHILCHER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Leloup. — 67.447 F. — 4.612 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LARRIEU (Cannes, 5 ét.)
BELTRAMINI (Paris F.C., 4 ét.) — **DEWIER** (Tavaux, 4 ét.) — **VICENT** (Toulon, 5 ét.) — **AHACHE** (Auxerre, 5 ét.)
PECH (Avignon, 5 ét.) — **BURDINO** (Red Star, 4 ét.)
PEDINI (Toulon, 4 ét.) — **BOUBACAR** (Cannes, 5 ét.) — **HERBET** (Avignon, 5 ét.) — **TRUFFAUT** (Auxerre, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : MESONES, G. BOULARD (Auxerre) ; DHO (Martigues).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

HEDOIRE (Dunkerque, 4 ét.)
LE BOURGOCQ (Quimper, 5 ét.) — **BIERNACKI** (Châteaur., 5 ét.) — **GUEYE** (Besançon, 5 ét.) — **VICQ** (Epinal, 5 ét.)
ROLAND (Lucé, 4 ét.) — **J.-M. LIAUTEY** (Châteaur., 4 ét.) — **SERPOIX** (Epinal, 5 ét.)
BOUREBBOU (Rouen, 5 ét.) — **STUDNIORZ** (Amiens, 5 ét.) — **GEMMRICH** (Strasbourg, 4 ét.)

*A également obtenu 5 étoiles : DEWILDER (Quimper).

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● SIKELY (TOULON) DEPASSE TOUT LE MONDE

71 étoiles : Sikely (Toulon).

69 étoiles : Mesones (Auxerre), Godot (Gueugnon), Lardeyret (Toulon).

68 étoiles : Chazaretta (Avignon), M. Tapella (Tavaux), Berthaud (Angoulême), Duval (Toulon), Pedini (Toulon).

67 étoiles : Herbet (Avignon), Bourgeois (Paris F.C.), Boubacar (Cannes), Legros (Toulon).

66 étoiles : Dewier (Tavaux), Marcos (Toulouse), Vicent (Toulon).

65 étoiles : Joubert (Arles), Onnis (Monaco), Baltimore (Toulon).

B ● GUEYE ACCENTUE SON AVANCE

77 étoiles : Gueye (Besançon).
74 étoiles : Lang (Châteauroux).
73 étoiles : Andersen (Lorient).
72 étoiles : Vicq (Epinal).
70 étoiles : Fromholtz (Amiens).
69 étoiles : Godart (Noeux-les-Mines).
68 étoiles : Fandino (Dunkerque), Gouéffic (Lucé), Schramm (St-Dié) De Martigny (Brest).
67 étoiles : Dewilder (Quimper), Frey (Tours).
66 étoiles : Ciaravino (Boulogne), Delahaye (Epinal), Receveur (Epinal), Guegain (Lucé), Owzarczak (Noeux) Gosset (Noeux).
65 étoiles : Beaujouan (Amiens), Imiela (Amiens), Dralet (Besançon), Fuchs (Boulogne), Bouffandeau (Caen), Olejnik (Châteauroux), Malara (Chaumont), Barellas (Chaumont), Hede (Quimper), Poli (Rouen), Bonnat (Brest).

FRANCE FOOTBALL au

OTTO GLO

"Vive le foot joie du mon

LA PASSION DU BALLON AU CŒUR DE

« France Football » est à l'heure brésilienne avec les reportages de son envoyé spécial Jean-Philippe Rethacker.

En contrepoint d'une interview exclusive d'Otto Gloria une chronique inattendue...

par LOUIS NUCERA

RIO. — Copacabana un dimanche ! La plus belle plage du monde résiste difficilement à l'invasion de soixante mille Corinthians qui se sont abattus sur Rio comme des sauterelles sur un champ et qui sillonnent les rues de la ville en chantant et en agitant des drapeaux paulistas aux portières de leurs voitures. Déjà la défaite de Fluminense en demi-finale du Championnat national est consommée par Torcida interposé. Du ciel bleu azur tombe du plomb fondu. Chaleur torride qui ferait rêver les pauvres Européens...

Œil velouté, moustaches conquérantes, sourire charmeur, ce Clark Gable-là s'est un peu empâté. Mais Otto Gloria lui n'a guère changé depuis le temps déjà lointain où il remettait un peu d'ordre à l'O.M. :

« Je suis resté dix-huit mois à Marseille en 1961-6962 et je n'oublierai jamais ce séjour en France. »

On parle de Saby Zaraya, de Bruneton, d'Escale, de Jules Zvunka, de Moulon « qui un jour fit un aller retour rapide entre Marseille et Milan où jouait Benfica, mon club, pour le seul plaisir de bavarder une demi-heure avec moi ».

C'est en 1971 qu'Otto Gloria décida de quitter l'Europe et de revenir au Brésil après avoir dirigé Porto, le Sporting et Benfica, et cette merveilleuse équipe nationale du Portugal qui fut l'héroïne de la Coupe du monde 1966 :

« J'ai failli revenir à Marseille il y a un an, explique l'intéressé, car M. Méric m'avait contacté. Je suis même allé voir un match Reims-O.M. alors que je me rendais en Allemagne fédérale pour un voyage technique. Mais j'ai fait une bêtise alors, me montrant trop exigeant et faisant un mauvais calcul dans mes conditions financières. J'ai beaucoup regretté ensuite de n'avoir pas recherché à revenir à l'O.M. »

Otto Goria s'est donc fixé à Sao Paulo pour y relancer l'un des plus grands clubs brésiliens, Portuguese, et pour l'amener aussitôt au titre de champion paulista en 1973 et à deux victoires en Coupe 74 et 76.

« Portuguese, explique-t-il, est l'un des clubs les plus riches du pays. Il bénéficie du soutien de quatre-vingt-quinze mille socios, possède de magnifiques installations sportives et nourrit de grandes ambitions. Actuellement, comme la saison s'achève ici, je suis sollicité par deux clubs de Rio : Flamengo et Vasco. J'aimerais retourner en Europe l'an prochain où ma famille et moi nous nous plaisons énormément. Mais le président de Portuguese veut absolument me garder car il rêve

« DETACHEE du Brésil, écrivent Jacques et François Gall (1), l'Amazonie est le dixième pays du monde en étendue. Trois à quatre individus au kilomètre carré s'y déplacent avec circonspection. » L'opulence y est partout, l'exubérance d'une nature folle : 22.767 espèces de plantes dont 5.869 sont inconnues dans les autres parties du globe, 15.000 sortes d'orchidées, 250 espèces de mammifères, 1.800 espèces d'oiseaux, 1.500 espèces de poissons dans un fleuve (l'Amazone, nourri de 1.134 affluents) qui se disperse, serpente, lambine, accélère son cours, s'encombre de plusieurs milliers d'îles et d'îlots, glisse durant 6.447 km à travers des milliards d'arbres — flore immuable depuis soixante millions d'années... Le danger rôde à chaque instant. Dans cet univers de la démesure, dans cette euphorie du terrible, l'anaconda peut atteindre vingt mètres de long, le fourmilier mesurer 2 m 30, le vampire attaquer ses proies pendant leur sommeil. « Ses dents sont si aiguës qu'on n'en sent pas la morsure. Quand, repu, il se retire, des mouches bleues se posent sur la blessure et y déposent leurs œufs. Des vers éclosent et c'est la gangrène. » Les insectes sont vecteurs d'une « panique omnipotente ». Ici l'abeille — dite de la sueur — se niche et pique sous les bras, dans les oreilles, partout où il y a recrudescence de transpiration. Tel moustique a un dard de deux centimètres qui se joue de l'épaisseur des vêtements ; tel autre, presque invisible, s'installe dans les chevelures ; le jour il dort ; la nuit il s'affaire. Ceux qui sont victimes de cet essaim de la terreur n'ont qu'à taper leur tête contre les troncs d'arbre : une douleur faisant oublier l'autre. Quant au moustique appelé « candiri », il vit dans l'eau et s'attaque aux testicules. S'y trouvant bien il s'y loge et se nourrit des tissus. Le baigneur ne sent rien, ne voit rien. Bientôt la mort survient.

Bref, c'est dans cette jungle experte en apocalypse que des hommes ont décidé de construire la route la plus délirante du monde, « la route carnivore », cette transamazonienne qui aura 5.417 km de long, sur un front de 70 mètres,

au Brésil

ORIA

tball
nde !"

Un reportage de Jean-Philippe RETHACKER

d'un titre brésilien que son équipe n'a pas remporté depuis dix-huit ans et pour m'attacher plus solidement il m'offre un nouveau contrat plus intéressant avec un salaire mensuel de 10.000 dollars par mois (50.000 F) alors, j'hésite, n'est-ce pas... »

Parce qu'il a établi au cours de sa carrière une sorte de pont aérien entre l'Europe et l'Amérique du Sud, Otto Gloria, vieux renard des bancs de touche, à l'expérience consommée, aux idées précises et à la clairvoyance aiguisée, retient l'attention dès qu'il parle de football.

« LE BLE LEVE AU BRESIL »

Le Brésil d'abord, qu'il a retrouvé depuis trois ans et où il fait partie avec Flavio, Costa et Zezé Moreira du concile technique des entraîneurs brésiliens. Grâce à leur expérience internationale et à leurs observations, ces hommes ont secoué la mentalité et les habitudes du pays, des clubs, des joueurs. Ils ont été aidés en cela par la nouvelle vague des Zagalo, des Coutinho, des Travaglini qui ont réussi à européaniser le football de Rio, de Sao Paulo et de Porto Alegre.

Otto Gloria est optimiste aujourd'hui pour ce qui concerne l'avenir des trichampions du monde.

« Nous sommes encore dans une période de transition mais la remontée s'amorce ; après Mexico, ce fut la chute avec la disparition des talents exceptionnels d'un Pelé, d'un Tostao, de Gerson, il fallut alors produire un gros effort de rénovation dans les clubs et ce travail fut réalisé dans les catégories cadets et juniors, ce que nous appelons ici les « infantiles et les juvéniles ». Depuis 1975, le blé lève, comme vous dites en France, et la moisson s'annonce florissante. La nouvelle génération de joueurs de vingt à vingt-trois ans est riche avec un Zico, un Falcao, un Pintinho et un Vladimir. Flamengo avec quatre à cinq joueurs de dix-huit ans, l'Atletico de Minas Gerais (huit à neuf joueurs de vingt-deux ans), Gremio et l'Internacional de Porto Alegre (la meilleure équipe du moment, qui joue comme une formation hollandaise ou allemande) ont été aussi très rajeunis. Au Portuguese, j'ai aligné, cette année, neuf joueurs de moins de vingt-deux ans qui ont compensé leur inexpérience par une ambition et une qualité naturelle remarquables. »

L'équipe nationale va-t-elle profiter de cette bouffée de printemps? « Certainement, affirme Otto Gloria, car Brandao peut puiser dans un énorme réservoir de soixante-dix à quatre-vingts joueurs qui se valent. Il a déjà planté les fondations. Il doit poursuivre maintenant son effort de rajeunissement en encadrant les jeunes avec un ou deux anciens comme Rivelino. Il lui faut encore trouver une défense centrale, un avant centre et deux ailiers. Mais il a le choix. Le plus difficile, pour lui, sera d'éliminer. Je pensé que nous aurons une très bonne équipe au Mondial 1978 et que nous irons loin.

« ATTENTION AUX ARGENTINS ... ET AUX FRANÇAIS ! »

Et les Argentins ?

« Ils sont dangereux, bien sûr, puisqu'ils bénéficient d'une ambiance favorable et d'un extraordinaire soutien populaire, souligne Gloria. Mais cela peut être aussi un handicap et une lourde responsabilité. En tout cas, il faut qu'ils travaillent encore beaucoup, autant que nous, pour atteindre leur objectif. Quant aux Européens, ils seront encore très difficiles à battre, les Allemands, bien sûr, les Italins, les Yougoslaves, les Hollandais... et aussi les Français qui sont enfin revenus au premier plan. Cela ne m'étonne pas. J'ai vu à la télévision allemande, au cours de mon dernier séjour en Europe, l'un des matches de Saint-Etienne contre Anderlecht et j'ai été très impressionné par les Français. Je pense que chez vous aussi un gros travail effectué en profondeur dans les clubs commence à payer. »

Travail en profondeur, évolution du jeu, le Brésil a beaucoup bougé depuis deux ans.

« Après avoir longtemps redouté tout ce qui était nouveau et venait d'Europe, nous avons enfin compris que le marquage et la vitesse d'exécution, la parfaite condition physique, l'efficacité du geste et la participation de toute l'équipe à l'attaque et à la défense étaient devenus des éléments essentiels du jeu moderne. L'entraînement des footballeurs brésiliens s'est intensifié : avec deux séances par jour pour des joueurs plus conscients maintenant de leur devoir et de leurs besoins. Nous invitons des entraîneurs étrangers, nous cherchons à apprendre et à multiplier les contacts, c'est la seule façon de progresser. »

« JE VOIS L'AVENIR EN ROSE »

Dans le domaine tactique la révolution est plus lente.

« Au Brésil, dit Otto Gloria, toutes les équipes jouent maintenant avec un libero qui n'est pas statique mais qui, à mon avis, ne prend pas assez de risques offensifs, pas plus que son stoppeur d'ailleurs. Chez moi, au Portuguese, j'ai lâché mon libero en attaque. Et il a marqué quinze buts dans la saison, étonnant tous nos adversaires. Mais c'est un cas assez exceptionnel. Par contre, le hors-jeu, la défense en ligne ont encore quelques adeptes. »

Otto Gloria a été l'un des pères du 4-2-4, il n'a cessé, durant toute sa carrière, de prôner le football offensif, l'évolution du jeu dans le monde entier.

« J'étais pessimiste, avoue-t-il, il y a trois ou quatre ans, mais aujourd'hui, je suis au contraire très optimiste. Le 4-2-4 qui était trop rigide au départ a changé, il a été bien réadapté, le terrain est plus occupé, le jeu est plus rapide, plus spectaculaire, plus offensif. Au Brésil, cette année, la moyenne des spectateurs a nettement augmenté grâce à la formule d'un nouveau Championnat national, il est vrai, plus ouvert, mais encore trop lourd avec ses quatre groupes de seize. On perçoit, je crois, dans le monde entier, un regain d'intérêt populaire qui ouvre d'autres horizons au football. »

« REGARDEZ PARTOUT... »

Otto Gloria qui a toujours conservé un œil bien ouvert sur l'extérieur a, depuis longtemps, pressenti la nouvelle évolution du football.

« Regardez ce qui se passe en Afrique, en Asie et en Amérique du Nord, souligne-t-il, c'est dans ces pays-là que tout va changer dans notre sport. J'ai bavardé récemment avec Julio Mazzei qui a suivi Pelé aux Etats-Unis et qui est le préparateur physique de l'équipe de Cosmos. Il m'a appris que, cette année, aux U.S.A., en huit mois de temps, on avait vendu deux millions de ballons de football, ce qui démontre l'intérêt des Américains pour le soccer. En janvier, vingt-cinq entraîneurs brésiliens se rendront là-bas pour y faire des cours et des démonstrations. En Afrique et en Asie, le terrain est également inexploité. Et comme ces pays sont tout neufs, ils redonneront au football un allant, nouveau, dans le domaine offensif en particulier. Voilà pourquoi je crois en l'avenir du football. »

Le vieux sage brésilien voit loin, très loin. Au Brésil et aux quatre coins du monde, le football n'a pas fini de bouger grâce à des hommes comme Otto Gloria.

E L'AMAZONIE

sure
nt et
eurs
e —
s les
ecru-
a un
pais-
ible,
ort ;
e cet
tête
sant
can-
ules.
des
rien.

apo-
ons-
« la
qui
tres,

5.417 km taillés dans la savane, une jungle inexplorée « peuplée de serpents enroulés comme de gros cordages, d'insectes porteurs de maladies étranges, d'araignées qui sautent aux yeux ». Dans ce monde doué pour l'inqualifiable, des êtres se débattent aussi bien dans l'horreur microscopique que dans la damnation visible. Les furies s'y déchaînent, s'affublant des masques qui leur paraissent opportuns pour faire du cauchemar un compagnon de chaque instant. Le pain quotidien s'accompagne de tragédie. Et les foules de fables que l'imagination propage sont en deçà des périls que l'on côtoie. Inféodé au venin réel et au pressentiment de l'ignoble, l'homme y connaît un « statut d'indésirable ».

Vous me direz : pourquoi un livre — fût-il haletant et exceptionnel par les aventures qui y sont décrites et le talent des narrateurs — aurait-il sa place dans un journal où seul le football a droit de cité ? La raison, la voici. C'est que dans cet « enfer vert », comme on dit, là où des êtres humains lancent des défis à l'inconcevable, où l'atroce revêt les formes de l'extrêmisme le plus aberrant, le soir, après le travail — et quel travail de galérien ! — le « futebol » (c'est ainsi que prononcent football ceux du « Nordeste », les « vaqueiro » de la faim, les « cabocle ») tient la vedette dans les conversations et dans les cœurs. Ici, ce sont les membres de l'état-major de tel campement qui, l'oreille collée au transistor, écoutent la retransmission de tel ou tel match, hurlant, encensant ou injuriant les joueurs à des milliers de kilomètres de distance. Là, cuisiniers, aides, serveurs, mécaniciens, manœuvres, conducteurs de véhicules, ouvriers organisent une rencontre sur un terrain de fortune, rêvant à Pelé, Jaïr ou Garrincha par une température à assommer l'homme le plus accoutumé aux chaleurs tropicales. Là encore, c'est le maître d'œuvre de la route, ce bâtisseur romain de l'impossible qui, aux confins de l'incohérent, insulte les joueurs de « futebol » de Bahia incapables de marquer un but au Curkovic ou au Baratelli de l'Ouro-Preto. Puis, dégoûté par tant de carence, « il tourne le bouton du transistor et, boudeur, se couche sur le côté comme un énorme saint-bernard » dans l'espoir de trouver, grâce au sommeil, un oubli à sa déception. Et ces scènes passionnées et puériles ont lieu tous les jours dans un monde démoniaque où la mort s'insinue, où la souffrance est familière, où l'être humain a épousé le sadisme de la nature, tandis que s'exerce, aussi, la fascination de l'inouï.

Je ne sais s'il était utile de recenser ces quelques anecdotes. Mais quand on voit la place que tient le « futebol » chez ces travailleurs du bout du pire, on se dit que nos supporters, aussi fervents soient-ils, ne sont que les amoureux confortables d'un aimable dérivatif. Et si ce sacré football n'avait que pour vertu d'enjoliver (un peu) l'existence de ces hommes, de les faire vibrer malgré les malédictions économiques, héréditaires et climatiques, les mortifications et les pénitences forcées, cela suffirait, peut-être, à son prestige.

(1) « La Route carnivore ». Roman. Fernand Nathan, éditeur.

GROUPE A

TAVAUX : DROLE DE MATCH

SAINT-OUEN. — Le Red Star nous a habitués à des matches « sans » où rien ne va, où chacun semble se chercher et où personne ne se trouve. C'était le cas face à Tavaux.

Le Red Star nous a semblé être un maître de maison qui reçoit sympathiquement un invité et qui, brusquement, reste pétrifié, de voir le comportement de son hôte qui ne respecte rien, met les pieds sur la table et même dans les plats, ne veut faire la conversation, tape du pied, renverse les couverts et ne veut rien entendre pour un dialogue entre gens de bonne compagnie.

Les hommes de Bras qui ne sont pas des hommes de main (pardi !) ne savaient plus où se mettre ni quoi faire. Et ces invités tavellois, les plus mal classés de l'honorable compagnie, se permettaient même de marquer un but et menaçaient d'en ajouter d'autres. Bien sûr, il y avait Amorfini qui se dépensait, aussi Rached qui faisait de belles arabesques, d'accord Colney égalisa mais on en resta là. Eo prit le relais d'Amorfini qui ratait, en début de seconde mi-temps un but qui aurait tout changé, Rached aussi, et Dubois également. Mais qui n'a pas raté le but au Red Star ? Tous. Aucun ne tenait particulièrement à le tenter puisque en face les deux frères Tapella jouaient les démé-nageurs, sans méchanceté mais avec une autorité impressionnante.

Peut-être manquait-il au Red Star ce vieux renard de Michel Prost, qui sait se faufiler dans les défenses adverses, sait donner de bonnes balles, et, pour le moins empoisonne les arrières opposants. Hélas Michel avait mal aux dents, il était chez lui.

Alors nous avons eu un match bizarre où le Red Star devait, pouvait, s'imposer avec classicisme, autorité et qui finalement dut se borner à sauver les meubles car en face il y avait des Bidaux, Cerignat et surtout Pilette qui, chaque fois qu'ils avaient le ballon faisaient peur à Perez et à ses défenseurs. Neuf corners contre un au cours d'une mi-temps qui fut parisienne, voilà qui dit bien que Tavaux n'est pas respectueux du protocole. Bien sûr Tavaux joua « la montre » mais même là, il n'eut pas la manière, on ne peut tout savoir pour sa première année en cours supérieur. Ça peut venir, surtout si Tavaux trouve un vrai patron dans son milieu de terrain. Et puis il y a Pilette, l'homme-but qui peut tout changer.

Tony ARBONA.

TOULON PAR K.-O.

MONACO. — « Félicitations à Toulon ! ». Sans autre commentaire. C'était Delio Onnis qui parlait à l'issue du match qui avait vu son équipe s'effondrer.

Trois buts marqués en trois minutes, en fin de match, voilà des moments qui ne s'oublient pas, les Monégasques en furent totalement désabusés.

Confortable victoire et éclatant succès des Toulonnais qui avaient envahi le stade une heure avant le début du match. Six cars, des voitures particulières, et 1 500 supporters au bord du fanatisme, la Principauté de Monaco était varoise dimanche après-midi.

Ce succès entre parfaitement dans la logique des événements et la première place au classement général de Toulon est parfaitement méritée sur le vu de ces 90 minutes.

Faisant preuve d'un formidable esprit de corps, d'une combativité jamais prise à défaut, les hommes de Duval ont fait une excellente impression au pied du rocher.

Deux hommes au-dessus des autres dans cette formation bien sympathique, le rôle prépondérant que joue le jeune Tigana et l'incroyable ardeur de Vicent.

Quant à Monaco, l'insigne faiblesse collective est à noter une fois de plus. Malgré leur position favorable, les Monégasques sont loin de remonter en Première Division l'an prochain.

Marc CANONNE.

CANNES GRACE A LARRIEU

CANNES. — Dans cette confrontation Cannes-Martigues dans le meilleur esprit de jeu avec pour seule exception la violence excessive du réputé Yacoubian. On apprécia évidemment Boubacar.

L'ex-Marseillais se révéla à nouveau le buteur de l'équipe réussissant deux buts absolument remarquables : l'un en frappant une balle qui rebondissait devant lui, l'autre en se couchant pour reprendre à terre une ouverture de Loubet.

Mais la meilleure note cannoise doit revenir sans conteste à Jean-Claude Larrieu qui se signala particulièrement au cours d'une seconde période fréquemment à l'avantage des visiteurs.

Toutes ses interventions sur corners ou coups francs furent d'une remarquable netteté et — ce qui ne gâtait rien — dame réussite vola à son secours en plaçant la transversale pour s'opposer à un tir de Galli.

Les Cannois ont connu de sérieuses difficultés en fin de match mais Jean Baeza était là pour diriger habilement sa défense.

Martigues connut des possibilités de scorer, cela en raison de la brillante tenue de son milieu de terrain après le repos et puis grâce à Audibert et Patrick Dho le meilleur joueur de l'équipe visiteuse.

Georges CLAIRMOND.

AVIGNON SANS SOUCIS

AVIGNON. — Pour recevoir le F.C. Sète dont on sait la mauvaise situation actuelle, l'O.A. retrouva un de ses vieux compères, le mistral. On sait que par le passé les Vauclusiens obtinrent les scores les plus éloquents avec la complicité d'un vent qui dans la Cité des Papes, ne parait favoriser que les siens. Si, à ces conditions difficiles, on ajoute la faiblesse d'un adversaire qui ne fut jamais en mesure d'endiguer le déferlement local, on comprendra mieux un score qui n'est qu'à demi surprenant.

Les Sétois eurent en effet une autre malchance : celle d'avoir dû remplacer leur excellent gardien Cerrato par son jeune neveu Michel. Celui-ci fit son possible pour faire oublier son inexpérience mais bien mal soutenu par ses coéquipiers il fut tout comme eux victime du naufrage.

Le match ne fut équilibré qu'une demi-heure, celle qu'il fallut aux joueurs locaux pour prendre la mesure d'un adversaire dont l'organisation déjà présentait quelques inquiétantes anomalies. Granier et Jean-Louis Green offrant même à Lendo une balle de but tentèrent de masquer leur faiblesse. Mais ils n'y parvinrent qu'un temps, jusqu'au premier but olympien de Le Roy qui de la tête exploita un bon centre de Chazaretta. La brèche était ouverte et si nous étions près de la mi-temps, Sète pour son malheur vit encore s'y engouffrer avant la pause un but sur penalty et Le Roy qui récidiva.

La seconde période confirma la première, Avignon et le vent, c'était vraiment trop pour une formation héraultaise.

Paul SIGNOUD.

Porte-bonheur original et mignon

SOUVENIR DE LA COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

LES MINI-FOOT EN OR

« ALLEZ LES VERTS »

MARQUER SUR LES SEMELLES

Prix : 17 F la paire

Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM

Chèque barré. Ch. postaux, Mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

DU SUPER AUXERRE

AUXERRE. — Les Auxerrois ont terminé la saison en beauté, par une éclatante victoire sur Ajaccio. Supérieurs dans tous les compartiments du jeu les hommes de Roux n'ont laissé aucune chance à la formation corse. Sans la vigilance du portier Lefillâtre qui effectua de nombreuses parades décisives, le score aurait pu être plus lourd pour les visiteurs. Certes, ces derniers se créèrent quelques occasions mais ils péchèrent indéniablement par manque d'opportunisme et par maladresse. Quant aux Auxerrois, ils effectuèrent sans aucun doute l'un de leurs meilleurs matches à domicile.

Les rouages de la machine auxerroise étaient parfaitement huilés et, malgré toute leur bonne volonté, les insulaires ne furent à aucun moment en mesure de refaire leur handicap.

A l'image du trio Cuperly - Mesones - Hallet, les Bourguignons ont donc retrouvé le chemin de la confiance mais aussi celui de l'efficacité dans la qualité. Pratiquant un football rapide et limpide, les amis de Gérard Hallet étouffèrent d'entrée l'équipe ajaccienne, inscrivant ainsi deux buts en l'espace de 4 minutes.

En excellente condition physique, occupant très rationnellement le terrain, ils submergèrent par instants un onze corse mal inspiré.

Cette victoire n'est en aucun cas à remettre en question. L'entraîneur visiteur Jean Luciano le reconnaissait d'ailleurs après la rencontre, mais il regrettait toutefois la carence de ses attaquants.

J.-P. GUILLETAT.

SUSPENSE BITERROIS

BEZIERS. — L'A.S.B. ne prodigue sans doute pas de brillantes exhibitions à ses supporters mais du moins elle leur donne de fortes émotions. Après Fontainebleau, il y a deux semaines, c'est Angoulême cette fois qui a été battu en fin de rencontre.

L'équipe d'Angoulême plus athlétique et avantagée par la taille de ses défenseurs, prit régulièrement le dessus dans le jeu aérien. Avec de meilleurs réflexes et plus de chance les avants de pointe biterrois auraient marqué à trois reprises avant que le tir de Donat spécialiste du genre ait ouvert enfin la marque sur coup franc.

L'égalisation angoumoisine créa une grande tension. Béziers reprit l'avantage à 12 minutes de la fin. Mais ces douze minutes furent longues pour le public et riches en émotions. Les visiteurs forçaient l'allure, sacrifiant tout à l'attaque. Béziers s'accrochait en lançant quelques contre-attaques avec un nombre restreint de joueurs. Il conserva le gain du match. Sur l'ensemble de la partie la logique et la justice étaient également satisfaites.

A. MAURY.

LA "PATTE" DE BOURGEOIS

PARC DES PRINCES. — On savait les footballeurs du Paris F.C. suffisamment bons sur le plan technique pour ne pas se laisser imposer la loi au Parc des Princes. On était, en revanche, plus sceptique, sur le fond physique des partenaires de Ricardo Neumann, cet ancien tombeur de l'O.M. avec Cologne.

Fontainebleau aurait sans aucun doute encaissé une sévère leçon si le match avait duré un quart d'heure de plus, tant la domination parisienne fut souveraine dans les dernières minutes du match. Et le puissant gardien M'Douja à force d'être sollicité, commit une erreur qui pesa lourd dans la balance.

En fait, la victoire des protégés de Vicot ne souffre aucune contestation, quand bien même aurait-elle été longue à se dessiner. Et ce n'est pas une des moindres satisfactions de Robert Vicot qui nous avoua, à la fin du match :

« On avait un peu joué à l'envers, en première période. J'ai dit à mes joueurs de mieux poser le jeu et le ballon, par la suite. Le résultat s'est fait attendre mais mes protégés auront au moins prouvé qu'ils sont conscients de leurs possibilités et de leurs responsabilités. »

Un homme émergea nettement au-dessus du lot : Daniel Bourgeois, sur lequel l'emprise des ans ne semble faire aucun effet. L'ancien Sedanais et Audonien conserve un jus extraordinaire, un placement remarquable et un sens aigu de la contre-attaque. De son poste de libero, il voit tout le jeu et joue en conséquence. Plusieurs de ses départs, balle au pied, auraient mérité mieux.

En tout cas, voilà le Paris F.C. bien reparti. Et qui sait, lors des matches-retour, avec un calendrier nettement plus favorable, si le team de Roger Zeppelini ne va pas venir jouer le rôle de trouble-fête du championnat. L'ensemble ne manque ni d'hommes expérimentés ni de jeunes loups aux dents longues.

Jean-Paul OUDOT.

BOURGES EN PROGRÈS

BOURGES. — Avec persévérance, les hommes de Pierre Barlaguet poursuivent le redressement et totalisent 6 points, en 4 matches ; un pronostic que personne n'aurait osé avancer voici encore un mois.

Face à l'étonnante formation de Gueugnon, les Berruyers ont atteint leur but : contenir cet adversaire de marque motivé de surcroît par le titre de Champion d'Automne.

Pour Casimir Novotarski qui ne put admettre la faute de Kovacic sur son ailier Duch (blessé), ce fut un match sans concession et difficile sur un terrain lourd : « L'enjeu était important dans les deux camps et je félicite les joueurs pour leur correction. C'est une performance lorsqu'on connaît le comportement de M. Jourdain, qui ne cessa par ses propos, de les énerver, à longueur de matches... »

De son côté, Pierre Barlaguet était mi-figue, mi-raisin : « Nous avons très mal abordé ce match. Notre mérite est d'avoir égalisé avant le repos. »

Gueugnon a joué très vite et son football est efficace. Le fait d'avoir tenu les 90 minutes avec courage, confirme également des progrès réels. »

M. POLLEIN.

ARLES : PAS DE CHANCE

ARLES. — On n'a pas assisté à un grand match. Les Toulousains, après avoir égalisé, n'ayant pas essayé de se découvrir, préférèrent conserver le bénéfice d'un nul. Un incident qui se situa quelque peu avant la mi-temps échauffa les esprits lorsque le Toulousain Martinez eut obtenu l'égalisation. Les Arlésiens ayant marqué les premiers sur penalty.

Sur une attaque en force des Toulousains, Marcos très adroitement remettait la balle des deux mains dans les pieds de Martinez qui fusillait Malabave à bout portant. Ce dernier persuadé que l'arbitre avait vu la faute n'avait pas bronché et lorsque l'arbitre désigna le milieu de terrain suivi par son juge de touche les discussions commencèrent et tournèrent en contestations assez agressives. Les arbitres avouaient n'avoir rien vu et le but égalisateur fut accordé

Dès cet incident le match s'en ressentit, les Arlésiens firent certes et contre le vent une meilleure deuxième mi-temps se créant plus d'occasions que les Toulousains, ces derniers bien décidés à conserver le point acquis. Le point faible des Arlésiens reste leur ligne d'attaque et cela commence à devenir inquiétant.

Pierre BROCAREL.

GROUPE B

LE REFRAIN DE BREST

BREST. — « Nous ne pouvons pas nous permettre la moindre erreur en défense, car par la suite l'attaque ne parvient pas à égaliser. » Ainsi en une phrase, De Martigny, l'entraîneur brestois a résumé les deux dernières rencontres du Stade Brestois.

Deux rencontres, deux défaites à l'Armoricaine. Jusque-là les Bretons étaient invaincus. Pourtant l'équipe finistérienne a été meilleure dimanche après-midi que devant Tours ; grâce en particulier à Girard qui pour un coup d'essai a fait un coup de maître et s'est imposé comme un titulaire de l'entre-jeu. Il faudrait bien sûr qu'il confirme. Pourtant Lenoir s'est battu comme un beau diable, mais au bout du compte peu d'occasions tranchantes. Il est vrai qu'une équipe qui mène à l'extérieur n'est pas facile à prendre en défaut.

Sans pour cela jouer la défense à outrance, d'une façon systématique, Strasbourg après avoir ouvert le score dès la 11e minute évita de se dégarnir, laissant le soin aux seuls Gemmrich et Tanter de porter le danger dans le camp brestois.

Mais ce problème posé, n'est pas un problème nouveau. Il est d'ailleurs tout à fait logique que les Alsaciens, pour qui l'association est la finalité suprême, aient opéré de cette façon. Ce qui n'est pas compréhensible par contre, c'est que l'attaque du Stade Brestois, qui possède pourtant des noms, soit aussi discrète.

En demandant à son équipe d'opérer en 4-3-3, De Martigny pensait avoir trouvé le remède à cette carence. Il n'en fut rien, même si le système du jeu a permis de découvrir Girard.

Alors où est la solution ? C'est la question que se pose l'entraîneur brestois. La trêve heureusement est là.

CHAUMONT SANS BAVURES

CHAUMONT. — La première partie avait été égale et si Koum, sur un penalty sévère, il nous a semblé, avait donné une légère avance à son équipe, il faut reconnaître qu'en seconde mi-temps le onze local fit pratiquement cavalier seul pendant plus de trente-cinq minutes et c'est miracle que Deleglise n'ait finalement été battu que trois fois.

Chaumont ainsi, par une victoire large et sans bavures, a voulu finir l'année par un résultat probant.

Bravo donc aux joueurs et à leurs valeureux entraîneurs qui, il convient de le reconnaître, ne disposent pas d'un effectif pléthorique.

Pour en revenir à la dernière étape des « aller », disons que les Hazebrouckois eurent le mérite de ne jamais fermer le jeu, bien au contraire, qu'ils cherchèrent à présenter aux trop peu nombreux présents un bon spectacle.

Il est vrai qu'avec trois attaquants de pointe comme Zuraszek, Dubreucq et Houen il est bien difficile de ne pas faire honneur au bon football.

J. THOMAS.

BESANÇON BIEN A SA PLACE

Tours. — *Princet déborde Légion avant de centrer.* (Ph. Cl. Fajon)

TOURS. — Dire que tout le monde était totalement satisfait de ce match nul ne serait peut-être pas tout à fait exact. Les Bisontins y trouvaient certainement une part de bonheur plus grande que les Tourangeaux. Tout d'abord parce que ce point obtenu à Tours signifiait pour Besançon qu'il était champion d'automne, ensuite parce que Besançon avait quand même dû subir une large partie de la rencontre et qu'il avait fait preuve d'un certain opportunisme en transformant une des deux occasions de but qu'il s'était créées dans ce match.

On comprend mieux dans ces conditions que Tours ait éprouvé une déception légitime en ne parvenant pas à préserver un but acquis par Manic sur penalty en première mi-temps, fruit d'une domination quasi constante, qui avait finalement eu raison de la solide défense bisontine.

Car avec un Gueye impressionnant, des joueurs habiles à temporiser et à garder le ballon, Besançon avait joué fort intelligemment son coup, laissant les vagues d'assaut tourangelles se briser sur le rempart dressé devant Bas. Vitalis, Kupfer, Princet, Manic, Othmani et Dossevi eurent à plusieurs reprises le but au bout du pied, mais il fallut une succession de fautes de Gueye, Gazzola et Maillard pour que Tours bénéficie d'un penalty et prenne l'avantage.

Cela situe la rigueur de la formation bisontine, décidée à terminer en beauté cette première partie de Championnat. Menée à la marque, elle fit preuve d'une belle maturité pour refaire surface en seconde période et prouver que malgré l'absence de ses deux ailiers, Kern et Dublin, elle était capable de parvenir à ses fins. Là encore, Sengel, le remplaçant de Kern, bénéficia d'un concours de circonstances favorable puisque les Tourangeaux lui laissèrent le champ libre pour marquer le but égalisateur.

Mais il n'en reste pas moins que Besançon a fait le match qu'on attendait de lui et il faudra certainement le déloger à la dynamite de son poste de leader. La cohésion de l'ensemble, son organisation, sa bonne circulation de balle malgré une certaine lenteur, parfois des individualités de talent comme Gueye, Chkiki ou Sanchez, diminué à Tours par une angine, permettent de penser que les Bisontins pourraient connaître d'autres satisfactions cette saison.

Et c'est bien ce qui peut constituer une consolation pour Tours qui faillit faire la différence en première période comme le soulignait Pierre Phélipon.

« Nous avons sans doute manqué le coche, notamment quand Manic a trop croisé son tir en début de match, ce qui aurait pu nous permettre de mener plus largement à la marque et de nous trouver à l'abri de Besançon. »

Mais le temps travaille pour Tours.

Jean-Marie LORANT.

ROUEN : RIEN NE VA PLUS

ROUEN. — Samedi soir, face à Dunkerque, les Rouennais ont disputé leur plus mauvais match de ce début de saison, et les quelque 5.000 spectateurs qui avaient bravé le froid pour assister à cette rencontre, ne se privèrent pas de le leur faire savoir. Comment est-ce possible, en effet, que cette équipe de Rouen qui joue la montée, puisse se montrer aussi peu entreprenante. Sans la prestation de l'ailier droit, Bourrebbou, on peut affirmer que Rouen aurait connu les affres de la défaite.

Qu'y a-t-il à revoir ? — En premier lieu l'état d'esprit. Il ne doit plus être question, après chaque défaite, de mettre sur le dos d'une tierce personne une piètre expédition. Une fois c'est l'arbitre qui est en cause, une autre fois, c'est le terrain, et, samedi on s'en prenait... au public rouennais. Non, la vérité, c'est de s'attaquer véritablement aux causes du mal. Or, actuellement, ce sont les joueurs qui sont à l'origine de ces contre-performances et personne d'autre. Collectivement et individuellement plus rien ne va au F.C.R. A quoi doit-on attribuer cette carence ? Au manque de travail de certains. Pena, par exemple, continue à se moquer de ses coéquipiers et, plusieurs commencent à en avoir assez. L'entraîneur normand va devoir sévir, sinon... Quant à certains autres, ils semblent laisser aller, se cachent même pour ne pas recevoir le ballon. C'est ainsi, par exemple, que Trezeguet, dont les qualités sont indéniables, ne soutient pas assez ses attaquants, se cantonnant dans un rôle défensif insuffisant.

Voilà donc deux cas à résoudre très vite...

Quant à Dunkerque, il a bien joué le coup, notamment avec Hédoire, Fandino, Vanhoutte et Zonnekynd.

F. BRUANT.

EPINAL : ENFIN !

EPINAL. — Ouf ! Epinal a enfin remporté le succès après lequel il courait depuis le 22 septembre et du même coup retrouvé l'entière confiance de ses supporters. Ce succès est d'autant plus méritoire que le S.A.S. fut mené au score dès la 12e minute sur un but réussi par Castellan, et d'autant plus qu'à la suite de ce but le contexte n'était pas tellement favorable au S.A.S. qui jusqu'alors avait été plus hué par ses supporters qu'applaudi.

Les Spinaliens ne baissèrent pas pour autant les bras, ils reprirent au contraire la partie avec la décision bien arrêtée de l'emporter, et Serpoix réussit l'égalisation. On ne pourra certes pas reprocher aux Vosgiens de ne pas s'être battus avec courage ; ils firent même preuve d'une telle détermination qu'ils inquiétèrent souvent la défense adverse animée par Dusé. L'inquiétude régnait cependant dans le camp spinalien où l'on repoussait difficilement les assauts de l'équipe adverse, mais pour une fois la chance qui les avait fuis depuis si longtemps était du côté des Vosgiens qui prirent l'avantage par Morvan, lequel marquait contre son camp à la 65e minute. Et puis, belle satisfaction en conclusion : à l'ultime minute il y eut ce fameux but de Hlevniak, un véritable exploit technique. Epinal ne pouvait pas donner à ses supporters un meilleur cadeau de Noël.

C. WORMS.

CAEN ESSOUFFLÉ

CAEN. — Elle était bien oubliée l'euphorie caennaise qui avait suivi la brillante démonstration effectuée devant Dunkerque. Châteauroux s'est révélé un adversaire plus consistant. Il n'en reste pas moins que le « onze » de Mouilleron, pour ce dernier match de l'aller, a véritablement déçu. Faut-il croire qu'il s'est essoufflé en voulant remonter trop vite son terrible handicap ?

Cette fois les défenseurs ont été irréprochables mais ce sont les attaquants qui se firent oublier. Pas seulement le trio Antic, Nagy, Jacobs, mais aussi Bouffandeau dont on sait la grande influence en offensive.

Fort heureusement la sanction n'a pas été trop lourde. Le match nul et son poids précieux ont permis aux Normands de recoler au peloton. Jacques Mouilleron s'en estimait très heureux compte tenu des circonstances : « Prendre un point à l'issue d'un match aussi misérable, constatait-il, j'aurais tort de me plaindre... » Et puis l'entraîneur constatait que sa formation avait tout de même empoché un total de 7 points en cinq journées. Quand on sort d'une période de sept journées de vaches maigres, ce n'est pas si mal.

A. GOSSET.

LUCÉ TOUJOURS JEUNE

LUCE. — Boulogne s'était déplacé avec la ferme intention de s'approprier le point du match nul.

D. Langrand, son entraîneur, ne s'en était pas caché et la tactique adoptée par les visiteurs déboucha sur une très nette domination territoriale des locaux. Mais dominer n'est pas toujours marquer, et les Lucéens butèrent longtemps sur une défense adverse particulièrement dense et ne s'embarrassant pas de fioritures. Parfois très virils, les Boulonnais sacrifièrent ainsi leurs ambitions offensives et ils eurent certainement tort, car un garçon comme Ciaravino vaudrait d'être mieux épaulé. Toujours est-il qu'à vouloir préserver un score vierge les Nordistes donnèrent la victoire aux locaux par leur arrière Delpierre, à la suite du dernier des onze corners concédés devant les Lucéens.

Pourtant, ces dernières n'étaient pas aussi forts que de coutume. Les initiatives furent en effet d'un bout à l'autre du match, à porter au crédit des joueurs de Chiarelli, lesquels ne se découragèrent jamais, malgré une résistance adverse des plus coriaces.

Ch. LOUIS.

DEUX PENALTIES

NŒUX-LES-MINES. — Il a fallu attendre la 82e minute pour voir les Nœuxois ouvrir le score sur penalty par leur nouvel avant centre Jansens, dont les débuts ne furent pas convaincants. Il est vrai que cette rencontre très importante pour les deux équipes vit une trop grosse domination des locaux pour pouvoir juger honnêtement la valeur des joueurs. En effet, les Déodatiens se retrouvèrent, pendant la plus grande partie de la rencontre, massés devant un excellent Battmann qui empêchait, malgré une très bonne distribution de Slimani, de permettre aux avants de s'extérioriser. Le second but nœuxois devait intervenir également sur penalty, alors que les hommes de Battmann se lançaient à l'assaut des buts nœuxois, permettant ainsi une échappée de Gosset, qui fut retenu par le maillot par le gardien de Saint-Dié, venu à sa rencontre.

Il restait alors quatre minutes à jouer, et Slimani, en finesse, battait Battmann pour la seconde fois.

R. WEPPE.

AMIENS : DROLE DE PUBLIC

AMIENS. — Versatile, le public amiénois l'est au point d'avoir étonné un entraîneur aussi chevronné que Louis Hon, après le match nul Lorient-Amiens : « Je n'ai jamais vu un public pareil, nous confia-t-il, au lieu de soutenir son équipe en difficulté, d'autant plus qu'elle menait par deux buts d'écart, il s'est mis à nous encourager tant et si bien que nous avons remonté notre handicap et que s'il y avait eu cinq ou six minutes de plus à jouer, nous aurions pu gagner. »

Il faut avouer que les supporters picards avaient quelques raisons d'être mécontents tout autant que l'entraîneur André Grillon qui cherchait encore, en regagnant les vestiaires, à trouver comment son équipe avait pu commettre de telles erreurs et, surtout, il cherchait à comprendre pourquoi Saurfeld était tombé à trois reprises dans le même piège du subtil Loiseau. En effet, trois fois, Saurfeld, lancé d'une façon magistrale par Studniorz, déborda la défense adverse pour venir échouer sur le gardien breton. L'ex-Sedanais possède pourtant un certain talent ; toutefois, face aux hommes de Louis Hon il parut, comme la plupart des partenaires d'Imiéla, contracté à l'idée que les Bretons pourraient encore jouer un mauvais tour à l'équipe picarde et, si les Lorientais sous l'impulsion de Rossignol et Le Gouguec n'y sont pas tout à fait parvenus, c'est sans doute parce qu'ils s'organisèrent trop tard, mais peut-être aussi parce que Studniorz, le plus clairvoyant des vingt-deux acteurs, leur marqua un but pur comme un cristal après leur égalisation euphorique obtenue par Resola (76e).

R. CRESSENT.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

CURKOVIC

DANS MES BUTS
avec la collaboration de Robert VERGNE
Collection "Médailles d'Or"
EN LIBRAIRIE Calmann-Lévy

Confidentiel D2

◆ Jean-Louis Delœil, le dynamique ailier nœuxois, n'est pas gâté par dame Chance. Après une année d'interruption pour blessure au genou, le voici maintenant contraint à nouveau au repos pour une opération au tendon d'Achille.

◆ Les Auxerrois effectueront une tournée à la Martinique du 27 décembre au 4 janvier. Ils disputeront deux matches, l'un face à une équipe locale, l'autre contre une sélection. Une belle récompense pour les hommes de Gérard Hallet.

◆ Serge Mesones, le numéro 8 auxerrois, s'était promis de marquer un but. Il a tenu parole en inscrivant, dès le début de la seconde période, le troisième point de son équipe. Le voici désormais second buteur de sa formation.

◆ J.-M. Geffroy, blessé, a assisté au match dans les tribunes. Il espère bien faire sa rentrée dès dimanche contre Moulins, en Coupe de France.

◆ Malgré diverses demandes, la tribune de presse du stade Abbé-Deschamps à Auxerre, est toujours mal équipée. Une seule ligne de téléphone est en effet installée. A quand la seconde, car le travail des journalistes devient de plus en plus difficile.

◆ Cet après-midi à Sens se déroulera la finale du Championnat de France de la Police entre l'A.S.P.P. et la Ligue de Paris. Dans la matinée, assemblée générale à Sens.

◆ Bojko Antic ira passer les fêtes de Noël en famille en Yougoslavie. L'ailier gauche caennais en profitera pour subir une petite intervention chirurgicale sans gravité. Il s'agit d'extraire de sa cheville un petit fragment d'os qui se balade depuis trois mois et qui provoque, bien entendu, des douleurs gênantes.

◆ Bien entendu, Troupel n'a pas très bien compris pourquoi le but de Ferrigno a été refusé. Un but qui n'avait d'ailleurs soulevé aucune protestation dans le stade. Malgré tout, l'entraîneur de Châteauroux n'était pas mécontent de la tenue de son équipe et de ses points conquis en déplacement.

◆ A l'occasion du derby parisien contre Fontainebleau, Paris F.C. a battu son record d'affluence, avec 1.909 spectateurs payants. Cela vient...

◆ Paris F.C. a encaissé son premier but au Parc des Princes, cette saison. L'auteur de l' « exploit » ? Gérard Pleimelding, le Bellifontain.

◆ Henri Patrelle, qui a assisté à P.F.C.-Fontainebleau, était la veille à Auxerre-Ajaccio (3-0). Il a été vivement impressionné par les installations auxerroises et par le centre de formation créé par le club cher à l'entraîneur Guy Roux.

◆ Félix Burdino a arboré un superbe sparadrap sur l'œil, en seconde mi-temps. Son arcade sourcilière avait éclaté au cours d'un choc avec un Bellifontain.

◆ Autres témoins intéressés de la victoire du P.F.C. : Daniel Hechter et Velibor Vasovic, tout heureux d'avoir ramené deux points de leur déplacement à Angers.

◆ Peltier, l'arrière central du P.F.C., n'oublie pas qu'il a été un espoir stéphanois. A la fin du match, il s'est aussitôt enquis du résultat de l'A.S.S.E. devant Nantes.

◆ Bernard Garcia était incertain jusqu'au coup d'envoi de la rencontre opposant Béziers à Angoulême. S'il a pu finalement tenir sa place, ce n'est pas la première fois que son genou enfle après un match et lui interdit tout entraînement dans la semaine. Aussi le capitaine biterrois a-t-il pris la sage décision de se faire opérer durant la trêve de fin d'année.

◆ Joseph qui assistait à l'entraînement de ses ex-coéquipiers a quant à lui conseillé à Garcia d'être très prudent dans le choix du praticien chargé de cette délicate intervention, car l'opération du Camerounais pratiquée à la suite d'un diagnostic semblable, n'a apparemment pas tellement réussi.

◆ Narbonne, cité du rugby par excellence, compte aussi avec l'apport des rapatriés dans son environnement de nombreux fervents du ballon rond. Sa municipalité vient de doter la ville d'un stade magnifique à faire pâlir d'envie sa voisine d'ovalie plutôt mal lotie en l'occurrence. Alliant ces deux conjonctures, un match de propagande pour le football a été mis sur pied dans la vieille capitale de la septimanie. Elle opposera le 2 janvier prochain le Sporting de Lisbonne à l'équipe de Marseille. En lever de rideau de ce match, l'A.S. Béziers rencontrera son vieux rival, mais néanmoins ami le Football Club de Sète, sur lequel elle a une certaine revanche toute sportive à prendre. Bravo en tout cas pour leur sportivité et leur courage aux organisateurs narbonnais.

◆ A Béziers un Fernandez chasse l'autre. Opérant en milieu de terrain comme son prédécesseur, Jean Fernandez transféré à l'O.M. la saison dernière, Casino — c'est son prénom — a fait ses débuts dans le onze biterrois devant Angoulême. Jo Bonnel qui avait sagement décidé de rafraîchir son équipe après la cuisante défaite sétoise fonde de grands espoirs sur les qualités et la clairvoyance de son jeune joueur (il a juste 21 ans) découvert à Pointe Courte, un club de Promotion d'Honneur de Sète. Un seul ennui, Fernandez est étranger, mais sa naturalisation est désormais une question de jours.

◆ L'arbre de Noël des Socios d'Epinal coïncide généralement avec la dernière rencontre à domicile des matches aller. Déjà l'an dernier, elle se termina par une victoire aux dépens de Gueugnon. Samedi, ce fut Quimper qui devait faire les frais du réveil du S.A.S. Inutile de dire que l'ambiance fut des meilleures dimanche soir autour de l'arbre.

◆ Décidément, le capitaine spinalien Jackie Charron n'est pas heureux cette saison. Blessé pour le premier match à Boulogne, il n'a fait sa rentrée que voici quelques semaines, et samedi une nouvelle fois, il a dû déclarer forfait, victime d'un claquage.

◆ A la fin du match, l'entraîneur quimpérois Dewilder ne cachait pas sa déception. Il estimait que les conditions atmosphériques défavorables n'avaient pas permis à ses hommes d'imposer leur technique. Selon lui, la victoire était à sa portée et, parlant d'Epinal, il considérait qu'il ne constituait pas un obstacle insurmontable et que sa prestation reflète son classement actuel.

◆ Pour Coco David, l'entraîneur spinalien, c'est une victoire qui est vraiment la bienvenue : « Le S.A.S., dit-il, a appliqué un pressing constant qui a fini par faire plier la défense adverse, et le deuxième but que nous avons réussi a permis de soulager la défense et a entamé le moral des Bretons. »

AUGUSTIN, L'ENFANT PRODIGUE DE MARTIGUES

MARTIGUES. — Jacques Augustin arriva à Martigues « dans les valises » de Sucré, lorsque ce dernier prit en main les destinées de l'équipe provençale, il y a près de dix ans. Encore junior, l'Arlésien participa à la glorieuse conquête du Challenge cambardella sous le maillot « sang et or ». Jacques s'était si bien mis en évidence que l'AS Monaco s'attachait ses services et ceux de son coéquipier Mercet.

Le séjour dans la Principauté valut à Augustin d'opérer à plusieurs reprises avec l'équipe fanion des « rouge et blanc ». Puis, nous le retrouvons à La Ciotat pour une brève escale, avant d'aboutir à Toulouse. Et c'est le retour à Martigues en cours de saison 1974-1975.

Tout ne fut pas rose pour Augustin lors de ces « retrouvailles », le public du stade Turcan ne lui pardonnant pas grand chose. Après une saison en demi-teinte, Augustin a reconquis à force de volonté une place de titulaire.

A droite ou au centre de l'attaque, Jacques, malgré son petit gabarit (1,66 m pour 60 kg), constitue un poison pour les défenses. Sa principale qualité : un sens collectif peu commun. « Je sais que je ne marque pas beaucoup de buts, mais pour moi c'est aussi important d'en faire marquer », nous confiait Augustin auquel Sucré, lui-même, reproche parfois de ne pas tenter sa chance.

Trop personnel, Jacques ne serait plus le même. Tel qu'il est, il plaît bien et le public martégal commence à s'en convaincre.

G. Del Corso.

◆ A Bourges, depuis le déplacement d'Ajaccio, on sable le champagne régulièrement pour fêter le redressement qui se poursuit. Samedi encore, on a fait sauter les bouchons et les journalistes étaient conviés à dîner avec les joueurs.

◆ Georges Masson est l'homme orchestre de Besançon. Il a déjà occupé tous les postes, sauf celui de gardien de but. A Tours, il évoluait à l'aile droite en l'absence de Dublin et il donna satisfaction à son entraîneur.

◆ Il y avait deux grands absents à Tours et à Besançon. Pottier et Rosso d'un côté, Kern et Dublin de l'autre. Pierre Phélipon regrette d'ailleurs beaucoup l'absence de Rosso qui effectue son service militaire au Mans et ne peut s'entraîner normalement.

◆ Le cadre du stade de Grandmont se révèle trop étroit avec sa tribune de 700 spectateurs. Mais ce n'est pas avant deux ans que le F.C. Tours pourra disposer du nouveau stade sur les bords du Cher. Aussi les Tourangeaux prennent-ils leur mal en patience.

◆ Yvon Jublot, qui a été remplacé par Pierre Phélipon à la tête de l'équipe de Tours, est demeuré au club et il a été chargé d'organiser un centre de formation. A ce sujet, il doit visiter prochainement ceux de Nantes et Angers.

◆ Pierre Phélipon, satisfait de la première moitié de Championnat de son équipe est assez confiant en l'avenir, car l'esprit est excellent et Tours a un calendrier favorable avec trois matches à domicile lors des quatre dernières journées : « Mais la montée serait prématurée, nous n'avons pas encore les structures suffisantes. »

◆ Un paradoxe de Besançon : sa moyenne de spectateurs chez lui est de 3.200, alors qu'à l'extérieur les Bisontins tournent à 7.000 de moyenne. Mais l'état-major de Besançon compte améliorer sa moyenne dans la seconde partie de Championnat avec les venues de Rouen et Strasbourg.

◆ Le saviez-vous : Besançon est le seul club pro à ne pas être monté ou descendu depuis qu'il est pro. Les dirigeants bisontins espèrent mettre un terme à cette légende cette saison en montant en Division I.

◆ Wilner Nazaire devait en principe disputer un seul match avec l'équipe d'Haïti. Or, les responsables locaux apprirent avec colère que leur stoppeur restait quinze jours supplémentaires afin de jouer le match retour contre Cuba. Et comme il doit jouer un troisième match d'appui le 31 décembre, on ne reverra pas Nazaire avant l'an prochain.

◆ Miracle : deux lignes téléphoniques ont été installées dans la tribune bellifontaine. Les journalistes se réjouissent de ce cadeau de Noël inattendu.

◆ Le Bellifontain Noël Eymery est en bonne voie de guérison. Il pense bientôt être délivré de ses béquilles.

◆ Caen, le dernier visiteur de l'année 1976 à la Meinau, n'y attira que... 1976 spectateurs.

◆ L'international junior strasbourgeois Wiss se souviendra de son match contre Caen. Il entra en jeu à la 89e minute et quitta la pelouse sans avoir touché le ballon.

JOSE SANCHEZ, L'OPPORTUNISTE

Avec son mètre soixante-seize et ses soixante-douze kilos, on ne peut le classer dans la catégorie des « avants centre bulldozers ». « Je suis surtout très opportuniste et je sais me placer où il faut », avoue José Sanchez.

D'origine espagnole — il est né à Barcelone et fêtera ses trente ans dans quelques jours —, José Sanchez a retrouvé cette année le chemin des filets après une saison 1975-1976 gâchée par une tendinite tenace.

Avec douze buts, il figure en bonne place au classement des buteurs, et les dirigeants bisontins, tout heureux de la réussite de leur protégé, soulignent à juste titre qu'il a souvent été, depuis le début du Championnat, l'homme des buts décisifs. Deux buts contre Châteauroux et Epinal, il obtint le but de l'égalisation à Boulogne et signa les deux succès contre Amiens et Rouen, pour ne citer que les principaux.

« Quand tout va bien, je marque en moyenne entre quinze et vingt buts par saison » remarque-t-il gentiment. Au cours de ses deux longs séjours à Sochaux et à Mulhouse, c'est autour de cette moyenne qu'il tournait, et, pour sa seconde saison à Besançon, il espère franchir le cap des vingt buts et participer ainsi à une éventuelle montée de son club en Division I.

« On ne comptait pas occuper une telle place à la fin des matches aller, alors pourquoi ne pas être confiant pour les matches retour ? »

Que ferait alors José si d'aventure Besançon montait en Division I ? Stagiaire pro, il tient avec sa femme un magasin de vêtements à Salins. A trente ans passés, allongerait-il un contrat d'un ou deux ans ou plus ? Il ne sait pas, et il se contente pour l'instant de glisser avec adresse la balle dans les filets. Devant Tours, dans un contexte difficile, il fut un peu plus effacé et rata un but, semble-t-il facile. « J'ai été surpris, et je n'étais pas dans ma meilleure forme, car je suis resté au lit jusqu'à jeudi. Mais je n'ai pas voulu laisser tomber les copains. »

Cet état d'esprit qui anime José Sanchez, le buteur, c'est aussi celui de tout Besançon.

J.-M. L.

MICHEL PILETTE : UN ATTAQUANT A SUIVRE

On nous avait dit : « Regardez Pilette, ça vaut la peine, un tir très bon, une astuce très grande, un homme-but quoi, c'est lui qui revalorise Tavaux. »

Il faut toujours se méfier de ces « vedettes » qu'un dirigeant, un ami, un supporter, vous recommande et c'est pourquoi j'ai regardé Michel Pilette sans être convaincu que j'avais devant moi le futur grand homme.

Par la force des choses je savais que l'an passé, ce Tavellois avait été le meilleur buteur du championnat, qu'il avait eu un père excellent gardien de but, que lui Michel avait été blessé et que, depuis qu'il était revenu, Tavaux allait mieux : Pilette avait marqué les deux buts de son équipe sur Duval, un gardien toulonnais que je connais très bien. Référence valable.

Contre le Red Star, j'ai vu ce grand garçon à l'aile gauche de Tavaux. Je l'ai vu aussi ailleurs qu'à son aile. Toujours à l'alse, tête levée, gestes justes. Il a eu un seul bon ballon : il l'a mis au fond des buts parisiens. Ça compte. Il a failli en mettre un autre, de la tête cette fois.

« As-tu fait un bon match aujourd'hui ? »

— Demandez au coach, moi je ne vois pas bien...

Jacob l'entraîneur m'a dit : « Non il a joué à 60 % de sa valeur, il fallait qu'il aille au charbon comme tout le monde. »

L'ex-pro cannois prétend que Pilette est meilleur de la tête, qu'il a quelque faiblesse dans le pied droit. Pilette rétorque qu'il a marqué des deux pieds. Que les occasions n'ont pas été nombreuses.

Personnellement je crois que Pilette est un attaquant des plus doués, il sent le jeu, le but. Il m'a dit vouloir se consacrer à la direction d'une auto-école plutôt qu'au professionnalisme en football. C'est à voir. Pour l'instant il est militaire et je ne saurais trop recommander à Albert Borto de noter ce nom d'attaquant. Dois-je vous rappeler qu'Albert Borto est le sélectionneur de l'équipe de France amateurs ?

Tony ARBONA.

◆ Surprise, à Saint-Ouen, Tavaux, ce petit village du Jura (fort de 5.000 habitants !) avait des supporters bruyants et même une banderole d'encouragements. Il s'agissait de... Parisiens, qui ayant travaillé à Tavaux pour l'unique usine de l'endroit, avaient promis de soutenir « leur » équipe. Ils le firent très bien et en furent récompensés.

◆ Le Red Star a un second club de supporters « Les Verts et Blancs » qui se préoccupe surtout des équipes de jeunes, mais qui n'en a pas moins offert un « pot » aux deux équipes fanions après le match avec Tavaux.

◆ Le grand Gérard Jacob a-t-il oublié ses classiques ? Entraîneur de Tavaux, il n'a pas appris à ses poulains l'art et la manière de gagner du temps quand le besoin s'en fait sentir. Ainsi Bidaud, pour gagner quelques secondes, lors d'une touche, resta les bras levés sans lancer le ballon et... écopa d'un avertissement : « Ils n'ont pas de malice », nous a rétorqué Jacob. Pourtant, lui, hein ?

◆ Réflexion du même Gérard Jacob après le résultat nul avec le Red Star : « On est les premiers à ramener un point du stade de Saint-Ouen, c'est beau, non ? Et puis comme nous sommes les derniers au classement on ne peut qu'améliorer notre position. »

◆ Tavaux a beaucoup de mérite de poursuivre sa carrière en Division II. Tous ses joueurs sont amateurs, ils travaillent tous chez Solvay, la seule usine du coin, ou alors sont militaires ou scolaires. Ils s'entraînent le soir, après le boulot. Et le public suit : Tavaux a une moyenne supérieure en spectateurs aux vedettes du groupe tels Monaco, Cannes, Béziers ou Red Star. Alors ? Eh bien, bravo Tavaux !

◆ Roger Lemerre, l'entraîneur du Red Star, n'était pas souriant mais très objectif : « Nous avons gâché nos chances dans les dix minutes de la première mi-temps. Le match a alors basculé. Notre attaque pèche par sa jeunesse, je ne veux critiquer personne, et je dirais même que le résultat nul ne me semble pas une mauvaise chose. »

◆ Lemerre ne veut retenir le penalty pas sifflé pour Rached, ni la manière de jouer de Tavaux. Avant la partie il avait dit qu'il craignait ce match contre le dernier. Les événements lui ont donné raison.

◆ Lors de Red Star-Tavaux, l'arbitre M. Buils sortit le carton jaune, mais avant de le brandir devant le nez de Gérard Tapella, il y eut l'intervention de Bidaud qui fut si bon avocat que l'arbitre rentra le carton sans l'« officialiser ».

◆ Le redstarman Colney, qui était prévu comme douzième homme, finalement joua à l'aile droite et quand il marqua le but égalisateur, il eut la même réaction « sud-américaine » : il s'agenouilla sur le gazon pour une prière de remerciement. S'il avait marqué une fois de plus peut-être aurait-il grimpé dans les tribunes ?

◆ Un hommage de Schwartz, l'entraîneur de Strasbourg à Brest : « C'est le public le plus correct que j'aie vu depuis trois ou quatre ans. » Mais ces félicitations, si elles vont droit au cœur des Bretons ne leur font pas oublier que les Alsaciens de l'Armoricaine sont partis avec les deux points de la victoire.

◆ Strasbourg craignait particulièrement ce déplacement. Après être venus il y a quelque temps à Quimper en car, les Alsaciens n'ont pas commis la même erreur. Ainsi étaient-ils à pied d'œuvre dès samedi après-midi et ils effectuèrent tout le voyage en avion.

◆ Deux Bretons dans l'équipe de Strasbourg, l'ailier droit Tanter, originaire de Vannes, et l'arrière droit Duguépéroux, d'ailleurs capitaine qui lui est né à Saint-Malo.

◆ Un quiproquo ou un malentendu était à la base du fait que le match se déroula dimanche et non samedi soir. Les Alsaciens étaient persuadés que Brest souhaitait opérer le dimanche et les Bretons aussi. D'ailleurs, le secrétaire du club brestois s'était vu signifier, lors d'un coup de téléphone à son correspondant strasbourgeois, que les Alsaciens ne pouvaient pas opérer le samedi soir puisqu'ils jouaient dans la semaine le match amical.

◆ M. Buils, l'arbitre de Red Star-Tavaux, eut-il un remords après n'avoir pas sifflé un penalty pour les Parisiens alors que Rached, dans l'ultime minute du match fut pris en « sandwich » et retenu par trois Tavellois ? Toujours est-il qu'il donna une nouvelle chance aux redstarmen en prolongeant la partie de quatre minutes. En vain. Il y avait devant les buts d'Ollivain, autant de frénésie qu'au métro à six heures du soir, mais toujours un pied, une tête pour rencontrer le ballon.

LES JOUEURS ÉTRANGERS DE LA D II

L'ANGLAIS PAGE-JONES

BREST. — Depuis six ans en France, Nigel Page-Jones a fait très vite l'unanimité. Le joueur est travailleur et énergique, l'homme est d'une droiture exemplaire. Aussi lui avait-on confié il y a deux saisons le brassard de capitaine. C'ptain Nigel prêchait d'exemple sur le terrain.

Il faut, hélas ! parle au passé. En effet, Nigel n'a pu opérer en première, depuis le début de la saison. Lors d'un entraînement avant l'ouverture officielle de l'exercice 76-77 il s'entailla le genou. Il reprit le chemin du stade quelques semaines après, mais tout de suite sa plaie se rouvrit. Nouvel arrêt et alors qu'il pensait en avoir terminé avec ses soucis, une élongation l'écarta à nouveau des terrains.

A l'heure actuelle en rééducation au centre de cure marine de Tréboul (avec les Rennais Philippe et Pokou), il espère voir bientôt la fin du tunnel et reprendre son poste de défenseur gauche.

Chef des passages à la B.A.I., société qui exploite les cars-ferries Roscoff-Plymouth, Page-Jones possède encore quelques belles années devant lui au stade brestois.

Avant de signer très probablement à Saint-Pol-de Léon.

Michel LE NEEL.

Sa carte de visite

Page-Jones Nigel, 1 m 77, 72 kg. Né le 4-10-46 à Bromyard (G.-B.). Marié, deux enfants. Opérait avant de venir en France à Hereford (G.-B.). Arrière gauche ou demi défensif.

Joueurs qu'il admire le plus dans le monde : Bolly Charlton. En France : Platini.

INFANTE LE CHILIEN

TOULOUSE. — Il débuta dès huit ans, à Vera Cruz, et fit une excellente carrière dans l'équipe de l'université catholique, avec comme partenaire Prieto. En 1972, il fut appelé en Europe et signa au Royal Saint-Gilles, en Belgique. Il avait alors 24 ans et opérait en « milieu » de terrain. Puis, sur les conseils de Kovacs à Paul Frantz, il opta pour Mulhouse, où il joua plus d'un an avant de « descendre » à Toulouse.

Il fut adopté d'emblée par le public qui vit en lui le nouveau régulateur de l'équipe. Malheureusement, contre Ajaccio, pour le deuxième match de championnat, il se donnait une entorse au ménisque. Opéré par le docteur Lemaire, il va bientôt reprendre l'entraînement.. et la compétition.

Sa carte de visite

INFANTE Jorge, 1 m 85, 76 kg. Né le 1er août 1948 à Santiago du Chili.

Marié à une Espagnole : une fille 3 ans, attend un autre enfant. Milieu.

Joueur qu'il admire le plus : dans le monde, Pelé ; en France, pas de préférence.

G. BONNEMAISON.

FRANCE-BELGIQUE JUNIORS

L'EXAMEN DE VALENCIENNES

Traditionnellement, ce match contre la Belgique constitue pour les Juniors français la transition entre une première partie de saison marquée par le tournoi de Monaco et une seconde dont le principal objectif est le tournoi européen. Aussi, cette rencontre amicale que l'équipe de France Juniors disputera demain après-midi à Valenciennes dépasse son cadre propre et préfigure déjà de l'avenir de cette promotion 77.

Que ce soit en 75 ou en 76, les Belges ont servi de tremplin aux juniors français et au cours de ces matches, Jacky Braun avait assisté à la naissance d'équipes qui allaient lui apporter de belles satisfactions en participant à la phase finale des tournois U.E.F.A. et en parvenant même aux demi-finales la saison passée à Budapest.

Ce que Jacky Braun et son adjoint Christian Fotis iront chercher à Valenciennes, c'est donc cette « équipe » qu'ils n'ont pas encore trouvée. Une victoire en Yougoslavie, puis un tournoi mi-figue mi-raisin à Monaco n'ont pas résolu tous les problèmes et ce match devrait permettre de faire le point.

Habituellement, il se situait à la fin du mois de janvier et il servait donc d'ultime répétition avant l'U.E.F.A. Cette saison, il y aura une rencontre contre la Suisse le 22 janvier à Lyon pour apporter les dernières retouches, mais l'examen que les juniors français passeront dans le Nord est déjà d'importance.

L'absence de Philippe Jeannol ne facilite pas l'approche de ce match et l'amélioration de la cohésion de l'ensemble. En effet le Nancéien a été laissé à la disposition de son club qui doit jouer demain à Marseille et Jacky Braun ne pourra donc disposer de celui qu'il considère comme le chef de file de cette promotion. Ce problème de l'intégration de Philippe Jeannol s'était déjà posé à Monaco et il ne sera probablement résolu qu'en janvier. En revanche, Alain Polaniok qui avait suscité de belles promesses en Yougoslavie sera de retour et devrait stabiliser le jeu au milieu de terrain où il aura pour partenaires le Nimois Sabatier et probablement le Valenciennois Piette.

Mais c'est surtout au niveau de l'attaque que l'essai le plus intéressant sera effectué avec le Lillois Pascal Fournier qui vient de disputer plusieurs matches avec les pros. Il ne s'agit peut-être pas d'un véritable ailier gauche, mais Jacky Braun qui l'a suivi attentivement ces dernières semaines, espère que ce joueur athlétique et rapide apportera plus d'envergure au jeu offensif, tout en gardant en réserve un spécialiste comme Thierry Bocquet. Avec Bisbal ou Barberat à droite, Wiss au centre, l'attaque prendrait peu à peu forme, la défense, avec le retour de Baconnier, ayant déjà trouvé un certain équilibre.

Au-delà du résultat, ce sont donc des certitudes que l'on tentera de percevoir dans les brumes du Nord et les Belges, avec leur engagement, leur volonté, leur puissance, leurs qualités physiques seront une nouvelle fois l'adversaire idéal. Ils viennent de battre très nettement le Luxembourg que les Juniors français rencontreront en février et mars en éliminatoires du tournoi U.E.F.A. et cette comparaison à distance sera un autre élément d'intérêt, même s'il ne faut pas accorder une importance trop grande à ces jugements.

Jean-Marie LORANT.

LES FRANÇAIS

Gardiens : Francis Tisiot (Girondins Bordeaux), Raymond Esclassan (Nîmes).

Défenseurs : Michel Bibara (Nantes), Bruno Creignou (Le Havre), Christophe Desbouillons (Lyon), Gérard Baconnier (O. M.), Philippe Guilaine (Rouen).

Demis : Robert Sabatier (Nîmes), Alain Polaniok (Reims), Philippe Piette (Valenciennes), Patrice Godel (Lens).

Attaquants : Dominique Bisbal (I.N.F. Vichy), André Wiss (R. P. Strasbourg), Dominique Barberat (Paris S.-G.), Pascal Fournier (Lille), Tierry Bocquet (Auxerre).

LES BELGES

Cornelissen Karel (KSC Lokeren), Deleu Erik (RWD Molenbeek), De Vriese Dirk (KSV Cercle Brugge), Frenay Pierre (Standard de Liège), Janssen Roland (K. Waterschei Thor Genk), Limbourg Erik (RSC Anderlecht), Martens Ronny (RSC Anderlecht), Mommens Raymond (KSC Lokeren), Meeus Bennie (K. St-Truidense VV), Nollet Frank (KSC Lokeren), Plessers Gérard (R. Standard de Liège), Rijlant Jean (K. Beerschot), Snelders Eddy (R. Antwerp FC), Vandenbergh Erwin (K. Lierse SV), Vekemun Dirk (RSC Anderlecht), Voordeckers Eddy (KFC Diest).

LE FOOTBALL AU FÉMININ

REIMS, ROUEN, QUIMPER, LYON JOUERONT EN 1/4 DE FINALE

Dimanche se terminera la phase éliminatoire servant à désigner les huit clubs qualifiés pour les quarts de finale des 6 et 20 mars.

A la lecture des derniers résultats et des classements on peut, déjà, avoir de sérieuses indications sur ces huit rescapés :

Dans le groupe « A » Reims est qualifié, le match Orléans - Metz désignera le second qualifié.

Dans le groupe « B » Rouen est aussi qualifié, son second sera le vainqueur de Juvisy-Etroeungt.

Dans le groupe « C ». Un qualifié certain : Lyon mais incertitude pour son suivant : Marseille s'il gagne à Lyon, ce qui sera difficile ou Bordeaux s'il ramène deux points de Colomiers et on peut même prévoir que seul le goal-average départagera ces dauphins.

Groupe « D ». Quimper est assuré d'être en quarts, mais tout reste à faire pour les trois autres prétendants : Bergerac, Limoges, Châtellerault. Bergerac semble devoir franchir le pas. — **T. A.**

DERNIER TOUR ELIMINATOIRE

La quatrième et dernière journée des éliminatoires qualifiant aux quarts de finale se disputera avec les matches suivants :

Groupe « A » : Orléans-Metz. Exempt : Vendenheim.

Groupe « B » : Vitry-Valentigney et Juvisy-Etroeungt. Exempt : Rouen.

Groupe « C » : Caluire Lyon-Marseille et Colomiers-Bordeaux. Exempt : Arpajon.

Groupe « D » : Bergerac-Châtellerault et Limoges-Quimper. Exempt : Montfaucon.

LES DERNIERS RESULTATS ET CLASSEMENTS

GROUPE A

*Reims bat Orléans 4-0
*Vendenheim bat Nancy 5-0
Reims bat *Nancy 3-1
Exempt : Metz.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	7	4	3	1	0	11	2
2. Metz	4	3	2	0	1	10	3
3. Orléans	4	3	2	0	1	8	5
4. Vendenheim	3	4	1	1	2	7	5
5. Nancy	0	4	0	0	3	0	2

GROUPE B

*Rouen bat Vitry-le-François 2-0
Juvisy bat *Valentigney 2-1
Exempt : Etroeungt.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	7	4	3	1	0	6	1
2. Etroeungt	5	3	2	1	0	5	0
3. Juvisy	4	3	2	0	1	3	3
4. Valentigney	0	3	0	0	3	2	6
5. Vitry	0	3	0	0	3	0	5

GROUPE C

*Arpajon et Colomiers 1-1
S.C.C. Lyon bat *Bordeaux 4-0
Exempt : Marseille.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	6	3	3	0	0	19	1
2. Marseille	4	3	2	0	1	11	4
3. Arpajon	3	4	1	1	2	3	16
4. Bordeaux	2	3	1	0	2	1	5
5. Colomiers	1	3	0	1	2	3	9

GROUPE D

*Quimper bat Bergerac 3-2
Limoges bat *Montfaucon 2-0
Exempt : Châtellerault.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	6	3	3	0	0	8	4
2. Bergerac	3	3	1	1	1	7	5
3. Montfaucon	3	4	1	1	2	3	4
4. Châtellerault	2	3	1	0	2	6	8
5. Limoges	2	3	1	0	2	7	10

DIVISION 3

CONCARNEAU, ALÈS,

(Jean-Marie LORANT)

Rennes. — *Barberat tire au but. Deux fois, la balle ira se loger dans le filet rennais.*
(Photo Jack Stevens)

Concarneau, Alès, Mulhouse, Haguenau, Bordeaux, Melun, Poissy, champions d'automne. C'est le verdict de cette première moitié de championnat. Encore faut-il apporter quelques commentaires. Dans le groupe Sud, Nimes avec son match de retard, peut fort bien rejoindre Alès dimanche prochain. Dans le groupe Est, Mulhouse et Haguenau se partagent le fauteuil, mais les Mulhousiens ont été battus alors qu'Haguenau n'a pu jouer. Enfin, il n'y a plus aucune équipe invaincue puisque Bordeaux et Montmorillon ont subi leur première défaite.

Et maintenant, place à la trêve. Reprise le 8 janvier. Mais dimanche prochain, il y aura un sixième tour de Coupe de France intéressant.

● SUD

STATU QUO

Cette dernière journée n'aura pas modifié les positions. En effet, Nice et Alès, dans leur match au sommet se sont neutralisés, les Alésiens ne prenant aucun risque. Les Nimois ont également concédé le match nul à Menton, mais à la faveur de leur match de retard contre Marseille, ils peuvent espérer rejoindre Alès.

Pour que le tableau soit complet, Marseille n'a pu se défaire d'Avignon, Pont-de-Cheruy a été battu à Aix.

Une journée pour rien sauf pour Brignoles qui se hisse presque hors de la zone dangereuse grâce à sa victoire sur Bastia.

● EST

HAGUENAU BIEN PLACE

Sans jouer, Haguenau a peut-être fait une bonne affaire. En effet, Mulhouse a été battu à Blenod qui se retrouve à deux points des deux leaders et devient ainsi un candidat intéressant au titre. Haguenau, s'il gagne son match de retard à Masevaux prendra seul la tête.

Beaune, défait à Nancy, rentre dans le rang ainsi que Sochaux qui perd un peu plus de terrain.

● CENTRE

LE SPRINT D'ORLEANS

Melun n'avait pas encore cédé un seul point à l'extérieur. A Gueugnon, les Melunais malgré un but de Segura ont dû cette fois se contenter du match nul, mais il s'agit d'une performance très satisfaisante pour Ferrier et ses hommes qui abordent les matches retour en position de force.

De leurs suivants immédiats, seul Orléans leur a repris une longueur en s'imposant devant Troyes, Kervarec inscrivant son but. Les Orléanais terminent très bien ce parcours aller alors que Saint-Etienne s'est incliné face à Viry en lever de rideau de Saint-Etienne-Nantes et que Chartres a interrompu la belle série de Montluçon.

A noter encore le succès de Corbeil à Juvisy, mais il s'agit peut-être d'une victoire à la Pyrrhus car Garcia a perdu Lecointre (jambe cassée).

● OUEST

CONCARNEAU A L'ARRACHE

Concarneau a finalement obtenu son titre de champion d'automne à la suite d'une course poursuite passionnante. Après dix minutes de jeu, la lanterne rouge Mondeville menait 3-0 sur le terrain de Concarneau. Les Concarnois, rétablirent l'équilibre avant la demi-heure grâce à un hat trick de Le Calloch, et Deru porta le coup de grâce en fin de match.

Nantes en échec à Saint-Nazaire, laissait donc le titre aux Concarnois alors que Guingamp l'emportait devant Laval, confirmant son bon classement.

Fin d'année victorieuse aussi pour Malakoff, qui se reprend bien et pour Le Havre et Paris Saint-Germain qui ont un rôle d'outsiders à tenir.

● NORD

CALAIS GRIGNOTE

Il y avait quelque temps déjà que Calais attendait ce jour où il pourrait grignoter un peu de terrain à Poissy. Bernard Placzek avait entouré cette journée d'un cercle rouge sachant qu'elle pouvait être d'un gros rapport pour son club.

Il espérait reprendre deux points. Il doit se contenter d'un, car Poissy est quand même parvenu à obtenir le partage des points à Lens grâce à un but de Martet, ce qui révèle la solidité de l'ensemble. La victoire de Calais, emmené par un Boulanger en grande forme, prend donc des proportions moindres. Lens se pose en arbitre de ce duel.

Autres vainqueurs de cette dernière journée des matches aller, Revin, Creil, qui a fait le malheur de Sedan, Saint-Omer, Cambrai, qui redresse la tête, mais le trio de tête caracole loin devant.

● CENTRE-OUEST

LE GRAND MASSACRE

On pensait que Bordeaux ou Montmorillon atteindraient la trêve sans défaite. Or, tous les deux sont tombés pour la première fois de la saison au cours de cette quinzième journée, ce qui constitue une assez grosse surprise.

Un but de Letard à quatre minutes de la fin a précipité les Girondins dans la défaite et permis au promu, Le Bourg-la-Roche de réaliser l'exploit du jour.

Montmorillon a subi un sort identique sur son terrain devant La Rochelle qui n'a pas laissé la moindre chance aux Montmorillonnais et revient donc au premier plan. Battu à Angers, Limoges n'a pu profiter des circonstances, ce que n'a pas manqué de faire Blois, large vainqueur de Saintes. Ces rebondissements offrent des perspectives intéressantes pour la seconde moitié de championnat.

TROIS MATCHES EN RETARD

Trois matches seront rattrapés dimanche prochain.

SUD

Avignon - Muret.
Nimes - Marseille.

CENTRE-OUEST

Fossemagne - Le Bourg-la-Roche.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

2.901 (Guingamp), 2.765 (Saint-Nazaire) 1.929 (Le Bourg-la-Roche), 1.448 (Concarneau), 1.301 (Montmorillon), 1.232 (Orléans), 1.184 (Juvisy), 1.062 (Abbeville), 1.018 (Stiring).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Boulanger (Calais), Camlann (Angers), Battaglini (St-Priest), Pagnier (Beauvais), N'Doumbé (Aixe).

ONT MARQUE CONTRE SON CAMP

Nauleau (Montmorillon), Mangard (Saint-Brieuc).

ONT MARQUE 2 BUTS

Falkenheim (Malakoff), Rapenne (Nancy), Boulanger (Calais), Tardivon (Corbeil), Bisbal (INF Vichy), Barberat (Paris S.-G.), Maros (Lyon), Chaballier (Brignoles).

A MARQUE 3 BUTS

Le Calloch (Concarneau).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD
(Lens).
11 buts : Locatelli
10 buts : Martet (Poissy).
9 buts : Dupont (St-Omer).

GROUPE EST
11 buts : Maas (Stiring).
9 buts : Kachouri (Blénod), Subiat (Mulhouse).

GROUPE OUEST
13 buts : Stephan (Guingamp).
12 buts : Ramirez (Berné), Broggini (Le Havre).
10 buts : Minos (Concarneau), Senellier (Le Mans).

GROUPE CENTRE
14 buts : Itsa (Juvisy), Gremeaux (Melun).
13 buts : Kervarrec (Orléans).
10 buts : Ursulet (Viry-Châtillon).

GROUPE CENTRE-OUEST
11 buts : Toselli (Bordeaux).
10 buts : Queyrel (Montmorillon).
9 buts : Hammerschmidt (Limoges), Ballon (Villenave).

GROUPE SUD
13 buts : Marguerite (Nîmes).
10 buts : Giudicelli (Alès).
9 buts: A. Pergantis (Pont-de-Cheruy).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD
5 étoiles : Dussenne (Cambrai), D. Cachaux (Revin).

GROUPE EST
8 étoiles : Dufour (Amnéville).
7 étoiles : Sythet (Strasbourg).
5 étoiles : Subiat (Mulhouse), Genghini (Sochaux).

GROUPE OUEST
8 étoiles : Dolezar (Cholet), Kerbirlou (Penmarc'h).
6 étoiles : Gourcuff (Berné), De Michèle (Saint-Nazaire).
5 étoiles : Bolny (Malakoff), B. Moraly (Paris S.-G.).

GROUPE CENTRE
7 étoiles : Itsa (Juvisy).
5 étoiles : Rejaud (Clermont), Mustapha (Chartres), Prandin (Corbeil), Bielicki (Messaix).

GROUPE CENTRE - OUEST
7 étoiles : Sapeta (Amboise).
6 étoiles : Wojcik (Limoges).
5 étoiles : M. Raymondeau (Aixe), Janin (Angers), Chadourne (Fossemagne), Richard (Niort), Valet (Poitiers), Noël (Saintes).

GROUPE SUD
6 étoiles : Riefa (Alès).
5 étoiles : Agostini (Bastia), Vennecker (Montferrand), Laffont (Nîmes), Chevat (Saint-Priest).

NORD

Lens - **Poissy**	1-1
Creil - Sedan	2-0
Cambrai - Reims	1-0
Henin - Arras	1-1
Mantes - Saint-Quentin	0-0
Saint-Omer - Amiens	1-0
Revin - Beauvais	3-2
Abbeville - Calais	1-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Poissy**	24	15	11	2	2	28	11
2.	Lens	20	15	7	6	2	39	18
3.	**Calais**	19	14	7	5	2	22	8
4.	Sedan	16	15	5	6	4	22	15
5.	**Arras**	15	15	6	3	6	25	22
	Reims	15	15	5	5	5	15	13
	St-Quentin	15	14	4	7	3	18	16
	St-Omer	15	15	7	1	7	15	23
9.	**Creil**	14	14	4	6	4	20	18
	Cambrai	14	15	4	6	5	16	19
11.	**Amiens**	13	15	5	3	7	12	21
12.	**Beauvais**	12	14	4	4	6	10	15
	Mantes	12	14	4	4	6	11	16
	Abbeville	12	15	3	6	6	11	17
15.	**Henin**	9	14	2	5	7	9	23
	Revin	9	15	4	1	10	14	32

MANTES et SAINT-QUENTIN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 396. Recette : 4.264 F 85.

SAINT-QUENTIN : Ply — Beranger, Lebeau, ***Pesin,*** Colzy — Bougriou, Phil — Cailloux, Rame, Danneville, Carette. Entr.: Mascret.

MANTES : Allione — ***Roulot,*** Sanchez, Bajlo, Joci — Tarlier, Chedanne, Ballet — Carrara, Lecointe, Diagne. Entr. : Rodighiero.

LENS et POISSY : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 751. Recette : 7.227 F. Buts, Poissy : Martet (21e) ; Lens : Syna (76e).

LENS : **Leclercq** — **Haupquin,** Monchiet, Marie, Mujica — **Gallou,** Mastroiani ***Syna,*** Locatelli, Arghirudis, **Bouloton.** Entr. : Grevin.

POISSY : **Leplat** — Christian, Barbier, **Tiramani, Houziaux** — Zbinden, **Boissonnier** — **Schmit, *Martet, Pons,** Agier. Entr. : Quenolle.

REVIN b. BEAUVAIS : 3-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 459. Recette : 4.258 F. Buts, Revin : Antoniotti (30e), Montreuil (72e), Caffet (85e) ; Beauvais : N'Doumbé (76e), Pagnier (90e sur pen.).

REVIN : Bertolutti — Biskupski, **Lefevre, *Ponsart,** Richard — **Caffet,** Laurent — P. Cochaux (puis Montreuil, 70e), Baré, Antoniotti, S. Cochaux. Entr. : Féré.

BEAUVAIS : Bienfait — Langlois, **Armant,** Hertout, **Gosse** — ***Pagnier,*** Bailly, Lagny — **N'Doumbé,** Lahmar, Leduc. Entr. : Freixo.

CREIL b. SEDAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 894. Recette : 10.718 F. Buts : Parmentier (3e), Faria (47e).

CREIL : Fessica — J.-M. Gillion, Desseigne, Knoll, Aranda — Delattre, ***Delanne*** — N. Gillion, Faria, Diximus, Parmentier. Entr. : Nikoliett.

SEDAN : Klimek — Peignois, Haution, Pedrotti, ***Chretien*** — Del-Sordo, Polaniok — Goutel, Farrabi, Jaquart, Zanelli. Entr. : Perrin.

CALAIS b. ABBEVILLE : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 1.062. Recette : 12.174 F. Buts, Calais : Valeur (20e), Boulanger (48e sur pen., 87e) ; Abbeville : Mouchon (68e).

ABBEVILLE : Opila — Chabaille, Mouchon, Robinson, François — Damen, ***Andrien*** — Bertoux, Breton, Carette, Monvoisin. Entr. : Barrate.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Piedbois, Bernard, Robbe — Michaylow, Baron — Verwaerbe, Valeur, ***Boulanger,*** Fourny (puis Ducorroy, 81e). Entr. : Placzek.

SAINT-OMER b. AMIENS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Raumin. Spectateurs : 882. Recette : 8.089 F. But : Dupont (50e).

SAINT-OMER : Maeght — **Largeiller,** Sillou, Pouillard, **Nazih** — Bogaert, **Bergues** — Laurence, ***Chabin, Dupont,** Quelfon. Entr. : Tourte.

AMIENS : **Ragon** — Sureck, Bocquet, Lefevre, Saint Maxent — **Potier** (puis Bethouard, 76e), **Maison** — Marczack, Lalo, Fontaine, Salombien. Entr. : Buchot.

CAMBRAI b. REIMS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 322. Recette : 3.380 F. But : Lefevre (84e).

CAMBRAI : Peltier — Tery, **Dussenne,** ***Penetticobra*** — D. Boulanger — G. Leroy, Blanchard, Gaury — Jak (puis Lefevre, 65e), **Sonez,** Carn. Entr. : Cornet.

REIMS : **Thierry** — Beau, ***Bosset, Hachart,** Buisset — Rampillion, Siafrel — Siannetta, Mauffra, Challere, Mathou. Entr. : Prodossimi.

HENIN et ARRAS : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boulanger. Spectateurs : 340. Recette : 3.197 F. Buts, Hénin : Senechal (65e) ; Arras : Robaert (48e).

HENIN : Malderet — **Fourmentez, Lanvin,** Tavernier, Mancier — ***Lefebvre, Sauty** (puis Pawlak, 62e) — **Senechal,** Fred, **Glin,** Pomart. Entr. : Bachorz.

ARRAS : **Legrand** — Piet, **Pranger,** Clouet, ***Wojcik*** — Chaudron (puis Therry, 32e), **Robaert** — Verhove, **Gomis, Dutriaux,** Golinski. Entr. : **Fiak.**

MULHOUSE, HAGUENAU, BORDEAUX, MELUN, POISSY VIRENT EN TÊTE

EST

Blenod - Mulhouse 2-1
Masevaux - Haguenau ..... remis
Nancy - **Beaune** 3-1
Cuiseaux - Sochaux 1-0
Vittel - Talange 2-2
Saint-Louis - Metz 1-0
Belfort - Stiring 1-1
Amneville - Strasbourg 1-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Mulhouse** ..	22	15	11	0	4	39	20
	Haguenau ..	22	14	10	2	2	24	6
3.	**Blenod**	20	15	8	4	3	23	10
4.	**Beaune**	19	15	9	1	5	20	14
	St-Louis ...	19	15	9	1	5	16	16
6.	**Talange**	18	15	7	4	4	22	17
7.	Sochaux ...	17	14	7	3	4	21	13
8.	Strasbourg ..	15	15	4	7	4	14	13
	Nancy	15	15	5	5	5	21	21
	Belfort	15	15	4	7	4	20	21
11.	**Cuiseaux-Lou.**	13	15	6	1	8	14	22
12.	**Stiring**	10	15	4	2	9	26	26
	Masevaux ..	10	14	4	2	8	14	24
14.	**Amnéville** ..	8	14	2	4	8	11	19
	Metz	8	15	3	2	10	17	33
16.	**Vittel**	5	15	0	5	10	11	38

ST-LOUIS b. METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 200. But : Gusothien (86e).

ST-LOUIS : ***Menissier** — Soulage, **Antony,** Marcaniac, Sandenecker — Tollé, Ottauiani — Gaisser, **Steiner,** Welmelinger (puis Tona 69e), Gusothien. Entr. : Hincker.

METZ : Ettore — Hocquaux, Zoum, Perignon, Taruffi — Moretto, Bracigliano — Biettotte, Labarthe, Formica (puis Lafleur 61e), ***Raspollini.** Entr. : Birtel.

BLENOD b. MULHOUSE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 674. Recette : 8.000 F. Buts, Blénod : Helf (6e), Marini (70e) ; Mulhouse : Jacobozzi (76e).

BLENOD : G. Dorget — Wiljczowski, A. Dorget, Lahaxe, Bellini — Weber, Reverberi — Jannot, ***Helf,** Marini, Pierron. Entr. : Magiera.

MULHOUSE : Travolti — Becker, Duval, Jamin, Danelon — Bauwert, Faure — Subiat, Hoffsess, ***Dahmane,** Jacobozzi. Entr. : Merschel.

STIRING et BELFORT : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 1.018. Recette : 9.894 F. Buts, Stiring : Krafczyk (12e) ; Belfort : Bigey (69e).

STIRING : Perlats — Baumert, Schoppen, Novic, Wolf — Schneider, Houselstein — Maas, Cerati, ***Krafczyk, Minci.** Entr. : Staho.

BELFORT : **Prouvoyeur** — Bigey, Volbert, Merle, Schwertz — Gasser, ***Poirot** — Truchot, Giordani, Putti, Metzger. Entr. : Gester.

STRASBOURG b. AMNEVILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 307. Recette : 4.190 F. Buts, Amnéville : Sanso (37e) ; Strasbourg : Messer (38e), Fath (63e).

AMNEVILLE : Hinsberger — Pecqueur, Bassis, Oswald, **Flajolet** — Doub, Sanso — D. Gaspard, ***Dufour,** François (puis N. Gaspard 70e), **Camara.** Entr. : M. Husson.

STRASBOURG : **Gobert** — Reder, **Krug,** Marti, Tischner — Mosser, Jenner, Gacinер — Masser, ***Francesconi,** Fath (puis Bleesz 85e). Entr. : Berthommier.

NANCY b. BEAUNE : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 188. Recette : 964 F. Buts, Nancy : Rapenne (8e et 53e), Auburtin (80e) ; Beaune : Govou (21e).

NANCY : Caullery — Palka, Deplanche, Tapin, Perdriaux — Barret, Léonetti, Chenu — Chebel, Rapenne (puis Giordano 85e, ***Auburtin.** Entr. : Platini.

BEAUNE : Besse — Di Martino, ***Malfondet,** Roger, Marion — Béroud, Hondjo, Pidault — Rousseau, Biélot, Govou (puis Borra 44e). Entr. : Macia.

CUISEAUX-LOUHANS b. SOCHAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 522. Recette : 5.500 F. But : Brot (12e).

CUISEAUX-LOUHANS : **Berthier** — **Barthelet,** Stacko, Bourlionne, Lorenzatti — **Garzitto,** Moureau — Asnar, M'Pika (puis Comas 66e), ***Brot,** Fernandez. Entr. : Papas.

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, **Pion,** Bruder (puis Nacimento 23e), Zandona — **Manchon,** Ibanez, Benoit — Genghini, **Bezaz,** Bon. Entr. : Tournier.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

OUEST

Saint-Nazaire - Nantes 0-0
Concarneau - Mondeville 4-3
Guingamp - Laval 1-0
Le Mans - Cholet 2-2
Malakoff - Berné 3-1
U.S. Normande - Le Havre 0-2
Rennes - Paris Saint-Germain 0-2
Penmarch - Saint-Brieuc 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Concarneau** .	23	15	11	1	3	32	22
2.	Nantes	22	15	10	2	3	43	17
	Guingamp ..	22	15	10	2	3	33	26
4.	Laval	18	14	7	4	3	22	12
5.	**Le Mans** ..	16	14	6	4	4	33	21
	Le Havre ..	16	15	5	6	4	23	17
7.	**Cholet**	15	15	3	9	3	17	15
	Berné	15	15	5	5	5	24	29
9.	Rennes	13	15	5	3	7	32	27
	St-Brieuc ..	13	15	4	5	6	15	19
	Malakoff ..	13	15	5	3	7	21	26
	U.S. Norman.	13	15	3	7	5	22	29
13.	**Paris St-Ger.**	12	15	3	6	6	20	23
14.	**Penmarc'h** ..	11	15	3	5	7	15	29
15.	**St-Nazaire** ..	10	15	3	4	8	19	34
16.	**Mondeville** ..	6	15	1	4	10	24	49

PENMARC'H et ST-BRIEUC : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Tiveteau. Spectateurs : 904. Recette : 8.365 F. Buts, St-Brieuc : Morin (54e) ; Mangard (85e c.s.c.).

PENMARC'H : **Chevalier** — **Lepape,** ***Kerbiriou,** Volant, **Le Moan** — **Le Brun,** Warien, Tanneau (puis Bloch 68e), Le Louet, Morel, **Brelivet.** Entr. : Mahi.

ST-BRIEUC : Saintian — **Girard, Bocquenet,** André, Mangard — **Garcia,** ***Toullec,** Courson — Feret, David, **Morin.** Entr. : Garcia.

CONCARNEAU b. MONDEVILLE : 4-3 (3-3). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.448. Recette : 14.112 F. Buts, Concarneau : Le Calloch (18e, 20e et 26e), G. Deru (84e) ; Mondeville : Le Bon (1re), Bernard (7e), Guesdon (10e).

CONCARNEAU : Laouenan — Laziou, Dezothez, **C. Deru,** Léon — Talec, **G. Deru** — Barraud, Riou (puis Le Gall 46e), ***Le Calloch,** Lannuzel. Entr. : Guillou.

MONDEVILLE : J. Porta — D. Porta (puis B. Daigle 73e), J.-C. Daigle, Labbé Guesdon — Gallou, Poisson — Le Bon **Mercier, *Plessis, Bernard.** Entr. : Gassert.

ST-NAZAIRE et NANTES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Liaigre. Spectateurs : 2.765. Recette : 37.284 F.

ST-NAZAIRE : **Douet** — **Huet, Leroux, Fiévet, *De Michèle** — **Pluchon, Jeannotin, Watteau** — **Sabatier, Pedron, Belliot.** Entr. : Mayet.

NANTES : ***Desrousseaux** — **Bibard,** Perrocheau, **Benion, Steck** — **Van Straelen, Lacombe** — Muller, Pecout, **Vendrely,** Bassi. Entr. : Suaudeau.

LE MANS et CHOLET : 2-2 (0-2). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Ferrary. Spectateurs : 1.100. Recette : 14.086 F. Buts, Le Mans : Senellier (47e), Laurier (76e) ; Cholet : Lukac (11e), Croizier (22e).

LE MANS : Jacotin — Parage, Bombeau, Reolid, Trottin — Gougeon (puis Traoré 77e), Laurier — Hardouin, Pascalou, ***Senellier,** Anici. Entr. : Laurier.

CHOLET : ***Daviaud** — Pampanay, Dolozar, Simon, Guslet — Croizier, Poisdron — Szczyrba, Gouetcha, Lukac, Audiger. Entr. : Guhel.

MALAKOFF b. BERNE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jannot. Spectateurs : 813. Recette : 7.799 F. Buts, Malakoff : Falkenheim (43e, 80e), Boughenia (89e) ; Berné : Simon (67e).

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, ***Liewig,** Daguillon, Bocq — Goupil, Collat — N'Djemba, Baron, Boughenia, Falkenheim. Entr. : Cros.

BERNE : Jegouzo — Heurtebise, Jacques, Frankiewicz, Le Blévec — ***Gourcuff,** Cardiet, Lucas — Bretoudeau, R. Simon, Guénic. Entr. : Le Bastard.

GUINGAMP b. LAVAL : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 2.901. Recette : 35.000 F. But : Le Quere (20e).

GUINGAMP : **Reyt** — Guéguen, ***S. Salvi, Schmitt, D. Salvi** — **P. Le Goff, Le Goz — Le Quéré,** H. Le Goff, Stéphan, Gill. Entr. : Drudo.

LAVAL : **Nowacki** — Perais, Clair, Plessis, **L'Huissier** — Riboux, Breans — **Lhoste, *Laurendeau, Bedouet,** Ly (puis Le Royer 72e). Entr. : Rouiller.

LE HAVRE b. U.S. NORMANDE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Feret. Spectateurs : 554. Recette : 4.469 F. Buts : François (16e), Broggini (90e).

U.S. NORMANDE : ***Gabrielle** — Cl. Marie (puis Bandwolek (25e), F. Prieur, Gezet, **Quenot** — Hardy, **Beatrix** — **Roberge, Joël-Marie,** A. Prieur, **Prenvelle.** Entr. : Lysik.

LE HAVRE : Bourgier — **Legendart, Crenion, Brosse,** Dial — Carlier, Ivinec — ***Broggini,** Carletti, Dorton, François. Entr. : Lavagne.

PARIS S.-G. b. RENNES : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Soly. Spectateurs : Lever de rideau. Buts : Barberat (77e et 85e).

RENNES : Hiard — Robier, Pallier, ***Blin,** Perlien — Perrin, Fuselier, Oran, Matic. Bernard, Simon. Entr. : Garel.

PARIS S.-G. : Truffert — Cenzatto, Morin, **Humberto,** Bajoc — Moraly, Ali Messaoud — Robinson, **Barberat,** ***Tekoto,** Nosibor. Entr. : Leonetti.

CENTRE

Gueugnon - Melun 1-1
Saint-Etienne - **Viry** 0-1
Orléans - Troyes 1-0
Montluçon - Chartres 1-2
Nevers - Clermont 0-0
Juvisy - Corbeil 1-4
I.N.F. Vichy - Messeix 4-2
Lyon - **Gien** 3-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Melun**	23	15	9	5	1	32	14
2.	**Orléans**	20	15	8	4	3	23	10
	Viry	20	15	9	2	4	23	13
	Chartres ..	20	15	9	2	4	24	19
5.	**Gueugnon** ..	19	15	8	3	4	21	12
6.	St-Etienne ..	18	15	6	6	3	26	12
7.	**Montluçon** ..	17	14	7	3	4	26	13
8.	**Clermont** ..	15	15	4	7	4	17	16
9.	Lyon	14	15	5	4	6	16	18
	Corbeil	14	15	6	2	7	21	27
11.	**Nevers**	12	15	3	6	6	16	17
	Troyes	12	13	4	4	5	19	21
	I.N.F. Vichy	12	14	3	6	5	13	17
14.	**Juvisy**	10	14	4	2	8	23	32
15.	**Gien**	4	15	1	2	12	6	35
	Messeix	4	14	0	4	10	7	37

CHARTRES b. MONTLUÇON : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 994. Recette : 11.030 F. Buts, Chartres : Bassiere (47e), Ben Mustapha (70e) ; Montluçon : Perigaud (81e).

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, **Coutard, *Jadzyk, Buffelard** — Bonnefont, Trenoras (puis Perigaud, 62e) — **Pichon,** Fornalik, Karstens, Neau. Entr. : Gardien.

CHARTRES : ***A. Buthon** — **Boisroux, Tibuthon,** Zarotti, Vallet — Neveu, **Bassiere** — Morvany (puis Poirier, 62e), Ben Mustapha, **Escudé,** Fuentes. Entr. : Borbowski.

GUEUGNON et MELUN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 439. Recette : 3.931 F. Buts, Gueugnon : Delblouve (79e) ; Melun : Segura (64e).

GUEUGNON : Bressanutti — Dut (puis G. Bernard, 64e), **G. Perrin, Dessoly, Duda — Boivin, Sanchez — G. Berthommier, Clopin, *Delblouve, Tuffin.** Entr. : G. Bernard.

MELUN : **Holvoet** — Rive, Perlini, Malherbe, Thomas — **Cahoreau,** Caruana — **Bize, *Grémeaux, Rachic, Segura.** Entr. : Ferrier.

VIRY b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebille. Lever de rideau. But : Diallo (58e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Squietero, **Modeste, Deschamps,** Mosnier — Lacuesta, ***Larios,** Borel — **Boury,** Schaer, Vezir. Entr. : R. Philippe.

VIRY : **Spaeth** — Coudert, ***Bravo, Levilly,** Françoise — **Goavec,** Madiba, **Diallo** — Ursulet (puis Dezothez, 78e), Delandre, Lassalle. Entr. : Coustillet.

ORLEANS b. TROYES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1.232. Recette : 18.126 F. But : Kervarrec (38e).

ORLEANS : P. Viot — **Beaujouan, *Leimenweber, Froissart, François** — Germain (puis M'Bonco, 68e), J. Viot — Guy, Helbert, Kervarrec, **Richard.** Entr. : J.-B. Bordas.

TROYES : ***Arblay** — Aujias, Vincent, **Bouhana,** Kebir — Maran, Lopez (puis Goffin, 61e) — **Pacholski, Traoré,** Deledicq, Borne. Entr. : Guy Briet.

CORBEIL b. JUVISY : 4-1 (3-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Berteloo. Spectateurs : 1.184. Recette : 14.245 F. Buts, Juvisy : Itsa (28e) ; Corbeil : Tardivon (25e, 43e), Prandin (44e), Mill (80e).

JUVISY : Cote — Tressieres (puis Klapec, 46e), Terbeche, Grevat, Caille — Lator, Granata, D'Alissac — **Crea, *Itsa,** Delahaye. Entr. : Ramos.

CORBEIL : **Anfrui** — **Lecointe, Hoog, Raynoud, Salvi** — **Domi** (puis **Bourlard,** 16e), **Mauvieres** .. ***Tardivon, Mill, Prandin, Konya.** Entr. : Garcia.

Domi : blessé, sorti à la 16e minute.
Lecointe : blessé, sorti à la 65e minute.

I.N.F. VICHY b. MESSEIX : 4-2 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 120. Recette : 1.680 F. Buts, I.N.F. Vichy : Bisbal (2e, 34e), Eustache (21e), Ihily (45e) ; Messeix : Bielicki (40e), M. Gayton (80e).

I.N.F. VICHY : Roch — Salord, **Knayer, Grasset, Wilczinski** — Vanet, Jacob, ***Eustache** — **Bisbal,** Ihyly, Bourrelier (puis Carre, 61e). Entr. : Francisco-Filho.

MESSEIX : Kmiec — Delorme, Delzor (puis Daublant, 65e), ***M. Gayton,** Blanchet — **Neves,** Pomarat — **A. Gayton,** Bascoulergue, **Bielicki,** Achard. Entr. : Sabotier.

NEVERS et CLERMONT : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 601. Recette : 6.405 F.

NEVERS : **Simon** — **Vagnat, Beselet,** Crac, **Revol** — de Tannac, **Bourdin** — ***Viard,** Prospere, **Leclercq,** Dauphin. Entr. : Grailiot.

CLERMONT : ***Jouhannet** — **Bautista,** Barraud, **Charet,** Monier — **Lassalle, Bossi** — **Rejoud,** Dona, Majewski, Merelle. Entr. : Verney.

LYON b. GIEN : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vaissiere. Spectateurs : 123. Recette : 1.013 F. Buts : Maros (8e, 76e), Olio (56e).

LYON : Viscaino — **Borgna,** Donguy, **Desbouillons,** Cornet — Mayot, Gabriele, ***Xuereb** — **Olio,** Lanthier, Maroc. Entr. : Capaldini.

GIEN : **Alaris** — **Gori,** Lenartowicz, **Viala,** Marc Douchez — Delepine, Zatella, Villa — Henri (puis Forni, 64e), ***Michel Douchez, Lardy.** Entr. : J.-J. Viala.

CENTRE-OUEST

Le Bourg-la-Roche - Bordeaux 1-0
Montmorillon - La Rochelle 1-3
Angers - **Limoges** 1-0
Blois - Saintes 4-0
Aixe-sur-Vienne - Fossemagne 1-0
Châtellerault - Amboise 2-2
Niort - Poitiers 1-1
Villenave - Libourne 0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bordeaux ..	24	15	10	4	1	37	5
2.	**Montmorillon**	20	15	6	8	1	22	13
3.	**Limoges** ...	18	15	5	8	2	20	12
	Blois	18	15	6	6	3	20	12
5.	**La Rochelle**	17	15	6	5	4	18	10
6.	**Aixe-s.-Vien.**	16	15	6	4	5	12	21
7.	Angers	15	15	5	5	5	21	17
	Le Bourg-l.-R.	15	14	5	5	4	19	16
	Libourne ..	15	15	6	3	6	20	21
10.	**Châtellerault.**	14	15	4	6	5	26	28
11.	**Niort**	13	15	3	7	5	14	25
12.	**Poitiers**	12	15	4	4	7	15	26
13.	**Saintes**	11	15	4	3	8	16	23
	Villenave ..	11	15	3	5	7	17	26
	Amboise ...	11	15	3	5	7	12	22
16.	**Fossemagne.**	8	14	2	4	8	7	19

LIBOURNE b. VILLENAVE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Urbarneta. Spectateurs : 482. Recette : 5.760 F. Buts : Ibanez (44e).

VILLENAVE : **Goujon** — Lange, **Legros,** Benisseau, ***Gentilhomme** — Dareau, Salzap, Jarroussie (puis Truchon (75e) — Claroux, **Ballion, Bavier.** Entr. : Grimonbonton et Legros.

LIBOURNE : ***Granger** — Ansaldo, Solana, **Vaubourgoin, Montes** — **Pigeaud,** Dubedout (puis Egarius 55e), Tessonneau, Sene, **Pichardie,** Ibanez. Entr. : Fortunel.

AIXE-SUR-VIENNE b. FOSSEMAGNE 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 474. Recette : 5.064 F. Buts : N'Doumbé (89e sur pen.).

AIXE-SUR-VIENNE : **Carpentier** — Pinaud, **Friquet, Claveau,** Fermigier — Deglane, ***M. Raymondeau, Ouattara, Vivolo** — Rey (puis Pagnon 58e), N'Doumbé. Entr. : Goujon.

FOSSEMAGNE : **Galon** — **Brini,** Goetzman, **Boisgonthier, *Montubert** — Chadourne, Gruebelier — Boussarie, **Lavaup,** Bajrani, Constant. Entr. Coulon.

NIORT et POITIERS 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espuque-Darses. Spectateurs : 680. Recette : 7.947. Buts, Poitiers : Meunier (10e) ; Niort : Boyer (90e).

NIORT : **Adam** — Brochard, ***Huguerre,** Boyer, Brineau — Fert, Bremand — Richard, Sanjuan, Bodin, P. Arnault. Entr. : Charrier.

POITIERS : Vallet — **Zwolenick,** A. Joyeux, Bigliardo, Diata — **Houillier,** Dafroullah — Gatefait, ***Meunier, Brault,** Bourguignon. Entr. : Leclerc et Grenouillat.

BLOIS b. SAINTES 4-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Elibinian. Spectateurs : 980. Recette : 13.367 F. Buts : Brender (49e), Marchetti (59e), Pernom (74e), Menoury (85e).

BLOIS : **Barina** — **Richaud, *Pernom, Lorenzo, Deniau** — Bataille, Mac Guinness — **Marchetti, Brender,** Menoury. Entr. : Moknachi.

SAINTES : **Noël** — **Tremblé,** Moreno, **Boireau,** Dufour (puis Defraire 70e) — Vignaud, Lopez — Perrin, Guilloteau, **Renaud, *Proust.** Entr. : Dombeck.

ANGERS b. LIMOGES 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : Lever de rideau Angers-Paris S.G. Buts : Camplann (58e s. pen.).

ANGERS : ***Janin** — Barbat, **Heslot, Gamlann,** Felci — **Savignard, Dubois — D'Hondt, Guillon,** Petiteau, **Chastin.** Entr. : Mochlovsky.

LIMOGES : **Balestrat** — Celérier, **Wocjik, *Dugenie,** Duval — **Chateauvieux, Henny — Stojovic,** Fick, **Hammersmitt,** Iseck. Entr. : Kowal.

CHATELLERAULT et AMBOISE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 795. Recette : 8.397 francs. Buts, Châtellerault : G. Princet (32e), Minier (88e) ; Amboise : Mereau (17e), Sapeta (53e).

CHATELLERAULT : Farina — Papini, Maunoury, Bordier, Bassier — Walcker, Minier — **G. Princet, *Chatry, Gattard,** Ben Saïd. Entr. : Tordo.

AMBOISE : Auvray — Loiseur, Gérard, Boutet, Bonnetat — Moresve, Laguillez — Pires, ***Sapeta, Djabali, Mereau.** Entr. : Pascal et Boussa.

Expulsés à la 20e minute : Pires (Amboise) ; Ben Saïd (Châtellerault).

LA ROCHELLE b. MONTMORILLON : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 1.301. Recette : 17.000 F. Buts, La Rochelle : Nouleau (11e c.s.c.), Grande (36e), Roche (69e) ; Montmorillon : Queyrel (70e).

MONTMORILLON : Delhumeau — Nouleau, Grégoire, S. Fumeron, Nedaud — Thiam, Dion — Billac, Merine, ***Queyrel,** David (puis Lesnier 76e). Entr. : Devaux.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Kubler, Dernère, Belnard — Gautier, Douis — **Sallat,** Sichère, Grande, Roche (puis Daguse 71e). Entr. : Blondel.

LE BOURG-LA-ROCHE b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.929. Recette : 21.094 F. But : Letard (86e).

LE BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Morit, **Defaye, Pivimi,** Tignola — ***Letard, Fournier** — Drappier, Lambert, Gestin, **Ropert.** Entr. : Hassen.

BORDEAUX : Montes — **Touré,** Gidelet, ***Iquem, Boucher** — **Chancaulne, Meulan** — **Blaquard,** Barthou, Coulon (puis Petitbois 18e), Safiné. Entr. : Michelena.

SUD

Nice - **Alès** 0-0
Menton - Nîmes 1-1
Aix - Pont-de-Chéruy 3-2
Marseille - Avignon 1-1
Mazamet - Albi 2-1
Saint-Priest - Muret 1-0
Montferrand - La Paillade 2-2
Brignoles - Bastia 3-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Alès**	22	15	8	6	1	20	11
2.	Nice	20	15	8	4	3	30	18
	Nîmes	20	14	8	4	2	33	23
4.	**Pont-de-Cher.**	18	15	8	2	5	24	19
5.	Marseille ..	17	13	6	5	2	24	18
6.	**Mazamet** ..	16	15	7	2	6	20	15
7.	**Aix**	15	15	5	5	5	16	18
8.	**La Paillade..**	14	14	4	6	4	24	21
	Muret	14	14	5	4	5	20	24
10.	Avignon ...	13	13	3	7	3	18	13
11.	Bastia	12	15	6	0	9	25	25
	St-Priest ...	12	14	4	4	6	10	18
13.	**Brignoles** ..	11	15	2	7	6	11	23
14.	**Albi**	10	14	4	2	8	14	25
15.	**Menton**	8	14	1	6	7	16	24
	Montferrand.	8	15	1	6	8	9	22

AIX b. PONT-DE-CHERUY : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 502. Recette : 3.695 F. Buts, Aix : Cabala (24e), Roche (75e), Kuzowski (80e) ; Pont-de-Chéruy : Masselot (61e), Vicat (87e).

AIX : Blasco — Dajnoti, Travetto, Bertrand, Chomet — Vecchioni, Nardelli, Rigaud — Kuzowski, ***Roche,** Caballa. Entr. : Vernier.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Jakubowski, Francescon, Andreu, Radix — Devaux, Masselot — Vicat, Bressan, ***Pergantis G,** Pergantis A. Entr. : Le Borgne.

BRIGNOLES b. BASTIA : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 176. Recette : 1.811 F. Buts, Brignoles : Uras (10e), Chabalier (33e, 85e) ; Bastia : Cavalli (19e).

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontard, Isnard, Fabreguettes — Grisolle, ***Belkacem,** Simian — Chabalier, Mondani, Uras. Entr. : Marcel.

BASTIA : Weller — Panza (puis Nicolai, 45e), Lazzerri, Andrietti, Rocchi — Mattei, Aussu, Graziani — Cavalli, Cecchini, ***Merry.** Entr. : Daniel.

MARSEILLE et AVIGNON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 250. Buts, Marseille : Grassi (83e) ; Avignon : Bex (44e).

MARSEILLE : Charrier — Bucchi, Baconnier, Bouzes, ***Arnoud** — Esposito (puis Sabathier, 66e), Faradian — Mare, Mahieu, Grassi, Caussemille. Entr. : Bonnet.

AVIGNON : Hoffmann — Bernard, Perigny, Perles, Palermini — Barbieri, **Viol,** ***Bex** — Coffi, Buffat, Louis (puis Brisco, 62e). Entr. : Sicard.

MONTFERRAND et LA PAILLADE : 2-2 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 419. Recette : 4.514 F. Buts, Montferrand : Tollance (46e), Charton (82e) ; La Paillade : Di Nallo (24e), Moh (68e).

MONTFERRAND : **Mizén** — Gouiard, Sanchis, J.-P. Benincasa, D. Sourdeix — Challegard, R. Benincasa — **Venneker,** G. Sourdeix, Tollance (puis Charton, 70e), ***Carreno.** Entr. : Venneker.

LA PAILLADE : Landi — Ruelle, **Colmettes, Betton,** Terrasse — Maurin, Ouattara — **Moh, *Valadier,** Di Nallo, Del Host. Entr. : Nazaret.

MAZAMET b. ALBI : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peyras. Spectateurs : 445. Recette : 5.872 F. Buts, Mazamet : Lopez (1re), Carayol (30e) ; Albi : Gilbert (51e).

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, **Biau,** Y. Fabre, P. Fabre — Cabirol (puis Loubet, 55e), **Benzenet** — ***Granier,** Carayol, Lopez, **Blancal.** Entr. : Y. Albert.

ALBI : Fernandez — Martinez, **Pages,** Lavergnhe, Lorenzo — Kremer, F. Azema — Un, J.-M. Azema, ***Pascales,** Gibert. Entr. : Guillot.

MENTON et NIMES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espie. Spectateurs : 382. Recette : 2.935 F 90. Buts, Menton : Lautard (66e) ; Nîmes : Castagnino (50e).

MENTON : Abler — Galea, Bartoli, Soccoia, ***Delalande** — Montoya, Fertilati, Caillaut — Lovisolo, Lautard, Castano. Entr. : Oniboni.

NIMES : Martinelli — Valls, Tuisit, Folcher, Devot — ***Samuel,** Dubourdeau, Noye R. — Castagnino, Sabatier, Duch. Entr. : Noel.

SAINT-PRIEST b. MURET : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Marcot. Spectateurs : 309. Recette : 3.236 F. But : Battaglini (47e sur pen.).

SAINT-PRIEST : Bontoux — Beynel, ***Battaglini, Abbato,** Berno — Cros, **Crolle,** Chevat — Corascosa, **Panier,** Mercans (puis Berry, 75e). Entr. : Deville.

MURET : **Garcia** — Komalski, P. Viguier, Rouvier, J.-C. Viguier — **Cogo,** ***Rabier,** Lopez — Chaumont, Lugo, **Treboute.** Entr. : Mouynet.

NICE et ALES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 650. Recette : 4.500 F.

NICE : Giacomo — **Pigal,** Baraja (puis **Rolland,** 46e), Edelga, **Nicaud** — **Gentili,** Jouve, ***Bocchi** — Collino, Capodona, Massa. Entr. : Rossi.

ALES : Griffoni — Grosset, Arpinon, **Conetti,** Seraiche — Moreira, **Le Boedec,** ***Riefa** — **Pellecuer,** Noye, **Benzoucaui.** Entr. : Roussel.

ABBEVILLE (Aubert Chartrelle)

- Avec la venue des Calaisiens, le trésorier avait été bien inspiré en plaçant cette rencontre sous le signe d'une journée de gala. En effet, l'équipe maritime, actuellement très en verve, draine à chaque déplacement de nombreux supporters qui l'encouragent et, cette fois encore, ils firent la loi dans les tribunes, bien avant le début de la rencontre. Sur le banc des entraîneurs, deux postulants pour prendre en main les destinées du L.O.S.C. : Jean Baratte et Bernard Placzek, à qui nous n'avons pas manqué de poser la question. Pour le premier, il éclata d'un grand rire et nous dit que c'était tout simplement une « histoire de fous ». Quant au second, il est exact qu'il fut contacté par les responsables nordistes mais, étant sous contrat jusqu'en 1977 et dirigeant une équipe qui « tourne », il n'en est nullement question.
- Après un départ assez laborieux, les Calaisiens devaient ouvrir la marque de façon assez heureuse. Sur un long centre sans grand danger, les défenseurs locaux laissaient Vasseur complètement démarqué et ce dernier, de la tête, n'avait plus qu'à marquer, sans opposition du gardien Opila qui croyait le ballon sorti.
- Libérés par ce but, les Calaisiens allaient se livrer à un véritable festival offensif, sans toutefois réussir à trouver une nouvelle fois la faille. Ils ne devaient réussir à augmenter la marque qu'à la faveur d'un penalty transformé par Boulanger.
- Sitôt la reprise, menés 2-0, les locaux se rebiffaient et faisaient perdre aux Calaisiens leur maîtrise affichée auparavant, si bien que, sur l'un des corners concédés, Mouchon de la tête réduisait l'écart. Jouant leur va-tout, les locaux se lancèrent à l'assaut des buts gardés par Dewet mais, comme bien souvent dans ce cas-là, peu avant la fin, c'est encore Boulanger qui devait assurer la victoire pour son club, qui reste invaincu depuis le 10 octobre.

AIX (Raymond Marc)

- Privés de leur gardien Jacottin et de Guegan, les Aixois, qui craignaient cette équipe de Pont-de-Chéruy, abordèrent la rencontre avec beaucoup de sérieux. Sur le plan technique, ce fut aussi excellent, notamment en première mi-temps. Les Provençaux imposaient un jeu collectif en net progrès, c'est ainsi que Cabala, relayant Rigaud, réussissait à ouvrir la marque dès la vingt-quatrième minute.
- Après le repos, les Aixois connurent un quart d'heure de flottement, ce qui permit à Macelot de reprendre victorieusement un centre venu de Bergantis. C'était l'égalisation à un partout.
- C'est le junior Roche, lequel fit un match sans faute, qui redonnait l'avantage à l'équipe aixoise d'un tir tendu à mi-hauteur consécutif à un contrôle de volée (2-1), puis Kuzwoski signait le troisième but qui mettait les Aixois apparemment à l'abri.
- Pont-de-Chéruy encouragé par de nombreux supporters, restait dangereux et, à quelques minutes de la fin, Vicat réduisait à 3-2 sur un but qui soulevait les contestations car le juge de touche — qui avait levé son drapeau pour signaler un hors-jeu — n'était pas suivi par M. Malik, qui accordait ce but plus que litigieux.

BLENOD (Jean-Pierre Bachmann)

- Courant après un but d'abord, puis deux à vingt minutes de la fin, les Alsaciens se sont quelque peu énervés. D'ailleurs, l'arbitre dut sortir à deux reprises son carton jaune pour calmer les ardeurs. Le choc entre la meilleure attaque (Mulhouse) et une des deux meilleures défenses (Blénod) a finalement tourné à l'avantage des défenseurs, des joueurs qui se connaissent parfaitement et qui sont immuables à leur poste depuis le début de la saison. Mais le meilleur homme sur le terrain fut Roger Helf, qui fut très à l'aise sur la pelouse collante du stade des Fonderies.
- Retenu pour passer la dernière partie de son diplôme d'entraîneur, Joseph Magiera a confié l'entraînement au capitaine de l'équipe Claude Pierron. Blénod est très motivé et, sur un match, il n'est pas incapable de jouer un bon tour aux pros strasbourgeois.

SOUS L'ŒIL DE FRANTZ

Cette rencontre Blénod-Mulhouse a été supervisée par Paul Frantz, car son équipe, Strasbourg, vient, samedi, rencontrer Blénod en Coupe de France. Son déplacement n'aura pas été vain et il est reparti avec quelques notes très précieuses.

BLOIS (Georges Renard)

- Invaincu depuis le 17 octobre, date de son déplacement à Angers, Blois a parfaitement terminé sa première partie de saison en battant Saintes par 4-0, cela grâce à une deuxième mi-temps de grande qualité, face à une formation visiteuse qui fut loin de faire une mauvaise impression, se montrant d'ailleurs brillante dans l'organisation du jeu, mais qui fut dépassée par les événements en fin de partie.
- Tandis que Natouri, blessé, se morfondait sur le banc de touche, Brender faisait ses débuts à Blois. Débuts fort réussis car, en plus du remarquable but qu'il marqua de la tête, il fut l'élément numéro 1 de la ligne d'attaque, donnant de très nombreux ballons à ses camarades. Il faut dire qu'il avait à ses côtés des éléments de choix comme Marchetti, par exemple, qui marqua un deuxième but qui fut véritablement un modèle du genre.

GUINGAMP (Pierre Donnart)

- Effacé, le signe indien qui voulait qu' « En Avant » ne gagne pas devant Laval. Petite victoire, certes, mais méritée car les Guingampais se créèrent les occasions de but les plus dangereuses. Le Queré, notamment, se présenta seul, deux fois, devant Nowacki, mais ne réussit pas à exploiter ces avantages, en particulier à la cinquante-neuvième minute, où il mit la balle à côté d'un but vide.
- Les Lavallois étaient très mécontents dans les vestiaires, après le match, plusieurs d'entre eux estimaient avoir au moins mérité le match nul. Ils restaient sans doute sur l'impression de la deuxième mi-temps où ils furent le plus souvent les maîtres du ballon, mais ils oubliaient qu'en première mi-temps les Guingampais avaient dominé largement les débats et que, même en deuxième mi-temps, l'occasion de but la plus franche fut à leur actif.
- Reste, bien sûr, ce but refusé pour un hors-jeu de position sur un tir de Loheste à la trentième minute. Eternel problème d'arbitrage... Ne serait-ce pas plus simple de décréter hors-la-loi, une fois pour toutes, cette loi du hors-jeu de position qui, à chaque rencontre, soulève des polémiques. En fait, l'expérience prouve qu'avec la meilleure bonne volonté et la plus grande clairvoyance, les directeurs de jeu n'arrivent pas à faire l'unanimité. Alors, pourquoi ne pas soulager leur tâche déjà si difficile ?

GUEUGNON (Gilbert Batut)

- On parle surtout de Grémeaux, l'avant centre de Melun, excellent, mais l'ailier gauche Ségura est son digne pendant ; la manière dont il élimina trois adversaires pour venir battre de près Bressanti le prouve indiscutablement.
- Peter Rachic, le meneur de jeu des visiteurs, n'approuva pas du tout la manière dont un dirigeant gueugnonnais lui rendit une balle sortie de touche. A tel point, d'ailleurs, qu'il la renvoya violemment pour signifier son mécontentement.
- Cahoreau, l'excellent milieu de terrain visiteur, porte des lunettes ; bien qu'elles soient d'un modèle spécial, on ne peut s'empêcher de frémir en pensant aux conséquences qu'un choc violent à la face pourrait entraîner.
- Ferrier, l'entraîneur de Melun, avouait être un peu déçu de ne pas avoir remporté une nouvelle victoire à l'extérieur. Mais il admettait volontiers que les Gueugnonnais n'avaient pas volé leur match nul. Georges Bernard était, lui aussi, déçu. Il estimait, à juste titre d'ailleurs, que ses hommes méritaient largement la victoire.

LENS (Marcel Delannoy)

- Bien que rentré dans la nuit après avoir accompagné Lens, qui jouait à Metz où il était treizième homme, Hopquin avait tenu à participer au match contre Poissy. Il ne parut pas trop se ressentir des fatigues du voyage car il fut un de ceux qui œuvrèrent le plus pour que l'équipe lensoise ne connût pas l'affront d'être battue pour le première fois sur son terrain.

EMILE WANONO SUPPORTER

Les Pisciaçais s'étaient déplacés à Lens avec une centaine de supporters qui faisaient beaucoup de bruit dans les tribunes. Emile Wanono, kinésithérapeute parisien bien connu, était également présent et il évoquait aux vestiaires avec Quenolle et d'anciens Lensois, quelques bons souvenirs.

- Les joueurs de Poissy se comportèrent fort bien à Lens, beaucoup mieux en tout cas que leurs adversaires et c'est très logiquement qu'ils avaient pris l'avantage à la marque par Martet (21e minute). Lens parvenait à égaliser à un quart d'heure de la fin, mais Poissy ne désarmait pas ; il continuait à attaquer crânement et si l'arbitre s'était montré plus sévère envers le gardien lensois Leclercq, auteur d'une faute grave sur Agier, qui sait si les Pisciacais ne seraient pas finalement sortis vainqueurs de ce débat ?

HENIN-BEAUMONT (Jean Guillen)

- Les locaux avaient pris le match en main dès le début de la rencontre, étouffant littéralement les Arrageois sous les harcèlements incessants d'un onze en condition physique, obligeant ainsi les visiteurs à se défendre et contraignant Verhove, Dutriaux et même Gomis à un rôle destructeur, les empêchant de mener la balle.
- La furia héninoise fut telle que le premier tir des Arrageois n'eut lieu qu'après vingt-six minutes de jeu, par l'intermédiaire de Gomis, alors que les Héninois avaient déjà eu cinq magnifiques occasions, toutes repoussées par Legrand, et qu'ils continuèrent leur « pressing » jusqu'à la mi-temps, notamment par Pommart (28e) et Sénéchal (35e), dont un tir terrible fut repoussé de justesse par le gardien.
- Aussi le but réalisé à la quarante-huitième minute par Robaert pour Arras le fut contre le cours du jeu et sur une grossière erreur de la défense héninoise. Mais les locaux surent rester calmes et, après un tir violent de Glin sur la transversale, une ouverture de Fred sur Sénéchal permit à ce dernier de placer un tir imparable mettant les équipes à égalité (65e).
- Les Arrageois resserrèrent leur système défensif et, par un corner dangereux à la dernière minute, ne purent qu'empêcher les Héninois de l'emporter, ce qui leur permit de mettre en valeur leur gardien Legrand et le stoppeur Wojzik.

LE MANS (Fernand Bocage)

- La seule leçon à tirer de ce match, c'est que les Manceaux, jouant chez eux, ont perdu un point précieux. Daviaud, ultime rempart de la solide défense choletaise, en est en partie responsable car ses parades in extremis, en deuxième mi-temps, firent merveille.
- L'état lamentable de la pelouse du Parc Municipal du Mans, sur laquelle, pour parer au plus pressé, on a cru bon d'épandre du sable, ne facilite guère la tâche des joueurs. Mais il faut convenir que ce terrain est le même pour les deux équipes et, en première mi-temps, les Manceaux se sont bien baissé suprendre contre toute attente (11e et 22e) par des tirs de Lukac et Croizier, qu'une défense plus sûre aurait dû contrer.
- La venue de Damjanovic — qui pourrait être, lui, un efficace patron dans la ligne arrière du Mans s'il... était qualifié pour jouer en Division III — se fait toujours espérer mais, pour l'instant, le Yougoslave doit se contenter d'opérer avec... l'équipe réserve.

LYON (Louis Rivière)

- L'Olympique Lyonnais a cependant enfin renoué avec la victoire. C'est une question de confiance, déclarèrent les responsables. A chaque rencontre nous nous procurons des occasions, hélas nous ne les transformons pas par manque de maturité, ce succès contre Gien était décisif car il nous permettra sans doute d'opérer plus décontractés à l'avenir.

GUY STEPHAN : LA RACE DES SEIGNEURS

Avec Guy Stephan, le hasard veut que dans cette équipe d'En Avant Guingamp, nous distinguions encore un n° 10 cette semaine. Après Luc Barraud, à Concarneau, et Alain Prieur, à l'U.S. Normande. Et que tous trois, sur leur match « parisien », aient mérité l'étoile hebdomadaire de France Football.

Si l'on y regarde d'un peu plus près, il n'y a, à vrai dire, rien que d'assez logique dans ce choix, le poste de n° 10 — ancien poste d'inter — étant tenu généralement par l'un des meilleurs éléments d'une équipe. Le plus technicien, le plus en souffle, celui qui a la meilleure vision du jeu, organisateur et buteur à la fois (le meilleur du groupe Ouest : 12 buts), et souvent le plus intelligent ce qui en fait « le » stratège.

Guy Stephan, plutôt trapu avec des jambes musclées, visage ouvert et coupe de cheveux militaire, « semble » de cette race... Encore qu'il manque d'un peu de vitesse, voire de mobilité. Il l'admet, et Daniel Druda, son entraîneur le constate également. Soyons prudent, nous ne sommes qu'en D III ! Mais le Guingampais, 1 m. 75 pour 71 kg, n'a que vingt ans... Il accomplit d'ailleurs actuellement son service militaire à l'E.N.S. de Fontainebleau. Et, une fois libéré, il n'est pas sûr qu'il ne soit pas contacté par un grand club. Comme il l'a déjà été...

En Avant Guincamp où il n'est que depuis un an, n'est d'ailleurs qu'une sorte d'aboutissement à sa carrière prémilitaire. Car il a débuté à dix ans au Stade Lannionnais, un tout petit club, avant de passer au Louannec Sports puis à l'U.S. Perros-Guirec en Division d'Honneur, avec les conseils et sous la férule de M. Pérard, un dirigeant auquel Stephan vous une grande reconnaissance.

Mais de toute façon, avant de songer au professionnalisme, Guy Stephan, bachelier, veut d'abord préparer le professorat d'E.P. à Dinard. C'est plus sûr !...

Patrick SENNELIER : puissance et élégance

LE MANS. — *Patrick Sennelier, le jeune et remuant leader d'attaque du Mans, opère comme un véritable artiste. Faut-il s'en étonner quand on saura qu'il est aussi passionné par son métier. Ouvrier dans un atelier de reliure du Mans, qui s'est spécialisé dans les ouvrages d'art, le blond Sennelier aime le travail bien fait.*

Et, quand il surgit sur un terrain de football, dans un paquet de joueurs pour placer la balle dans le filet adverse, il apporte à son geste, non seulement une puissance souvent déterminante, mais aussi une certaine élégance.

Tourangeau d'origine, âgé de vingt-cinq ans, marié, père de deux enfants, Patrick Sennelier fit ses premières armes en football à Saint-Pierre-des-Corps puis au C.E.S. Tours, avant de signer une licence à Amboise où il opéra pendant trois saisons consécutives

« J'ai toujours eu la vocation d'attaquant, *convient-il*, et si j'ai opéré à plusieurs autres places, c'est vraiment au centre de la ligne d'attaque que je me sens à l'aise. J'aime foncer vers le but. »

A Amboise, pour sa dernière saison, il marqua vingt-trois buts, pour vingt-deux matches joués. Au Mans, il en est au total, avec des matches amicaux, à quatorze buts, mais... le saison est loin d'être finie.

« J'espère bien ne pas en rester là, *ajoute-t-il*, mais il est des jours où la réussite n'est pas au rendez-vous, et c'est là où il faut tout faire pour forcer le destin. »

Souriant, Patrick Sennelier ne cache pas sa joie d'avoir trouvé au Mans un club et des coéquipiers parmi lesquels il s'est senti, dès son arrivée véritablement adopté.

« Pour toutes ces raisons, *nous dit-il, en conclusion*, je suis très heureux d'être au Mans où je me plais beaucoup, et puis, à ces avantages appréciables, se joint celui d'être près de mon pays d'origine, et cela compte... »

- Les deux dirigeants accompagnateurs du onze de Gien n'étaient pas tellement accablés. « Il nous manque du punch en attaque, déclarèrent-ils, tout le poids du match repose sur la défense et il est compréhensible qu'elle arrive à craquer. Peut-être les matches retour nous seront plus favorables : il faudrait cependant que nos attaquants se décident à tirer au but. D'ailleurs, le capitaine Viala les exhorta en fin de match à prendre enfin des risques. Il était cependant trop tard.
- Delestre et Marais habituels titulaires de la formation lyonnaise de Troisième Division ont naturellement rejoint leurs camarades au stade de la Duchère. Leur visage était quelque peu blanc car ils connurent un voyage mouvementé au retour de Rennes. En effet, l'avion qui les ramenait avait eu une avarie de moteur et de ce fait dut se poser à Tours. Le déplacement se poursuivit en train et nos joueurs débarquèrent sur les bords du Rhône qu'en milieu de matinée.

MALAKOFF (Marc Hauguet)

- Après avoir plutôt légèrement dominé, surtout dans les essais au but, les Bretons étaient menés à la mi-temps par 1-0, sur un but marqué de la tête par Falkenheim reprenant un centre de N'Djemba venu de la droite.
- Il fallut une vingtaine de minutes en seconde période pour voir les Bretons égaliser sur une magnifique passe en profondeur de Gourcuff à son avant centre R. Simon. Celui-ci, se débarrassant de Liewig et Goupil, n'eut aucun mal à battre Vasseur, au pied... mais exactement de l'endroit où Falkenheim avait ouvert le score !
- Et puis, alors que les deux camps semblaient se satisfaire de ce résultat, sur un léger cafouillage devant le but breton, l'arrière Jacques, qui n'était même pas pressé par un adversaire, voulut donner la balle à son gardien Jegouzo. Falkenheim, qui avait bien suivi, surgissait et marquait.
- Le troisième but parisien inscrit à l'ultime minute n'avait évidemment plus aucune importance et aucun intérêt... comme le faisaient remarquer d'ailleurs l'entraîneur Le Bastard et les dirigeants : « Si nous n'avions pas pris ce second but incompréhensible, il n'y aurait pas eu de troisième but. » C'est tout à fait exact...
- Et ils se voulaient beaux joueurs : « C'est de la malchance, tant pis. En tout cas, sur le match, on peut dire que cette défaite est plutôt rassurante. » Et tous se pressèrent pour repartir car le voyage retour — avec la nuit qui tombait déjà sur le terrain et le froid — s'annonçait difficile... et morose.

MANTES-LA-JOLIE (Michel Dumortier)

- L'attaquant de couleur saint-quentinois Phal a effectué samedi soir à Mantes sa rentrée au côté des troupes de Mascret. Après plusieurs semaines d'absence sur les terrains, Phal a joué, du reste, la cuisse enserrée par un emplâtre. Il a effectué de belles choses mais est resté visiblement en dedans de son action, hésitant fort justement à se livrer plus intensément.
- J.-C. Mascret a arboré une moustache rayonnante à l'issue de la rencontre. Terminer les matches aller par un nul à l'extérieur, a été de nature à le satisfaire vivement, d'autant que ses attaquants semblent marquer le pas après un début de saison tonitruant.

MENTON (Claude Barneaud)

- La venue de Nîmes, l'un des favoris du Championnat dans le Sud-Est, constituait pour Menton un test sérieux et il s'agissait pour les Azuréens d'un match à ne pas perdre en raison de leur position précaire au classement. Malheureusement, pour cette rencontre importante, les locaux étaient handicapés par l'absence de six titulaires (Vaschetto, Vandini, Masse, Floch, Lopez, Douala), blessés ou suspendus, ce qui amena l'entraîneur Oniboni à effectuer une opération jeunesse.
- Quatre juniors furent appelés et la moyenne d'âge de l'équipe tomba à vingt-trois ans, ce qui est remarquable à Menton où depuis longtemps cela ne s'était pas produit. Seuls subsistaient comme « anciens » Soccoia (trente-six ans) et Galea (trente-deux ans), qui ne furent d'ailleurs pas les moins enthousiastes.
- Cet apport de sang nouveau se traduisit par une fougue et une vivacité qui compensèrent le manque d'expérience et de technique. Nîmes, plus aguerri, afficha une maturité plus affirmée et complète en faisant fort bien circuler la balle. Il contint les locaux en première mi-temps et prit même l'avantage dès le début de la reprise mais ne put empêcher les juvéniles Azuréens d'égaliser.
- Résultat logique qui montre que la jeunesse et l'ambition sont quelquefois des atouts précieux. Menton est un terrain qui réussit souvent à Nîmes. Celui-ci, une fois encore, a obtenu un résultat positif dans la ville frontière. En fait, le match se scinda en deux parties : une première mi-temps d'une étonnante monotonie, sans action marquante, et une seconde beaucoup plus animée.

MONTMORILLON (Roger Biais)

- Après être allés tenir en échec le leader bordelais, les Montmorillonnais, imbattus, pensaient avoir fait le plus difficile pour terminer les matches aller avec un sans-faute. La venue de La Rochelle, dont les derniers résultats étaient assez décevants, permettait l'optimisme. Or il fallut seulement quelques minutes pour se rendre compte que la science tactique des Rochelais, leur vivacité, allaient poser des problèmes aux locaux, dont les malheurs commencèrent lorsque l'arrière local Nauleau catapulta dans ses buts un centre de Sallat (11e).
- Sallat devait d'ailleurs être le grand homme de ce match, faisant marquer les deux autres buts de son équipe et plaçant un coup franc sur la base du poteau de Delhumeau. Montmorillon domina (douze corners à deux) mais, manquant d'un numéro 10 et d'un ailier droit, contraint de faire jouer S. Fumeron (Pajou étant blessé), l'équipe ne put mettre Queyrel, son fer de lance, en position favorable. C'est pourtant Queyrel, qui sauva l'honneur, profitant il est vrai d'un cadeau d'une défense rochelaise déconcentrée par le troisième but marqué une minute auparavant.
- Devaux était philosophe après le match : « Il fallait bien qu'une défaite arrive », disait-il en regrettant cependant ce but marqué par son arrière Nauleau pour les visiteurs. Blondel, dans l'autre camp, marquait sa satisfaction car cette victoire collective allait peut-être faire taire quelques éternels mécontents rochelais. Il est de fait que l'équipe maritime était bien séduisante, samedi soir !

NICE (Tony Bessy)

- Les deux équipes sont extrêmement différentes. Tandis que celle d'Alès est composée de joueurs chevronnés parmi lesquels de nombreux anciens pros, au contraire celle de Nice est une formation jeune qui constitue la véritable réserve de l'équipe. Dans ce cas particulier, on peut dire que l'expérience et la jeunesse se sont neutralisées. Les Niçois, grâce à un milieu de terrain souverain, firent un bon début de partie et mirent à leur actif plusieurs occasions de but. Ils marquèrent même à la vingt-sixième minute par Massa, mais le but fut fort justement refusé car la balle était sortie au préalable.
- Les Alésiens se sont surtout montrés dangereux par leurs très rapides ailiers Pellecuer et Benzouaoui, qui ont régulièrement évolué sous le signe de la contre-attaque. Mais le meilleur Gardois fut une nouvelle fois l'ex-pro avignonnais Riefa, le stratège de l'équipe et le grand organisateur.
- Du côté niçois, c'est le jeune René Bocchi qui donna la réplique à Riefa dans un rôle de milieu de terrain qui semble bien mieux lui convenir que celui d'attaquant de pointe qu'on lui donne lorsqu'il opère dans l'équipe pro. Bocchi fut à l'origine de nombreuses actions offensives mais les Niçois pêchèrent par un excès d'individualisme à l'approche des buts.
- S'il avait fallu donner un vainqueur aux points, on aurait tout de même désigné l'O.G.C.N. car ses occasions furent beaucoup plus nombreuses, notamment en fin de première mi-temps où Collina, par trois fois, aurait pu battre l'excellent Griffoni. Pourtant, l'occasion la plus nette fut à mettre à l'actif d'Alès à la cinquante-quatrième minute. En effet, Riefa avait réussi à lober le mur mais Pellecuer tira nettement à côté.

ORLEANS (Maurice Percheron)

- La réserve de Troyes n'avait pas joué depuis le 21 novembre (0-0 à Lyon). Guy Brillet savait qu'il lui serait difficile de surprendre la défense d'Orléans, la meilleure du groupe. Néanmoins, il espérait arracher à nouveau un match nul. Cela aurait été possible sans la grossière erreur du jeune arrière gauche Zebir (dix-huit ans) qui, en voulant passer la balle à son gardien, prit celui-ci complètement à contre-pied... Un cadeau pour l'avant centre Kervarrec qui, placé en embuscade, n'avait plus qu'à accompagner le ballon dans les filets pour inscrire son treizième but de la saison.
- La formation auboise, dont la moyenne d'âge est d'à peine vingt ans, manque encore de maturité. Dans son désir de bien faire, elle a commis des bévues. De plus, certains éléments, Deledicq et Lopez, relevant de blessures, n'étaient pas au mieux de leur forme. Heureusement, Arblay, dans la cage, s'est exprimé avec son brio habituel.
- Orléans, qui ignore la défaite depuis le 10 octobre (à Lyon), a confirmé la solidité de sa défense, dirigée par Leinenweber. Celui-ci se complète fort bien avec le libéro Froissart. Les arrières latéraux Beaujouan et François sont des battants qui affectionnent, le dernier nommé surtout, les montées offensives. Cette rigueur défensive et cette aptitude à la relance ont suppléé efficacement un milieu de terrain quelque peu émoussé. Fatigue bien compréhensible, en particulier chez le jeune Germain, un élément d'avenir qui n'a que seize ans.

RENNNES (Pierre Romer)

- Dominique Blin a joué la rencontre avec un bandage à un genou. Cela ne l'a pas empêché de figurer parmi les meilleurs de ce match. Ce qui le rassure avant le voyage qu'il doit effectuer aux Antilles avec l'équipe de France universitaire. Ce même Blin a pu apprécier le travail de Humberto au même poste mais dans l'équipe parisienne : « C'est Humberto qui nous a fait mal à chaque fois qu'il est monté », déclara-t-il après la rencontre.
- Dominique Barberat n'est que junior deuxième année, mais il progresse à vue d'œil. C'est ainsi que, l'autre dimanche, il avait marqué deux buts contre Penmarch. Il vient de récidiver à Rennes, puisque c'est lui qui a marqué les deux buts de son équipe.
- Les joueurs parisiens ont préféré rentrer un peu plus tard mais assister au match Stade Rennais - Olympique Lyonnais. Cela leur était possible, puisqu'ils jouaient en lever de rideau de ce match et que leur train pour Paris ne quittait Rennes qu'à 2 heures du matin.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- C'est un bel exploit qu'a réalisé Viry-Châtillon dimanche à Saint-Etienne en battant l'équipe locale par 1-0 et cela devant 30.000 spectateurs venus, on s'en doute, pour assister à un grand match de Première Division de Saint-Etienne. La tactique mise au point par l'entraîneur Coustillet s'est avérée payante. Elle consistait à laisser pour l'adversaire à bien organiser le système défensif et à relancer le jeu.
- Viry possède un trio d'avants de pointe qui a fait une belle exhibition de sa virtuosité à Saint-Etienne, Ursulet, Goavec et Diallo en firent voir de toutes les couleurs aux défenseurs stéphanois. Ce fut d'ailleurs Ursulet qui se créa la plus belle occasion de but de la première mi-temps puisqu'à la 6e minute il se présenta seul devant le gardien stéphanois mais il tira sur lui.
- En revanche, le gardien Spaeth réalisa deux prouesses aux 18e et 20e minutes sur un tir de Vezir qu'il dévia en corner grâce à un plongeon magistral puis en arrêtant une reprise de tête de Schaer décochée de quelques mètres.
- Cette tactique de contre-attaque faillit même valoir deux buts à Viry en seconde mi-temps. Le premier fut réussi par Diallo qui récupéra une balle que le gardien stéphanois n'avait pu contrôler tant le tir de Goavec était puissant et cela à la 58e minute. Mais à la 75e ce même Diallo, après une série de feintes, se permit de dribbler le gardien. Il ne put en revanche éviter son retour avant de loger la balle dans le but vide.
- Robert Herbin, qui avait suivi presque tout le match Saint-Etienne - Viry, reconnaissait que la victoire des visiteurs n'était pas imméritée car, disait-il, « en football il ne s'agit pas de dominer mais de marquer ».

SAINT-NAZAIRE (Dominique Duchesne)

- Beaucoup de monde pour ce derby mais cependant un millier de personnes de moins que l'année dernière pour le même match disputé à la même date et alors que les deux équipes avaient le même classement. Cela s'explique sans doute par le fait que les syndicats, actuellement en conflit à Saint-Nazaire, organisaient une journée portes ouvertes aux Chantiers de l'Atlantique.
- Le F.C. Nantes avait délégué à Saint-Nazaire son état-major, le président M. Fonteneau, le vice-président M. Ichoua, mais aussi des joueurs de l'équipe pro venus à Saint-Nazaire douze heures avant de prendre l'avion pour Saint-Etienne. Il y avait là Henri Michel, Thierry Tusseau et Oman Sahnoun.
- En première mi-temps, les Nantais firent cavalier seul, les locaux jouant sagement en défense. Par la suite, sans doute éprouvés par leur rythme endiablé, les Nantais baissèrent de pied, ce qui permit à Desrousseau de réussir quelques parades défensives alors que l'on pensait déjà au but. Son vis-à-vis, le jeune Dominique Douet, qui remplaçait Daniel Eon, blessé, fut tout aussi brillant, grâce à d'étonnants réflexes, notamment devant Bassi puis sur un tir de Vendrely.
- Peu après la reprise, l'ailier droit nazairien Jeannotin fut proprement descendu dans la surface de réparation nantaise mais M. Liaigre n'accorda qu'un corner. Dans les vestiaires, l'entraîneur Zaetta et M. Ichoua admettaient sportivement que le penalty était indiscutable, non sans ajouter : « Sur l'ensemble du match, nous avons cependant eu davantage d'occasions. » Quant à Henri Michel, il se contentait d'ajouter : « Dommage qu'il n'y ait pas eu de but car ce fut un bon match. »
- En seconde mi-temps, l'arbitre distribua trois avertissements: un au Nazairien Fiévet, que l'on avertit régulièrement sur sa réputation, et aux Nantais Steck et Vendrely. Il est vrai que, pendant un bon quart d'heure, la virilité prit le pas sur l'engagement physique.

DES SANCTIONS A SAINT-OMER

Le comité directeur et l'entraîneur de l'U.S. Saint-Omer communiquent qu'après entrevue avec les joueurs, le Yougoslave Todorov, Guimard et Damolder, ont décidé de se séparer de ces trois joueurs.

Ils sont 1 000.000

ALSACE

Hirtzfelden (7) - FC Strasbourg (5) 0-0
Wittelsheim (7) - Vauban (1) .. remis
Niederbronn (2) - SR Colmar 1-0
Kogenheim (7) - Riedisheim (7) .. 4-0
FC Colmar (3) - Mutzig (14) .... remis
As Strasbourg (4) - Betschdorf (6) remis
Altkirch (4) - Neufbrisach (13) .. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	18	10	8	2	0	25	5
Niederbronn	18	11	8	2	1	25	11
3. FC Colmar	13	10	5	3	2	22	13
4. AS Strasbourg	12	10	5	2	3	21	9
FC Strasbourg	12	11	4	4	3	15	10
6. Kogenheim	11	11	4	3	4	14	12
7. Betschdorf	10	10	5	0	5	15	15
Hirtzfelden	10	11	4	2	5	15	19
9. Wittelsheim	9	10	4	1	5	11	13
Riedischeim	9	11	4	1	6	21	27
11. SR Colmar	8	11	3	2	6	10	20
Altkirch	8	11	4	0	7	9	20
13. Neufbrisach	7	11	2	3	6	5	16
14. Mutzig	3	10	1	1	8	8	25

ATLANTIQUE

Saumur (4) - Le May (2) 3-0
Nantes (1) - Les Herbiers (8) 2-0
AS Briéronne (5) - St-Brévin (10) .. 2-0
Aizenay (6) - Luçon (11) 1-1
La Chaume (14) - St-J.-de-Monts (8) 1-4
Penhoët (11) - La Roche (6) 0-3
Cholet (11) - Ancenis (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	29	11	8	2	1	25	11
2. Ancenis	28	11	6	5	0	20	11
3. Saumur	27	11	7	2	2	29	13
4. AS Briéronne	26	11	7	1	3	18	13
Le May	26	11	6	3	2	13	10
6. La Roche	25	11	7	0	4	17	11
7. Alzenay	24	11	5	3	3	15	8
8. St-J.-de-Monts	22	11	4	3	4	13	15
9. Les Herbiers	20	11	4	1	6	13	19
10. St-Brévin	17	10	3	1	6	12	14
11. Luçon	16	10	0	6	4	11	16
12. Cholet	15	11	2	0	9	6	21
Penhoët	15	11	2	0	9	9	28
14. La Chaume	14	11	0	3	8	9	20

NANTES CHAMPION D'AUTOMNE

NANTES. — La onzième journée a confirmé les positions prises au cours des deux semaines précédentes. Alors que le championnat ne reprendra désormais que le 9 janvier, **Nantes** est, en quelque sorte, champion d'automne après son succès sur Les Herbiers. Dès le prochain tour, Donoyan et ses hommes se retrouveront opposés à leurs dauphins, les Anceniens.

● **Ancenis et Saumur** ont réalisé la meilleure performance du jour, les hommes de Bérès, en triomphant à Cholet, et ceux de Stiévenard en dominant largement Le May qui rétrograde à la quatrième place, en compagnie de l'A.S. Briéronne, victorieuse de Saint-Brévin, tandis que La Roche-sur-Yon confirme son renouveau en ramenant trois points faciles de Penhoët.

● **Pour le moment, Luçon,** auteur d'un nul méritoire à Aizenay, Cholet, Penhoët et La Chaume seraient dans la charrette fatale, si le championnat stoppait à ce jour.

P. LAUTREY.

AUVERGNE

St. Riomois (6) - Brassac (1) 1-0
St-Yorre (12) - Riom (14) 2-1
Le Puy (2) - St-Georges (12) 1-0
Arpajon (6) - Thiers (6) 2-0
Aurillac (9) - Cournon (5) 7-0
Montluçon (10) - Moulins (3) 0-0
Lapalisse (3) - INF Vichy (10) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	25	10	7	1	2	18	9
2. Brassac	24	10	6	2	2	19	10
3. Moulins	22	10	4	5	2	11	7
4. St. Riomois	21	10	5	1	4	17	16
Arpajon	21	10	3	5	2	9	8
Lapalisse	21	10	4	3	3	9	9
7. Aurillac	20	10	3	4	3	17	10
Cournon	20	10	5	0	5	12	15
9. Inf. Vichy	19	9	4	2	3	10	10
Thiers	19	10	4	1	5	12	14
11. Montluçon	18	10	3	2	5	16	19
12. St-Yorre	16	9	3	1	5	8	12
13. St-Georges	14	9	2	1	6	6	16
14. Riom	12	9	1	1	7	13	22

BOURGOGNE

Vauzelles (7) - Migennes (14) 2-0
Auxerre (3) - Decize (8) 3-1
Sens (5) - Le Creusot (4) 1-0
Paray (12) - Nevers (13) 3-2
Chenove (8) - Chalon (2) 1-2
Fourchambault (5) - Montceau (1) 2-3
Cuiseaux (11) - Dijon (8) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau	27	10	7	3	0	24	12
2. Chalon	26	10	7	2	1	23	12
3. Auxerre	25	10	7	1	2	18	7
4. Sens	23	10	6	1	3	12	6
5. Le Creusot	22	10	5	2	3	20	17
6. Fourchambault	21	10	4	3	3	18	10
Vauzelles	21	10	4	3	3	13	12
8. Dijon	20	10	3	4	3	11	12
9. Chenove	18	10	3	2	5	13	13
Decize	18	10	3	2	5	17	18
11. Paray	17	10	2	3	5	13	23
12. Cuiseaux	16	10	2	2	6	12	22
13. Nevers	14	10	1	1	8	13	32
14. Migennes	13	10	0	3	7	10	21

CENTRE

Ouzouer (5) - Pithiviers (3) 3-0
Berrichonne (2) - Châteaudun (8).. 0-0
Vierzon (3) - Selles (5) 0-0
St-Pierre (1) - Blois (5) 0-0
St-Aignan (8) - Issoudun (8) 0-2
Beaulieu (12) - Bourges (8) 3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierre	23	10	6	1	3	16	10
2. Berrichonne	22	10	5	2	3	15	10
3. Vierzon	21	10	4	3	3	13	10
Ouzouer	21	10	4	3	3	11	11
5. Blois	20	10	4	2	4	16	15
Bourges	20	10	4	2	4	17	17
Pithiviers	20	10	5	0	5	16	17
Selles	20	10	3	4	3	8	9
Issoudun	20	10	4	2	4	12	14
10. Châteaudun	19	10	3	3	4	13	17
11. St-Aignan	18	10	3	2	5	9	12
12. Beaulieu	16	10	2	2	6	11	15

OPTION POUR TOURS

BLOIS. — Au cours de cette journée disputée sous le brouillard, on n'a pu marquer beaucoup de buts en Division d'Honneur et deux résultats se sont terminés sur un score nul de 0-0, ce qui est tout à l'honneur de Blois et de Châteaudun, qui s'étaient déplacés à Saint-Pierre et Châteauroux.

● **A Tours, le match du jour en Honneur** a vu la victoire de l'équipe locale sur Arago-Orléans, victoire très nette puisque étant obtenue par 4-0, ce qui tend à prouver que les Tourangeaux sont bien les meilleurs de la compétition.

● **Le F.C. Orléanais** semble vouloir remonter la pente et son succès à Salbris (2-0) devant l'excellente équipe locale est particulièrement probant.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Brive (5) - Guéret (4) 3-0
Angoulême (3) - Port-des-Barques (9) 4-2
Niort (1) - Montendre (12) 3-0
Cerizay (1) - Roumazières (5) 1-1
Poitiers (11) - Chauvigny (9) 0-1
Limoges (5) - Tulle (5) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	25	10	6	3	1	19	14
2. Cerizay	24	10	5	4	1	22	9
3. Angoulême	23	9	6	2	1	24	10
4. Brive	21	9	4	4	1	16	7
Tulle	21	10	4	3	3	18	13
6. Guéret	20	10	4	2	4	26	24
Roumazières	20	10	2	6	2	14	14
8. Limoges	19	10	2	5	3	10	12
9. Chauvigny	17	9	2	4	3	14	16
10. Port-des-Barques	15	9	1	4	4	16	24
11. Poitiers	14	10	2	0	8	12	22
12. Montendre	13	10	0	3	7	13	39

CORSE

G.F.C.A. (6) - A.C.A. (11) 1-1
C.A.B. (6) - Vescovato (6) 3-1
Porto Vecchio (2) - A.S.B.B. (6) .. 3-0
Biguglia (1) - Fiurmolo (2) 1-0
Ile Rousse (10) - O.A. (5) 0-1
E.F.B. (4) - S.E.C.B. (12) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biguglia	21	8	5	3	0	10	4
2. Porto Vecchio	20	9	4	3	2	19	8
3. O.A.	18	8	3	4	1	9	8
Fiurmolo	18	9	4	1	4	11	10
5. C.A.B.	17	7	5	0	2	16	6
E.F.B.	17	8	3	3	2	11	10
7. G.F.C.A.	16	8	3	2	3	12	11
8. A.S.B.B.	15	8	3	1	4	13	14
Vescovato	15	9	2	2	5	10	16
10. Ile Rousse	14	9	2	1	6	6	19
11. A.C.A.	13	7	2	2	3	7	6
12. S.E.C.B.	12	8	1	2	5	5	17

DES SURPRISES

AJACCIO. — Deux surprises au cours de cette journée. La lanterne rouge, le S.E.C.B., a battu l'ET.FIL Bastiaise par 2-0, et l'A.C.A. a tenu en échec le G.F.C.A. sur son terrain en partageant les points

● **Biguglia conserve précieusement sa place de leader,** ayant battu Fiumurbo par 1-0.

● **Porto-Vecchio, chez lui,** est sorti vainqueur très nettement de l'A.S.B.B. par 3-0.

● **L'O.A., en allant battre Ile-Rousse** par 1-0, grimpe au classement à la 4e place.

Jean COLOMBANI.

LYONNAIS

Montélimar (3) - Sallanches (14) .. 1-0
Villefranche (13) - Mont-Blanc (8) 0-2
ABB Grenoble (3) - Annecy (3) .. 2-4
Thonon (1) - FC Grenoble (2) 0-1
Feyzin (10) - FC Valence (6) 1-4
Annemasse (6) - Rumilly (10) 1-3
Lyon (12) - US Valence (9) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	30	12	8	2	2	23	8
FC Grenoble	30	12	9	0	3	29	11
3. Annecy	27	11	6	4	1	12	8
Montélimar	27	12	7	1	4	28	18
5. ABB Grenoble	25	12	5	3	4	21	18
FC Valence	25	12	5	3	4	18	15
7. Mont-Blanc	24	12	5	2	5	18	18
8. US Valence	23	12	4	3	5	12	13
Annemasse	23	12	4	3	5	15	20
10. Rumilly	12	12	3	4	5	12	15
11. Feyzin	20	12	4	0	8	16	33
12. Lyon	19	11	2	4	5	11	16
13. Villefranche	17	11	2	2	7	13	25
14. Sallanches	16	11	1	3	7	6	16

LORRAINE

Merlebach (4) - Réhon (10) 2-1
APM Metz (14) - Audun-le-Tiche (2) 2-1
Maizières (12) - Freyming (9) 4-1
Forbach (1) - PTT Metz (6) 0-2
Algrange (7) - St-Avold (7) 0-1
Creutzwald (13) - Pt-à-Mousson (4) 2-5
Florange (10) - Thionville (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	20	14	8	4	2	34	11
Forbach	20	14	8	4	2	25	10
3. Audun-le-Tiche	19	14	7	5	2	20	6
4. Merlebach	17	14	8	1	5	25	20
Pt-à-Mousson	17	14	7	3	4	28	23
6. PTT Metz	16	14	6	4	4	27	19
7. St-Avold	15	14	5	5	4	14	12
8. Algrange	18	14	5	3	6	17	19
9. Freyming	12	14	3	6	5	13	30
10. Maizières	11	14	3	5	6	17	22
11. Florange	10	14	3	4	7	12	19
Réhon	10	14	3	4	7	11	25
13. Creutzwald	8	14	2	4	8	10	22
APM Metz	8	14	1	6	7	11	26

FORBACH BATTU

NANCY. — Grosse surprise en Division d'Honneur, où Forbach, le leader, a subi sa deuxième défaite de la saison. Sur son terrain, face aux P.T.T. de Metz, dont l'attaque est un atout appréciable. Thionville, vainqueur à l'extérieur, rejoint donc Forbach en tête, car Audun, qui pouvait prétendre au commandement, a été défait chez le dernier, l'A.P.M. Metz.

● **A l'équipe de Thionville,** victorieuse sur terrain adverse, il faut ajouter trois autres clubs qui l'ont emporté en déplacement **: celui des P.T.T. de Metz, déjà signalé, et celui de Saint-Avold,** victorieux à Algrange, ainsi que celui de Pont-à-Mousson, qui n'a pas fait le détail à Grentzvald, de plus en plus à la dérive.

● **En queue de classement,** on notera la réaction de Mazières, qui a marque quatre buts à la défense de Freyming.

M. LAURENT.

MIDI

Cugnaux (8) - Montauban (5) 2-2
Toulouse (5) - Albi (10) 0-0
Lafrançaise (14) - Luzenac (7) 1-1
Castelnaudary (3) - Tarascon (13) 3-0
Lavernose (8) - Auch (12) 1-1
Espérance (2) - Cazères (1) 2-2
Luchon (10) - St-Martory (4) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	27	11	6	4	1	20	12
2. Espérance	26	10	7	2	1	17	6
3. Castelnaudary	25	10	6	3	1	20	4
4. St-Martory	24	11	5	3	3	14	9
5. Toulouse	22	10	5	2	8	8	7
Montauban	22	11	6	1	4	16	17
7. Luzenac	21	10	5	1	4	24	20
8. Lavernose	20	10	3	4	3	9	8
Cugnaux	20	11	3	3	5	9	10
10. Albi	19	11	2	4	5	15	17
11. Auch	18	10	2	4	4	10	12
Luchon	18	11	2	3	6	7	25
13. Tarascon	16	10	1	4	5	7	15
14. Lafrançaise	14	10	1	3	7	7	21

CASTELNAUDARY REVIENT

TOULOUSE. — Le choc au sommet s'est traduit sur un résultat nul entre l'Espérance et Cazères. Les deux formations restant sur leurs positions. Castelnaudary, net vainqueur de Tarascon, talonne **les deux premiers.**

● **La surprise vient de Luchon,** où Saint-Martory-Salies infligea la première défaite à domicile aux Bagnerais de Palluch. Trois matches en retard auront lieu dimanche : Tarascon-La Française, Ruch-U.S. Toulouse, Luzenac-Lavernose.

G. BONNEMAISON.

NORD

Sainghin - Le Touquet 0-7
Hautmont - Lens (4) 2-3
Béthune (11) - Aulnoye (14) 2-2
Espar (2) - Lille (7) 0-0
Excelsior (5) - Hazebrouck (7) 0-1
Tourcoing (2) - Douai (1) 2-2
Valenciennes (5) - Auberchicourt (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Douai	27	11	6	4	1	22	10
2. Tourcoing	26	11	5	5	1	18	12
Espar	26	11	6	3	2	15	10
4. Lens	25	11	5	4	2	12	9
5. Valenciennes	24	11	5	3	3	27	17
6. Le Touquet	23	11	5	2	4	25	19
Hazebrouck	23	11	5	2	4	15	9
8. Lille	22	11	5	1	5	19	14
Excelsior	22	11	5	1	5	15	13
10. Béthune	20	11	4	1	6	9	11
Hautmont	20	11	4	1	6	16	24
12. Auberchicourt	19	11	3	2	6	13	26
13. Sainghin	15	10	2	1	7	12	29
14. Aulnoye	14	10	0	3	8	6	21

ÇA SE CREUSE !

LILLE. — Le fossé se creuse entre les premiers et leurs suivants : cinq équipes demeurent groupées en tête en trois points mais les autres sont maintenant beaucoup plus loin.

● **L'Exelsior de Roubaix a,** semble-t-il, perdu sa chance en s'inclinant chez lui face à Hazebrouck, alors que Lens, au contraire, retrouvait la sienne en gagnant à Haumont.

● **Dans le bas du tableau,** si l'on assiste à un certain redressement d'Aulnoye, on constate aussi l'effondrement d'Auberchicourt èt de Sanghin... lesquels viennent d'encaisser onze buts en deux matches !

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Chalons (10) - Charleville (2) 2-3
Sedan (4) - Romilly (1) 0-3
Eclaron (4) - Reims (7) ...... remis
Vitry (8) - Chaumont (10) 2-2
Sézanne (12) - Saint-Dizier (8) 2-2
Flohimont (2) - Nogent (16) 5-1
Epernay (12) - Bogny (1) 3-0
Marnaval (4) - Troyes (15) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	33	12	9	3	0	25	8
2. Charleville	27	11	6	4	1	25	14
Flohimont	27	12	7	1	4	21	8
4. Marnaval	24	12	5	2	5	15	12
Sedan	24	12	5	2	5	16	16
6. Eclaron	23	10	6	1	3	21	14
7. Reims	22	11	4	3	4	16	18
Saint-Dizier	22	11	3	5	3	15	18
Vitry	22	12	4	2	6	12	22
10. Chaumont	21	11	3	4	4	17	17
11. Epernay	20	10	4	2	4	23	18
Chalons	20	10	4	2	4	15	12
13. Troyes	19	10	3	3	4	11	22
Sézanne	19	11	2	4	5	1	18
15. Bobigny	18	11	2	3	6	9	21
16. Nogent	15	22	1	1	10	9	24

NORMANDIE

Rouen (1) - Arques (10) 2-2
Dieppe (8) - Quevilly (5) 5-0
Cherbourg (4) - Carentan (13) 3-3
Alençon (5) - Bolbec (14) 6-0
Evreux (12) - Caen (11) 0-0
Fécamp (9) - Pavilly (5) 0-1
Granville (8) - Lisieux (2) 3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	30	12	8	2	2	29	10
Rouen	30	12	7	4	1	22	19
Dieppe	29	12	8	1	3	27	8
4. Alençon	27	12	7	1	4	25	15
Cherbourg	27	12	6	3	3	26	22
Pavilly	27	12	7	1	4	14	11
7. Quevilly	25	12	5	3	4	25	21
8. Grandville	24	12	6	0	6	23	21
9. Fécamp	23	12	5	1	6	21	14
10. Arques	22	12	3	2	7	19	19
11. Caen	20	12	2	4	6	13	16
12. Evreux	19	12	2	3	7	15	25
13. Carentan	18	12	1	4	7	11	30
14. Bolbec	15	12	1	1	10	7	46

OUEST

Quimper (10) - UCK Vannes (3) .. 1-1
Redon (7) - Douarnenez (10) 1-1
V. Vannes (1) - Rennes (13) 0-0
Morlaix (8) - Sablé (14) 4-1
AS Brest (3) - Perros 3-0
Louannec (6) - Ste-Brestois (3) 1-3
Lorient (8) - La Montagne (2) .. 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. Vannes	20	12	9	2	1	27	6
2. La Montagne	17	12	8	1	3	24	16
3. Ste Brestois	15	12	7	1	4	31	14
AS Brest	15	12	5	5	2	19	14
5. UCK Vannes	14	12	5	4	3	26	8
6. Morlaix	12	12	6	0	6	22	20
Louannec	12	12	5	2	5	16	19
Redon	12	12	4	4	4	17	17
9. Quimper	11	11	3	4	4	11	20
10. Lorient	10	12	3	2	5	10	18
Douarnenez	10	12	3	4	5	12	14
12. Perros	9	10	3	3	4	13	19
13. Rennes	8	12	2	4	6	11	27
14. Sablé	2	12	1	0	11	11	8

PARIS

Garges (2) - P.T.T. (11) 3-1
Police (3) - Paris F.C. (1) 2-0
Créteil (6) - Racing (4) 1-1
Choisy (12) Villemomble 1-2
Joinville (10) - Mantes (6) 1-3
Saint-Maur (6) - Red Star (5) 3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Garges	25	10	6	3	1	18	10
2. Paris F.C.	24	10	6	2	2	0	14
Police	24	10	6	2	2	18	8
4. Racing	22	10	4	4	2	16	9
5. Red Star	21	10	4	3	3	16	18
6. Villemomble	20	10	4	2	4	18	18
Mantes	20	10	3	4	3	15	16
8. Créteil	19	10	2	5	3	8	14
9. Saint-Maur	18	10	3	3	4	10	16
10. Joinville	17	10	2	3	5	13	17
11. P.T.T.	16	10	2	2	6	8	18
12. Choisy	14	10	1	3	7	8	20

GARGES NOUVEAU LEADER

● Le Paris F.C. a subi sa deuxième défaite consécutive devant la Police (0-2) et perd son fauteuil de leader.

● C'est la surprenante équipe de Gorges qui occupe maintenant la tête du classement, suite à sa victoire sur les décevants Postiers (3-1).

● Créteil a réalisé une bonne opération, en obtenant le nul (1-1) face au Racing.

● Le Red Star s'est imposé de justesse à Saint-Maur (4-3), qui afficha un bon retour en fin de match.

● Joinville a déçu, en s'inclinant nettement sur son terrain face au C.A. Mantes (1-3).

● Enfin Choisy n'a vraiment pas eu de chance devant Villemomble qui s'imposa grâce à deux buts heureux de Crosnier.

Louis GIRARD.

PICARDIE

Laon (3) - Senlis (5) 0-0
Breteuil (1) - Compiègne (6) 1-1
Saint-Quentin (13) - Hirson (3) .. 2-0
Vic (2) - Premontré (6) ...... remis
Mers (14) - Soissons (6) 2-2
Ribecourt (11) - Noyon (12) 2-0
Roye (6) - Chantilly (6) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	26	10	6	3	1	23	9
2. Vic	23	9	5	3	1	18	8
Laon	23	10	5	3	2	21	13
4. Senlis	22	10	4	4	2	16	7
Hirson	22	10	6	0	4	18	14
6. Chantilly	21	10	4	3	3	10	13
7. Compiègne	20	10	3	4	3	9	9
Soissons	20	10	4	2	4	13	15
9. Ribecourt	19	10	4	1	5	18	17
Roye	19	10	3	3	4	15	16
11. Prémontré	18	9	3	3	3	14	12
12 Saint-Quentin	16	10	1	4	5	10	21
13. Noyon	15	10	0	5	5	3	15
14. Mers	14	10	0	4	6	8	27

A SAINT-QUENTIN LA PALME

BEAUVAIS. — Cette journée a vu la remontée des clubs de l'Oise comme Chantilly, Senlis, Compiègne et Ribecourt, ce dernier après un âpre derby.

● **En tête, pas de changement** puisque Breteuil, accroché chez lui par Compiègne, a vu Laon, chez lui également, tenu en échec par Senlis.

● **Le fait le plus important est** incontestablement la première victoire de Saint-Quentin, obtenue sur Laon. C'est la grosse surprise de la journée, à l'occasion de ce derby de l'Aisne.

● **Quant à Vic-sur-Aisne- Prémontré,** il sera joué ultérieurement, le terrain étant impraticable.

M. DELANNOY.

SUD-EST (Est)

Hyères (2) - Cavalaire (11) 3-3
Gardanne (5) - La Ciotat (10) 2-1
Toulon (8) - Biver (12) 1-1
Fréjus (6) - Mazargues (6) 1-1
Antibes (3) - Digne (8) 0-1
Saint-Cyr (4) - Monaco (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	16	11	7	2	2	24	10
2. Hyères	15	11	6	3	2	20	14
3. Gardanne	13	11	4	5	2	21	16
Antibes	13	11	4	5	2	4	2
5. Saint-Cyr	12	11	4	4	3	10	14
6. Fréjus	11	11	3	5	3	12	11
Mazargues	11	11	3	5	3	12	11
Digne	11	11	3	5	3	11	11
9. Toulon	10	11	3	4	4	15	24
10. La Ciotat	8	11	3	2	6	10	14
11. Cavalaire	7	11	2	3	6	8	12
12. Biver	5	11	1	3	7	11	23

SUD-EST (Ouest)

Beaucaire (4) - Cavaillon (3) 2-1
Millau (6) - Agde (1) 2-1
Pont-St-Esprit (5) - Salindres (8) .. 5-1
Carpentras (6) - La Gd-Combe (8) 1-1
Vauvert (12) - Perpignan (8) 1-1
Miramas (2) - Saint-Rémy (8) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Miramas	17	11	7	3	1	24	12
2. Agde	16	11	7	2	2	26	10
3. Beaucaire	14	11	6	2	3	16	16
4. Cavaillon	13	11	5	3	3	20	18
Pont-St-Esprit	13	11	5	3	3	23	18
6. Millau	11	10	4	3	3	13	17
7. Carpentras	10	10	2	6	2	14	14
8. La Gd-Combe	8	11	1	6	4	10	17
Perpignan	8	11	2	4	5	10	19
10. Salindres	7	11	2	3	6	12	17
Saint-Rémy	7	11	1	5	5	15	22
12. Vauvert	6	11	1	4	6	12	21

SUD-OUEST

Castets (14) - Agen (1) 0-0
Le Bouscat (15) - Lege (4) 1-0
St-Symphorien (3) - St. Montois (5) 3-1
St-Médard (2) - Gradignan (7) .. 6-0
Lormont (11) - Le Barp (13) 1-0
St-Seuvrin (9) - Jurançon .... remis
Bergerac (7) - Bayonne (5) 0-1
Exempts : Orthez (9)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	30	11	8	3	0	21	6
2. St-Médard	27	11	8	0	3	33	10
3. St-Symphorien	26	11	5	5	1	16	10
4. Bayonne	24	11	5	3	3	15	12
5. Lege	23	11	4	4	3	17	14
6. St. Montois	22	11	4	3	4	15	21
7. Bergerac	21	10	3	5	2	12	7
Lormont	21	10	5	1	4	13	14
Gradignan	21	11	3	4	4	23	23
10. St-Sévrin	19	10	4	1	5	18	17
Orthez	19	11	3	2	6	20	24
12. Jurançon	18	10	3	2	5	12	23
13. Le Barp	17	11	1	4	6	16	21
14. Le Bouscat	16	10	1	4	5	5	15
Castets	16	11	1	3	7	10	19

PREVENIR VAUT MIEUX QUE GUERIR
OLLA HALTE
MALADIES VENERIENNES NET
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

nos Lecteurs

SUR VINGT-CINQ ANS
NIMES DERRIERE LES VERTS

« J'ai réalisé une petite étude. Elle porte sur les 25 dernières années : 1951-76. J'ai attribué 40 points au champion, 39 au second, 38 au troisième, etc... pour tout club ayant effectué **au moins une saison** en Première Division, plus Besançon qui a toujours joué en Seconde Division (les clubs descendant en Deuxième Division obtiennent aussi une note correspondant à leur classement. Exemple : si la Première Division a 20 clubs, le premier de la Deuxième Division obtient 20 points). Voici les 40 clubs arrivés en tête et le nombre de points qu'ils obtiennent :

De ces chiffres, on peut tirer plusieurs conclusions :

— Saint-Etienne a marqué cette époque : 888 points sur un total maximal de 1.000 ! Saint-Etienne a supplanté Reims dans les dix dernières années ;

	points							
	—	10. Lens	712	21. Rouen	521	32. Besançon	246
		11. Angers	684	22. R. C. Paris	431	33. Béziers	243
1. St-Etienne	888	12. Strasb.	681	23. Red Star	389	34. Ajaccio	206
2. Nîmes	802	13. Rennes	674	24. Toulon	355	35. Sète	199
3. Nice	780	14. Sedan	644	25. St. Franç.	354	36. Avignon	191
4. Reims	780	15. Valenc.	638	26. Bastia	296	37. Angoul.	188
5. Sochaux	754	16. Metz	631	27. Grenoble	291	38. Roubaix	170
6. Bordeaux	751	17. Nantes	625	28. Le Havre	290	39. Aix	159
7. Lyon	738	18. Toulouse	577	29. Cannes	279	40. Alès	140
8. Monaco	726	19. Lille	569	30. Limoges	261		
9. Marseil.	713	20. Nancy	560	31. Montpel.	251		

— Nimes, équipe dont le palmarès est vierge, se classe second. Il faut louer cette équipe aux faibles moyens, mais qui arrive à rivaliser avec les meilleurs et à durer ;

— Le football n'est pas payant dans les grandes villes : il est mal implanté et cela doit nuire au nombre de spectateurs : Bordeaux 6e, Lyon 7e, Marseille 9e, Toulouse 18e, Lille 19e, et surtout Paris 22e ;

— A noter encore qu'Angers est le meilleur représentant de l'Ouest, que Lille n'est que le troisième nordiste et que Besançon, bien que n'ayant jamais participé pendant ces vingt-cinq ans au Championnat de Première Division, se classe 32e, soit relativement bien ;

— Il faut remarquer que la progression la plus fantastique de ces vingt-cinq années est celle de Bastia, surtout au cours des cinq dernières années (39e après les vingt premières années de référence, avec 138 points, il se classe 26e avec 296 points, cinq ans plus tard).

Enfin, et étant donné que j'ai divisé les vingt-cinq ans en cinq périodes de cinq ans, lors de la quatrième période, soit de 1966 à 1971, Saint-Etienne prend 199 points, sur 200 possibles ! »

Daniel GHIENNE,
59400 CAMBRAI.

Des évidences

« France-Irlande n'a fait en somme que confirmer des évidences.

Evidence de l'infériorité athlétique de nos avants, face à des Britanniques et de notre coupable obstination à jouer (en première mi-temps), comme si l'avant centre suédois d'Eindhoven faisait partie de l'équipe de France.

Evidence de la tactique employée en deuxième mi-temps (Hidalgo bravo) : combinaison à mi-distance (et non dans un mouchoir) ; à ras de terre avec d'excellents renversements et services à l'ailier démarqué.

Evidence du règne éclatant de Platini (ne pas le comparer à Kopa : lui en plus vous a un de ces shots!).

Evidence (hélas) de quelques manques de rigueur qui auraient pu nous coûter cher.

Evidence afin que, face au football britannique, Rocheteau, actuellement, n'est plus à l'aise et que Rouyer paraît désormais plus utile, dans ce contexte, à l'équipe de France.

Cela fait cinq évidences... Nous avons gagné, l'équipe entière a rempli son contrat, alors je n'irai pas jusqu'à.., six. »

A. WASSILIEFF.

La différence de buts

« Lors de la retransmission France-Eire, Thierry Roland a dit que le « goal-average » ne comptait pas pour la qualification en Coupe du monde en cas d'égalité de points.

Or, pour la Coupe 1974 dans le groupe 3, la Hollande se qualifiait grce à une meilleure différence de buts que la Belgique.

Si, dans les groupes 1 et 7, la Suède et l'Autriche d'une part et l'Espagne et la Yougoslavie d'autre part disputèrent un match d'appui, c'est que la différence de buts était identique. »

Daniel SENECHAL
Ecole de Cahagner - 14240
C'est vrai. Le téléreporter a sans doute parlé un peu vite.

Etoffer les éliminatoires

« Il me paraît évident qu'en 1976 les matches internationaux amicaux sont devenus sans intérêt. Alors pourquoi ne pas étoffer les éliminatoires de Coupe du monde ? Pour 1978, avec 31 pays européens engagés, nous aurions pu avoir trois poules de 8 et 1 poule de 7 avec deux qualifiés par poule. Cela donnerait 14 matches par équipe en deux ans, ce qui me paraît honnête. Pour le 9e qualifié, on pourrait, après avoir désigné 9 têtes de série, qualifier le 3e de la poule où le sort aura désigné trois têtes de série.

Deux qualifiés par poule, cela permettrait à une bonne équipe qui tombe sur un os (Allemagne, Hollande, Tchécoslovaquie) d'avoir une chance de se qualifier. Il est indéniable que l'Italie ou l'Angleterre, la Belgique ou la Hollande, l'Espagne ou la Yougoslavie mériteraient une deuxième chance alors que la Suède, la France, voire la R.D.A., probables qualifiés, sont loin d'avoir le standing de ces six pays dont trois vont automatiquement tomber.

Daniel GENEAU
30100 ALES

L'idée n'est pas mauvaise. Mais les fédérations répugnent à surcharger leur calendrier.

COUPE DE FRANCE
« SIX NOUVEAUX LAUREATS »
CANARD DUCHENE

Depuis le début de la saison, les Trophées Canard Duchêne récompensent les équipes qui se distinguent en Coupe de France, les équipes les plus pétillantes.

A raison de six clubs par tour, c'est 30 clubs qui ont été récompensés. Les Trophées Canard Duchêne occupent une place importante au royaume des petits clubs.

Il n'y a plus désormais d'exploit d'un « sans grade » en Coupe de France qui ne soit projeté en pleine lumière par le biais de Canard Duchêne.

Les Trophées Canard Duchêne ont déjà fait beaucoup de présidents, d'entraîneurs, de joueurs heureux. Et ce n'est pas fini !

A l'issue du 5e tour de la Coupe de France, le jury de « France Football » - « L'Equipe » a distingué :

NONTRON (Centre-Ouest)
TOURCOING (Nord)
PONT-L'ABBE (Ouest)
GETIGUE (Atlantique)
ARIN-LUZIEN (Sud-Ouest)

Lacombe et Pintenat

« Je m'étonne de votre acharnement à défendre Lacombe. Au lendemain de France-Eire qui n'a fait que confirmer sa médiocre valeur internationale, il serait grand temps de se rendre compte que le Lyonnais n'a pas sa place dans un tel match. Lacombe n'est pas le meilleur avant centre français loin s'en faut ! Sans Chiesa à ses côtés, son efficacité serait considérablement réduite.

Pourquoi ne pas avoir soutenu Pintenat ? Ce joueur n'a pas évolué dans des conditions idéales en équipe de France. N'a-t-on pas dit, quand il jouait, que M. Lacombe était le numéro 1 en France, que c'était lui le véritable numéro 9 de l'équipe de France ? Vous avez titré un jour : « Des gamins devant des hommes » (au lendemain d'un Angleterre-France mémorable 5-0). La phrase me paraît très bien convenir pour Lacombe devant ces défenseurs irlandais, pourtant pas très inspirés !

Pourquoi nos deux ailiers centreraient-ils ? L'avant centre n'est pas capable de jouer de la tête !

Je pense qu'il serait bon de regarder un peu ailleurs et de trouver une autre solution.

Pintenat, excellent joueur de la tête, une frappe des deux pieds et une très bonne technique aurait certainement posé beaucoup plus de problèmes à la défense irlandaise.

Je ne souhaite qu'une chose pour Lacombe, que Chiesa ne soit pas indisponible pour longtemps car son capital but pourrait s'en ressentir cruellement, ce qui permettrait de comprendre certaines choses. »

Philippe PERON
ROUEN

Il faut se méfier des opinions aussi tranchées. Lacombe fatigué a « sous-joué » devant l'Irlande. Ce n'est pas une raison pour minimiser ses talents et les services qu'il peut rendre à l'équipe de France.

Le penalty de Bianchi

« Il y a déjà quelque temps, j'ai lu un commentaire au sujet d'un penalty marqué par Bianchi au cours d'un match à Reims. L'arbitre l'avait fait retirer parce que ce dernier l'avait joué en deux temps. Vous signaliez que Carlos Bianchi aurait dû connaître cette nouvelle loi ! Effectivement. Cependant, à mon avis, l'arbitre n'aurait pas dû refaire tirer ce coup de pied de réparation, mais donner un coup franc indirect à l'équipe adverse comme l'indique la loi 14 (« coup de pied de réparation »). « Pour toute infraction commise par le joueur bottant le coup de pied de réparation, un coup franc indirect sera accordé à l'équipe adverse, à l'endroit où la faute a été commise. »

J. LE BORGNE,
33400 TALENCE.

Vous n'avez pas raison, car jouer un penalty en deux temps, c'est-à-dire feinter la frappe, puis botter réellement la balle, ne constitue pas précisément une « infraction ». Il s'agit seulement, si la feinte est très détachée du coup, d'une manière répréhensible de tirer un penalty. Sans que ce point figure dans les lois du jeu, les arbitres, d'ordinaire, font recommencer le penalty.

La meilleure défense d'Europe

« Lectrice assidue de « France Football », supporter acharnée « number one » des Verts, je viens à mon tour soutenir et défendre la cause des joueurs stéphanois dans leurs courses, autant en Coupe d'Europe qu'en championnat.

J'ai été stupéfiée de voir et de lire que certains lecteurs n'aimaient pas et désapprouvaient les si beaux exploits que nous apporte l'A.S.S.E, et qu'il n'y avait que radio, presse, télévision, qui faisaient d'elle une fausse popularité côté sport.

Par pitié ! Que ceux-ci ferment leur magazine, leur télévision, mais qu'ils laissent en toute liberté profiter de ces si merveilleux matches que nous offrent nos Verts. N'y a-t-il pas parmi ces faux indifférents qui les critiquent et en ont « ras le bol », les premiers à attendre impatiemment un de leurs matches en Coupe d'Europe sur leur fauteuil devant le petit écran ? Je connais des exemples. Quoi qu'il en soit ces lecteurs sont des égoïstes qui n'admettent pas mais sont obligés de penser que l'équipe la plus attirante et la plus intéressante à nous montrer du bon football français, est bien l'A.S.S.E.

Je ne vois pas dans les années à venir un club pouvant se vanter de suivre une si belle épopée et de jouer les premiers tours de la Coupe européenne sans encaisser un but.

Saint-Etienne me comble, avoir la meilleure défense d'Europe, c'est beau.

Croyez-moi, je ne comprends pas bien pourquoi il existe des lecteurs qui se plaignent car du ballon rond sur le petit écran le peu qu'on a c'est grâce à la bonne continuité des Verts. Merci et bravo les Verts !

Pour pouvoir faire taire les mauvaises langues les Stéphanois ont une belle revanche, c'est de recommencer leur épopée précédente, et ils y parviendront ! »

Mlle D. DESMOULINS,
38770 LA MOTTE D'AVEILLANS.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

Phénoménal

par Roger CHABAUD

AYANT égratigné le script, je suis allé voir le spectacle. Il y avait foule et j'en suis sorti accablé de tant de décibels que j'en alimente ma chaîne HiFi. Quand on n'a pas d'énergie, il faut avoir des idées.

« Phénoménal Football » est une charge d'artillerie très lourde dont le football, le nôtre, fait apparemment les frais. Il s'agit d'en montrer les excès, l'abêtissement dont il nous accable, les immoralités qu'il couvre, l'aliénation qui en résulte, et les drames petits et grands dont on a l'air de sous-entendre que les guerres vont résulter. Les sentiments gentils, mes frères, que voilà !

Ce n'est pas maladroitement conçu. Non seulement parce qu'on s'y démène fort sur des sambas popées, et quelques rumbas ondulantes, mais parce que la trame est intelligemment disposée. Dans l'heure et demie de Leeds - Bayern, on a groupé des séquences, avec rétroviseur arrière, qui vont accabler les divers bonimenteurs des lucarnes, les marchands du temple, les entraîneurs-fakirs, les recruteurs de garçons arrachés aux C.E.T. (pourquoi pas aux lycées ?), les supporters en simulations hystériques, les vieilles gloires, et la sottise générale, évidente dès qu'on la grossit. A la fin — et ce sera le meilleur du spectacle — l'arbitre sera mis à mort. Auparavant, il aura exécuté une excellente danse du sifflet dont un certain nombre de referées un peu trop portés au spectacle — comme certains chefs d'orchestre célèbres — feront les frais. On a bien ri. D'autant que l'homme en noir est ressuscité pour planer enfin sur un stade dévasté. Rideau. Cela pouvait constituer une bonne grille. Et nul ne doute que Béjart par exemple, pour ne pas parler de Roland Petit, de Moïsseiev et surtout de Grigorenko ne puissent, muettement, en tirer les linéaments d'un grand spectacle. Je ne voudrais dissuader personne d'aller le voir, même pour y lire l'outrance, les anachronismes, les erreurs. Après tout, il faut saluer un clin d'œil du théâtre, même injuste, même gauchi, en direction du football.

Je voudrais en effet que fût levée une hypothèque, à savoir la prévention d'un milieu culturel, ou réputé tel (celui en gros des associations populaires, des classes de collège et des maisons de jeunes) à l'égard du football. Le comble, pour une pièce engagée, c'est de faire rire des inconscients. Rire aussi du football, c'est rire de l'homme. Y compris des braves gens qui se piétinent pour voir passer le cercueil de Gabin. Polémique, tant qu'on voudra ! Mais pas dans le vide.

Dans la première partie du spectacle, un bon moment consiste en l'exaltation du héros à travers une utilisation parodique du « combat contre les Maures ». On a bien ri. Mais de qui ? Et de quoi ? Eh bien ! de cette chose effarante que le petit peuple des lycées et collèges de notre temps ne reconnaissait même pas que c'était le Cid, incapable qu'il est désormais, semble-t-il, d'apprendre par cœur et surtout, horreur, du classique. Ce fut bien pire quand on passa d'une utilisation de Rodrigue à celle de Don César de Bazan. On eut l'air de se souvenir d'avoir entendu ce nom-là, porté par Robert Hirsch dans une autre pochade télévisée. Bref, on a assez bonne mine dans le petit peuple collégien, et chez ses mentors quelquefois s'il faut tout dire, de rire de l'abnégation des gens du football. Je sais bien qu'on s'en tire par la mémorisation de ce qui rapporte, Malpighi et Langerhans par exemple, et le cas échéant par la longue écoute du hot ou de la pop. Mais enfin, allez au football aussi, ça fait partie de la culture.

Et du reste, y apportant toute votre fraîcheur, votre intelligence de l'histoire, votre accueil cultivé aux sciences de l'homme, la pratique quotidienne du grand journalisme qu'on commence à peaufiner dans les classes, la connaissance enfin des grands schémas économiques si largement dispensés entre Perroux et Galbraith, vous ne manquerez pas, jeunes gens, d'améliorer et nos finances et nos comportements collectifs. Et la belle leçon d'humanisme de la « Mère Courage », si ombrageuse à la seule évocation de la pilule, sera grâce à vous, et à ce spectacle, n'en doutons pas, salutaire peut-être en ses excès naïfs. Elle prendra toute sa dimension. Vous n'aurez pas honte de vous trouver « quarante mille chaque dimanche à Saint-Ouen » (Dieu vous entende !) pour donner enfin à la lecture du foot son définitif statut, phénoménal.

OFFREZ-OFFREZ VOUS "LES VERTS" SUR UN PLATEAU

Joignez l'utile à l'agréable en vous procurant ce plateau service original de grande qualité, remarquablement imprimé en couleur avec la photo des vice-champions d'Europe.

25 f

JE COMMANDE ☐ plateaux "Les Verts"
A expédier à M _____
Adresse : _____
Ville : _____ code postal : _____
Règlement joint par chèque bancaire, chèque postal, mandat carte
CORNILLON s.a. - Boîte Postale 42 - 42703 FIRMINY - Cédex
c.c.p 6026-86 Lyon

monde Football

M'Gladbach sans problème, Anderlecht plein d'espoir, Torino déchaîné, Ajax installé

La Coupe UEFA connait ses quart-finalistes. Elle a dû attendre et jouer un tour supplémentaire pour ce faire, l'inflation sur les engagés ayant porté leur nombre à 64.

Ce troisième tour a vu un certain écrémage, trois équipes cotées comme Milan A.C., Schalke 04 et Cologne ayant échoué dans leur course-poursuite.

Les favoris ont dorénavant noms Barcelone (Cruijff, en grande forme), Feyenoord et Juventus. Mais peut-on faire fi des Racing White, d'AEK, de Magdebourg, de Bilbao ou de Queen's Park Rangers ?

●

La Bundesliga connaissait samedi son match au Sommet : M'Gladbach-Bayern. Sans Vogts ni Heynckes, l'équipe championne a imposé sa loi au champion d'Europe grâce à un but superbe de Simonsen (1-0). Lattek n'était pas mécontent d'avoir imposé sa loi à son successeur au Bayern (Cramer) après l'avoir imposé à son prédécesseur à M'Gladbach, devenu entraineur de Cologne (Weisweiler).

M'Gladbach est donc champion d'automne et possède cinq points d'avance sur le Bayern, lequel va s'envoler pour Belo-Horizonte afin de jouer la finale retour de la Coupe Intercontinentale.

Le Championnat d'Allemagne reprendra le 18 janvier.

●

Ipswich, après avoir joué en semaine à Birmingham (4-2) était leader du Championnat d'Angleterre. Son match à New-Castle ayant été interrompu à la mi-temps samedi — un temps épouvantable sur tout le Royaume-Uni — Liverpool en a profité pour reprendre « son » poste. Tenus en échec pendant 80 minutes, les champions marquèrent, par Keegan, le but d'une courte victoire (2-1).

Derby, complètement paniqué par l'absence de manager et le départ de Rioch (180.000 livres à Everton) a investi... 300.000 livres sur un joueur de 2e Division : Derek Hales (Charlton). Cette folie pourrait lui coûter cher, à tous points de vue.

●

En Ecosse, tous les matches ont été remis en raison du mauvais temps, sauf un dans chaque division. Cela a permis à Hearts de gagner à Ayr (1-0) grâce à son gardien Cruickshank, et de récupérer deux points précieux dans la lutte pour échapper (déjà) à la relégation.

●

Torino est déchaîné. Il réussit même le prodige de marquer à lui seul le tiers de tous les buts d'une journée : 4 sur 12. Et il le fait à Catanzaro, loin de ses bases. Toujours invaincu, Torino a désormais deux points d'avance sur la Juventus laquelle, après avoir perdu le derby turinois (0-2), a perdu un point sur son propre terrain, dimanche, contre la Fiorentina (0-0).

A Milan, les vieux sauvent les meubles : Rivera à Milan AC (2-2 contre Gênes), Facchetti à l'Inter (but à la dernière minute contre Sampdoria).

●

PSV Eindhoven retrouve la forme, même si c'est trop tard. Il a gagné 4-0, dans un style enlevé. Feyenoord n'a pu jouer, le terrain de Twente étant impraticable. Quant à Ajax, il a affermi sa position de leader en battant N.E.C. Geels a marqué son dix-septième but de la saison.

●

Trois clubs en quart de finale européen ; le football belge apprécie. Il a raison. Il a connu samedi, comme le football allemand, son match au sommet. Anderlecht en a profité pour battre Bruges 2-1 (deux buts de Vander Elst).

Bruges n'a plus qu'un point d'avance sur le Racing-White et deux sur Anderlecht. La course au titre 77 est relancée.

●

L'Atletico Madrid a encore perdu un point à Burgos (0-0). Le Real Madrid a battu nettement Las Palmas (3-0). Valence a ramené un point de Séville (0-0). Mais Barcelone est en belle forme.

●

Johnny Giles est à l'hôpital : blessure musculaire seulement mais si sérieuse qu'il sera indisponible durant cinq semaines. Conséquences : il ne pourra sans doute pas jouer contre l'Espagne le 9 février à Dublin.

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Rinus LAVERTU)

P. S. V. SE RÉVEILLE

AMSTERDAM. — Toutes les rencontres de la dixième journée de la compétition hollandaise sont revenues aux équipes opérant à domicile. P.S.V. et N.A.C. ont, comme toujours, joué leur match le samedi soir.

P.S.V. a disputé un match spectaculaire à domicile. Après avoir marqué le premier but par René Van der Kerkhof dès la trentième seconde, les joueurs de Rijvers l'ont emporté par 4 buts à 0.

La lutte entre N.A.C. et Roda s'est terminée par la victoire du premier nommé par un but à zéro. Le Yougoslave Budisic a marqué trois minutes avant la fin sur une faute de la défense de Roda qui a perdu beaucoup de points au cours des dernières semaines pour cette raison.

Contre toute attente la confrontation entre Twente et Feyenoord a été annulée par suite du mauvais état du terrain. Les deux équipes sont mécontentes de voir leur match reporté à la mi-janvier, toutes deux étaient en effet d'accord pour jouer ce match mercredi 15 décembre, mais la Fédération s'y est opposée.

L'adversaire d'Utrecht, le GO Ahead a beaucoup attaqué mais il a manqué de chance et l'équipe d'Utrecht a amélioré sa position au classement grâce à trois buts.

Score de 2 à 1 au profit de La Haye contre AZ 67. Score inattendu car c'était AZ 67 qui avait le plus de chance de l'emporter ; trente secondes avant la fin du match, Noël marqua le but de la victoire.

Ajax a amélioré sa position en tête du classement. Les joueurs d'Amsterdam ont bien surmonté l'obstacle du NEC au cours de la seconde mi-temps. Les deux buts d'Ajax ont été marqués par Schoenakker et Geels, qui porte son total à dix-sept.

La confrontation entre V.V.V. et Amsterdam, deux clubs se trouvant en zone dangereuse, s'est terminée au profit de V.V.V. par trois buts à un. La situation est devenue maintenant très critique pour Amsterdam et Doetinchem.

Dimanche 19 décembre seront joués deux matches en retard : Feyenoord contre V.V.V. et AZ 67 contre P.S.V. Donc Feyenoord a encore un match de retard à jouer contre Twente, en attendant le titre du match de championnat d'automne ; pour Ajax le championnat hollandais reprendra le 9 janvier prochain.

(17e journée)

Telstar - Eindhoven	3-1
Utrecht - Go-Ahead	3-0
Venlo - Amsterdam	3-1
NAC - Roda	1-0
Ajax - NEC	2-1
Sparta - Doetinghem	3-0
La Haye - AZ 67	2-1
PSV - Harlem	4-0
Twente - Feyenoord reporté au	12-1-77

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	28	17	13	2	2	36	13
2. Feyenoord	25	15	11	3	1	42	15
3. Utrecht	23	17	10	3	4	33	24
4. PSV	20	16	8	4	4	33	17
5. Roda	19	17	7	5	5	26	17
Sparta	19	17	7	5	5	29	27
Harlem	19	17	7	5	5	23	24
8. AZ 67	18	16	7	4	5	39	21
La Haye	18	17	7	4	6	32	24
NAC	18	17	7	4	6	27	28
11. Venlo	13	16	5	3	8	18	29
Go-Ahead	13	17	3	7	7	20	39
Eindhoven	13	17	4	5	8	17	39
14. Twente	12	16	4	4	8	19	22
Telstar	12	17	4	4	9	21	34
16. NEC	11	17	3	5	9	26	27
17. Amsterdam	10	17	2	6	9	19	37
18. Doetinghen	9	17	3	3	11	15	38

Buteurs : Geels (Ajax), 17 ; Jansen (Feyenoord), 14 ; Kist (AZ 67), 12.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

SUPER-TORINO !

MILAN. — Douze buts en huit rencontres. Vraiment le supporter du Calcio n'est pas gâté, à la moyenne d'un but et demi par match. Les moins gâtés parmi les publics de la péninsule furent ceux de Turin et de Rome : la Juventus ne put marquer contre Fiorentina, de même Lazzio en recevant Foggia. La splendide exception dans cette misère est représentée par Torino. Le champion, à lui seul marqua un tiers de buts de la journée et sur terrain adverse.

On estimait que le tenant du titre, après avoir perdu dans le derby son gardien titulaire Castellini (blessé rudement par Benetti et contraint au plâtre) pouvait être psychologiquement conditionné en jouant sur un terrain de province. A Catanzaro, dans le Sud qui n'a jamais été tendre avec les grands clubs du Nord. Mais le cran et le jeu du champion effacèrent tous les doutes : Torino réussit à marquer quatre buts grâce à Zaccarelli, Santin, Graziani, Pulici. Il fut irrésistible, intraitable, invincible. Il est la seule équipe du Calcio qui n'ait pas encore connu de défaite.

Torino joua le fameux « football à l'italienne ». Il commença la rencontre avec une grande prudence défensive pour éviter tous les risques. De son rempart, en vain attaqué par les joueurs de Catanzaro, il lança des contres meurtriers. Après avoir marqué un premier but, il vit le rival avancer encore plus aveugle à l'attaque en laissant la défense trop peu protégée. Ainsi vinrent les autres buts du triomphe pour Torino.

Dans le Calcio, en effet, il est assez insolite de voir une équipe gagner par un score pareil à l'extérieur. Bravo Torino. Par son succès il a doublé son avance sur la Juventus, tenue en échec chez elle par Fiorentina. Fatiguée et alourdie par le déplacement en URSS de mercredi dernier en Coupe UEFA, la Juve ne fut pas très brillante et surtout lucide. Elle attaqua longuement la défense des Florentins mais Causio, Bettega, Boninsegna avaient été emprisonnés par les défenseurs et le gardien Mattolini accomplit de véritables exploits en sauvant le but florentin. Vers la fin il détourna un tir de Causio qui aurait mérité la destination des filets.

Cette rencontre était aussi le défi entre les deux « Brésiliens » du Calcio, les deux joueurs qui tutoient le mieux la balle, qui possèdent la meilleure technique, Causio côté Juventus ; Antognoni, côté Fiorentina. Le jeune Florentin fut excellent jusqu'au moment où il fut blessé et dû passer à l'aile, boitant bas. Mais sa démonstration de classe frappa en tout cas, les spectateurs.

La Juventus a donc perdu un point et Torino vole plus que jamais. Mais Naples, qui a gagné son match contre l'AS Roma, reste dans la course, et s'est même rapprochée de la Juventus. Naples espère le faire aussi de Torino. Naples marqua en première mi-temps le petit but de son succès, le cinquième sur neuf matches. Son jeu n'est pas brillant mais il se soucie davantage de faire les résultats ainsi que le prêche son entraineur très réaliste, Bruno Pesaola. Il est bien loin en tout cas de la valeur de Torino qui a marqué jusqu'ici dix-neuf buts en encaissant seulement trois.

Milanc AC, au contraire, en encaisse trop. En recevant Gênes il dut subir deux buts et ce n'est qu'à huit minutes de la fin qu'il put obtenir l'égalisation. Le public de Milan réclame la tête du jeune entraineur Marchioro qu'un grand Rivera n'arrive pas à sauver. Rivera, en très grande forme, prêche malheureusement dans le désert et la crise continue. On ne voit pas d'issue. En dehors de la crise, semble se lancer l'autre équipe de Milan, l'Inter, on doit en remercier l'éternel Giacinto Facchetti. C'est lui qui à la 90e minute a marqué le but en or qui donna aux Milanais le succès sur la Sampdoria de Gênes. Très loin du sommet occupé par Torino, l'Inter se bat pour revenir vers les premières positions avec le Lazio, tenu en échec chez lui par un Foggia très vaillant et qui dressa un mur difficile à abattre.

(9e journée)

Catanzaro - Torino	0-4
Cesena - Verone	0-1
Juventus - Florence	0-0
Lazio - Foggia	0-0
Milan AC - Gênes	2-2
Naples - AS Rome	1-0
Perouse - Bologne	1-0
Sampdoria - Inter	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	17	9	8	1	0	19	3
2. Juventus	15	9	7	1	1	14	7
3. Naples	13	9	5	3	1	17	9
4. Lazio	12	9	4	4	1	10	5
5. Florence	10	9	4	2	3	10	8
Inter	10	9	3	4	2	7	6
Pérouse	10	9	4	2	3	10	8
8. AS Rome	8	9	2	4	3	9	9
Milan AC	8	9	1	6	2	11	13
Verone	8	9	3	2	4	10	13
11. Sampdoria	7	9	2	3	4	7	10
Bologne	7	9	1	5	3	7	13
13. Foggia	6	9	1	4	4	6	11
Catanzaro	6	9	1	4	4	6	14
15. Gênes	5	9	0	5	4	8	12
16. Cesena	2	9	0	2	7	4	15

Buteurs : Graziani (Torino) 9 ; Savoldi (Naples) 7 ; Bettega (Juventus) 7.

ECOSSE (John TORQUAY)

CRUICKSHANK BÉNI DES DIEUX

GLASGOW. — Quand le temps est mauvais en Ecosse, il est incomparablement mauvais. Le week-end dernier, entre le froid, le brouillard et les précipitations diverses, le football était de préférence un sport à pratiquer en chambre.

Un seul match a pu se dérouler jusqu'à son terme en Première Division, Ayr-Hearts (0-1) ; et un seul en Division I, Arbroath-Falkirk (4-0, trois buts de Fletcher). Toutes les autres rencontres ont été, soit annulées, soit arrêtées en cours de route.

Il faudra donc trouver une date pour faire jouer Dundee United-Rangers, Hibernians-Kilmarnock, Motherwell-Aberdeen et Partick-Celtic.

Hearts a fait une bonne affaire en gagnant (1-0) sur le terrain de Ayr United, car cela lui permet d'éloigner un peu le spectre de la relégation. On sait que, dans la formule actuelle, chacune des dix équipes rencontre quatre fois les neuf autres durant le championnat, et que la seconde moitié du peloton, c'est-à-dire cinq équipes, descend d'une division en fin de parcours.

Il faisait donc suffisamment clair à Somerset Park pour que Ayr-Hearts soit joué. La formation locale, celle des quatre Mac — McAnespie, McCall, McSherry, McCulloch — étaient bien décidée à faire des étincelles. Après quarante-deux secondes de jeu, elle était frappée par la foudre sous la forme d'un but de Gibson obtenu de volée du coin gauche de la surface de réparation, après un centre millimétré de Brown.

Ayr, furieux, agressif, endiablé, se rua à l'attaque et mérita en plusieurs occasions de marquer, mais Cruickshank, le gardien de Hearts, était béni des dieux. Il se trouva d'abord sur la trajectoire d'un coup de canon de McSherry ; et ensuite vit un centre tir de Wells échouer sur l'angle de sa cage avant que le ballon lui revienne dans les bras.

En deuxième mi-temps, il y eut encore quelques scènes du même genre où la maladresse des attaquants de Ayr se conjugua avec la chance de Cruickshank. C'est ainsi qu'on remporte de belles victoires.

Le mauvais temps ne fait pas l'affaire des clubs. Pas de recettes d'abord, à un moment où les trésoriers n'ont pas de folles réserves. Et en perspective, un calendrier de printemps chargé puisque la semaine précédente déjà (le samedi 4 décembre) de nombreuses rencontres avaient été annulées.

(Match en retard)

Ayr - Hearts	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	19	13	8	3	2	24	12
Dundee	19	13	9	1	3	28	19
3. Celtic	17	12	7	3	2	26	13
4. Rangers	15	13	5	5	3	20	13
5. Motherwell	13	13	5	3	5	23	23
6. Hearts	11	14	2	7	5	20	24
Partick	11	12	4	3	5	13	19
8. Hibernian	10	13	1	8	4	12	16
9. Ayr	9	14	3	3	8	18	33
10. Kilmarnock	6	13	1	4	8	17	29

Buteurs : Hayser (Aberdeen) 10 ; Wallace (Dundee) 9 ; Parlane (Rangers) 9.

EN DIRECT DU CALCIO

● Edmondo Fabbri, ex-sélectionneur de la Squadra Azzurra (1966 en Angleterre), n'a pas pu prendre un « nouveau départ ». Passé à Ternana la saison dernière, il vient d'être limogé par ce club de Deuxième Division. Sa place a été prise par Maldini, ex libero du Milan A.C.

● Helenio Herrera, devenu conseiller technique de Rimini (Deuxième Division) n'a pas de chance : il était en train de gagner son troisième match consécutif depuis son arrivée, lorsque la rencontre dut être arrêtée à cause de la pluie. De plus, Rimini, à cause de ses supporters, vient d'avoir le terrain suspendu pour deux journées. Et H. H. a essuyé une lourde amende.

● Chinaglia, venu des Etats-Unis à Rome pour la mort de son ex-entraineur du Lazio, Maestrelli, a provoqué un grand vacarme dans le Calcio, en confiant à un journaliste romain que les Azzurri, à Stuttgart, en 1974, organisèrent une conjuration pour écarter de la Squadra Mazzola et Rivera, après la première rencontre de la Coupe du monde.

● Le match amical entre l'Italie et la Belgique du 26 janvier se déroulera à Rome ou à Naples pour avoir du beau temps et des terrains secs.

● L'A.S. Roma, pour attirer les jeunes au football, a invité trois mille écoliers de la capitale à un match contre Austria de Vienne.

● On a découvert en Italie un Totocalcio (concours de pronostics) clandestin qui se déroule à Milan, Naples et Rome. On peut parier même par téléphone, sur les matches de la journée. On distribue les fiches le jeudi dans les restaurants.

● Gianni Rivera est en grande forme, et il essaye de redresser son club, Milan A. C. On dit qu'il joue avec un cran insolite, car en cette saison il a réussi à se faire donner une prime de fidélité doublé de la saison dernière, c'est-à-dire 90 millions de lires.

● Lazio de Rome, qui la saison dernière frôla la descente, est à l'heure actuelle une des équipes les plus brillantes du Calcio. Le mérite en revient à l'entraineur brésilien Luis Vinici qui touche la bagatelle de 140 millions de lires (90 millions d'anciens francs) par an.

● Une nouvelle étoile est en train de monter dans le football italien. Il s'agit d'un jeune de 20 ans, Paolo Rossi, qui joue avant centre à Vicence et qui a marqué 11 buts en 10 rencontres de championnat (Deuxième Division), Rossi appartient à cinquante pour cent (c'est la mode italienne (ESCL)) à la Juventus.

Ferruccio BERBENNI.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

300.000 LIVRES POUR UN "VOLEUR" DE BUTS

LONDRES. — Le climat intervint, une fois de plus, ce week-end et permit à Liverpool de reprendre la première place au classement. En semaine Ipswich joua son match en retard à Birmingham et obtint une très belle victoire (4-2).

Mariner inscrivit le premier but du match pour Ipswich après un bon dribble bien contrôlé, mais Connolly égalisa peu après sur une passe savante de Hibbitt ; puis Burns donna l'avantage à Birmingham.

Après le repos Wark marqua pour Ipswich : égalité encore ; puis contre une défense de Birmingham désorganisée par une blessure de Pendrey, Talbot réussit deux buts et Ipswich devint leader du championnat avec un point d'avance sur Liverpool.

Ce week-end, le match Newcastle-Ipswich fut abandonné à la mi-temps en raison de l'état du terrain (gelé), et Ipswich laissa de nouveau la première place à Liverpool, qui fut l'hôte de Queens Park Rangers.

Depuis quelque temps, Rangers ne jouit pas de beaucoup de succès en championnat, malgré ses exploits en Coupe UEFA. Néanmoins il eut l'air très dangereux au début du match à Liverpool, malgré l'absence de McLintock blessé et de Thomas. Eastoe, qui remplaça Thomas pour Rangers (25e) sur une passe de Givens. Cette flèche réveilla Liverpool et Parkes, le gardien de Rangers mérita bien son salaire. Pourtant Toshack égalisa huit minutes plus tard.

Rangers tint Liverpool en échec jusqu'à la quatre-vingtième minute quand Masson protesta (trop) vigoureusement contre l'arbitre. L'arbitre lui montra le carton jaune et accorda un coup franc indirect à Liverpool.

Callaghan le prit ; Johnson remplaçant de Toshack blessé détourna le ballon de la tête vers Keegan qui marqua.

Lourde pénalité pour les paroles indiscrètes de Masson. Heureusement pour lui ce ne fut pas le coup décisif, parce que Kennedy marqua d'un coup de tête retentissant après un corner de Heighway et une tête du petit Keegan qui a le don d'ubiquité.

Everton, qui est déjà un club de joueurs extrêmement chers, en acheta deux autres cette semaine : d'abord Duncun McKenzie — qui quitta une vie agréable mais sans beaucoup de football à Anderlecht — fut acheté pour 200.000 livres ; et Bruce Rioch très étonné de savoir que Derby, déjà en péril de relégation et sans entraîneur, était prêt à le vendre pour 180.000 livres.

Malgré tout cela, malgré une première demi-heure très prometteuse où McKenzie faillit marquer d'un centimètre et malgré un but de King, Coventry prit une avance de 3-1. Les buts furent marqués par Beck, Coop (un penalty très douteux) et Wallace, dont le jeu d'approche commença par une faute inaperçue par l'arbitre.

Kenyon réduisit l'écart avec une tête sur un corner et McKenzie réussit ce qui sembla être un but parfait, mais qui fut annulé pour un hors-jeu confirmé faux par la télévision. Le but était valable. Murphy le remplaçant marqua un quatrième but pour Coventry quand un tir de Beck échappa au gardien.

Coventry méritait de gagner ; mais aurait eu besoin de chance pour y arriver.

Quant à Everton, quand les joueurs de classe et de talent comme Dobson, Rioch, Latchford, McKenzie et King commenceront à se connaître et s'entendre, il sera une équipe à redouter.

Derby ne garda pas longtemps son argent acquis pour le transfert de Rioch. Quand son match contre West Ham fut remis à cause du terrain gelé Derby contacta Charlton (2e Division) et traita dans la nuit de samedi. Il acheta Derek Hales, joueur de pointe pour une somme de 280 à 300 000 livres ! Même dans une période d'inflation, ce prix est très difficile à justifier, surtout que Mariner (Ipswich) et McKenzie ne coutèrent que 200 000 livres chacun. Hales est un « voleur » de buts ; il n'en construit pas comme les deux autres.

Tottenham continue ses mauvaises habitudes. Avec une avance de deux buts sur Manchester City, tous les deux marqués par Taylor (le premier était très bon), il perdit les pédales et City réussit à arracher le match nul (2-2). Quand même, il faut remarquer que le deuxième de ces deux buts fut entaché par un hors-jeu probable.

Matches joués en semaine

Birmingham - Ipswich	2-4
Middlesbrough - Manchester City	0-0

(18e journée)

Birmingham - Sunderland	2-0
Coventry - Everton	4-2
Leeds - Aston Villa	1-3
Liverpool - QPR	3-1
Tottenham - Manchester City	2-2
WBA - Leicester	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	27	18	12	3	3	31	13
2. Ipswich	26	17	11	4	2	36	17
3. Manchester C.	23	18	7	9	2	23	15
4. Newcastle	22	17	8	6	3	29	20
5. Aston Villa	21	17	9	3	5	34	21
6. Arsenal	19	16	8	3	5	31	26
Birmingham	19	19	8	3	8	30	26
Leicester	19	19	4	11	4	22	27
9. Middlesbrough	18	17	7	4	6	10	15
10. Coventry	17	16	6	5	5	23	20
WBA	17	17	6	5	6	25	23
Leeds	17	17	5	7	5	23	23
13. Everton	16	17	6	4	7	27	30
Stoke	16	16	6	4	6	12	16
15. Manchester Utd	14	15	4	6	5	23	24
QPR	14	17	5	4	8	21	26
17. Norwich	13	17	4	5	8	16	25
18. Derby	12	15	3	6	6	21	23
Bristol C	12	16	4	4	8	15	19
Tottenham	12	17	4	4	9	22	36
21. Sunderland	9	17	2	5	10	13	27
West Ham	9	17	3	3	11	17	32

Buteurs : Gray (Aston Villa) 15 ; Burns (Birmingham) 14 ; Tweart (Manchester C.) 9.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

KEITA NE PARDONNE PAS

LISBONNE. — La dixième journée du championnat portugais a eu lieu samedi après-midi en raison des élections régionales qui se déroulaient le dimanche. Ce fut une journée banale sauf pour Benfica qui jouait une partie difficile à Portimao en Algarve où l'attendait une équipe promue cette saison en Première Division mais dans laquelle jouent des anciens footballeurs ayant appartenu au champion et qui voulaient absolument se montrer.

L'Algarve était donc en fête mais la fête fut un peu troublée, non par les joueurs qui ont disputé un match très correct, mais par un arbitre qui, à un moment, a un peu perdu la tête en raison de la difficulté du match fort bien équilibré, et qui a commis une grosse faute en signalant comme valable le but de Sapinho complètement hors jeu avec son coéquipier Florival mais qui donnait à l'équipe locale l'avantage à la 58e minute. Un brouhaha du tonnerre s'éleva ; les joueurs de Benfica entourèrent l'arbitre, protestant contre sa décision peut-être un peu sévère. Ce qui est vrai, c'est que le juge expulsa du terrain l'arrière Barros et le capitaine Toni.

Tout semblait s'écrouler alors pour Benfica mais l'équipe n'a pas perdu la tête. Elle allait par la suite se concentrer parfaitement en faisant appel à son esprit de combat et à sa fierté de champion. Six minutes plus tard, sur un service de Chalana, Moinhos sur la gauche centra comme il se doit et Néné surgissait pour tirer dans sa foulée et égaliser. Le nul semblait être le résultat final quand, à la dernière minute, la défense locale commettait une faute aux abords de sa surface de réparation. Vitor Baptista, sans perdre de temps, shoota et, devant les défenseurs bouche bée, marquait le but victorieux de Benfica.

A Montijo, les locaux recevaient Setubal. Les visiteurs ont très tôt donné un aperçu de leurs intentions et, à la 5e minute, prenaient l'avantage grâce à Mirobaldo. Pendant toute la première mi-temps, Setubal domina le jeu puis, après la pause, consentit que Montijo fasse jeu égal. Les visiteurs ont alors connu des moments difficiles mais, à la 88e minute, Mirobaldo toujours, sur une contre-attaque, prenait toute la défense adverse à contrepied et marquait une seconde fois.

Le leader, le Sporting, jouait chez lui à Lisbonne contre son homonyme de Braga. On a vu un beau match de football. Vainqueur par 4-1, on peut dire que le Sporting n'a pas eu la partie facile car l'adversaire n'a jamais baissé les bras et cela a mis la victoire du leader en valeur. A la 13e minute, Manoel ouvrait le score qui ne devait pas changer jusqu'à la mi-temps. A la 51e minute, Keita fit le 2-0 mais Braga réduisit l'écart à la 60e minute à la sortie d'un corner quand Ronaldo, qui profita d'un temps d'arrêt de la défense lisbonnaise, marqua de la tête. Huit minutes plus tard, de nouveau Keita marquait — il ne pardonne jamais — et, à la minute suivante, Manuel Fernandes qui, en première mi-temps, avait raté un penalty, portait la marque à 4-1.

Toujours dans la capitale, l'Atletico recevait l'Estorial. Partie très égale et pleine de situations dangereuses pour les deux camps qui se termina sur un nul (1-1). L'Estoril marqua d'abord à la 28e minute par Mota ; les locaux égalisèrent cinq minutes plus tard par Luis Filipe.

Au Nord du pays, quatre rencontre se sont disputées. A Aveiro, Boavista battit Beira-Mar (2-1). Les locaux étaient menés à la 13e minute car Nogueira avait converti un penalty. A la 30e minute, ils égalisaient par Manecas. Mais deux minutes plus tard, c'était encore Boavista qui augmentait son avantage sur un tir de Celso.

A Porto, selon la tradition, l'Academico de Coïmbra a fait souffrir beaucoup le FC Porto pour obtenir la victoire. A la 5e minute, Seninho ouvrait la marque mais les étudiants ne perdaient pas la tête. Ils jouèrent leur jeu tranquillement, semèrent la panique dans le camp adverse à plusieurs reprises et ratèrent l'égalisation deux fois de suite dans les premières minutes de la reprise. A deux minutes de la fin, Julio donnait enfin le sourire à ses supporters en marquant un deuxième but à la suite d'un cafouillage.

A côté, à Matosinhos, c'était Leixoes qui se voyait opposer à Belenenses. Match d'excellent niveau mais qui se termina par 0-0.

Mais à Guimaraes, le Vitoria local disposa facilement de Varzim (3-0). Sans leur gardien international Fonseca, les hommes de Varzim se sont un peu laissé manœuvrer et les locaux en profitèrent. Almiro ouvrait le score à la 17e minute et, à la 45e, Tito ajoutait un deuxième but. Finalement, en seconde mi-temps, Tito, encore lui, obtenait le résultat final.

(10e journée)

Portimonense - Benfica	1-2
Sporting - Braga	4-1
Porto - Academico	2-0
Guimaraes - Varzim	3-0
Beira Mar - Boavista	1-2
Leixoes - Belenenses	0-0
Atletico - Estoril	1-1
Montijo - Setubal	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	19	10	9	1	0	27	7
2. Benfica	14	10	6	2	2	15	12
3. Estoril	12	10	3	6	1	12	8
Porto	12	10	5	2	3	26	13
5. Academico	11	10	5	1	4	13	12
8. Setubal	11	10	5	1	4	17	11
Boavista	11	10	5	1	4	18	15
8. Braga	10	10	3	4	3	15	17
Varzim	10	10	4	2	4	18	22
10. Belenenses	9	10	2	5	3	9	11
Guimaraes	9	10	4	1	5	14	15
12. Leixoes	8	10	0	7	3	4	6
13. Beira Mar	7	10	2	3	4	15	18
14. Portimonense	5	10	2	1	7	8	16
Montijo	5	10	1	3	6	7	19
Atletico	5	10	1	3	6	6	20

Buteurs : Keita (Sporting), 11 ; M. Fernandez (Sporting), 9 ; Néné (Benfica), 8.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LES VACANCES DE SIMONSEN

Moenchengladbach n'avait pas besoin du but de Simonsen pour être champion d'automne. Il l'était avant la venue du Bayern et quel que soit le résultat de cet ultime match de la demi-saison. Néanmoins ce but a, en quelque sorte, assis la position du champion sortant et actuel leader. Lui qui a dû jouer sans Vogts, sans Heynckes, sans Danner, sans Wittkamp, compte aujourd'hui quatre points d'avance sur Brunswick et cinq sur le Bayern. Ne revenons ni sur ce but, magnifique du petit Danois, ni sur ce match évoqué par ailleurs ; mais disons que Moenchengladbach et surtout Simonsen ont bien mérité les vacances qu'ils goûtent à la grande Canarie.

Le projet était inscrit depuis quelque temps dans le « tableau de marche » du club. Depuis hier lundi, toute l'équipe de M.G. est en vacances. Sur la grande Canarie. Elle y restera jusqu'au mercredi 22. Simonsen et Bonhof y resteront quelques jours de plus pour être, avec tout le monde, le dimanche 2 janvier, à l'entraînement sous les ordres de Lattek. Le Bayern, lui, pendant ce temps-là sera à Belo-Horizonte du 19 au 23 décembre pour la finale intercontinentale avant de jouer en Coupe le 8 janvier, de participer à un tournoi de football en salle le 9 à Essen et de jouer un match amical le 11 à Tel-Aviv.

En cette seule journée du samedi 11 décembre, M'Gladbach n'a pas seulement battu le Bayern, pris deux points, gagné le titre de champion d'automne et encaissé 350 000 DM (700 000 FF), mais il a creusé aussi l'écart qui le séparait de son second, Brunswick puisque celui-ci a été battu par Essen, la lanterne rouge du championnat. L'entraîneur du Rot Weiss, Hermann Erlhoff aura 32 ans le 22 décembre. Il fut si ému de la victoire de ses joueurs sur Brunswick, qu'à la fin du match, il ne put leur dire qu'un seul mot : « Merci ! » Le Rot Weiss est dernier, mais la chance ne lui sourit guère, les blessures ne l'épargnent pas. Savez-vous qui a marqué les deux buts de la victoire ? Hrubesch, de la tête bien sûr, de cette tête qui culmine à 1 m 92 et Werner Lorant qui avait encore une cheville dans le plâtre lundi dernier ! Essen qui n'avait pas gagné un seul de ses dix derniers matches, venait de battre Brunswick qui, lui, n'avait pas perdu un seul de ses onze derniers.

Hertha qui est pourtant quatrième n'a pu battre Sarrebruck, à Berlin. Sarrebruck joue toujours sans Berdoll mais il montra un tel entrain, une telle volonté que les Berlinois se disent : « S'il joue toujours ainsi, il ne descendra pas. » C'est qu'au stade olympique, deux équipes seulement ont échappé à la défaite cette saison : M'Gladbach 1-0 et le Bayern 1-1. Hertha possède la meilleure défense de la Bundesliga après celle de M'Gladbach : 19 buts encaissés contre 16 au champion de RFA.

Cologne fait grise mine aujourd'hui ; ses chances d'être champion s'amenuisent. Il menait pourtant 1-0 à Brême, mais en 60 secondes, il a encaissé deux buts par Roentved et Roeber et le voilà à sept points de Moenchengladbach, tout comme Schalke — un Schalke très diminué et qui ne nourrit pas les ambitions de Cologne — qui n'a pu faire mieux que match nul à Dortmund, devant 54 000 spectateurs.

Ce fut là, de loin, la plus forte assistance de la journée car même à Moenchengladbach — dans un stade dépassé, peu en rapport avec le renom de l'équipe — il n'y avait que 35 000 spectateurs !

Au total, 174 000 seulement. Jamais cette saison, la Bundesliga n'avait fait aussi peu recette ; il est vrai qu'il faisait un froid...

Reprise du championnat, le 18 janvier !

(17e journée)

Bochum - Hambourg	4-2
Duisbourg - Karlsruhe	3-1
Moenchengladbach - Bayern	1-0
Essen - Brunswick	2-1
Kaiserslautern - TB Berlin	3-1
Breme - Cologne	2-1
Dortmund - Schalke 04	2-2
Hertha Berlin - Sarrebruck	1-1
Francfort - Dusseldorf	1-1

Classement

1. Moencheng.	27	17	12	3	2	37	16
2. Brunswick	23	17	8	7	2	29	20
3. Bayern	22	17	9	4	4	50	37
4. Hertha	21	17	8	5	4	30	19
5. Cologne	20	17	9	2	6	34	24
Schalke 04	20	17	9	2	6	38	31
7. Duisbourg	19	16	6	7	3	32	21
8. Dortmund	17	17	6	5	6	33	29
Breme	17	17	6	5	6	31	29
Bochum	17	17	7	3	7	28	30
Dusseldorf	17	17	7	3	7	27	29
Hambourg	17	17	6	5	6	26	28
13. Francfort	14	17	6	2	9	36	36
Karlsruhe	14	17	4	6	7	24	29
15. Kaiserslautern	12	17	5	2	10	20	23
16. TB Berlin	10	17	3	4	10	25	25
17. Sarrebruck	9	16	2	5	9	12	26
18. Essen	8	17	2	4	11	23	53

SUISSE

(Raymond PITTET)

FATTON EST REVENU

LAUSANNE. — Fatton était au Servette et à Lyon un international suisse fameux. Ne détient-il pas le record absolu des buts marqués en championnat ? Ne fut-il pas l'un des premiers buteurs de l'équipe nationale ? Son fils joue à Etoile Carouge. Il n'a jamais eu la classe de son père, sans doute, mais il la rappelle de temps à autre.

Dimanche, à Genève, dans le coquet stade de la Fontenette niché au bord de l'Arve, 5.800 personnes se pressèrent pour vivre une grande heure carougeoise. L'Etoile mise sur orbite par Philippe Pottier, reprise par Garbani, leader de la Ligue B, actuellement, rencontrait Neuchâtel-Xamax en un match qui comptait pour les quarts de finale de la coupe de Suisse.

Fait exceptionnel : Carouge joue la défense en ligne. C'est même la seule équipe suisse qui joue cette tactique, et fort bien. A 99 %, les entraîneurs suisses, les journalistes (qui confondent du reste la ligne et le piège du hors-jeu) condamnent cette méthode. Grâce à elle, pourtant, Carouge vise la Ligue A et a battu Neuchâtel par 2 à 1.

Xamax en effet, pourtant dirigée par Gilbert Gress qui en connaît un bout, s'est emberlificotée dans la stratégie genevoise.

Les jeunes Carougeois dont l'orchestration devait beaucoup à Beau, un jeune joueur élégant qui dirige la défense, ont posé à Neuchâtel des problèmes apparemment insolubles. A la troisième minute déjà, ils se mettaient en confiance grâce à un coup franc superbe (balle liftée de l'angle des 16 mètres) tiré par... Fatton fils. Tout Genève, mais tout Carouge surtout, qui est une commune autonome et tient à son caractère spécifique, en frémissent. Neuchâtel égalisa par l'international Hasler à la vingt-neuvième minute, et sur coup franc heureux, celui-là.

Carouge l'emporta après une heure de jeu, sur un penalty discutable.

Mais l'important est que l'école de football carougeoise avait, une fois encore, fait ses preuves.

En demi-finale, disputée désormais en un seul match, Carouge devra aller à Saint Gaal ou à Sion qui n'ont pas pu jouer dimanche.

Une autre rencontre était présentée au Lausanne Sports : la deuxième équipe de Ligue B, Nord Stern de Bâle, l'attendait de pied ferme. Enfin, c'est une façon de parler, car si le soleil luit à Genève, il neigeait abondamment à Bâle. L'entraîneur de Lausanne s'étant brisé la jambe le lundi précédent tint cependant à être avec ses joueurs. Lausanne a gagné par 3 à 1, mais après prolongations. Nord Stern mena 1 à 0. Lausanne égalisa par Mathez, très brillant. Dans la première prolongation, le jeune Diserens marqua enfin, et Guillaume assura le résultat.

Le derby Young Boys-Zurich ne s'est pas joué non plus, mais on sait déjà que Lausanne recevra le vainqueur.

COUPE (1/4 de finale)

Etoile Carouge (2e div.) - Neuchâtel	2-1
Nordstern Bâle (2e div.) - Lausanne	1-3
St-Gall - Sion	remis
Young Boys - Zurich	remis

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DE L'U.E.F.A.

Huitièmes retour

Mercredi 8 décembre

• BARCELONE b. OESTERS VAXJOL : 5-1 (3-0). Arbitrage de M. Delcourt (Belgique). 30.000 spectateurs. Buts : Clares (3e), Cruijff (11e), Asensi (33e, 52e), Heredia (81e) pour Barcelone ; Eversen (74e) pour Oesters.

BARCELONE : Mora — Ramos, Miguell, Olmo, Amarillo — Neeskens, Rexach (puis Marcial, 74e), Sanchez — Cruijff, Asensi, Clares (puis Heredia, 46e).

OESTERS : Hagberg — Bergqvist, Nordemberg, Arvidsson — Bjorklond, Linderoth — Bild, P. Svensson, Johansson (puis Gustavsson, 74e), T. Svensson, Eversen.

Barcelone qualifié.

• MILAN A.C. b. ATHLETIC DE BILBAO : 3-1 (0-0). 32.898 spectateurs. Arbitrage de M. Eschweiler (Allemagne de l'Est). Buts : Calloni (53e, 84e sur pen.), Biasolo (89e) pour Milan A.C. ; Madariaga (88e sur pen.) pour Athletic de Bilbao.

MILAN A.C. : Albertosi — Sabadini, Bet, Anquilletti, Maldera — Morini (puis Baldini, 53e), Biasolo, Rivera — Bigon, Vicenci (puis Calloni, 46e), Silva.

ATHLETIC BILBAO : Iribar — Lasa, Guisasola, Madariaga, Escalza — Onaederra, Irureta, Villar — Amorrorld (puis Doni, 90e), Carlos, Rojo.

Atletic Bilbao qualifié.

• FEYENOORD b. ESPANOL : 2-0 (1-0). Arbitrage de M. Wurtz (France). 65.000 spectateurs. Buts : Kreuz (30e), Nico Jansen (76e).

FEYENOORD : Treytel — Schneider, Rijsbergen, Van De Korput, Vos — De Jong, Wim Jansen, Kreuz — Vreijden (puis Verheyen, 75e), Nico Jansen, Van Deinsen.

ESPANOL : Fernandez — Molinos, De Felipe, Canito, Verdugo — Fernandez Amado, José Manuel, Osorio (puis Manolin Cuesta, 75e) — Solsona, Jeremias (puis Amiano, 75e), Maranon.

Feyenoord qualifié.

• SCHALKE 04 et RACING WHITE MOLENBEEK : 1-1 (1-1). 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Partridge (Angleterre). Buts : Teugels (25e) pour le Racing White ; Abamczik (44e) pour Schalke.

SCHALKE : Maric — Sobieray, Russmann, Fichtel, H. Kremers — Bongartz, Oblak, Lutkebohmert (puis Gede, 18e) — Abamczyk, Fischer, E. Kremers.

RACING WHITE : De Bree — Lafont, Bjerre, Cordiez, Martens — Nielsen, Olsen, Boskamp — Wissmann, Wellens, Teugels.

Racing White qualifié.

• COLOGNE b. QUEEN'S PARK RANGERS : 4-1 (3-1). 60.000 spectateurs. Buts : Don Masson (4e) pour Queen's Park Rangers ; Muller (23e, 60e), Löhr (34e), Weber (39e) pour Cologne.

COLOGNE : Schumacher — Konopka, Zimmermann, Weber, Gerber — Simmet, Flohe, Overath — Van Gool, Muller, Löhr.

QUEEN'S PARK RANGERS : Parkes — Clement, Mc Lintock, Gillard — Hollins, Webb — Thomas, Leach, Masson, Bowles, Givens.

Queen's Park Rangers qualifié.

• VIDEOTON b. F.C. MAGDEBOURG : 1-0 (1-0). A Szekesfehervar). 8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Rainea (Roumanie). But : Nagy (21).

VIDEOTON : L. Kovacs — J. Nagy, J. Kovacs, Fejes, Vega — B. Nagy, Kosai (puis Baranyi, 10e), Czeczeli — Majer, Szalmasy, Tieber (puis Wollek, 46e).

F. C. MAGDEBOURG : Dorendorf — Raugust, Zapf, Seguin, Decker — Newes, Pommerence — Sparwasser, Steinbach, Streich, Hoffmann.

F. C. Magdebourg qualifié.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

ANDERLECHT SE RAPPROCHE

BRUXELLES. — Le bilan des clubs belges engagés dans les coupes européennes est très satisfaisant. Si le Lierse a été éliminé par Hajduk Split et si Lokeren s'est incliné devant Barcelone (qu'il a toutefois battu en Belgique), nos trois autres représentants ont atteint les quarts de finale.

Pour y accéder, le Club Brugeois a évincé le Real Madrid en Coupe des champions, Anderlecht a écrasé Galatasaray en Coupe des vainqueurs de coupe et, cette semaine, le RWDM a éliminé Schalke 04. C'est donc une preuve de la vitalité du football belge à tous les échelons.

Le RWDM avait battu Schalke 04 à Bruxelels par 1-0, le but étant marqué par Lafont à cinq minutes de la fin. Lafont offre cette particularité d'être conseiller communal à Evere sur la même liste que le bourgmestre et président d'honneur du club, le ministre d'Etat Edmond Machtens dont le stade porte le nom.

A Schalke, Molenbeek a réussi à marquer par Teugels à la 25e minute et si, par la suite, il concéda le partage, son résultat de l'aller lui permit de s'imposer au décompte des deux matches.

Le RWDM disposait, pour ces rencontres européennes du concours de Johan Boskamp, le joueur hollandais « Soulier d'or » de 1975. En championnat, il devra encore patienter un week-end avant d'obtenir son concours. Boskamp est suspendu pour six semaines à la suite d'une altercation avec Lozano au cours du match Molenbeek-Beerschodt.

Dimanche, privé de Boskamp et de deux autres titulaires, le RWDM a dû concéder un partage à Winterslag. Il a mené par 2-0 puis, alors a parlé la fatigue du match de mercredi. Winterslag a égalisait à 2-2. Winterslag a mis Anderlecht en péril et il a déjà battu le Club Brugeois sur son terrain cette saison. Ce Club qu'on disait condamné par avance est aujourd'hui au milieu du classement ; on en est content pour son entraîneur Staf Vandenberg un des plus compétents, des plus discrets et des plus souriants du football belge.

Robert Vergne a assisté samedi soir au Parc Astrid au match qui opposait les deux vedettes, le Club Brugeois et Andereicht. Il y a cinq ans que Bruges n'a plus battu Anderlecht à Bruxelles. Il n'a pas été plus heureux cette fois. Anderlecht jouait un quitte ou double... et peut-être le championnat à ce match. En l'entamant, il avait quatre points de retard sur Bruges et deux sur le RWDM. Battu, il se serait retrouver à six points. Autant dire qu'il pouvait faire une croix sur sa saison belge.

Les deux équipes ont joué prudemment en première mi-temps, en mettant chacune quatre demis au milieu du terrain. Certains ont reproché à cette portion du match un désagréable manque d'engagement. Je ne partage pas cet avis. Nous avons vu de réelles prouesses techniques entre adversaires qui, se connaissant très bien (ils se retrouvent dans l'équipe nationale), ont joué au plus fin.

La seconde mi-temps fut plus animée. Anderlecht marqua d'emblée par Vander Elst. Bruges revint et à vingt minutes de la fin sur une deuxième phase entre Rensenbrink et Vander Elst celui-ci marqua le but victorieux. Bruges avait le plus souvent dominé. Anderlecht avait de meilleures individualités et notamment à l'avant, un tandem Rensenbrink-Vander Elst actif à souhait. Goethals n'était pourtant pas tout à fait satisfait :

« Nous n'aurions pas dû trembler jusqu'à la dernière minute, dit-il. Vous avez râté des occasions de but. »

Sans doute, mais c'est tout de même bien sévère pour un match qui tint ses promesses pour la plus grande joie de 35.000 spectateurs.

Actuellement, le Club Brugeois mène avec un point d'avance sur le RWD Molenbeek et deux sur Anderlecht. Suivent avec quatre points de retard et envisagent déjà une participation à la Coupe UEFA 1977-1978, cinq clubs : Courtrai, le Lierse, le Beerschodt, l'Antwerp et le Standard. Le Standard a loupé le coche en étant battu, chez lui, par Lokeren (0-1). Sinon, il pouvait se retrouver à hauteur d'Anderlecht en troisième position.

Petite déconvenue donc pour les partisans du Standard. Leurs voisins du FC Liégeois ont, eux, bu le calice jusqu'à la lie. Le FC Liégeois a subi une déroute au Cercle de Bruges : 10 à 0. Il ne s'est passé aucun incident, aucun accident n'est survenu. Les témoins du match parlent de la nonchalance des joueurs liégeois qui baissèrent les bras après avoir encaissé leur troisième but. De là a en ramaser dix !

L'ancien arrière international Yves Bare qui a repris l'entraînement de l'équipe il y a un bon mois devra reprendre la situation en main cette semaine : 0-10 en championnat de Première Division, c'est inadmissible. Liège est en seizième position a égalité avec Waregem. Le FC Malinois n'a qu'un point de moins que lui et Ostende deux.

Le Charleroi SC s'est un peu dégagé à la suite de son bon 1-1 contre le Beerschodt.

Que de choses curieuses en football. Simoen vient d'être dépassé par Beheyt au classement des buteurs. Or Simoen joue dans l'équipe la plus déshéritée, Ostende. Et Vander Elst qui partage la deuxième place de ce classement des buteurs est indiqué comme un demi (très offensif) dans l'équipe du SC Anderlechtois.

(14e journée)

Anvers - Ostende	2-1
Malines - Waregem	3-1
Courtrai - Lierse	1-0
Strandard - Lokeren	0-1
Beveren - Beringen	1-3
Cercle Bruges - FC Liège	10-0
Winterslag - RWDM	2-2
Charleroi - Beerschot	1-1
Anderlecht - FC Bruges	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	21	14	9	3	2	28	11
2. RWDM	20	14	9	4	2	24	12
3. Anderlecht	19	14	7	5	2	32	18
4. Beerschot	17	14	7	3	4	30	21
Lierse	17	14	7	3	4	18	16
Courtrai	17	14	7	3	4	18	17
Anvers	17	14	7	3	4	17	17
Standard	17	14	6	5	3	15	10
9. Cercle Bruges	16	14	6	4	4	29	11
10. Lokeren	14	14	5	4	5	17	15
11. Beringen	12	14	5	2	7	21	19
Winterslag	12	14	4	4	6	16	16
13. Charleroi	10	14	3	4	7	10	19
Beveren	10	14	2	6	6	11	21
15. Waregem	9	14	4	1	9	17	25
FC Liège	9	14	3	3	8	12	23
17. Malines	8	14	2	4	8	13	25
18. Ostende	7	14	2	3	9	18	30

Buteurs : Beheydt (Cercle Bruges 11 ; Simoen (Ostende) 10 ; Van Der Elst (Anderlecht) 10.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

L'ATLETICO EN DEMI-TEINTE

MADRID. — L'Atletico de Madrid nous a habitué aux plus extravagantes surprises, la plus spectaculaire victoire, parfois difficile, la plus humiliante défaite, tel fut le cas dimanche dernier, contre la lanterne rouge de Burgos. Santander a toujours été un lieu maudit pour les Madrilènes qui doivent remonter au cours de ces dix dernières années à la saison 1960-1961, pour enregistrer un match nul sur le terrain des Montagnards, le reste s'étant soldé pour l'Atletico par neuf défaites. Et le match nul (0-0) obtenu dimanche est un score indicatif qui ne fait que confirmer la règle sur un terrain boueux et collant, difficilement praticable, à cause d'un arrosage exagéré (et intentionnel paraît-il, pour freiner les légendaires contre-attaques de l'Atletico), la rencontre s'est déroulée sous un froid intense et les quatre-vingt-dix minutes passionnantes ont été celles des occasions manquées de part et d'autre. Les nerfs et l'enjeu aidant, M. Barras Del Barrio, l'arbitre du match et médecin dans la vie privée, a déclaré être ahuri de la vitesse des joueurs sur un terrain si ingrat.

Dès la reprise Bermejo, Aguilar, le numéro neuf madrilène et Leivinha qui avaient été « chatouillés » plusieurs fois écopent d'un carton jaune pour agression à Artèche. Le jeu se durcit et Juan Carlos fut gratifié d'un carton jaune également. L'Atletico cherchant vainement la victoire et les coups de butoirs de Ayala, Levinha, Robi furent fréquents bien qu'arrêtés par une défense massive de Santander.

A la soixante-seizième minute Alberto remplaça Leivinha blessé à la cheville, à la quatre-vingtième minute Reina arrêta spectaculairement un tir violent de Quinito. Jusqu'au coup de sifflet final le résultat fut incertain et à la fin de ce match dramatique, l'arbitre de bonne foi étant donné le matraquage existant, ignorait deux penalties, un à Leivinha, l'autre à Aguirre, ce qui aurait pu changer la face de la rencontre.

Le Real Madrid, toujours lucide, conscient de ses responsabilités (noblesse oblige !) a battu clairement Las Palmas (3-0). A la vingt et unième minute Del Bosque sur coup franc indirect a battu l'excellent Carnevalli ; à la cinquante-troisième, Santillana, le remuant numéro neuf madrilène a augmenté, pour sa part, la marque par un tir percutant, le troisième but, merveille du genre fut l'œuvre de l'arrière gauche, le jeune international Camacho qui, s'emparant du ballon au milieu du champ, dans un slalom impressionnant introduisit le cuir dans les filets de Las Palmas, dribblant Carnevalli médusé.

Deux points précieux pour ceux de Bernabeu. Valence a ramené un point de Séville, après son match nul (0-0) quoique dominé par les Andalous. Bilbao euphorique et fringant a battu l'Espanol par 5 à 2, l'Espanol se réveillant trop tard a marqué par Osorio (75e) et Maranon (80e) sur penalty.

Malaga, lanterne rouge, conserve le lampion après sa défaite devant Betis qui le recevait (1-0), (59e) Mendieta. Burgos, sur sa lancée, a vaincu Saragosse (2-0) par Viteri (37e), et Kresic (53e) ; et enfin Salamanque bat Elche (1-0) par Moron (13e).

Hercules b. Celta (2-1), Barrios (56e), Saccardi (57e sur penalty) ; San Roman (65e) pour Celta.

(14e journée)

Santander - Atletico	0-0
Real - Las Palmas	3-0
Malaga - Betis	0-1
Salamanque - Elche	1-0
Bilbao - Espanol	5-2
Hercules - Celta	2-1
Séville - Valence	0-0
Burgos - Saragosse	2-0
Barcelone - Real Sociedad	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	19	14	8	3	3	28	11
2. Valence	18	14	7	4	3	28	21
3. Espanol	17	14	7	3	4	30	26
Atletico	17	14	7	3	4	19	15
5. Real	16	14	7	2	5	27	21
6. Real Sociedad	15	14	5	5	4	24	17
Séville	15	14	4	7	3	11	12
8. Betis	14	14	6	2	6	18	19
Bilbao	14	14	5	4	5	23	25
10. Elche	13	14	5	3	6	20	20
Hercules	13	14	4	5	5	10	14
Santander	13	14	5	3	6	17	22
13. Burgos	12	14	4	4	6	17	20
Celta	12	14	4	4	6	10	13
Las Palmas	12	14	5	2	7	13	22
Salamanque	12	14	5	2	7	12	18
17. Saragosse	10	14	3	4	7	16	22
Malaga	10	14	3	4	7	8	18

Buteurs : Claves (Barcelone), 13 ; Diarte (Valence), 12 ; Kempes (Valence), 10 ; Morete (Las Palmas), 9.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE. — 2 pts à Moenchengladbach pour sa victoire dans le match au sommet contre la Bayern ; 1 pt à Cologne pour son ample victoire (pour l'honneur) contre les Queen's Park en Coupe de l'U.E.F.A.

ANGLETERRE. — 1 pt à Ipswich qui a continué sa série à Birmingham ; 2 pts à Aston Villa qui gagne sur le terrain de Leeds.

BELGIQUE. — 1 pt au Cercle de Bruges qui inflige une sévère correction au F.C. Liège (10-0) ; 2 pts à Anderlecht qui bat le Club de Bruges ; 2 pts au R.W.D.M. qualifié en Coupe de l'U.E.F.A.

ESPAGNE. — Barcelone n'a fait qu'une bouchée des Suédois d'Oesters en Coupe de l'U.E.F.A : 1 pt.

FRANCE. — 1 pt pour la victoire de Saint-Etienne contre Nantes le leader ; 2 pts pour le succès remporté par Lens à Metz ; 2 pts pour celui de Nice à Marseille.

HOLLANDE. — Feyenoord bat de nouveau l'Espanol de Barcelone en Coupe de l'U.E.F.A. : 1 pt.

ITALIE. — Belle victoire de Torino à Catanzaro : 1 pt ; 1 pt à la Fiorentina qui prend un point sur le terrain de la Juve ; 1 pt pour la victoire de l'Inter à Gênes.

Ce but de Simonsen a assuré la victoire de Moenchengladlach, quatrième au Challenge européen F.F.-Adidas.

FRANCE FOOTBALL adidas

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Anderlecht (Belgique) + 2	....	16
2. Feyenoord (Hollande) + 1	....	14
Bayern Munich (Allemagne)	....	14
4. Moenchengladbach (Allem.) + 2	..	13
5. F.C. Bruges (Belgique)	.....	12
6. Juventus (Italie)	.....	11
7. Cologne (Allemagne) + 1	.....	10
Nantes (France)	.....	10
Manchester United (Angleterre)	.	10
10. Saint-Etienne (France) + 1	.....	9
Torino (Italie) + 1	.....	9
R.W.D. Molenbeek (Belg.) + 2	.	9
Lyon (France)	.....	9
14. Barcelone (Espagne) + 1	.....	8
Bilbao (Espagne)	.....	8
Real Madrid (Espagne)	.....	8
Zurich (Suisse)	.....	8
Sporting (Portugal)	.....	8
19. Nice (France) + 2	.....	7
Ipswich (Angleterre) + 1	.....	7
Aston Villa (Angleterre) + 2	....	7
Liverpool (Angleterre)	.....	7
Espanol Barcelone (Espagne)	....	7
Bâle (Suisse)	.....	7

LE SOULIER D'OR

GEORGESCU (Dinamo)	.....	16 22
G. MULLER (Bayern)	.....	17 19
GEELS (Ajax)	.....	17 17
FAZEKAS (Ujpest)	.....	17 15
GRAY (Aston Villa) + 2	.....	16 15
BURNS (Birmingham) + 1	....	16 15
DZAJIC (Bastia) + 2	.....	16 15
HEYNCKES (M'Gladbach)	....	17 14
JANSEN (Feyenoord)	.....	17 14
WENDT (Tennis Berlin) + 1	..	17 14
BIANCHI (Reims) + 1	.....	16 14
MARKINE (Zenith)	.....	15 13
PLATINI (Nancy)	.....	16 13
FRANK (Brunswick)	.....	17 13
GASS (Vasas)	.....	17 13
VARHADI (Vasas)	.....	17 13
CLARES (Barcelone)	.....	14 13
D. MULLER (Cologne) + 1	....	17 13
CURIONI (Metz)	.....	16 13
HOLZENBEIN (Francfort)	....	17 12
LACOMBE (Lyon)	.....	16 12
ZUNGUL (Hajduk)	.....	16 12
KIST (AZ 67)	.....	17 12
DIARTE (Valence)	.....	14 12
PETROV (Marek) + 2	.....	15 12
VERGNES (Laval) + 1	....	18 12
CLARKE (Sparta)	.....	17 12
V.D. KUYLEN (P.S.V.)	....	17 12
KOVACIC (Zagreb)	.....	16 11
CUCCINOTTA (Zurich)	.....	15 11
FISCHER (Schalke)	.....	17 11
GROENEWEG (N.A.C.)	.....	17 11
BARTHELEMY (Angers)	.....	16 11
SEILER (Grasshoppers	.....	16 11
BEHEYDT (Cercle Bruges) + 3		14 11
KEITA (Sporting) + 2	.....	10 11
ALBERTINI (Stade Lux)	.....	12 10
BAJEVIC (Partizan)	.....	16 10
SIMOEN (Ostende)	.....	14 10
STREICH (Magdebourg)	.....	12 10
GRUBJEVIC (Partizan)	.....	16 10
KRANKL (Rapid)	.....	16 10
KOEGELBERGER (Linzaki)	..	16 10
RUMMEINIGGE (Bayern)	....	17 10
HARPER (Aberd)	.....	14 10
GRIGOROV (Slavia Sofia)	....	15 10
KEMPES (Valence)	.....	14 10
KACZOR (Bochum) + 3	.....	17 10
BONIC (Dinamo Zagreb)	.....	16 10
FILIPOVIC (Et. Rouge)	.....	16 10
VAN DER ELST (Anderl.) + 2		14 10
MULLER (Red Boys Lux) + 1		12 10
LORENZ (Y. Boys)	.....	15 9
NYILASSI (Ferencvaros)	.....	17 9
DAHLEB (Paris S.-G.)	.....	16 9
FELIX (Bastia)	.....	16 9
WALLACE (Dundee)	.....	14 9
PARLANE (Rangers)	.....	14 9
BARBERIS (Servette)	.....	15 9
REIMANN (Hambourg)	.....	17 9
JANZON (Karlsruhe)	.....	17 9
TUEART (Manchester City)	...	16 9
McDONALD (Arsenal)	.....	16 9
TIEBER (Videoton)	.....	17 9
MORETE (Las Palmas)	.....	14 9
GIRESSE (Bordeaux)	.....	16 9
TEUGELS (R.W.D.) + 2	.....	14 9
WALLACE (Waterfort Eire) + 1		12 9
FERNANDEZ (Sporting) + 1	..	10 9
ANDREY (Servette)	.....	15 8
LACHFORD (Everton)	.....	16 8
HOENESS (Bayern)	.....	17 8
FERGUSSON (Coventry)	.....	16 8
NAGY (Videoton)	.....	17 8
NECMI (Trabzonspor)	.....	10 8
SOLER (Sochaux) + 1	.....	16 8
PAPI (Bastia) + 2	.....	16 8
M'PELE (P. S.-G.)	.....	16 8
JANSON (Cologne)	.....	17 8
REIMANN (Hambourg)	.....	17 8
LAMBERT (F.C. Bruges)	....	14 8
WKYMARK (Ipswich)	.....	16 8
STAPLETON (Arsenal)	.....	16 8
MONTEVERDE (Ch. Lux.) + 1		12 8
HULMES (Sligo Eire)	.....	12 8
LEONARD (Sligo Eire) + 1	..	12 8
GOMEZ (Porto)	.....	9 8
JOAO (Setubal)	.....	9 8
DANILUK (Karpathes)	.....	15 8
KOPEIKINE (S.K.A. Moscou)	..	15 8
BARBERS (Servette)	.....	15 8
KUTTEL (Young Boys)	.....	15 8
PETTIGREW (Motherwell)	....	16 8
STURROCK (Motherwell)	.....	16 8
NENE (Benfica) + 1	.....	10 8

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

UNE RUDE DEMI-SAISON

PRAGUE. — La saison d'automne s'est terminée dimanche avec le match en retard Zilina-Slovan (3-1) sous la neige. Il était grand temps de tourner le dos aux terrains boueux et dangereux pour les joueurs.

Jamais une demi-saison n'avait autant marqué certains clubs.

C'est le cas du champion sortant, Banik Ostrava, amoindri dès le mois de septembre et disparaissant de la tête. Il n'a jamais pu retrouver son jeu du printemps qui lui avait assuré le titre la saison dernière.

Slovan en est la deuxième victime, avec les nombreuses lacunes dans sa formation, surtout à l'arrière et en milieu de terrain. Il accusa des coups dont il n'a pas pu se relever. Outre Bratislava, Kosice, fait aussi figure de grand battu de l'automne ; il portera sans doute la lanterne rouge jusqu'à la fin du Championnat.

Slavia Prague, bien que privé de plusieurs joueurs de base, a pu mettre à profit ses bonnes réserves et terminer bien placé, en deuxième place, mais avec une marge respectable de cinq points derrière Dukla.

Le cas de Bohemians Prague est assez particulier. Sur les douze buts marqués, il en doit huit à l'unique Panenka, dont les buts ont assuré neuf points sur treize au club. Or, Panenka a été blessé à Hanovre il y a un mois, et n'a plus rejoué. Il est néanmoins leader des buteurs du Championnat.

Après dix ans d'éclipse — champion pour la dernière fois en 1966 — le Dukla de Prague passe, dès à présent, pour le grand favori.

Sa meilleure forme se situa en novembre, et se traduisit par des matches de bon niveau ; et tout laisse prévoir un printemps fructueux.

La moyenne d'âge de l'équipe est très avantageuse, et son avenir prometteur. Mieux même, l'ossature de Dukla commence à se dessiner comme future base de la sélection. Pourtant l'équipe fut également marquée par un automne très rude. Huit joueurs sont en train de se refaire une santé dans la ville de bains de Marianske Lazne. Y compris Nehoda, plâtré à Frydek. Le gardien Viktor est revenu du traitement à Teplice.

Dukla reprendra l'entraînement au début de janvier sans les joueurs convoqués au stage de la sélection de trois semaines en Hollande à Zeist, lieu de préparation préféré de l'entraîneur Jezek.

Fin février marquera la reprise du Championnat et de la saison internationale.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LES DIEUX ÉTAIENT GRECS...

BELGRADE. — La première mi-temps du championnat 1976-1977 est terminée : le leader est l'Etoile Rouge avec 26 points, le vice-leader est Sloboda avec 22 points ; Dynamo est troisième, 21 ; Hajduk est septième avec 18... Le meilleur buteur est l'attaquant d'Hajduk, Zungul, avec douze buts. Le deuxième sur la liste est Zovacic, de Zagreb, avec onze buts... Sur les deux listes, en deuxième position, se trouve un nom inattendu : le vice-leader est une petite et très anonyme équipe, Sloboda, qui a réussi à se placer devant les fameuses formations, comme par exemple Dynamo, Hajduk, Partizan... Le vice-champion des meilleurs buteurs est Kovacic, de Zagreb, de l'équipe qui prend la douzième place au classement.

Dans la longue trêve hivernale, de nombreuses équipes projettent de jouer à l'étranger, surtout dans les pays chauds, mais dans quelle mesure ces projets se réaliseront-ils ? Là est la question.

Pour le présent, la seule formation qui est partie de Yougoslavie est Hajduk qui jouera quelques matches en Indonésie contre des espoirs de l'URSS, ensuite contre Slovan, de Tchécoslovaquie, et ensuite contre une sélection indonésienne.

En ce qui concerne l'équipe nationale, le chargé d'affaires des sélectionneurs, Toplak, est d'accord pour jouer quatre matches en Amérique du Sud et Centrale, mais pas les trois matches déjà fixés : le 30 janvier contre la Colombie à Bogota, les 1er et 8 février contre le Mexique. On cherche encore une rencontre entre le 1er et le 8 février. Les matches en Amérique du Nord sont annulés.

D'un autre côté, le match Argentine-Yougoslavie est fixé pour l'été c'est-à-dire pour juillet 1977.

Velez est en pourparlers pour jouer une série de matches à Hong Kong, Singapour, le Japon. Belgrade voudrait jouer quelques matches en Afrique. Olympia jouera probablement quatre matches en URSS à la fin de janvier.

Le match retour de la troisième journée de la Coupe de l'UEFA — Etoile Rouge contre AEK — a attiré une grande attention à Belgrade. Après 2 à 0 à Athènes pour AEK, 80.000 spectateurs sous les parapluies, dont 10.000 Grecs, sont venus à Marakana pour voir qui sortirait vainqueur. Dans ce match, peut-être le plus beau de la saison, dans un match dynamique, peut-être le plus dynamique de la saison, dans un match impressionnant, peut-être le plus impressionnant de la saison, l'Etoile Rouge a battu AEK par 3 à 1, mais tout de même ce sont les Grecs, grâce au but marqué à Belgrade, qui sont qualifiés pour le tour suivant. Il était évident que AEK avait organisé sa tactique pour marquer un but à Belgrade, en espérant ne pas encaisser les quatre buts. Cette tactique a réussi, mais en même temps Belgrade a vu un grand match et le plus grand malheur pour l'Etoile Rouge qui a dominé, mais la déesse Fortune a montré le dos, le ballon, tout simplement, ne voulait pas entrer dans les filets du gardien grec. La meilleure illustration des malheurs de l'Etoile Rouge est donnée par les nombreuses déclarations des entraîneurs et des footballeurs grecs. Le capitaine de l'équipe, Papayanou a dit : « Les dieux étaient à nos côtés, l'Etoile Rouge a joué cinq fois mieux qu'à Athènes. » L'entraîneur de l'Etoile Rouge, Zec, a déclaré : « Tous mes joueurs ont mérité six étoiles. »

A la fin du match, un spectateur est mort dans la tribune. Son cœur n'avait pas supporté les émotions de cette rencontre.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

L'ALLIANCE REPASSE EN TÊTE

LUXEMBOURG. — C'est dans des conditions particulièrement difficiles qu'ont eu lieu les rencontres du championnat en Division Nationale, dont c'était la première journée des matches retour. Ce qui explique sans doute également l'étroitesse des résultats puisque seule l'équipe mosellane de Grevenmacher est parvenue à marquer trois buts : c'est là un maximum, puisque quatre autres formations ne sont pas parvenues à marquer. Ce qui nous donne un total de douze buts pour les six rencontres.

Mais cette première journée des matches retour aura permis à l'Alliance de continuer le chassé-croisé qui est le sien depuis de longues semaines et de reprendre, grâce à un petit succès devant Rodange, la première place du classement avec un point d'avance sur son voisin du Stade accroché dans le Nord.

Quant au match vedette de cette journée, il est revenu aux Red Boys, battant le Progrès, 2 à 1, et revenant de ce fait à un point du leader ce qui est particulièrement encourageant pour les joueurs de Differdange. En ce qui concerne le champion en titre il vient pour la seconde fois de concéder un nul blanc, il est vrai sur terrain adverse une fois encore. Et avec trois points de retard rien n'est encore perdu pour le champion.

(11e journée)

Red Boys - Chiers	2-1
Grevenmacher - Stade	2-0
Alliance - Aris	2-2
Rumelange - Jeunesse	0-0
Ettelbruck - Niedercorn	1-1
Beggen - Red Black	3-0

(12e journée)

1er tour retour

Beggen - Jeunesse	0-0
Rumelange - Aris	2-0
Alliance - Chiers	1-0
Red Boys - Niedercorn	2-1
Ettelbruck - Stade	1-1
Grevenmacher - Red Black	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alliance	17	12	7	3	2	21	13
2. Stade	16	12	7	2	3	31	16
Red Boys	16	12	7	2	3	24	16
4. Niedercorn	15	12	7	1	4	23	19
5. Jeunesse	14	12	6	2	4	20	14
6. Chiers	13	12	6	1	5	15	13
7. Ettelbruck	12	12	4	4	4	19	20
8. Grevenmacher	11	12	5	1	6	17	23
9. Rumelange	10	12	4	2	6	16	14
10. Beggen	9	12	2	5	5	17	23
11. Aris	7	12	2	3	7	10	21
12. Red Black	4	12	1	2	9	11	32

Buteurs : Albertini (Stade), 10 ; Muller (Red Boys), 10 ; Monteverde (Chiers), 8 buts.

ROUMANIE

(17e journée)

Steaua - U.T. Arad	5-0
FC M Resita - Dinamo	1-1
Petrosani - Craiova	1-0
SC Bacau - Timisoara	1-
Pitesti - Sportul	2-0
Rapid - FC Constanta	3-1
Progresul - Oradea	2-1
Jassy - Corvinul	4-0
Asa TG. Mures - FCM Galati	4-1
Bacau - Timisoara	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	24	17	10	4	3	38	17
2. Steaua	20	17	9	2	6	32	21
Craiova	20	17	8	4	5	29	19
Petrosani	20	17	9	2	6	24	20
5. Sportul	19	17	7	5	5	19	12
Timisoara	19	17	9	1	7	22	19
U.T. Arad	19	17	7	5	5	23	32
8. Asa TG. Mures	18	17	8	2	7	17	15
Pitesti	18	17	7	4	6	25	30
10. FC M Resita	17	17	7	3	7	24	25
Progresul	17	17	6	5	6	25	32
12. Oradea	16	17	5	6	6	24	24
13. Rapid	15	17	6	3	8	22	25
FC Corvinul	15	17	5	5	7	16	23
15. Jassy	14	17	5	4	8	21	17
FC Constanta	14	17	6	2	9	20	24
17. SC Bacau	13	17	5	3	9	20	23
18. FCM Galati	8	17	2	4	11	14	37

Buteurs : Georgescu (Dinamo) 22 ; Radu (Pitesti) 12.

GRECE (Jean-Marie MARCEAU)

GORSKI AU PANATHINAIKOS

Le Panathanaikos d'Athènes, l'un des « Grands » du football grec, a fait appel aux services de Casimir Gorski. Le choix est heureux. Agé de 57 ans,, cet entraîneur fut, pendant cinq ans, responsable de l'équipe nationale de Pologne qu'il conduisit à la troisième place de la Coupe du monde en 1974. Le Panathanaikos avait remercié son entraîneur brésilien Moreira dont l'autorité se trouvait contestée à la fois par une partie des dirigeants du club et par de nombreux joueurs.

Casimir Gorski a signé un contrat de deux ans (il est question de 20 000 F par mois) avec un club bien organisé, bien administré et qui dispose d'un grand stade en plein centre de la capitale et de milliers d'enthousiastes et fidèles supporters. L'entraîneur polonais trouve le Panathanaikos bien placé en Championnat et un capital important de joueurs de classe : Domazos, Antoniades, Eleftherakis, Alvarez et autres. Il trouvera également de très bons éléments dans les équipes réserves et juniors et ce n'est pas sur ce plan qu'il affrontera de réels problèmes. Comme tous les entraîneurs de football, dans tous les clubs et dans le monde entier, ceux qu'il devra s'employer à résoudre seront d'ordre psychologique, ou extra-sportifs.

Tout d'abord, il s'agit de la contradiction posée par la nécessité de disposer d'un certain délai pour effectuer un travail en profondeur et donc durable et les contraintes posées par des supporters qui veulent tout et tout de suite : le Championnat, la Coupe, une carrière européenne. Si l'équipe fanion gagne, le chœur joyeux des supporters tresse des lauriers à l'entraîneur. Une série de revers ou de défaillances et le chœur devenu furieux demande la tête du responsable technique de l'équipe. Rien de nouveau sous le soleil et le Panathanaikos n'échappe pas à une loi commune à tous les clubs, grecs ou non.

D'autre part, Casimir Gorski devra naviguer avec prudence parmi ces récifs que sont les cliques et les clans de supporters, de joueurs voire de dirigeants. Mais il a la dimension nécessaire pour se faire entendre des uns et des autres. D'autant plus que, tout bien pesé, la crise que vient de traverser le Panathanaikos relève d'une tempête dans un verre d'eau. Ce grand club au passé prestigieux et dont l'avenir demeure lumineux a tous les atouts nécessaires pour tenir les premiers rôles. Et pour peu que des bâtons ne soient pas mis dans les roues de Casimir Gorski, on peut être assuré que ces atouts seront désormais correctement joués.

De toute façon, le plus remarquable des entraîneurs ne vaudra jamais que ce que valent ses dirigeants, les joueurs dont il dispose et les supporters le vouant au Capitole ou à la roche Tarpéienne.

(10e journée)

AEK - Ethnikos	4-1
Apollon - Serres	1-0
Atromitos - Panlorno	3-0
Olympiakos - Panathinaikos	1-1
Heraklis - POAK	0-0
Kavala - Aris	0-0
Yannina - Panetolikos	2-0
Patras - Kastoria	3-0
OFI Crete - Pierikos	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK	18	10	8	2	0	29	7
2. Olympiakos	17	10	8	1	1	20	9
3. Panathinaikos	15	10	6	3	1	22	7
4. AEK	14	9	7	0	2	21	7
5. Aris	12	10	5	2	3	15	11
Apollon	12	10	5	1	4	12	14
7. Patras	10	10	4	2	4	11	15
8. Yannina	9	9	3	3	3	12	9
OFI Crete	9	10	4	1	5	13	15
10. Panlorno	8	10	3	2	5	11	16
Serres	8	10	3	2	5	12	17
Ethnikos	8	10	3	2	5	9	14
Panetolikos	8	10	3	2	5	7	16
14. Pierikos	7	10	3	1	6	16	23
Heraklis	7	10	3	1	6	9	17
16. Kavala	6	10	1	4	5	7	18
Kastoria	6	10	2	2	6	6	16
18. Atromitos	5	10	1	3	6	8	18

TURQUIE (Léon FUMELLI)

A ESKISEHIRSPOR L'EXPLOIT

ISTANBUL. — Il ne reste plus d'équipe invaincue dans le Championnat. Le leader Trabzonspor, seule équipe jusqu'ici imbattue, vient de subir sa première défaite (1-0) devant Eskisehirspor. Le match se disputa dans une certaine nervosité et l'arbitre montra le carton rouge à deux reprises à Trabzonspor (A. Kemal et Kadir) qui dut jouer à neuf à partir de la 78e minute de jeu.

Réveil inattendu de Fenerbahçe devant Adanademirspor. Face à l'équipe la plus faible du Championnat, qui risque, probablement de descendre en Deuxième Division, Fenerbahçe, en brio, a clôturé la mi-temps avec trois buts : Alpaslan (24e), Zafer (32e), Osman (42e). Même enthousiasme, même rapidité dans l'équipe de Kalopérovic durant la reprise. Deux nouveaux buts signés Engin (47e) et Omer (75e) portèrent le score à 5-0 pour Fenerbahçe qui bat le record en buts marqués pour la nouvelle saison.

Galatasaray qui menait devant Adanaspor (1-0) chez lui, ne sut pas maintenir cet avantage. Profitant des multiples fautes de la défense adverse, Adanaspor marqua trois fois. Résultat : Adanaspor 3, Galatasaray 1.

Les supporters de Besiktas n'ont pas reconnu leur équipe sur le terrain. Près de 30.000 spectateurs s'attendaient à revoir la tempête déchaînée par les Aigles. Mais ce furent les visiteurs qui gagnèrent la partie 2-1.

Meilleurs marqueurs : Necmi (Trabzonspor) 10 buts ; Resit (Besiktas) 9 buts ; Ali Kemal (Trabzonspor) 6 buts.

(11e journée)

Eskisehir - Trabzon	1-0
Samsun - Besiktas	2-1
Ordu - Altay	1-1
Giresiin - Bolu	1-1
Fenerbachce - Adana D.Spor	5-0
Adanaspor - Galatasaray	3-1
Gortepe - Mersin	0-1
Zonguldak - Bursa	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	17	10	8	1	1	18	3
2. Besiktas	14	11	6	2	3	20	9
Eskisehir	14	11	6	2	3	13	6
4. Galatasaray	13	10	5	3	2	15	10
5. Fenerbahce	12	10	3	6	1	11	3
Altay	12	11	3	6	2	11	6
Orduspor	12	11	4	4	3	13	9
Boluspor	12	11	3	6	2	10	13
9. Bursaspor	11	11	2	7	2	11	13
10. Giresunspor	9	11	2	5	4	8	10
Samsunspor	9	11	2	5	4	5	8
Mersin I.Y	9	10	3	3	4	7	12
13. Goztepe	8	11	3	2	6	8	14
Zonduldak	8	11	3	2	6	7	13
15. Adanaspor	7	11	2	3	6	8	15
16. Adana D.Spor	5	11	1	3	7	5	22

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

GILES A L'HOPITAL

DUBLIN. — Johnny Giles, le joueur-entraîneur de l'équipe nationale irlandaise et de West Bromwich Albion est à l'hôpital avec une déchirure musculaire. Il sera hors de combat pour cinq semaines et paraît douteux pour mener l'Irlande contre l'Espagne en match amical (important) à Dublin, le 9 février. En vue de la visite de la France en Coupe du monde le 30 mars, l'absence de Giles contre les Espagnols est assez grave, dans la mesure où ce match devait déterminer la meilleure formation en milieu de terrain. Giles lui-même n'a pas montré sa meilleure forme à Paris tandis que le jeune Daly manque de confiance et samedi dernier il a perdu sa place dans l'équipe de Manchester United.

« Petite » bonne nouvelle quad même pour Giles, la décision de l'un des meilleurs gardens, Peyton, de Fulham de jouer avec l'Irlande. Né en Angleterre mais de père irlandais, Peyton, âgé de 20 ans fut choisi par Don Revie pour représenter l'équipe anglaise des moins de 21 ans mais Peyton s'est décidé pour l'Irlande et il sera un bon remplaçant pour Kearns, un homme qui fournit une partie excellente au Parc des Princes.

Le modeste Championnat de l'Eire se continue dans la boue. Le nouveau leader est une petite équipe de l'extrême-ouest, Sligolovers qui est dirigée par un Ecossais. Dimanche, Sligolovers a démontré ses promesses en battant Drogheda par 3-1.

EIRE

(12e journée)

Dundalk - Limerick	0-0
Sligo - Drogheda	3-1
Shelbourne - Celtic Cork	1-0
Waterford - St Patrick	2-2
Bohemians - Finn Harp	6-0
Halbut Rov - Athlone	0-4
Shamrock Rov - Home Farm	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sligo	16	12	8	0	3	29	12
2. Drogheda	15	12	6	3	2	24	16
Shelbourne	15	12	6	3	2	18	13
4. Bohemians	14	12	6	2	3	19	12
Athlone	14	12	5	4	2	17	15
6. Celtic Cork	13	12	5	3	3	24	16
Waterford	13	12	5	3	3	19	17
8. St Patrick	12	12	3	6	2	13	11
9. Finn Harp	9	12	3	3	5	16	20
Shamrock R.	9	12	3	3	5	12	16
Dundalk	9	12	4	1	6	17	20
12. Limerick	6	12	2	2	7	13	24
Halbut Rov.	6	12	2	2	7	12	24
14. Home Farm	3	12	0	3	8	8	25

Buteurs : Wallace (Waterford), 9 ; Hulmes (Sligo), 8 ; Leonard (Sligo), 8.

(4e journée)

Portadown - Glentoran	0-2
Distillery - Coleraine	2-4
Bangor - Larne	3-3
Ballymena - Crusaders	0-2
Linfield - Glenavan	0-3
Cliftonville - Ards	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	8	4	4	0	0	10	3
Glenavan	8	4	4	0	0	10	2
3. Larne	5	3	2	1	0	7	5
4. Crusaders	4	4	2	0	2	9	6
Coleraine	4	4	2	0	2	10	9
Ards	4	3	2	0	1	3	1
Linfield	4	4	2	0	2	5	5
8. Banger	3	4	1	1	2	7	9
9. Portdadown	2	4	1	0	3	5	8
Ballymena	2	4	1	0	3	2	6
11. Distillery	0	3	0	0	3	4	9
Cliftonville	0	3	0	0	3	4	12

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DRESDE ASSURE SA POSITION...

BERLIN-EST. — L'avant-dernière journée de la première série apporta, pour la première fois de la saison, des terrains enneigés. C'est pour cela qu'à Zwickau, il y avait entre Zwickau et Dynamo Berlin non seulement, un résultat peu habituel (3-4) mais aussi une rencontre extrêmement contradictoire. D'abord, en première mi-temps, les locaux dictèrent le jeu et menèrent à la quarante-septième minute par 3-0. Mais ensuite les visiteurs se réveillèrent et prirent le jeu en mains. Quatre buts consécutifs. Le quatrième au dépit du gardien national Croy qui cette fois avait quitté sa cage trop hâtivement et trop loin. Mais qui, en outre, fut une fois de plus, le meilleur sur la pelouse et presque sans reproche.

Le match au sommet opposa à Dresde devant 29.000 spectateurs, le leader et l'un de ses challengers les plus redoutés, Magdebourg. Le match ne tint pas ce qu'il avait promis. Les deux équipes, Magdebourg avec sa meilleure formation, Dresde toujours sans son libero Doerner, furent à peu près égales dans tous les domaines. Les Dresdois avec peut-être un peu plus de vocation réelle mais surtout Kreische, cette fois en rata trop. Les spectateurs s'attendaient déjà à un match nul quant à la quatre-vingt-troisième minute, Riedel mit à profit une balle pas tout à fait arrêtée par le gardien magdebourgeois et assura la victoire et la position de leader pour son équipe.

Iena, le second, aux prises avec le troisième Karl-Marx Stadt se débarrassa de son adversaire avec facilité (3-0) et renforça ainsi sa position de coleader. Lokomotiv Leipzig s'est amélioré à la cinquième place grâce à une victoire spectaculaire de 5-2 sur le terrain de Rostock devant douze mille spectateurs.

La dernière journée avant la trêve hivernale opposera samedi le troisième Dynamo Berlin et le leader Dynamo Dresde et de plus le cinquième, Lokomotiv Leipzig et le second Iena.

(12e journée)

Dyn Dresde - FC Magdebourg	1-0
CZ Iena - Karl Marx Stadt	3-0
Zwickau - Dyn. Berlin	3-4
Union Berlin - Wismut	0-1
Rostock - Lok. Liepzig	2-5
Erfurt - Riesa	2-1
Francfort/Oder - Halle	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn Dresde	17	12	7	3	2	32	14
2. CZ Iena	16	12	7	2	3	27	15
3. Dyn. Berlin	15	12	7	1	4	21	15
4. Erfurt	14	12	5	4	3	14	13
5. Lok. Liepzig	13	12	4	5	3	19	14
FC Magdebourg	13	12	6	1	5	23	20
KMS	13	12	6	1	5	19	17
Francf./Oder	13	12	6	1	5	15	16
9. Wismut	10	12	3	4	5	12	23
10. Zwickau	9	12	3	3	6	16	16
Rostock	9	12	4	1	7	17	23
Halle	9	12	3	3	6	11	21
Riesa	9	12	4	1	7	15	28
14. Union Berlin	8	12	3	2	7	13	19

Buteurs : Streich (Magdebourg) 10 ; Kotte (Dresde) 7 ; Kreische (Dresde) 6.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

C. S. K. A. CHAMPION D'AUTOMNE SUR LE FIL

Les matches aller par lesquels on est arrivé à la trêve traditionnelle d'hiver ont eu un dénouement quelque peu inattendu.

Au petit derby qui opposait Locomotive Sofia à CSKA la victoire est revenue à la formation militaire. CSKA menait encore avant le repos par deux buts à zéro (Denev, 18e et Lubomirov, 42e). Ce n'est qu'en fin de partie que Mikhailov marquait pour les cheminots de la capitale, mais les militaires avaient assuré leur place de champions d'automne.

Car Levski Spartak, qui devait normalement accéder à la première place s'est heurté vainement au mur dressé par Akademik. Le héros du match, le gardien de l'équipe universitaire fut intraitable et obligea l'équipe de Levski Spartak à se contenter d'un résultat nul (0-0), qui le privait de la première place.

La petite surprise de la journée a été la lourde défaite infligée par Marek ,5-11), au JVS Spartak de Varna. De cette manière Marek n'est qu'à deux points du leader CSKA et attaquera de nouveau, au printemps, cette place à laquelle il croyait fort peu n début de saison.

Le trêve d'hiver ne durera que jusqu'au 3 janvier. A cette époque, les équipes prendront leurs vacances de neige dans des stations de haute montagne où elles prépareront la seconde phase du championnat : les matches retour.

La reprise du championnat reste fixée au 23 février.

(15e journée)

Levski Spartak - Akademik	0-0
Dounav - Trakia	0-0
Svichtov - Pirine	2-1
Marek - JS Spartak	5-1
Loc. Plovdiv - Slavia	1-1
Botev - Slivène	1-0
CSKA - Loc. Sofia	2-1
Pernik - Béroé	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	22	15	9	4	2	28	12
2. Levski Spartak	21	15	8	5	2	32	16
3. Slavia	20	15	7	6	2	29	19
Marek	20	15	8	4	3	28	17
5. Botev	19	15	8	3	4	18	15
6. Trakia	18	15	6	6	3	22	17
7. Slivène	15	15	5	5	5	19	16
Pirine	15	15	4	7	4	11	14
Béroé	15	15	4	7	4	21	25
10. Svichtov	14	15	5	4	6	18	24
11. Loc. Sofia	13	15	3	7	5	18	22
Loc. Plovdiv	13	15	3	7	5	17	20
13. Pernik	10	15	3	4	8	15	21
14. J.S.K. Spartak	9	15	4	1	10	20	30
15. Akademik	8	15	1	6	8	4	15
Dounav	8	15	1	6	8	8	22

Buteurs : Petrov (Marek), 12 ; Grigorov (Slavia), 10 ; Panov (Levski), 7.

MAROC (Henry ZIMEL)

AFRIQUE

OPTION POUR LA TUNISIE

CASABLANCA. — Le Maroc a certainement laissé échapper dimanche une grande chance de se qualifier pour le deuxième tour des préliminaires, groupe africain, de la Coupe du monde. En effet, à Casablanca contre la Tunisie, il a dû concéder le match nul à ses adversaires à la suite d'une faute stupide. Alors qu'il avait dominé techniquement et territorialement très confortablement, sa défense se laissa surprendre par un coup franc. Elle crut à un hors-jeu et resta sans réaction sur une balle molle qui paraissait pourtant pleinement à sa portée.

Soutenue par les 15.000 spectateurs du stade de Casablanca, l'équipe marocaine avait fait un excellent début. Elle affichait un avantage technique incontestable sur les Tunisiens qui, eux, ne réagissaient que par une vitesse d'exécution supérieure, se traduisant par quelques arres contre-attaques aisément maitrisées. Les Tunisiens avaient cependant réservé une première surprise en venant au Maroc avec l'extraordinaire Attouga qui, en super-forme, retrouvait sa place dans les buts pour enrayer les attaques marocaines.

Effectivement il fut un élément remarquable par la sûreté de ses arrêts ; les avants marocains devaient donc construire parfaitement leur jeu pour le surprendre et éviter les balles hautes où Attouga est pratiquement imbattable. D'autre part, les défenseurs tunisiens avaient reçu pour consigne de maitriser Faras et Gasmi en particulier, fut pour lui un solide écueil. Pourtant Faras fut malgré tout à la hauteur de la situation.

Il attira à lui toute la fense pour laisser les coudées plus franches à ses coéquipiers. C'est lui qui fut à l'origine de ce but magnifique marqué par les Marocains à la 35e minute ; il prolongeait une balle lui venant de Larbi, la contrôla et attirait la meute des défenseurs adverses. Attouga lui-même attendait son shot final. Or, astucieusement, Faras glissa lentement sur sa gauche ; Ghouimi attendait : il lui fut aisé de pousser la balle dans les buts vides.

Le Maroc domina durant toute cette première mi-temps et l'on pouvait s'étonner que son avantage à la marque n'ait pas été plus ample. Ghouimi, révélation de cette première mi-temps, était cependant blessé à la cheville à la 40e minute et il ne revint pas après le repos. Ce fut déjà un handicap pour le camp marocain. Pourtant, les cinq premières minutes de la deuxième mi-temps permettaient encore aux Marocains d'espérer : puis ce fut le but égalisateur, l'effondrement : le Maroc subissait ce nul comme une défaite...

Tout se situa à la 55e minute lorsque la Tunisie bénéficia d'un coup franc, à 25 mètres sur le centre droit. Tarak tirait mollement, la balle s'infiltrait au milieu du mur des défenseurs, à la portée de tous. Mais personne ne réagit. Akid, avant centre tunisien, fonçait alors et tirait sans difficulté, pour battre Hazzas.

Le Maroc aura maintenant bien du mal à remonter ce handicap le 9 janvier à Tunis lors du match retour. La lutte reste cependant très ouverte.

Faras, Ghouimi, Larbi pour le Maroc, Attouga, Akid, Gasmi et Tarak pour la Tunisie furent les meilleurs de cette rencontre.

TUNISIE (HAKIM)

LE J. S. K. MÈNE LE BAL

TUNIS. — L'avant dernière journée des matches aller a suscité un engouement inhabituel, vu le caractère de derby entre deux villes voisines Sousse-Kairouan, et vu son incidence sur le classement. La défaite (trop) lourde pour l'Etoile du Sahel a permis à la J.S.K. de consolider sa position du leader. Le J.S.K. s'envole vers le titre de champion d'automne. Le fléchissement inexplicable de la défense sahélienne a mis en appétit les Kairouannais pour confirmer leurs prétentions et demeurer invaincus.

Nous voilà fixés : le J.S.K. mène le bal avec cinq longueurs d'avance sur deux dauphins, l'Etoile du Sahel sa dernière victime, et le Stade Tunisien qui, s'est contenté du partage des points avec le C.O.T.

Derrière, l'écart se creuse davantage. De nouveau l'Espérance et le Club Africain occupent la même place avec, cette fois, l'A.S.M. L'Espérance se retrouve en 4e position alors que le Club Africain et la Marsa ont amélioré leur situation grâce à leurs victoires respectives sur Megrine et le C.S.S. Ce dernier se trouve seul en 7e place, suivi par le S.R.S. et le C.A.B. Quant au groupe des menacés par la relégation, il se compose de l'Olympique du Kief et du C.S.H.L. qui maintient actuellement une petite distance sur les trois autres. Grâce à quelques victoires et leur dernier nul, ils se dégagent maintenant, espèrant laisser dans la difficulté les deux nouveaux promus en Nationale (Megrine, l'Union Sportive de Monastir) en plus d'un C.O.T. manquant totalement de réussite cette saison.

L'événement de la semaine a mis face à face, pour la 23e fois, deux équipes nationales qui se connaissent très bien.

Le nul arraché par la Tunisie n'a pas pris à Tunis, de dimension exagérée, certes, ce partage des points constitue une bonne et encourageante performance pour les visiteurs, mais n'engendre pas de satisfaction exagérée. Il fallait obtenir, au moins, cette avance pour entamer les préparatifs du match-retour du 9 janvier dans la sérénité. Bien que les Tunisiens ne considèrent pas la partie gagnée d'avance.

Comme toujours les confrontations tunisiennes-marocaines gardent leur incertitude jusqu'à l'ultime minute et encore une fois on a commencé par un nul.

Le mérite de la défense tunisienne est grand d'avoir obtenu cette performance car elle a dû supporter le poids du match devant une ligne offensive marocaine très active et dangereuse en fin de match, mais... les données seront toutes autres dans un mois.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S.K.	32	13	8	4	0	20	6
2. Etoile du Sahel	27	12	10	3	3	17	14
S. Tunisien	27	13	5	5	2	14	10
4. Espérance	26	13	5	4	3	22	13
C. Africain	26	13	5	4	3	18	8
A.S. Marsa	26	13	6	2	4	19	14
7. C.S. Sfax	24	13	4	4	4	18	20
8. Sfax R.S.	23	13	2	7	3	14	15
C.A.B.	23	13	4	3	5	13	15
O. Kef.	23	13	3	5	4	8	13
11. C.S.H.	22	13	2	6	4	13	17
12. U.S. Monastir	20	13	0	8	4	8	15
Megrine	20	13	3	4	6	11	22
14. C.O.T.	17	13	0	5	7	5	17

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE TON MONTE...

ALGER. — Pour le match retour de la Coupe d'Afrique des clubs champions et, compte tenu du rythme de plus en plus effréné de la location, on jouera très probablement à guichets fermés devant plus de quatre-vingt mille spectateurs.

C'est que ces retrouvailles entre le Hasia de Conakry, qui a choisi Tunis pour parfaire sa préparation en vue de ce grand choc et le M.C. Alger qui a préféré, pour sa part, demeurer dans la région algéroise, suscitent un engouement jamais vu.

Cependant, si l'on avait à se baser sur les 3-0 en faveur des Guinéens, on serait tenté de croire que les jeux sont pratiquement faits.

Or, si cette impression fut effectivement ressentie dans un premier temps, elle ne devait guère durer après que la R.T.A. eut retransmis en différé le match de Conakry. En effet, les quelques milliers de téléspectateurs algériens purent se rendre compte avec une indignation grandissante des agissements de M. Soema, cet arbitre gambien qui accorda aux Guinéens deux buts entachés d'irrégularités flagrantes et qui distribua au M.C. Alger cinq avertissements tout en expulsant deux de ses joueurs.

Et nous en passons.

Même les Guinéens étaient surpris et gênés de cette générosité à leur égard ! Les Mouloudéens qui seront certes handicapés conservent malgré tout l'espoir que la C.A.F. puisse prendre la mesure qui s'impose à l'égard de cet arbitrage qui aurait fait dégénérer la rencontre sans le sang-froid des deux équipes.

En fait, chacun espère ici que cette confédération africaine décide, comme la logique le voudrait, d'annuler certaines décisions de M. Soema que nous vîmes diriger le match en seconde mi-temps avec les fameux cartons jaunes et rouges à la main.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS
Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Urgent F.C. Riom 63 cherche gardien but DH. Tél. : 38-11-13

Urgt, club CF 3, gr. Centre-Ouest, r e c h . avant centre et allier gauche. Situat. profes. à préciser. Ecr. à n° 10.914 O.P.G.-P.A. 126 r. Réaumur, Paris 2e, qui transmettra

Urgent. Club lig. Pic. ch. entr.-j. dipl. mil. ter. ou attaq. Poss. log. trav. Ecr. n° 10.910 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur Paris 2e q. t.

Club Hon. Lyon, rech. entr. ou entr.-joueur défens. anc. pro ou 2 Div. non promotionnel. Faire offre et cond. Ecrire n° 10922 OPG-PA, 126, rue Réaumur, Paris 2e, qui transm.

Urgt. Club D III ch. bon attaq. niv. D II. Ecr. ou tél. 445-23-12.

Club P.H. A. Côte-d'Azur, ch. joueur milieu terr. ou n° 10, niv. IIIe D. Secrétaire A.S. Maxime. Sainte-Maxime (83120).

Emplois

Cl. rég. centre ayt emploi et logt, ch. jou. n° 9 niv. D III ou D H. Ecr. Roux, 36, r. B. Constant 18200 St-Amand.

Club D.H. Picardie, procurant emploi gardien stade ou autre occupation cherche excellent défenseur n° 4 ou 5, capable assurer entrainement jeunes. Urgent. Ecr. n° 10916 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris 2e, qui transmettra.

Club C.F. 3e D, région Paris, ch. joueurs 2e D situat. et logt assur. Ecr. n° 10.917 O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, Paris 2e qui transmettra.

Club PL Lyonnais ch. entr.-jou., empl. municipal. Ecr, n° 10.919 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris 2e, qui transmettra.

Demandes

Entr.-jou. D.H. 27 a. ch. Club Hon. Rég. ou Promot. Hon. dans le Sud-Ouest rég. Carcassonne pr sais. 77-78. Etud. ttes propos. avt le 24 décembre. Ecr. n° 10.915 O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Défenseur titul., Hon. du Lyonnais, ch. petit club ambit. PH, PH ligue ou corpo, avec logt et trav. assurés. Bissono-Essomba, 1, av. du Général-Leclerc 69140 Rillieux-la-Pape.

Urgt milieu ter, 26 a., niv. IIe D Nle, ch. cl. D II, D III ou DH ambitieux. Ecr. n° 10.918 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris. qui transmettra.

Jou. classe IIIe D 5 ou 8, ch. club DH ou pet. club entr.-jou. Empl. municipal, de préfér. midi France. Ecrire n° 10.920 O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, Paris 2e, qui transmettra.

Attaquant yougoslave, 27 a., ch. club IIe D. Ecr. n° 10.921 O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, Paris 2e qui trans.

football

LE MENSUEL EN TECHNICOLOR

Confidentiel monde

■ Lausanne et l'équipe nationale suisse n'ont plus d'entraîneur. Blazevic s'est fracturé la jambe à l'entraînement dans un choc avec Jean Levet.

■ Vacances à Marbella, du 13 au 20 décembre, pour les joueurs du Servette de Genève. Mais il y aura quelques absents : Bizzini (études), Barriquand (opéré), Martin et Andrey (motifs professionnels).

■ Après la défaite contre Eintracht Francfort (0-3 mercredi dernier et sans Beckenbauer), les dirigeants du Bayern chercheraient à engager « un très bon joueur ». Ils ont encore jusqu'au 15 décembre pour le faire.

■ Aberdeen se félicite d'avoir fait revenir Joe Harper. Au premier tiers de la saison, il a déjà marqué 16 buts.

■ Parmi son effectif de 26 joueurs professionnels Dundee United en compte 18 de moins de 22 ans.

■ Une belle famille de footballeurs, les McLean : Jim est manager de Dundee United, Willie est manager de Motherwell et Tommy, le plus jeune, est ailier droit des Glasgow Rangers.

■ Au match aller Racing White-Schalke, les joueurs attlemands avaient accusé les Belges de dopage. Après le match retour, l'entraîneur Rausch est allé féliciter les Belges : « Je ne pensais pas que vous pouviez jouer aussi bien. »

■ Il y avait plus de 2.000 supporters du Racing White à Schalke : « Dommage que ces passionnés ne viennent pas tous nous voir à domicile », regrette un dirigeant du club belge.

■ Un pur-sang allemand très coté, vainqueur de deux courses cette année, s'appelle « Kaiser Franz ». Son propriétaire est un commentateur de télévision.

■ L'ex-ailier international de Hambourg, Charly Doerfel, a des problèmes. Installé en Afrique du Sud avec sa femme, propriétaire d'une très belle maison qu'il ne parvient pas à vendre (les événements), il n'a pas assez d'argent pour rentrer en Allemagne.

■ Opinion de Lattek : « M'Gladbach sans Berti Vogts, c'est comme le Bayern sans Franz Beckenbauer. »

LE BISON EN CHASSE

Giorgio Chinaglia, l'ex-azzuro émigré aux Etats-Unis, est devenu le grand homme des New York Cosmos. On lui confie non seulement le soin de marquer des buts mais également celui de recruter ses futurs partenaires. Le bison vient de séjourner à Rome où il a assisté aux obsèques de son ancien entraîneur Maestrelli. Il est parti ensuite pour le Royaume-Uni — ses parents sont toujours à Cardiff — et en a profité pour prendre contact avec plusieurs joueurs. « Nous aurions bien aimé engager Beckenbauer mais celui-ci veut une montagne de dollars. »

Chinaglia, à côté de sa fonction de footballeur, en exerce beaucoup d'autres aux USA : general manager ou presque aux Cosmos, commentateur de télévision pour le compte de la Warner, agent commercial pour ses affaires personnelles, etc. Le bison amorce avec efficacité sa reconversion.

CHIENS DE GARDE

Gerd Muller a passé une heure en clinique la semaine dernière pour se faire mettre des points de suture au bras gauche et subir unne piqûre antitétanique. Motif : son chien l'avait confondu avec le facteur. Le canonnier du Bayern a assez mal pris la chose. « Le samedi en Bundesliga, les chiens de garde des équipes adverses me mordent les mollets. Si, en semaine, le mien s'y met aussi... »

TREIZE POUR LES CHAMPIONS

Helmut Schoen a bâti le programme international de ses champions du monde avant l'épreuve de 1978. Les Allemands joueront 13 matches auxquels s'ajouteront sans doute 2 ou 3 autres en Amsud au printemps 1978.

Ces 13 matches opposeront la R.F.A. à la France (23-2-77 à Paris), à l'Irlande du Nord (24-4-77 à Cologne), à la Yougoslavie (30-4-77 à Zagreb), à l'Argentine (5-6-77 à Buenos-Aires), au Brésil (8-6-77 à Rio), à l'Uruguay (11-6-77 à Montevideo), au Mexique (14-6-77 à Mexico), à la Finlande (7-9-77 à Helsinki), à l'Italie (8-10-77 à Berlin), à la Suisse (16-11-77 à Stuttgart), au Pays de Galles (14-12-77 à Dortmund), à l'URSSS (8-3-78 à Hambourg), à la Suède (19-4-78 à Malmoë).

On constate que la RFA jouera donc 11 matches en 1977, dont 2 à 3 jours d'intervalle en avril et 4 en 9 jours au mois de juin en Amsud.

Si le kaiser Beckenbauer suit la cadence, il aura 113 sélections au 31 décembre 1977.

■ Paul Breitner, condamné à 18.000 marks d'amende (36.000 F) pour détention d'arme illégale à l'aéroport de Munich, sera peut-être plus sévèrement condamné encore. Le ministère public a fait appel de ce jugement.

■ Fichtel (Schalke 04) a été expulsé contre le Racing-White parce que, après avoir fauché le Belge Teugels, il ne trouva rien de mieux que... de lui marcher sur la nuque.

■ Les joueurs du Racing White avaient d'assez bonnes raisons pour être motivés contre Schalke. Leur prime individuelle de qualification s'élevait à 15.000 F.

■ Klaus Fischer, l'avant centre de Schalke et peut-être bientôt de l'équipe d'Allemagne, a renouvelé pour cinq ans son contrat : il aura une garantie annuelle de 340.000 marks (70 millions A.F.).

■ Le Yougoslave Oblak est prêt à retourner chez lui. Il exige de Schalke une petite clause dans son contrat : que le club allemand ne demande pas pour lui une indemnité de transfert supérieure à celle payée par Schalke à Hajduk.

■ Benetti, l'ex-terreur de Milan A.C. passée à la Juventus, garde la pointure du déménageur. Son adversaire de Torino, le gardien Castellini, gardera jusqu'en janvier le souvenir de sa rencontre : il a le genou plâtré.

■ Diarte, le magnifique attaquant de Valence, est inquiet. Il souffre d'un genou et craint de devoir être opéré. Son indisponibilité pourrait coûter le titre à son équipe.

■ En janvier 1977, l'équipe des New York Cosmos pourrait effectuer une tournée en Union Soviétique. Les pourparlers sont en cours.

CASZELY LA FUREUR

Jambe gauche de nouveau plâtrée, le Chilien de l'Espanol de Barcelone, Caszely, est de « l'humeur de mille diables » selon un expression ibérique très imagée. Car c'est à l'entraînement, après une « entrée mortelle » de son coéquipier Canito, que Caszely a eu le péroné fracturé deux centimètres plus bas que la fois précédente. « Votre cal est en parfait état, lui a dit le médecin. Il n'y a plus qu'à en faire un autre. »

Caszely est fou de rage : « C'est ma troisième blessure depuis que je suis en Espagne, alors que je n'étais jamais blessé auparavant. Le football espagnol est le plus dur du monde. Les buteurs doivent même se méfier de leur ombre à l'entrainement. » Caszely devra faire comme Lucky Luke : dégainer plus vite que son ombre.

Cela dit, Santamaria et l'Espanol font une drôle de tête. Le célèbre Canito n'a pas eu les félicitations du jury.

SAN SIRO, C'EST FINI !

Le jeune international Merlo, dont l'Inter désirait faire ses choux gras, est devenu en quelques semaines la tête de Turc des supporters milanais et la bête noire de San Siro. Sifflé, insulté, maudit et agressé, il en a perdu, le pauvre, la plupart de ses moyens.

L'entraîneur Chiappella, qui lui garde toute sa confiance, est furieux de cette histoire : « Une situation aussi absurde, il n'y a qu'à Milan qu'on peut la trouver. Merlo ne jouera plus à San Siro. Il jouera à l'extérieur, loin des imbéciles, pour exprimer pleinement son talent et pour ne pas déshonorer une brillante carrière. Merlo est un garçon sérieux, bien élevé, dont la réputation est parfaite. Nous ne céderons pas au chantage et aux lubies de cet incroyable public milanais. »

En général, on assiste plutôt aux situations inverses. Merlo va innover en ne se produisant plus que sur les scènes de « province ».

■ On posait la question suivante à Lattek avant Bayern-M'Glabdach : « Avez-vous un plan pour annihiler Beckenbauer ? » Réponse de Lattek : « Même avec une équipe complète, on n'y arrive pas. Alors... »

■ Le célèbre attaquant anglais Dixie Dean (60 buts en 39 matches du Championnat 1927-1928) vient d'être amputé de la jambe droite dans un hôpital de Liverpool. Il a 69 ans.

■ Une continuité certaine dans les performances : le record d'invincibilité de l'équipe d'Allemagne est de 16 matches d'affilée sans défaite. Il remonte à 1936 et 1938 grâce au fameux « onze de Breslau » dans lequel jouait Helmut Schoen.

■ Le Suédois Thomas Sjöberg jouera à partir du 1er janvier à Karlsruhe. Le club allemand lui offre un salaire annuel de 240.000 marks (50 millions A.F.) plus les primes. Les Allemands trouvent que ça fait beaucoup.

■ On interrogeait Michels, l'entraîneur de Barcelone, sur la valeur des Suédois de Oesters Vaxjoe : « Toutes les équipes qui perdent devant nous me plaisent », répondit l'affreux Jojo.

■ Breitner, indépendamment de ses ennuis de « pistoler », souffre d'une sciatique. Cela fait deux semaines qu'il joue avec des infiltrations.

■ Le Danois du Real Madrid, Jensen, se remet bien de son opération. Il espère être totalement sur pied pour la fin du mois de décembre.

■ Savoureux, et sans doute unique. Depuis vingt-sept ans, tous les matches Bologne-Genoa se sont terminés sur le score de 0-0.

■ Le vieux Burgnich (Naples) tient encore bon la barre. Il vient de jouer son 150e match de Championnat d'affilée : pas un rhume, pas un bouton depuis l'automne 1971.

SI CE N'EST TOI...

L'histoire du football est illustrée par quelques savoureuses histoires de jumeaux. Michel Hidalgo, notre actuel sélectionneur, le sait mieux que personne lui qui s'amusa quand il était jeune à mystifier les adversaires avec son frère.

Mercredi dernier, avant de rencontrer les Belges du Racing-White en Coupe UEFA, les deux jumeaux de Schalke, Erwin et Helmut Kremers, avaient juré de faire tourner la tête à leurs adversaires : « Nous allons constamment changer de position sur le terrain. Les défenseurs belges s'arracheront les cheveux », disait notamment Erwin.

« A Offenbach où nous jouions avant de venir à Schalke, il nous arrivait même d'échanger notre maillot avant le coup d'envoi ou à la mi-temps » racontait Helmut.

Le Racing White a été si peu perturbé par le coup fourré qu'il s'est qualifié. Les jumeaux repasseront.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LES "COUPS MARRANTS" de McKENZIE

AINSI donc, après six mois d'amours tumultueuses, Anderlecht et Duncan McKenzie se sont séparés à l'amiable, sans fâcherie et même sans regret. Le constat d'incompatibilité s'est écrit au fil du temps, inexorablement. Anderlecht voulait McKenzie, McKenzie se plaisait follement à Anderlecht, mais cela ne se traduisait par rien ou presque sur le terrain. Beaucoup d'intentions, quelques gestes magnifiques, peu de buts et de longs passages sur le banc de touche.

« Je n'ai pas la possibilité de faire du sentiment, disait Goethals, alors que Bruges additionne les points et risque de nous distancer en Championnat. McKenzie doit faire des efforts pour s'adapter rapidement sinon il sera réserviste. »

MCKENZIE, à tout cela, répondait de façon charmante. « Il faut me laisser un peu de temps car le jeu d'attaque est très différent de Leeds à Anderlecht. En Angleterre, tous les ballons arrivent au deuxième poteau. Ici, la plupart d'entre eux sont remisés en retrait pour les demis. Moi, je suis toujours devant et je précède l'artillerie. Il faut que je trouve la distance et que je me mette à marquer des buts. Je suis là pour ça. Mais ça va venir et le challenge est sacrément intéressant. »

McKenzie apparemment, ne s'inquiétait pas. Il avait fait une bonne affaire en venant à Anderlecht et — en dehors du terrain — il s'était adapté à une vitesse incroyable, faisant du Hollandais Arie Haan son ami privilégié et parlant français presque couramment. Son épouse Dorothy était ravie et le petit Andrew de vingt mois, était appelé à grandir en Flandre.

SEUL Goethals fulminait. Chaque fois qu'il constatait l'inefficacité du jeu d'attaque d'Anderlecht et qu'il sortait McKenzie, le public d'Anderlecht grondait. Les tribuns mauve et blanc adoraient cet avant centre gai comme un pinson, né d'une plume et d'un coup de vent. « Il est devenu l'enfant chéri du public, nous disait Goethals il y a six semaines. On aime bien les jongleries à Anderlecht, comme en France : deux petits ponts, et c'est la joie... » Une rêverie de Goethals, un sourire, et il ajoutait : « Il faut dire qu'il fait des coups marrants. »

Puis aussitôt, il grinçait de nouveau : « Je le juge sur le rendement collectif, et ça n'est pas brillant. En tout cas, indigne de lui et de sa réputation. Au tournoi de Rabat, on ne l'a pas vu. Mais il a été très bon contre Nice en seconde mi-temps. Bon contre le Bayern en supercoupe. Bon aussi à Roda dans un match difficile de Coupe des Coupes. Mais il est brouillon. Je discute avec lui. Il dit toujours oui. »

UN coup marrant, McKenzie en fit un au Parc lors de Saint-Etienne - Anderlecht en match de gala des journalistes sportifs français. Il enchaîna deux dribbles fantastiques qui tenaient de la roulette fulgurante et s'ouvrit le chemin du but... qu'il manqua d'un rien. « Ça, c'estMacKenzie ! » s'exclama Goethals, lequel se pose, ou plutôt se posait cette question fondamentale : « McKenzie possède-t-il l'intelligence du jeu ? J'en doute, répondait-il. Et je crois même qu'il est satisfait de ses matches. »

McKenzie, avec son mètre soixante-quinze, est mal situé dans la galerie traditionnelle des avants centre britannique par sa détente aérienne et son goût pour les balles hautes, il est latin de fantaisie et de technique, imprévisible dans ses options. C'est vrai qu'en cela, il s'adapte mal au jeu collectif et qu'il le torpille parfois.

QUAND Everton, à la recherche de renforts, vint frapper à la porte d'Anderlecht pour McKenzie, celui-ci déclina d'abord l'offre. Il n'admettait pas encore l'échec. Puis il se rendit aux raisons de tous. Il perdait son temps. Il accepta donc le retour au pays. Anderlecht récupéra les 200.000 livres investies l'été dernier. Et McKenzie débuta samedi dernier avec sa nouvelle équipe — et en compagnie de l'Ecossais de Derby, Bruce Rioch — sur le terrain de Coventry. 4-2 pour Coventry.

Sévère, un entraîneur anglais de la Football League a déclaré : « Le drame, avec McKenzie, c'est qu'il ne sait pas que le football est un jeu collectif. » Pourtant, le public fait du joyeux Duncan son baladin préféré. En Belgique, c'est par des « good luck, Duncan » qu'on a salué son départ. A 26 ans, McKenzie repart à la recherche de la consécration totale. Celle-ci viendra-t-elle ?

FRANCE FOOTBALL

LECLERCQ

le grand blond se porte bien

(Philippe TOURNON)

Il est rare que l'unanimité se fasse dans les deux camps au terme d'un match sur l'identité du meilleur joueur. Chacun voit midi à sa porte et serait plutôt tenté de parer de lauriers et de mérites l'un des siens.

Pourtant, samedi soir au stade Saint-Symphorien, Messins et Lensois n'avaient qu'un nom à la bouche : celui de Daniel Leclercq.

Le grand blond — à la chaussette noire, évidemment — ne se contenta pas de jouer au centre de la défense lensoise un match remarquable de sobriété, de clairvoyance et d'efficacité. Il s'intégra fréquemment à son milieu de terrain qui avait déjà la situation bien en main, créant une supériorité numérique profitable à son équipe, et distillant de son pied gauche des balles précises et justes pour ses attaquants de pointe.

Et depuis le début de saison, il en est presque toujours ainsi.

Daniel Leclercq libero, ce fut à coup sûr une riche idée. Elle germa dans l'esprit de l'intéressé et dans celui de son entraîneur au moment où le retour de Richard Krawczyk à Lens fut chose acquise.

« La saison dernière, explique Daniel, nous formions Bousdira, Elie et moi, un milieu de terrain assez technique, mais où personne n'avait vraiment de vocation et de goûts pour la défense. D'où certains petits problèmes.

Avec la venue de Krawczyk, nous allions posséder enfin ce demi défensif « à la Bathenay », mais il fallait éliminer quelqu'un !

C'est alors que nous avons pensé à cette formule. Je dois avouer qu'elle me tentait... mais que je l'appréhendais aussi un peu : aurais-je la rigueur défensive voulue, est-ce que je n'allais pas me laisser emporter trop souvent par mon tempérament offensif ?

En fait tout s'est très bien passé. Ce que j'apprécie surtout, c'est de ne pas être cantonné dans un rôle défensif. Je peux monter l'esprit libre lorsque l'occasion se présente car je sais que Richard viendra prendre ma place derrière. »

On ne remarque pas Daniel Leclercq sur un terrain seulement parce que sa taille dépasse la moyenne ou parce que ses cheveux d'un blond presque blanc attirent immanquablement le regard.

Son activité, sa présence, son coup d'œil et ses coups de patte sont souvent déterminants.

C'était déjà vrai lorsque le timide Daniel, alors Valenciennois, évoluait au milieu du terrain de l'équipe de France juniors 68 au côté d'un certain Chiesa.

Ça l'est toujours huit ans plus tard alors que Leclercq-le-Lensois, après un petit tour à Marseille, a gagné en assurance... et en volubilité et qu'il a reculé de deux crans pour découvrir l'ensemble de la situation. Et la découvrir bien et vite.

Après bien d'autres, il confirme à son tour et à sa manière que quel que soit le poste occupé dans l'équipe, c'est bien, au bout du compte la valeur individuelle du joueur qui importe et qui fait la différence.

Et Daniel Leclercq n'en manque pas. Demandez plutôt aux Messins...